LE SOMMET DE LONDRES

A droite comme a Ga

As soule solution : 41 H

医数数 数 50 / 10 A September 1

Marie No. 300 A Mary Same The Teachers ...

Marie and the second the the straight and A to the same of . Company of the State of the Sta

Marian .

THE SHIP THE ! -

W. Andrews

And the same of the

Miller Str.

**

The State of the S

·

佛 神中 中 1

A Mariante & Sales and

The same of

Marie

AND STATE OF THE PARTY OF

Property of

ADDRESS . AND ...

The state of the same

Mines mise

4.48 3.75

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN

-

W - TOPE 1/1 7 ...

THE PER COLUMN

CONTRACT THE PARTY OF

THE PERSON NAMED IN

Men of the same T Sylphian

Home IA

La France et la Grande-Bretagne en plein accord sur les euromissiles

LIRE PAGE 4



3,80 F

Atgária, 3 DA: Maroc. 4,20 dir.; Tunisis. 380 m.; Allo-magna, 1,50 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 25 m.; Canada, 1,10 S: Côte-d'Ivoire, 340 F CFA: Danemark, 6,50 Kr.: Espagne, 100 pes.; E-4l., 85 c.; G.-B., 50 p.; Gráco. 65 dr.; Irlande, 80 p.; Italie, 1 200 L; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 27 L; Norvige, 8,00 kr.; Pays-Bas. 1,75 ft.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 340 F CFA; Suèda, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougodievie, 120 nd. Tarif des abonnements nace 34.

Tarif des abonnements page 34 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

Regain de tension en Espagne La nouvelle donne syndicale

Face au terrorisme

L'assassinat d'un capitaine de l'armée espagnole commis de sang-froid par un groupuscule de l'ETA político-militaire a soudainement ravivé outre-Pyrénées les inquiétudes la-tentes depuis l'instauration d'un régime démocratique. Une mouvelle fois, la classe

politique et l'opinion sont à l'écoute des rumeurs qui vien-nent des casernes, et une manifestation unitaire doit illustrer ce vendredi à Madrid le double souci de défendre les libertés conquises depuis 1975 et d'apaiser les colères de l'armée.

Bien que le gouvernement so-cialiste de M. Felipe Gonzalez ait, depuis un au qu'il est a pon-voir, agi avec la plus grande courtoisie à l'égard de militaires parfois mal résignés, il est clair que toutes les séquelles du nutes averté de fégrier 1921 per putsch avorté de février 1981 ne sont pas effacées.

On ne dira jamais assez le caractère exemplaire et admirable d'une transition démocratique qui a permis à l'Espagne de passer sans dommages majeurs du régime autoritaire du général Franco à un système parlementaire moderne, M. Jordi Pujol, président de la Généralité de Catalogue, rappelait cette semaine à Barcelone, à l'occasion d'une rencontre entre hommes d'affaires français et espaguols, que tous les dirigeants politiques, des communistes à la droite, avaient contribué au succès de cette expérience unique. Et de souligner que l'Europe pouvait et devait faire confiance à la nou-

velle Espagne. riorité des Es pagnols entend défendre les acquis d'un régime démocratique encore menacé et fragile. D'abord parce que la crise frappe l'Espagne de plein fouet. A quelques jours du premier anniversaire de son installation à la Moncion, M. Felipe Gonzalez doit admettre que l'état de grâce est terminé. Les querelles sur les réformes de société et sur l'enseignement durcissent le débat parlementaire. L'Église apparaît de nouveau aux côtés d'une seule

des deux Espagne. Les Espagnols, qui souhaitent entrer dans la Communanté européenne, s'irritent des lenteurs de la négociation sur l'élargissement. Après leur avoir refusé l'adhésion au club Europe parce qu'ils n'avaient pas un Etat dé-mocratique, on les maintient aujourd'hui dans l'antichambre pour des motifs techniques qu'ils ingent, non sans raison, mesquins, compte tena de l'ampleur des enjeux pour l'Europe et pour l'Espagne. M. Gonzalez a carrément envisagé cette semaine un « changement de politique » si les négociations sur l'entrée de l'Espagne n'aboutissaient pas

d'ici à la fin de l'année. La France, jugée largement responsable des lenteurs de la négociation européenne, est aussi critiquée pour son manque de collaboration contre le terrorisme basque. L'affaire des poli-ciers espagnols appréhendés à Hendaye est de ce point de vue révélatrice des risques de dérapage entre les deux pays.

C'est bien le cancer basque qui menace le plus dangereuse-ment la stabilité de l'Espagne démocratique. Le terrorisme avengle et fou des commandos de l'ETA nourrit les rancœurs d'une armée dont certains des chefs, et non des moindres, recommandent anjourd'hui la pro-clamation de l'état d'exception au Pays basque espagnol et une révision radicale du processus des statuts d'autonomie par une suspension de l'article 8 de la Constitution. Les chefs de l'armée se posent de nouveau en garants de l'ordre constitutionnel, et le capitaine général de Valladolid a été limogé pour l'avoir dit en public. Ils sont encourages dans cette voie par certaines personnalités civiles qui préconisent des pressions militaires sur le gouvernement Gonzalez pour en finir avec la chien-

L'accentuation du malaise dans l'armée inquiète tous les partis politiques

De notre correspondant

Madrid. - La capitale espagnole devait vivre, ce vendredi 21 octobre, sa première manifestation unitaire depuis le gigantesque rassemble-ment qui, quatre jours après le putsob militaire mauqué du 23 février 1981, avait amené dans les rues de Madrid plus d'un million de personnes.

La mort de capitaine Alberto Martin Barrios, exécuté mardi soir d'une balle dans la tête après deux semaines de captivité aux mains de l'organisation indépendantiste basque ETA politico-militaire (ETA-P.M.) (le Monde du 21 octobre), a, en effet, temporairement effacé les querelles politiciennes et scellé – le temps d'une manifestation - une véritable « union sacrée » pour la défense de la démocratie.

Tous les partis politiques natio-naux représentés au Parlement des communistes aux conservateurs de l'Alliance populaire (A.P.), - les centrales syndicales, mais aussi le patronat, se sont joints à la convocation de la manifestation, qui pourrait ainsi permettre de voir défiler côte-à-côte – comme ce fut le cas le 27 février 1981 – l'ancien ministre franquiste Manuel Fraga Iribarne, président de l'A.P., et le secrétaire général des commissions ouvrières (syndicat pro-communiste), M. Marcelino Camacho,

Dans tout le pays sont prévus des rassemblements similaires, organisés sous le thème : - Coure le terro-

DANS «UN SEUL MONDE» Un plan de paix pour l'Amérique centrale

Communication et développement

Le Monde publie aujourd'hui, pages 27 à 30, le dix-septième numero du supplément « Un seul monde » qu'il réalise en commun avec les organisations de l'ONU et plusiaurs journaux de toutes les régions du globe. en vue d'évoquer périodiquement at contradictoirement les principaux espects des problemes du développement at d'un nouvel ordre économique international. Ce numéro porte cette fois sur la question d'un nouvel ordre mondial de l'information et de la communication (NOMIC).

Soucieux de contribuar à l'étargissement de la communication antra tous coux qui a'efforcent da promouvoir une solidarité internationale plus concrète, le Monde a décide d'ouvrir désormais las colonnes da son supplément eux associationa françaisas qui ae consacrent au développement.

rteme, contre l'ETA. Paur la demo-

cratie, l'Espagne et sa Constitution. Pour la paix au Pays basque ». Par ailleurs, les syndicats ont appelé à un arrêt de travail d'une minute dans tout le pays à midi. Le seul accroc, vite réparé, s'est

produit à Bilbao, ou le parti nationaliste basque (parti autonomiste de centre droit exerçant le pouvoir dans la communauté basque) avait refusé le thème choisi par les socialistes (* Tous contre l'ETA et avec l'armée -), estimant qu'il privilé-giait par trop l'armée. Les socialistes ont finalement cédé et la manifestation se déroulers samedi avec un thème plus neutre - et plus acceptable pour un parti nationaliste ~ . Avec le peuple, contre l'ETA ..

(Intérim.)

du débat sur les euromissiles.

(Lire la suite page 6.)

et le pacifisme.

Le recul de la C.G.T. et de la C.F.D.T. réduit la marge de manœuvre du gouvernement

Dans l'éditorial de l'Humanité du vendredi 21 octobre, René Andrieu formule tout haut l'une des questions que se posent la majorité et le gouvernement après les élections à la Sécurité sociale : « Peut-on espéla Socurité sociale: « Peut-on espé-rer que M. Bergeron, malgré l'appui que lui a apporté généreusement M. Chirac, et bien qu'il ait accepté jusqu'ici de gérer les caisses de concert avec les représentants du paironat contre la C.G.T. et la C.F.D.T., se souviendra qu'il est lui-même socialiste et que de nombreux membres de son syndicat adhèrent à ce parti? , demande le directeur adjoint du quotidieu du

A l'Elysée et à l'hôtel Matignon, on espère que la réponse à cette question sera positive et, en atten-dant, on évite soigneusement de donner crédit à l'interprétation du scrutin qui situe Force ouvrière dans le camp de l'opposition. « Pas question de mettre F.O. dans le même sac que la C.G.C. . dit-on au cabinet du

DEUX DOSSIERS SUR LA SÉCURITÉ EUROPÉENNE

AUJOURD'HUI, pages 2 et 3 : les données stratégiques et techniques

DEMAIN (numéro daté 23-24 octobre) : l'Europe entre les missiles

parti communiste.

premier ministre. - Le vote politique a moins joué pour F.O. qu'en javeur de la C.G.C. ..

Dans l'entourage du chef du gouvernement, on se plait à dire - en dépit d'une réclle crispation entre les deux bommes que M. Pierre Mauroy a - · un bon contact · avec le secrétaire général de F.O. et qu'il eu est de même pour le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, M. Pierre Bérégovoy. On le souligne comme si l'on voulait conjurer un éventuel mauvais sort. On affirme aussi que M. Bergeron, qui a demandé audieuce, des jeudi, au président de la République, a donne l'assurance de ne se livrer à aucune surenchère lors des futures uégociations salariales.

Cette prudente expectative résulte d'un constat d'évidence : le syndicat de M. Bergeron détient désormais les principaux atouts majeurs du jeu syndical dans la mesure où il pourra désormais, encore plus facilement

que par le possé, alterner le chaud et le froid, face au pouvoir, suivant les

Comment en usera-t-il? La crainte uon formulée, tant à l'Elysée qu'a Matignon, est que Force ouvrère sasse indirectement le jeu des adversaires de la majorité en s'alliant ponctuellement avec les organisations qui, telle la C.G.C., s'opposent ouvertement au gouvernement, ou en jouant du nouveau rapport de forces pour tenter de mettre hors jeu, ici ou là, la C.G.T. ou la C.F.D.T., ce qui provoquerait de fortes tensions.

Certe préoccupation demeure pour l'instaut informulée parce que les analystes gouvernementaux man-quent encore d'éléments pour tirer tous les enseignements du scrutin. Ils s'en tiennent, dans l'immédiat, aux résultats du sondage réalisé par l'IFOP - à la sortie des urnes - (le Monde, du 21 octobre) qui coufirme notamment la prédominauce de l'audience de la C.G.T. parmi les ouvriers, les employés et les chomeurs, alors que la C.G.C. prédo-mine surtout chez les cadres supérieurs, les cadres moyens, les étudiants, et F.O. chez les retraités.

Le pouvoir se borne donc à prendre acte de la poussée globale de Force ouvrière, qui revêt une dimen-sion politique importante, sans en tirer de conclusions définitives. La scule conclusion qu'en tire, à chaud, le parti socialiste, par l'intermé-diaire de son secrétaire national aux eutreprises, M. Jean-Paul Bachy, est que le score obtenu par la centrale de M. Bergeron . témoigne de l'attachement des Français à la politique contractuelle et à la soluprone le gouvernement ..

En fait, le pouvoir apparaît beaucoup plus préoccupt par l'erosion de l'audience de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Tel était en tout cas, semble-t-il, joudi matin, le sentiment personnel de M. François Mitterrand avant son départ pour Londres, où il devait participer au sommet franco-britannique. Et cette préoccupation est double.

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 33.1

AU JOUR LE JOUR

Boomerang

Lorsque la gauche ne res-

pecte pas ses engagements, c'est le tollé. Normal. Mais

quand elle tient ce qu'elle

promettait, cela ne lui vaut

La décentralisation, les

pouvoirs accrus des régions :

c'est la droite qui en tire pro-

fit. Les élections à la Sécurité

Ne serait-il pas prudent, dans ces conditions, de faire

une bonne fois pour tautes la

politique pour laquelle on n'a pas été élu ?

BRUNO FRAPPAT.

que des déboires

sociale: idem.

Le Nicaragua cesserait d'aider le Salvador si les Etats-Unis renoncaient à soutenir les antisandinistes

Washington - Le Nicaragua a soumis le jeudi 20 octobre aux Etats-Unis une proposition de règlement global des conflits centreaméricains. Tendant esseutiellement à un arrêt parallèle de l'aide nicaraguayenne à la guérilla salvadorienne et du soutien américain à la guérilla antisaudiniste, cette proposition s'articule autour d'un document sur les possibilités de solution politique au Salvador, et de trois projets de traités de non-agression - entre le Nicaragua et les Etats-Unis, entre le Nicaragua et le Honduras et entre l'ensemble des pays d'Amérique

Cette proposition a été présentée au cours d'un entretieu d'une heure au département d'Etat entre le ministre des affaires étrangères nicaraguayen, M. d'Escoto, et le sous-secrétaire d'Etat pour l'Amérique latine, M. Motley, qui s'était rendu la semaine dernière à Mana-

Cette démarche est intervenue le jour même où la Chambre des repré-

Force 10

à l'échelle Fred.

Quand un homme de la mer devient joaillier,

il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier.

Joselher, 6, rue Royale, Paris 8°. Tel. 260.30.65.

Le Claradge, 74, Champs-Elysées - Hôtel Méridien, Paris - Aéroport d'Orly.

Hôtel Loews, Monte-Carlo = 21, bd de la Crofsette, Cannes.

20, rue du Marché, Genève - New York - Beverly Hills - Houston - Dallas.

De notre correspondant

seutants, à majorité démocrate, a refuse, pour la seconde fois en trois mois, d'accorder à la C.I.A. les 50 millions de dollars que M. Reagan souhaitait lui voir accorder pour appuyer l'action de la guérilla antisandiniste. Acquis par 227 voix (dont celles de 18 républicains) contre 194, ce refus est sans réelle conséquence, car il n'v a aucune probabilité que le Sénat, dominé par les républicains, adopte une attitude

Politiquement, ce geste des représentants n'en est pas moins important pour trois raisons. Il traduit d'abord la grande réticence de l'opinion américaine devant le développement de l'engagement militaire au Salvador et autour du Nicaragua. Il constitue, ensuite, une rebuffade pour M. Reagan et son secrétaire d'Etal, M. Shultz, qui, la veille, avaient. l'un défendu la légitimité pour un gouvernement de recourir à l'action clandestine, et l'autre.

Deux décisions

du secrétariat

d'Etat à la santé

l'appel aux « mères

de remplacement ».

Les appareils de dia-

gnostic à résonance

magnétique nucléaire

ne pourront être ins-

tallés à Marseille.

(Lire page 11 les articles

du docteur

ESCOFFIER-LAMBIOTTE

et de JEAN CONTRUCCL)

Condamnation

adjuré les représentants d'adopter les sonds réclamés pour la C.I.A.

Ce vote reflète enfin, et surtout, le débat qui traverse le pays, et même une partie de l'administration républicaine, sur la politique à suivre en Amérique centrale. Si l'unanimue est quasi totale sur la condamnation du regime de Managua et du soutien qu'il apporte à la guerilla salvadorienne, deux grandes écoles s'aftroutent en revanche sur la meilleure manière d'endiguer son influence dans la région.

M. Reagan et la plupari des républicains entendeut combiner une pression militaire sur Managua devant conduire les sandinistes à des concessions politiques, une aide économique aux États démocratiques de l'isthme, et une aide économique et militaire aux États qui ne le sont pas et que Washington entend aider à la fois à résister à l'extrême gauche et à se démocratiser.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 6.)

DOCUMENTAIRES HONGROIS A BEAUBOURG

Le parfum Balasz

cinémathèque française, sut. le premier, rendre hommage aux efforts du studio Bela Balasz de Budepest, ainsi nommé en l'honneur du théoricien hongrois de l'art cinématographique. Bela Balasz était aussi un ecrivain et un poète, dont l'œuvra inspira à Bala

Bartok un ballet et un opera. Dire que le studio Bala Balasz fut, après sa création en 195B, et surtout à partir de 1951 où il commença à produire activement des films, le champ d'expérimentation d'où devait surgir le nouveau cinéma hongrois, est bien plus qu'une affirmation de circonstance.

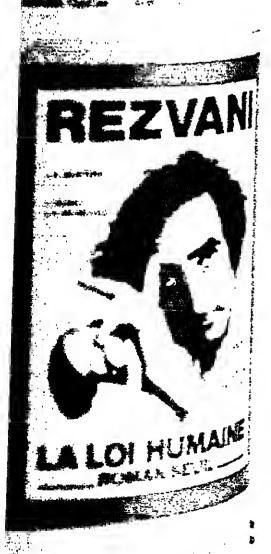
Une brochure publiée à l'occasion de la présentation à Pans d'un choix de films du studio, tant documentaires qu'axpérimentaux ou da fiction, nous rappelle la rôle capital joué dans cette naissance, dans cette prise de conscience de l'originalité de la cinématographie magyare, par le

tous les futurs grands cinéastes de l'après 1956 de fourbir leurs premieres armes. Mais c'est dans le domaine du documentaire qu'il joua le rôle le plus décisif, légitiment l'hommage séparé rendu par la Bibliothèque publique d'information de Beaubourg è cette branche souvent ignorée du septieme an.

Nous verrons donc, ou reverrons, Où finit la vie ? de Judit Elek, considéré comme une date importante dans l'histoire du studio. Le film relate un événement ordinaire : un ouvrier prend se retraite, un jeune entre pour la première fois à l'usine. C'est en 1975, avec Une histoire simple, coproduit par la télévision et le studio Bela Balasz, que Judit Flek attendra la perfection dans l'art du

LOUIS MARCORELLES.

(Lire la suite page 22.)



dossier

Les données stratégiques et techniques

UATRE ans après la fameuse • double décision « de l'OTAN, le calendrier sera respecté et même quelque peu derancé : ce n'est pas en décembre comme on le supposait, mais peut-être dès le mois prochain que les premiers euromissiles américains arrive-ront sur leurs nouvelles bases d'Europe occidentale : neuf Pershing-2 seront débarqués dans un port (Bremerhaven, dit-ou) de R.F.A., seize misailes da croisiare à Greenham Common en

Grande-Bretagne et seize autres à Comiso, en Sicile, si du moins les préparatifs en cours sur ces sites sont termines d'ici là. Cette date sera aussi un anniversaire : il y a vingt ans, en 1963, la dernière fusée Jupiter était évacuée de Turquie par les Etats-Unis; avec d'autres fusées du même type qui avaient été déployées (à cent cinq exemplaires au total) en Italie et en Grande-Bretagne à partir de 1959, ces engins étaient les premiers

Comme ceux d'aujourd'hui, ils répondaient à des euromissiles soviétiques, alors les SS-4 et SS-5, dont plus de sept cents unités alfaient être mises en place entre 1958 et 1964. Mais alors que les Américains détruisirent ces fusées et renoncèrent à tout engin de ce type pendant cette période, les Soviétiques tinrent à garder cet arsenal, dans le même temps qu'ils se hissaient au niveau des Etats-Unis pour les armements intercontinentaux. C'est là tout le problème posé par

le SS-20, nouveau-né de ces armements « à portée intermédiaire », et dont la première conséquence sera ce retour en force des armements nacléaires américains sur le Vieux Continent. Un retour en force qui ne portera pas tant sur la quantité (au contraire, plusieurs milliers d'armes nucléaires tactiques seront retirées au cours des années à venir des arsenaux de POTAN) que sur

Quatre grandes questions au cœur de la polémique

1.- QU'EST-CE QUE LE 1982 que le Persbing-2 « allonge » a SS-20 A CHANGÉ A L'EQUATION « EU-ROSTRATEGIQUE » ?

Pour les Soviétiques, ce nouveau missile n'est qu'un produit de la modernisation » légitime et nécessaire des anciens missiles SS-4 et 5 des années 50 et ne présente aucune nouvelle menace pour l'Europe. Moscou ajoute aussi que les Américains nnt - pris les devants - en cherchant à moderniser leurs premières fusées Persbing d'Allemagne fédérale, notamment en inscrivant dans le budget du Pentagone de 1975 des crédits pour la future fusée Pershing- 2.

Les Etats-Unis nnt pour leur part quelque peu tardé à attirer l'atten-tion sur le SS-20, occupes qu'ils étaient jusqu'en 1979 à négocier avec Moscou l'accord SALT 2, dnnc à ne parler que d'armements interenntinentaux : c'est done M. Schmidt qui, au nom dn gouvernement de Bonn, a tiré le premier la sonnette d'alarme en 1977. Au-jourd'bui, les experts occidentaux font généralement les abservations suivantes à propos du SS-20:

a) Sur le plan de l'autérinrité historique, le Pershing-2 envisagé en 1975 était de même portée que le Persbing-1 (750 km) et ne pouvait donc atteindre l'U.R.S.S. Les perfectionnements prevus alors ne portaient que sur la précision et la rapidité de mise à seu. Ce o'est qu'en

grands crus"

crus et

emiers

de

dont

été testé pour la première fois, soit trois aus et demi après la décision de l'OTAN et sept ans après le SS-20.

b) Cet engin a entraîné une extension de la portée des euromissiles soviétiques. Parmi ses devaneiers, senl le SS-5 était de portée comparable (4 100 km). mais 100 exemplaires seulement ont été déployés au total, porteurs d'une seule tête, alors que l'on compte aujourd'hui 351 SS-20 porteurs de trois ogives chacun. Le SS-4, qui, lui, composait l'essentiel de l'arscual antérieur (plus de 700 exemplaires déployés au milieu des années 60) ne portait qu'à 1 900 km.

c) Le SS-20 est mobile, beau-coup plus précis que ses devanciers et plus facile à mettre en œuvre, grace à son combustible solide. Autant de caractéristiques qui le rendent beaucoup plus opérationnel que ses devanciers et permettent à Moscou de mener un autre type de guerre : celle qui viserait les objectifs militaires de l'OTAN et non plus ses villes comme autrefois.

d) Parallèlement, l'accession de l'U.R.S.S. à la parité avec les Etats-Unis dans le damaine des armements intercontinentaux a rendu le SS-20 plus crédible. Dans la mesure où il ne vise pas les Etats-Unis, il pourrait être l'instrument d'une guerre limitée à l'Europe. Ses devanciers étaient moins crédibles dans la mesure où leur emplni aurait entraîné une riposte à coup sûr de l'arsenal contral américain, très supérieur alors à celui de l'U.R.S.S.

2. - QUEL CHANGEMENT APPORTERONT LES PERSHING-2 ET LES MISSILES OF CROI-SIÈRE ?

Pour les Soviétiques, ces armes rompent l'équilibre des forces et soot déstabilisantes pour les raisons

En OCTOBRE, le chasceller Schmidt attire l'attention sur cette

JANVIER: MM. Carter, Glecard d'Estaing, le chanceller Schmidt et le Premier ministre britannique, M. Callaghan, rénnis à la Gonde-

loope, premient la décision de prin-cipe d'installer des missiles améri-

cains en Europe. 12 DÉCEMBRE : L'OTAN adopte à

Bruxelles su « double décision ». A Moscou, Pagence Tass amource que collo-ci u « tué in base de né-gociations ».

1980

JUILLET: à la suite d'une visite de M. Schmidt à Moscon, l'U.R.S.S.

accepte d'ouvrir une négociation sur les armements à moyenne por-tée, sans exiger la « suspension »

1981

FÉVRIER : Brejnev propose devant le congrès du P.C. soviétique un gel des armements à moyenne por-

gel des armements à moyenne por-tée en Europe pendant la durée des négociations, à canditina que l'OTAN « suspende » l'application de su décision. Cette proposition est réjetée par l'OTAN le 5 mai. JUILLET: à Paris, le nouveau gou-vernement de gauche approuve la décision de l'OTAN.

2 NOVEMBRE : M. Reagas lance

23 NOVEMBRE : Brejnev en visite à Bonn se déciare prêt à réduire uni-latéralement les armements sovié-

tiques à moyenne porcée si l'Occi-dent accepte le gel qu'il a proposé

OCTOBRE-NOVEMBRE : pre-

mières importantes manifestations pacifistes en Europe.

nève des négociations sur les arme-

ments intermédiaires en Europe

30 NOVEMBRE : ouverture à Ge-

son - option zéro -.

É

80

Tél.

Château

et

URSS

Quelques dates

a) Elles visent l'U.R.S.S., alors que les SS-20 ne menacent pas les Etats-Unis et permettent donc à Washington de mener une guerre limitée en Europe sans exposer son territoire. On vient de voir que les Occidentaux formulent précisément le même reproche à l'encontre du

b) Elles peuvent s'en prendre aux armements stratégiques soviétiques (silos à missiles par exemple) et - décapiter - le dispositif militaire de l'U.R.S.S. sans être pour antant comptabilisées dans les accords SALT, dont elles vinlent par conséquent la lettre et l'esprit.

c) Du fait des buit minutes de vol attribuées par Moscou aux Per-shing, la réaction soviétique à leur emplni éventuel ne pourra être qu'- automatique -, ce qui accroît le risque de déclenehement accidentel d'une guerre nucléaire.

Les Occidentaux contestent ces arguments et en avancent d'autres : a) Les Pershing se seront que 108 et leur portée est trop réduite pour atteindre plus qu'une fraction peu importante des queique 1 400 lanceurs soviétiques de missiles stratégiques. Ils ne pourront pas non plus atteindre l'ensemble des SS-20. Les missiles de croisière sont plus nombreux (464) et leur portée est plus grande, mais leur temps de vol (jusqu'à quatre beures) n'en fait pas une arme de première frappe contre les systèmes nucléaires de TU.R.S.S.

b) Le temps de vol des SS-20 est supérieur à celui des Pershing, mais il reste des plus réduits. Et celui des missiles à courte portée (SS-21 à l'Est, Lance à l'Ouest) est d'nres et déjà inférieur à celui des Pershing.

e) Les euromissiles américains auront surtout pour missinn d'atta-quer en profondeur le dispositif militaire soviétique, essentiellement classique, en réponse à une agression. Ils doivent par là, selon l'OTAN, renfercer la dissussion en Europe et la - recoupler - avec l'ar-

rédaire le nombre des vecteurs de ce type (qu'il estime à un miller d'unités de chaque côté) à 600 en 1985 et 300 en 1990. Il réalisme

que les armements français et bri-tamiques « doirent être considérés

comme un élément positif de l'équilibre du côté de l'OTAN ».

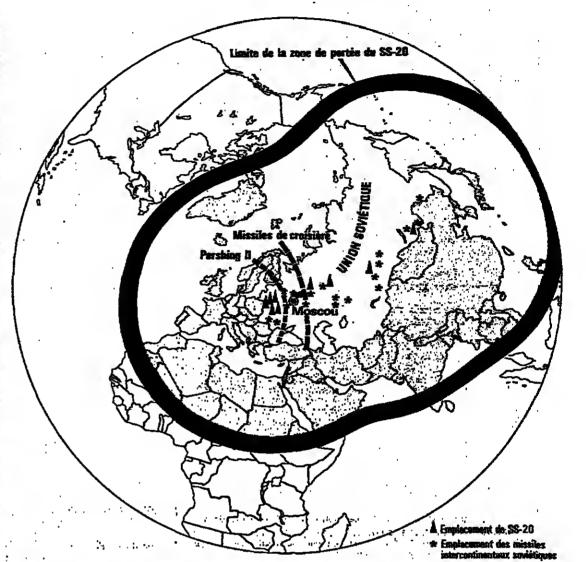
MARS: Brejner amoure us « gel milatéral » da déploiement des SS-20 dans la partie européesme de l'URSS.

de l'URSS.

JUIN: M. Gromyko annonce l'engagement de l'U.R.S.S. de ne pas ntiliser la première l'arme naciéaire.

DÉCEMBRE: M. Andropov, nouveau secrétaire général du P.C. sovétique, se déciare prêt à « ne
conserver en Europe que le même
nombre de missiles que l'Angleterre et la France, pas nu de
nous.

1983



senal central américain, puisque Moscou a déjà annoocé que ses forces frapperont en retour le territoire américain. L'on ajonte dans les mémes milieux que le stationnement à terre, et noo pas dans les océans à bord de sous-marins, est nécessaire pour rendre cette dissussion plus « visible » et sa menace d'emploi plus crédible.

3. - FAUT-IL OU NON TE-NIR COMPTE DES FORCES FRAN-CAISES ET BRITAN-NIQUES ?

Pour les Soviétiques, les forces françaises et britanniques - existent . elles visent elairement l'U.R.S.S., et bien que n'étant pas soumises, dans le cas français, au commandement de l'OTAN, elles appartiennent à des alliés des États-Unis. Comme elles n'ont pas été prises en compte dans les accords SALT, elles doivent l'être dans la négociation F.N.I. M. Andropov est allé plus loin en proposant, en dé-cembre 1982, d'aligner son arsenal de SS-20 braqué sur l'Europe sur l'effectif des missiles français et britanniques. En principe, l'U.R.S.S. ne demande pas à Paris et à Londres de participer aux négociations, ni de réduire leurs forces ou de prendre des engagements quant à leur volume. Mais c'est bien dans cette direction que vont ses propositions : Moscou a déjà demandé cet été aux cinq puissances nucléaires de geler leurs arsenaux à leur niveau actuel, leurs arsenaux à leur niveau actuel, cet qui aurait pour effet d'empêcher bre après l'installation des missiles

la modernisation en projet des forces françaises et britanniques. A cela, Paris, appuyé par Lon-dres, Washington et les autres alliés,

oppose les arguments suivants : a) La force française est « stratégique » en ce sens qu'elle constituc l'essentiel de la défense française. Le SS-20, lui, ne représente qu'une petite partie de l'arsenal soviétique, lequel menace la France par l'ensemble de ses systèmes d'armes.

b) La force française u'a pas vocation à défendre autre chose que le territoire français, alors que le SS-20 et les autres armements soviétiques menacent toute l'Europe. Retenir la thèse de Moscou significanit que les pays non sanctuarisés d'Eu-rope occidentale resteraient sans protection spécifique.

c) A l'exception des 18 engins du plateau d'Albion - les seuls qui, étant basés à terre, peuvent se comparer au SS-20, - les missiles francais sont sous-marins, tout comme ceux de la Grande-Brotagne. Il est doce plus normal de les comparer aux missiles sous-marins de l'U.R.S.S., qui en possède 950.

QUELLE SERA LA RÉ-PONSE SOVIÉTI-QUE ?

Moscou considère, depuis 1979, qu'uo « équilibre approximatif » existe en Europe — cette assertion a été répétée jusqu'à aujourd'hui mai-gré le déploiement de nouveaux SS-20 — et annonce depuis cette date que des mesures de riposte se-

américains. Ces mesures comprennent trois volets:

a) Fin du - moratoire - décrété par Brejnev, en mars 1982, sur le déploiement de missiles à moyenne portée dans la partie européenne de l'U.R.S.S. (en fait les Occidentaux nient que ce déploiement ait été arrêté); autrement dit installation « officielle » de nouveaux SS-20 andelà des 351 unités actuelles

b) Nonveaux déploiements chez les alliés du pacte de Varsovic ; il pourrait s'agir de fusées à courte portée SS-21, 22 et 23, mais les instances officielles du pacte n'ont pas encore annoucé un accord à ce sujet.

c) Mesures piaçant les Etats-Unis - dans une situation analogue - à celle que les Pershing créent pour l'U.R.S.S. Là encore aucune précision o'a été donnée, mais des porteparole de Moscou ont fait savoir un'un déploiement de missiles soviétiques à Cuba est exclu.

Sur le plan diplomatique enfin. des porte-parole soviétiques ont clai-rement laissé entendre que l'installation des premiers missiles américains entraînera de la part de l'U.R.S.S. une rupture des négociations F.N.I. de Genève. En revanche, les conversations START et M.B.F.R. (sur les armements classi-ques en Europe) seraient poursui-

LES PANOPLIES FRANCAISE ET BRITANNIOUE

	Nombre	Missiles	Nature de l'armement	Rayon d'action en kilomètres
GRANDE BRETAGNE - Sous-marks Polaris	4	64.	3 têtes mucléaires de 200 kilotomes	4 600
- Avices à capacité audésire	36 Buc 48 Ja	ruado xaneer iguer Harrier	Charge modéaire tactique	1 400 t 400 1 200 600
FRANCE - Sous-mains	5.	80	I charge mégatomique	3 300
- Missier sol-ed balistapses		18	i charge mégatounique	3 300
- Arigus i canaciné nacione	34 Mir 45 Jr 30 Mira 24 Super-	guer go (U-E	Charge moléaire actique	2 000 1 200 1 000 700

Bibliographie

- La Betaille des euro de notre collaborateur Michel Tanı, a été publié en septembre dans les cahiers de la Fondation pour les étimes de défense nationale (n° 29) (hôtel des Invalides, 75007) et sortira en novembre aux éditions de

- Le Dossier des euromissiles a été publié à Bruxelles en septembre 1981 par le Groupe belge de recher-che et d'information sur la paix, 141, chaussée Saint-Pierre, 1040 Bruxelles.

- Le numéro d'octobre 1983 de Science et Vie contient un long arti-cle sur « Pourquoi les Pershing font

- Enfin, un point de vue proche de ceiui du parti communiste fran-çais sur ce sujet est précisé dans un article de Recherches internationeies, cahier de l'Institut de recherches marxistes, nº 9, 1983, 64, bou-levard Blanqui, 75013.

> Donner realles per MICHEL TATU et JACQUES ISNARD

Beaune Château

Documentation us sur demande à EQUIPHOTEL - Porte de Versailles Palais Sud, stand 375, niveau 2, allée K

JANVIER: M. Mitterrand pialde devant le Bundestag à Boan pour le maiatien de l'équilibre des forces en Europe, et contre le « découplage » entre l'Amérique et le Vieux Continent. de la décision de l'OTAN, comme elle le faisait jusqu'alors, et sans attendre non plus la catification du traité SALT 2. OCTOBRE : des discussions préliminaires s'ouvrent à Genève entre Soviétiques et Américains; elles serout suspendues un mois plus tard, sans résultat.

le Vieux Continent.

MARS: victoire de M. Kohi anx élections cu R.F.A. Le 30, M. Reagan propose un «accordintérimaire», c'est-à-dire un déploiement moindre que préva des missiles de l'OTAN, à condition que l'U.R.S.S. réduise en proportion ses armements. Cette proposition est rejetée par Moscou. MAI: M. Andropov se dit prêt à né-gocier sur le nombre des ogives et non plus sur le nombre des lan-

Crura.

Toujours en MAI, les sept grandes démocraties industrielles rénnies au sommet à Williamsburg affirment — y compris la France et le Japon — leur soutien à la position de l'OTAN. A Paris, M. Marchais en tire argument pour demander la prise en compte des forces françaises et britanniques.

AOUT: M. Andropov précise mes les

AOUT: M. Andropor précise que les missiles soriétiques qui feralent l'objet d'un accord de réduction en Europe seront « liquidés » et non pas transférés vers l'Asie.

SEPTEMBRE: M. Reagan se dit prét à « se montrer plus souple « dans la négociation, notamment en acceptant d'y englober les avions porteurs d'armes sociéaires. OCTOBRE : nouvelles manifesta-tions pacifistes en R.F.A.

du dé

er en en er er er er that the see Challen in the land Africa or some transfers And

The second second

THE TOTAL

Le missi

es er thereig, the the

4 18 5 196

-

er the bear of the

- Charles at the 1 1991 Ser 45-46 ar is of wings The second of the second . La September The State of the S ar at Milyan Appair The state of the s

**** ** **= - : **BYEN** \$ an-challenge .

The section of the second THE RESIDENCE E Property The Control of the Co F 7. 764

AREA TO THE TANK THE



at technique

44

And the first state of the stat British British Control of the State of the

mique



FINE P The state of the The Part of the Pa A STATE OF MA Marie Williams A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the state of

the transfer was · ·

The same of the same

A CONTRACTOR

The contract of and an interior and an interior Cantillation for a service . A Carried State of the Land Marine was

-- B - W - A - F -Section of the Contract Marie Services The major of the second Market Market Commence Nemes of the Tax Saiding Spiritualians in the

連絡 学芸をより and the same Marie Marie Marie Commission Service of Assessment Spiriting the state of the second And the state of t

du débat sur les euromissiles

Comme leurs devanciers des années 50, les Pershing et missiles de croisière pourront atteindre le territoire soviétique à partir de l'Europe ; plus encore qu'eux, ils seront sous contrôle américain exclusivement : bien que cela ait été envisagé par certains en 1979, le système de double cief n'a pas été demandé par les Européens, qui s'en remettront, plus que jamais, aux décisions

de Washington pour leur emploi.

Si une telle situation « recouple » indéniable-ment l'arsenal américain au « théatre » européen, ainsi que le voulnient les inspirateurs de la décision, elle a aussi pour effet d'accentuer les frustrations et sentiments anti-américains dans les opinions concernées, ce qui explique le malaise actuel en R.F.A. et ailleurs.

Ouant aux négociations de Genève, qu'avaient également voulues les « pères fondateurs », elles sont plus que jamais dans l'impasse et risquent même d'être suspendues par les Soriétiques après le premier déploiement américain. Est-ce à dire qu'elles ont été inutiles ?

En deux ans, la connaissance des problèmes a beancomp progressé grâce à elles, y compris chez les Soviétiques, qui sont alles jusqu'à une révision radicale de leur argumentation. Ces SS-20, qu'ils présentaient auparavant comme une réponse aux seuls « systèmes avancés » américains (un ensemble de bases et de forces aériennes dont la prise en compte » a toujours soulevé d'énormes problèmes, face à des forces équivalentes du coté soviétique), sont maintenant mis en balance avec les seuls missiles français et britanniques.

Un retournement qui n'a pas en l'effet es-compté sur les négociations, mais qui place la France au cœur d'une controverse dans laquelle elle p'avait aucune place en départ.

Le SS-20: semi-mobile à trois charges

Le SS-20 soviétique est un missile armé de trois têtes explosives à trajectoira indépendante l'une de l'autre, d'une puissance de 150 à 300 kilotonnes chacune, selon l'usage fait de cet engin par l'état-major. On lui attribue généralement une portée de 4 000 à 5 000 kilomètres et une durée de vol de quinze minutes vers sa cible en Europe. La précisinn supposée du SS-20 serait d'environ

On compte actuellement 351 lanceurs mobiles - il s'agit de véhicules transporteurs-érecteurs-lanceurs - de missiles SS-20, restant entendu que chaque lanceur est rechargeable, c'est-à-dire qu'il peut tirer un second missile. Mais le système est dit semi-mobile, la combustible solide qui propulse le SS-20 permettant le déplacement du missile at sa mise à feu rapide ; le site de lencement, en revanche, est fixe et, pour être opérationnel, il doit être préparé à l'avance.

Il y aurait ainsi una quarantaina de sites préalablement équipés pour recevoir les batteries de tir, tant dens les régions occidentales de PU.R.S.S. que devant la frontière avec la Chine. Les principsux aites sont à Dyatkovo, Youria, Lida, Kivertsy, Greek, Slonim, Loursk, Lebedin, Krolevets, Verkhnyaya-Salda et Novossibirak. Ces sites sont apparus à partir de 1977, mais on a observé una accélération du programme à la mi-1980. Les multiples propositions soviétiques de moratoire (février 1981, mars et décembre 1982) n'ont pas, pour autant, ralenti ce programme.

Même lorsqu'ils sont déployés à l'est de l'Oural, les SS-20, du fait de leur portée, peuvent atteindre de larges portions du territoire européen de l'OTAN. De surcroît, les missiles sont aérotransportables et ils pourraient être facilement transférés vers l'ouest.

Avec les 300 ogives (ou têtes explosives) des missiles SS-4 et SS-5 en service depuis la fin des années 50 et le début des années 60, on arrive au total de 1 200 à 1 300 pgives des forces « de théâtre » soviétiques depuis leur modernisation par les missiles

Le Pershing-2: précis à 30 mètres près

Le Pershing-2 est un missile monté sur un véhicule de tir. constitué d'un tracteur et d'une semi-remorque portant la rempe de lancement. Long de 10,50 mètres environ, avec un diametra de 1 mètre, le Pershing a une masse totale de 4,6 tonnes.

Ce lanceur mobile est propulsé par un moteur-fusée à deux érades qui utilise un combustible solide de façon que la mise à feu soit rapide. On considère généralement que sa vitesse est huit fois supérieure à cella du son, ce qui, compte tenu de se portée opérationnelle (d'un maximun de 1 800 kilomètres), lui permettrait d'âtre sur sa cible dans la dizaine de minutes qui suivrait l'ordre de lencement.

La charge nucléaire à bord du Pershing, qui n'en transporte qu'une seule, a une puissance da destruction variabla : entre 10 ou 20 kilotonnes (soit l'énergie contenue dans la bombe d'Hiroshima en 1945), 150 kilotonnes et jusqu'à 600 kilotonnes, selon le nature de l'objectif qui lui serait assigné. La charge peut être programmée pour exploser en penétrant dans le sol, en surface ou en altitude. Elle peut être à fission ou à fusion nucléaira, voire à radiations neutroniques.

Grâce à ses équipements de commande et de guidage (calculateur de bord, centrale inertiella, gyrocompas magnétique, radar, etc.], la Pershing se dirige sur sa cible en corrigeant lui-même sa navigation par rapport à une image synthétique de son objectif, reconstituée à partir de données fournies par les satellites d'observation ou per d'autres moyens de renseignements et stockée dans sa propre

La précision du tir serait de 30 à 50 mètres en fin de parcours. Il est prévu d'installer les cent huit missiles Pershing-2 en République fédérale d'Allemagne, en remplacement des Parshing-1 déployés depuis 1962. Leur mission serait de menacer les centres soviétiques de commandement et de communications qui relévent du théâtre est-européen du dispositif de batailla.

Le missile de croisière : un avion sans pilote

Le missile de croisière G.L.C.M. (Ground Launched Cruise Missile) est un dérivé du missile Tomahawk tiré par un navire de guerre. Cette version sol-sol, baptisée B.G.M.-109 G par ses constructeurs, est lancée depuis un véhicule transporteur-érecteur-lanceur. On peut le comparer à un petit avion sans pilote, à ailes en flèche de 3,6 metres d'envergure et 6,33 mètres da longueur, pesant environ 5 tonne et propulsé par un turboréacteur qui lui imprime une vitesse de 700 kilomètres-heure.

Toutefois, à le différence des avions sans pilote, du genre V-1 de la dernière guerre mondiale, la G.L.C.M. porte une charge nucléaire (de l'ordre de 200 kilotonnes) à environ 2 500 kilomètres de distance et en volant à des altitudes comprises entre 80 et 100 mètres du sol. Ce qui en fait un engin subsonique difficilement reperable per les

écrans radars adverses. Le G.L.C.M. dispose d'un système de navigation (le Terrain Contour Matching System ou TerCom, pour le phase initiale du vol et le Digital Scena Matching Area Correlator, ou D.S.M.A.C., pour le phasa terminale) qui permet au missile da comparer sa trajectoire avec des cartes informatiques, stockées en mémoire, où figurent les reliefs avec une précision da l'ordre du mètre. L'engin épouse ainsi les ondulations du terrain et il suit automatiquement la trajectoire prévue

Compte tenu de sa vitesse, le G.L.C.M. reste assez vulnérable, et sa durée da vol, entre trois et quetre heures, n'en fait pas un engin de riposte immédiate. De surcroit, la fabrication des cartes numériques préenregistrées, à partir de données stéréoscopiques recueillies par l'espionnage, se heurte à de nombreuses difficultés techniques.

Il est prévu d'installer quatre cent sobante-quatre missiles de croisière en Europe. Prés de vingt mille civils et militaires américains

Six bases sont d'ores et déjà retenues : Greenham-Common et Molesworth, en Grande-Bretagne : Comiso, en Italie ; Florennes, en Belgique ; Woensdrecht, aux Pays-Bes, et une ancienne base de déploiement des missiles nucléaires amèricains Nike-Hercules en Alle-

• ARMEMENTS A PORTÉE INTERMÉDIAIRE (OU MOYENNE).

Seuls à faire l'abjet du grand déseals a tare indiet du grand dé-bat en cours, ces armements sont tous ceux dont la portée dépasse 1 000 kilomètres : en gros, la dis-tance nécessaire pour frapper le ter-ritoire soviétique à partir de l'Eu-rnpe necidentale. Mais leur décompte est un élément essentiel

Le seul point d'accord entre l'Est et l'Ouest est que les États-Unis ne disposent pas de missiles à moyenne portée basés à terre, ni en Europe ni ailleurs, mais que les Soviétiques en ont : 514 visant l'Europe, selon leurs propres estimations, dont 243 SS-20 - auxquels s'ajoutent 108 engins dn même type visant l'Asic.

En ce qui concerne les avions, les estimations soviétiques et occiden-tales du potentiel américain en Europe ne différent pas excessivement (560 selon Washington, 723 selon Moscon), mais l'OTAN crédite l'U.R.S.S. de plus de 3 000 avians, alors que Moscou n'en reconnaît

Enfin, les Soviétiques insistent pour prendre en compte les forces française et britannique, qu'ils chif-frent à 263 vecteurs, dant 162 missiles. Ils concluent ainsi à une • égo-lité appraximative • entre les potentiels des deux camps (975 contre 986 vecteurs). Les Occidentaux, eux, refusent de parler des forces tierces et estiment, au untal, l'inégalité entre les potentiels sovié-tique et américain à 560 vecteurs contre 3 825.

• ARMEMENTS STRATEGI-

QUES. Etats-Unis et U.R.S.S. désignent par là les armements qui peuvent at-teindre leur territoire à partir du territoire de l'antre nu à partir de sous-marins en plongée dans les océans. En pratique, il s'agit des missiles ou des avions dont le rayon d'actinn est supérieur à 5 500 kilomètres. Ces armements fint l'objet des négocia-tions spéciales dites SALT puis START (voir ci-après).

 ARMEMENTS TACTIOUES. Seuls systèmes qui ne font l'abjet pour le moment d'aucune négociation, les armes tactiques sont celles dant la portée est inférieure à 1 000 kilomètres. On en compte 6 000 actuellement en Europe occi-dentale, installées pour la plupart à la fin des années 50. D'une utiliné très contestée, elles ont déjà fait l'abjet d'nne réduction de 1 000 unités en 1980, et leur nombre devrait encore diminuer de quelqu milliers dans les années à venir (on parle de 1 600 unités), soit dans une proportion plus forte que l'apport nouveau des 572 ogives des euromissiles. A l'Est, Moscou vient de re-connaître que des armes nucléaires tactiques, d'une portée inférieure à 100 km, sont installées partout où stationnent des divisions de l'armée rauge. Leur anmbre, incanau jusqu'à présent, augmentera avec les mesures de représailles annoncées en répanse an déplaiement des ing; la portée de ces armes sera également accrue par l'addition de fusées SS-22 et 23 (900 et 500 km de portée respectivement) aux SS-21 (120 km) déjà déployés

DOUBLE DÉCISION.

Ce nom donné à la décision de l'OTAN du 12 décembre 1979 pro-vient des deux démarches parallèles

- une démarebe militaire, consistant en l'installation, à partir de la fin de 1983, de 572 engins américains dans cinq pays d'Europe occidentale (voir l'encadré):

- une démarche diplomatique, consistant à ouvrir - nussitoi que possible une négociation soviéto-américaine sur ce type d'armements afin de parvenir à l' établissement de limitations agréées d'un commut accord - sur la base de l'- égalité entre les parties ». L'OTAN se pro-posait alors comme « objectif immé-diat » la recherche d'un accord sur les missiles basés à terre, réservant pour plus tard le problème des avions. Mais seuls les systèmes américain et soviétique etaient visés, ce qui excluait les forces francaise et britannique.

• DROIT DE CONTROLE (DES ALLIES EUROPEENS SUR LES EUROMISSILES).

Lors de l'élaboration de la décision de l'OTAN en 1979, certains pays de l'alliance, notamment la R.F.A. et l'Italie, avaient envisage de réclamer un système de » double clef . garantissant que les futurs misiles américains ne pourraient pas être mis à feu sans l'accord du pays hôte. Finalement, cette demande n'a pas été formulée nfficiellement, les

Repères de A à Z

Etats-Unis ayant fait savnir que, dans ce cas, le coût des armes devrait être partagé à égalité entre les deux gouvernements concernés.

Le contrôle des euromissiles restera danc soumis au système mis en place dans les années 60 pour l'emplate dans les années do pour l'em-plat des armes tactiques de l'OTAN: le pays hôte sera consulté par Washington avant l'emploi. • si le temps et les circonstances le permettent . Londres se prévaut d'un statut spécial. Me Thatcher ayant précisé que l'emploi des missiles de croisière basés en Grand-Bretagne exigera une - décision conjointe et pas seulement une consultation .. NÉGOCIATIONS F.N.L

Portant sur les - forces nucléaires intermédiaires ., ces négociations conditionnent l'installation ou non des missiles de l'OTAN à la fin de cette année. A l'origine, l'OTAN avait prevu que cette discussinn aurait lieu » dans le cadre de SALT 3 », c'est-à-dire des négociatlans que les Etats-Unis et l'U.R.S.S. devaient nuvrir sur leurs armements stratégiques après l'en-trée en vigueur de l'accord SALT 2 signé en 1979. Mais ce traité ne fut jamais ratifié par les Etats-Unis et. M. Reagan ne se hatant pas de reprendre le dialogue avec Moscou sur ce thème, on décida, à la demande des Européens, d'ouvrir le canal spé-cial F.N.I. en novembre 1981 à Ge-

 NÉGOCIATIONS SALT-START. Ouvertes dès 1969 sous le nam de SALT (Strategie Arms Limitation Talks), ces conversations soviéto-américaines sur les armements stratégiques ont repris en juin 1982 à Genève sous le nom de START (Strategie Arms Reductinn Talks). Jusqu'à aujourd'hui, les deux grandes puissances affirment qu'une fusion des deux négneiatinns START et F.N.I. • n'est pas n l'étude . (pour les Etats-Unis) au est . sans objet . (pour l'U.R.S.S.).

• PROMENADE DANS LES BOIS. Cette formule désigne un projet de enmpramis discuté entre MM. Nitze et Kvitsinski, chefs des délégations américaine et soviétique aux conversations F.N.1. au cours

Ce projet prévoyait : une réduc-tion du parc de SS-20 soviétiques à 75 lanceurs (soit 225 ogives) diriges contre l'Europe et un plafnonement en Asie à 90 engins ; la renonciation

virons de Genève le 16 juillet 1982.

par les Etats-Unis aux Pershing-2 et le déplniement de 300 missiles de croisière au lieu des 464 prévus ; une limitatinn du parc de bombardiers à moyen rayon d'actinn à 150 appa-

reils de chaque côté. Ce prajet, qui n'était, selnn M. Nitze, qu'un - ensemble explo-ratoire - souleva des abjections aux Etats-Unis, notamment parce qu'il excluait l'installation de Pershing-2; neanmnins, M. Nitze fui autorise à poursuivre la discussinn à son sujet. En revanche, M. Kvitsinski se refusa dès septembre 1982 à reprendre la discussion, surtout parce que cette formule ne prenait pas en compte les armements français et britanniques.

 ZERO (OPTION). C'est le nom que M. Reagan a dnnné à sa proposition de novembre 1981, mais les deux parties se dispu-

tent la paternité du principe. Les Soviétiques estiment qu'ils nnt propose la vraie • nptinn zéro • en demandant il y a plusieurs années déjà la liquidation de toutes les armes nucléaires en Europe, euro-stratégiques comme tactiques, à portée intermédiaire ou courte.

Pour le président amèricain, l'aption zéro vise les seuls missiles inter-médiaires basés à terre et les arsenaux américain et snviétique exclusivement. En pratique, elle si-gnifie qu'il n'y aura aucun déploie-ment à l'Ouest si l'U.R.S.S. démantèle ses armements de même type (SS-20, 4 et 5), et cela en Europe comme en Asie.

Par la suite. Washington a admis l'idee d'une aption - zéro plus c'est-à-dire quelques euromissiles de l'OTAN à l'Ouest, un nombre égal de SS-20 à l'Est. Plus récemment encore. M. Reagan a admis que les SS-20 - asiatiques > de l'U.R.S.S. pnurraient n'être pas compensés pour le moment par les États-Unis. Moscou rejette catégoriquement toutes ces variantes de l'aption zéro et insiste pour que les missiles fran-çais et britanniques soient inclus dans l'équation.

Le déploiement des SS-20...

La mise en place des misules soviétiques SS-20 s'ent poursuivie de-puis 1977 au rythme d'une cinquantaine par au en moyenne, ce qui a cor-respondu à l'adjonction d'une ogive nucléaire tous les deux jours environ. Voici, selon les estimations occidentales, le parc de lanceurs de SS-20 ob-

	Total	Visanı	Visant
	des lanceurs	l'Europe	FAsic
Octobre 1977 Décembre 1979 Février 1981	135	90 153	45 72
Mars 1982	297	207	90
Décembre 1982		234	99
Octobre 1983		243	108

...et celui des missiles de l'OTAN

Le calendrier établi par l'OTAN en 1979 prévoit les échéances et dé-

Pays d'accueil	Nombre	Début du déploiement	Fin du déploiement
Persing-2	108	đệc, 1983	d&but 1985
Missiles de croisière Grande-Bretague		dec. 1983	1988
Italie R.F.A	112	déc. 1983 début 1986	1984 fin 1987
Belgique Pays-Bas	96 48 48	1985 1987	1986
Total	572	1747	1700

... Et si on essayait autre chose?

Ceux-ci disent :

Ce serait formidable, mais c'est propique.

Ceux-là:

C'est sans doute la bonne direction, mais on ne peut pas le

D'autres :

C'est peut-être la voie juste, mais ce n'est pas notre intérêt.

que ne satisfont ni un discours archaigue de gauche, ni un discours réactionnaire de droite Jean-François Kahn ET SI **ON ESSAYAIT** AUTRE CHOSE?

Estimez-vous une autre voie possible?

SEUIL

DIPLOMATIE

LE SOMMET FRANCO-BRITANNIQUE DE LONDRES

M. Mitterrand et M^{me} Thatcher ont constaté leur totale identité de vues sur la « double décision » de l'OTAN

Le huitième sommet franco-britannique s'est achevé, ce vendredi 21 octobre, en fin de matinée, par une conférence de presse commune de M= Thatcher et de M. Mitterrand. Le président de la République devait ensuite recevoir M. Neil Kinnock, leader de l'opposition travailliste.

Londres. – Routine... Bien que les sommets franco-britanniques soient deux fois moins fréquents que les réuninns similaires entre dirigeants français et allemands, nu britanniques et allemands, c'est le mot qui devrait qualifier les rencontres entre le président de la République française et le premier ministre anglais. Des rencontres sans enjeu dramatique ni nrdre du jour précis, sans décision spectaculaire, mais qui permettent de procèder à un tour d'horizm des questions intéressant les deux pays, et de dnnner, ici ou là, l'impulsinn politique nécessaire au développement de la coopération bi-

Le paradoxe de cette entente sereine, sinon tntale, entre un président socialiste et un premier ministre conservateur a été souvent
souligné. Si l'infléchissement de la
politique économique française vers
une rigueur accrue le rend moins
manifeste, il n'en demeure pas
moins. Son explication tient sans
doute dans la profonde similitude de
l'analyse que finnt Me Thateher et
M. Mitterrand des relations EstOuest, de la politique soviétique et
de la sécurité de l'Europe.

C'est par ce sujet, qui pose le moins de problèmes entre les deux pays, que le ehef de l'Etat français et le premier ministre britannique ont commencé, jeudi, leurs entretiens. Ils ont laissé pour ce vendredi le thème beaucoup plus épineux de la Communauté européenne. Seules puissances nueléaires d'Europe occidentale, la France et la Grande-Bretagne – bien que n'ayant pas le même statut au sein de l'alliance atlantique – sont « dans un même sillon », selou l'expressinn de M. Hernu, ministre de la défense, Mª Thatcher et M. Mitterrand ont réaffirmé des positions très fermes sur la nécessité du dépiniement des Pershing et des missiles de croisière

Le matin, M. Mitterrand et M. Thatcher avaient en un nouvel entretien en tête à tête, qui a porté sur la réforme de la Communauté, dans la perspective du conseil européen d'Athènes, qui doit avoir lieu du 4 an 6 décembre. Une séance plénière des deux délégations a passé en revue la coopération bilatérale, qui

De notre envoyé spécial

américains d'ici à la fin de l'année en cas d'échec des négociations de Genève. Ils ont répété qu'il n'était pas question d'inclure les forces de dissuasion française et britannique dans ces négociations. Le président de la République a posé des conditions très strictes à la participation de la France à des pourparlers sur la réduction des armements queléaires, conditions qui sont globalement partagées par le gouvernement de Londres, même si Mex Thateher a été moins précise dans leur énuméra-

Paris et Londres souhaitent la réussite des pourparlers de Genève sur les forces nueléaires à moyenne portée, mais ne se font aucune illusion sur la possibilité d'arriver à un compromis avant la fin de l'année. Ils s'attendent à quelques mois difficiles dans les relations Est-Ouest après le début du déploiement, mais — bien qu'aucune position publique n'ait été prise à ce sujet — ils sont

convaincus que l'U.R.S.S., mise devant le fait accompli, reprendra les négociations. L'identité de vues entre les deux pays sur la sécurité européenne est renforcée, se plait-on à souligner du côté français, par la solidarité historique et fondamentale entre les deux peuples, dès lors que le destin de l'Europe, sa liberté et ses valeurs sont en jeu. La situation au Procbe-Orient, et

notamment au Liban, où la France et la Grande-Bretagne participent à la force d'interposition, a été brièvement évoquée par M= Thatcher et M. Mitterrand. Le sujet devait être repris ce vendredi matin par les conversations entre les ministres de la défense, MM. Hernu et Heseltine. On précise cependant, dans la délégation française, que la livraison des cinq Super-Etendard à l'Irak n'a pas été abordée, bien qu'elle ait suscité quelques craintes ebez les Britanni-



avait été traitée par les ministres français accompagnant M. Mitterrand et leurs collègnes britanniques. Lors de l'audience accordée par la reine au président de la République, jeudi aprè-midi, la possibilité d'une visite officielle en Grande-Bretagne de M. Mitterrand, à l'autonne 1984, a été évoquée.

Le chapitre le plus sonrai de la coopération bilatérale devait être la fabrication en commun d'armements. MM. Hernu et Heseltine devaient signer un texte concernant la mise en œuvre de l'accord de février dernier sur la production d'un missile antichars de la troisième génération, et l'avion de combat sutur « (A.C.F.), dant le vol d'essai est prévu pour 1985. Paris souhaiterait associer Londres et Bonn à un projet qui, pour l'instant, est purement français. La France, la Grande-Bretagne et la R.F.A. pourraient également joindre leurs efforts pour fabriquer un nouvel hélicoptère.

Avant que ne débutent les entre-tiens politiques, M. Mitterrand avait participé à une cérémonie célébrant le centième anniversaire de la chambre de commerce fraucobritannique. Dans une brève allocution, il avait rappelé que, de 1973 à 1983, les échanges entre les deux pays avaient été multipliés par huit, et que, an cours des dernières années, la France avait contribué pour 38 % aux investissements des États de la C.E.E. en Grande-Bretagne. Après s'être félicité de la compétitivité croissante de l'économie francaise, manifestée par le dernier résultat du commerce extérieur, le président de la République avait conclu : « Le renforcement de la coopération industrielle et commerciale avec la Grande-Bretagne est l'un de nas principaux objectifs. •

Pour illustrer cette profession de foi, il devait féliciter personnellement le président de British Caledonian, la compagnie aérienne privée qui vient de commander sept exemplaires de l'Airbus-320. La satisfaction française serait complète ai le gouvernement britannique antorisait British Aerospace à prendre une part substantielle dans la production de ce nouvel appareil.

DANIEL VERNET. Communanté.

DEUX RÉUNIONS DES PAYS SOCIALISTES A BERLIN-EST

Le Comecon n'a pas trouvé de solution à ses problèmes

La session « régulière » du Comecon, qui réunit chaque année les premiers ministres des dix pays memhres ou leurs représentants, a pris
fin, jeudi 20 octobre, à Berlin-Est,
sans apporter de solution très
concrète aux problèmes qui affeotent depuis plusieurs années les relations économiques entre l'URSS.
et les autres pays du bloc. Le comnuniqué final reste muet sur le futur sommet économique des pays socialistes, réclamé avec insistance
depuis des années par certains pays
membres, en particulier la Roumanie. An cours des débats, le pranier
ministre soviétique, M. Nikolat Tikhonov, avait pourtant évoqué ce projet : les « préparatifs », avait-il déclaré, sont à présent achevés, mais
rien n'indique pour autant que
l'URSS. soit prête à passer aux
acces.

Président de l'Assemblée européenne

M. DANKERT APPELLE LES DIX A S'ENTENDRE SUR LES RESSOURCES DE LA COM-MUNAUTÉ

M. Piet Dankert, président de l'Assemblée européenne, a fait une visite officielle de trois jours à Paris, qui s'est achevée jeudi soir 20 octobre par un d'îner offert par M. Pierre Mauroy.

Au cours d'une conférence de presse, jeudi après-midi, M. Dankert s'est déclaré rassuré par l'attitude du gouvernement français vis-à-vis des pouvoirs de l'Assemblée européenne, notamment en matière budgétaire. A propos du prochain conseil européen, qui doit avoir lieu du 4 au 6 décembre à Athènes, il a estimé que « les habitants des pays membres de la Communauté doivent se préparer à redevenir agriculteurs » si cette rencontre ne permet pas d'obtenir un accord entre les Dix.

M. Dankert a, par ailleurs, invité les Européens à ne pas laisser s'aggraver leur retard industriel sur les Etats-Unis et le Japon, et à prendre à cette fin, à Athènes, les mesures qui s'imposent, s'agissant en particulier des ressources propres de la Communauté.

La session a été marquée, comme à l'accoutumée, par l'expression de griefs contradictoires. Les pays socialistes exportateurs de produits alimentaires se sont plaints du bas niveau des prix agricoles, comparé an prix devenu très élevé des hydrocarbures soviétiques, et out regretté l'insuffisance des livraisons soviétiques de matières premières. De son côté, M. Tikhonov s'est plaint de la médiocre qualité de certains produits industriels fournis par ses partenaires est-curopéens et, soutenn par le général Jarazelski, a isvité les pays de l'Est à se dégager de la technologie occidentale.

Le communiqué commun se borne à évoquer en termes très généraux le « renforcement de la coopération » dans les secteurs de l'enpergie, des matières premières et de l'approvisionnement de la population. La session a été marquée par la nomination d'un nouveau secrétaire de l'organisation, M. Viatcheslav Sytchev, un spécialiste de l'énergie, vice-président depuis 1979 du comité d'Etat pour le science et la technique de l'U.R.S.S. Il remplace un autre soviétique, M. Nikolat Padoev, en poste depuis les années 50, qui prend sa retraite.

Nouvelle mise en garde

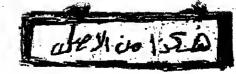
Les premiers ministres du bloc soviétique out profité de cette occasion
pour adresser une nouvelle mise en
garde contre tout déploiement d'euromissiles américains en Europe occidentale. Parallèlement, les ministres de la défense du pacte de
Varsovie se sont réunis, eux aussi à
Berlin-Est, pour une « réunion extraordinaire », vraisemblablement
destinée à examiner les contremesures envisagées ou déjà prises
pour répondre à l'implantation des
Pershing.

La conférence de l'UNESCO.

M. François Mitterrand inaugurera la vingt-deuxième session de la conférence générale de l'Unesco, qui se tiendra à Paris du 25 octobre au 29 novembre, en présence des représentants des cent soixante Etats membres, a annoncé jendi 20 octobre le secrétariat de l'organisation.

LA NOUVELLE VOLVO BRUT DE BRUT.







••• LE MONDE Samedi 22 octobre 1983 - Page 5

Mary or La most to pro-

VOLVE

EUROPE

Espagne

Regain de tension

(Suite de la première page.)

La décision de la télèvision nationale — étroitement contrôlée par le pouvoir — de retransmettre en direct le départ de la manifestation madrilène, qui doit se dérouler sur l'avenue centrale de la capitale, atteste l'importance que le gouvernement socialiste souhaite donner à cette journée. La présence éventuelle du chef du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, renforcerait encore le caractère exceptionnel de cette manifestation.

De fait, le traumatisme suscité par la mort du capitaine Martin Barrios a soudainement ramené l'Espagne plusieurs années en arrière. à l'époque où chaque nouvel attentat de l'ETA faisait courir le risque d'une intervention de l'armée qui aurait porté le coup de grâce à la fragile démocratie espagnole.

La « transition » n'est pas terminée...

Que les Espagnols soient une fois de plus suspendus aux faits et gestes de leur armée confirme — si besoin en était — que la « transition « n'est pas encore terminée et que le sysème démocratique est bien loin d'être définitivement consolidé. L'inquiétude est d'autant plus justifiée que les indépendantistes basques ne désarment pas, puisqu'un nouvel attentat — probablement commis par l'ETA militaire — a coûté la vie, jeudi soir, à un boulanger de Renteria (près de Saint-Sébastien), portant ainsi à quarantetrois le nombre des victimes du terrorisme depuis le début de l'année.

Après la mort du capitaine Martin Barrios et la mise en scène macabre qui l'a entourée, les militaires pourraient-ils « encaisser « sans broncher d'autres coups similaires ? Il est permis d'en douter.

La conscience que les leaders politiques et syndicaux ont de ce risque explique la rapidité avec laquelle s'est opérée cette véritable union nationale. La manifestation de ce vendredi soir apparaît done tout autant comme une condamnation par anticipation des tentations putsehistes de certains secteurs militaires qu'une condamnation a posteriori d'un nouvel acte de barbarie.

Le problème est également de savoir si le gouvernement socialiste ne sera pas contraint d'aller au-devant des exigences de l'armée, en appliquant au Pays basque des mesures draconiennes inspirées de celles prônées par le leader de l'opposition, M. Manuel Fraga Iribarne. La stabilité du régime pourrait bien être à ce

L'indignation qui a envahi l'Espagne, mercredi, et l'isolement des divers mouvements indépendantistes basques – qui n'a jamais été aussi grand depuis l'assassinat par l'ETA militaire, le 6 février 1981, de Jose Maria Ryan, ingènieur en ebef de la centrale nucléaire de Lemoniz, – faciliteraient sans nucun doute l'indoption de telles mesures.

(Intérim.)

De meilleures garanties pour construire votre maisen

1) La garantie d'une maison vraiment personnelle

2) La garantie d'un homme pleinement responsable

4) La garantie de tous les Architectes-Bâtisseurs reunis

Venez dialoguer avec eux

att Salon de la Maison Individuelle
Porte Maillot à Paris du 15 au 23 octobre Stand n° 12
Informations:
Architectes-Bătisseurs - BP 84 - 84006 Avignon Cedex - Tél. 90/85.23.24

3) La garantie d'un prix «clès en main»

pour la bonne sin des travaux.

e Les obsèques du capitaine Barrios. — Les obsèques du capitaine
Alberto Martin Barrios, enlevé et
tué par un commando de l'ETA
politico-militaire (ETA-P.M.), ont
été célébrées jeudi 20 octobre à Bilbao en présence de nombreuses personnalités espagnoles, civiles et militaires. Le ministre de la défense,
M. Narcis Serra, ainsi que le chef
d'état-major de l'armée de terre, le
général Ramon de Ascanio Y Togores, et le président du gouvernement autonome basque, M. Carlos
Garaikoetxea, étaient présents. On a
pu entendre de nombreux singans
tels que - Vive l'Espagne! -, - Vive
l'armée! - ou - Vive la garde civile! - - (A.F.P.)

Sulsse

La campagne pour les élections législatives du 23 octobre a surtout été marquée par la controverse sur les remèdes à la récession

De notre correspondant

Berne. — C'est à la feis confiants et sans illusions que les citoyens suisses, ou du moins une partie d'entre eux, s'apprêtent à se rendre aux urnes dimanche 23 octobre pour renouveler le Parlement fédéral. Confiants dans la solidité de leurs institutions, et sans illusions sur les changements que cette consultation pourrait apporter. Car le système helvètique est ainsi fait qu'il ne se prête guère à de brusques renversements de tendance, encore moins à des raz de marée.

des raz de marce.

Outre le classique réflexe conservateur d'une bonne partie de la population, cette remarquable stabilité s'explique autant par la structure cantonale de la Confédération que par la représentation proportionnelle. Si l'une et l'autre assurent une place aux minorités, elles servent aussi de garde-fou contre la tentation d'un bypothétique bouleversement. Cette stabilité institutionnelle est encore renforcée par la « formule magique », c'est-à-dire le partage des responsabilités gouvernementales entre les quatre grands partis. A enx senls, ils disposaient de 169 sièges sur 200 à la Chambre basse sortante, et depuis un quart de siècle le conseil fédéral comprend deux radicaux, deux socialistes, deux démocrates du centre. Quels que soient les résultats du scrutin, nul ne songe à remettre en cause ce savant dosage, qui a fait ses prenves.

Pragmatiques, les Suisses préfèrent le concret aux grandes envolées lyriques. De même, ils se mélient des trop fortes personnalités. Leurs faveurs vont généralement à des candidats qui ont fait leurs elasses en gravissant un à un les échelons de la hiérarchie politique, de la commune au canton, avant d'aspirer à s'installer au Parlement fédéral.

Ces pesanteurs n'incitent évidemment pas les partis à innover. Si biets que leurs programmes se distinguent davantage par des nuances que par l'essentiel. Cette apparente inertie ne signifie pas que la Suisse n'évolue pas : réaliste, elle sait s'adapter à son temps avec un art consommé du consensus et du compromis. Les programmes des partis reflètent cet état d'esprit.

Sur un ton feutré, la campagne aura néanmoins permis de prendre le pouls de l'opinion. Selon un récent sondage la protection de l'environnement vient en tête des préoccupa-

Pologne

LE PRINCIPAL DIRIGEANT

CLANDESTIN DE SOLIDA-

RITÉ APPORTE SON SOU-

TIEN AUX INCULPÉS DU KOR

M. Zbigniew Bnjak, le principal dirigeant claudestin de Solidarité, a

proposé, dans un communiqué par-

venu jeudi 20 uctobre à la presse occidentale, qu'un ancien membre du

KOR, M. Konrad Biblinski, soit

admis au sein de la commission pro-

visoire de coordination de Solidarité (T.K.K.), actuellement réduite à quatre membres. M. Bujak a expli-

qué que ce choix constituait un geste

de soutien à l'ex-KOR (Comité de

désense des ouvriers, qui s'était dissous de lui-même en 1981), dont

quatre fondateurs sont en passe d'être juges. M. Biblinski vit dans la

clandestinité depuis qu'il s'est

echappé, l'an dernier, d'un lieu d'in-

ternement. Quinze antres anciens membres du KOR, dont le vieil éco-

nomiste Edward Lipinski, se sont

par ailleurs déclarés solidaires des

quatre prisonniers qui attendent leur

tions des Snisses alors que la drogue occupait cette place il y a quatre ans. Dès lors, il n'est pas étennant de voir le thème écologiste et la défense du milieu ambiant figurer en bonne

place parmi les objectifs de la plu-

« Moins d'Etat »

part des partis.

Bien que la Suisse soit moins durement affectée par la crise que ses voisins, la récession aura été l'un des principaux sujets de controverse entre la gauebe et la droite. Comme ailleurs en Europe occidentale, les milieux conservateurs sont partis en guerre contre l'Etat-providence. Avec - moins d'Etat, plus de liberiés », les radicaux et les libéraux ont trouvé un slogan qui a fait mouche. Pour enrayer la crise, ils proposent de s'en remettre au secteur privé, tandis que la ganebe, au contraire, souhaite sanvegarder les acquis sociaux et une intervention de l'Etat pour faire redemarrer la

machine.

Les socialistes préconisent également l'introduction progressive de la semaine de quarante heures pour assurer une meilleure répartition du travail disponible, mais ils ne peuvent ignorer que 57,8 % des Snisses se déclarent contre la réduction de la durée hebdomadaire du travail fixée à quarante-quatre heures. Dans l'attente de jours meilleurs, ils ont remis dans leurs tiroirs le dossier de l'autogestion. Le rôle des banques, le déficit des finances fédérales, ou encore les dépenses militaires, sont autant d'autres sujets qui divisent les socialistes et leurs partenaires gouvernementaux, surtout en période électorale.

A en croire les sondages et de récents revers électoraux, les socialistes, qui souffrent de surcroît de
dissensions internes, risquent de perdre quelques sièges au bénéfice de la
droite radicale et libérale. Divisés en
deux tendances, les écologistes pourraient profiter de l'air du temps,
tandis que les organisations progressistes auraient quelques chances de
progresser en Suisse alémanique.
Environ deux mille candidats briguent les deux cent quarantesix sièges du Parlement. Mais ce foisonnement de prêtendants
suffira-t-il à réveiller les électeurs,
dont seulement 48 % s'étaient déplacés aux urnes il y a quatre ans ?

JEAN-CLAUDE BUHRER.

A TRAVERS

Madagascar

LE MONDE

 DÉMISSION DU GOUVER-NEMENT. - Le premier ministre, le colonel de gendarmerie Désiré Rakotoarijaona, a remis, jeudi 20 octobre, la démission de son gouvernement an président Ratsiraka, une décision attendue depuis l'onverture, le 7 octobre, de la première session de l'assemblée élue fin août. Le chef de l'Etat devait annoncer, ce vendredi, la composition du nouveau gouvernement ainsi que le renouvellement des membres du Conseil suprême de la révolution. deuxième institution de la République démocratique malgache chargée de contrôler l'action du gouvernement. - (A.F.P.)

Namibie

► FERMETÉ SUD-AFRICAINE.
— L'Afrique du Sud s'est prononcée catégoriquement, jeudi 20 octobre, devant le Conseil de sécurité des Nations unies, contre la mise en application du plan d'indépendance de la Namibie tant qu'un accord n'interviendra pas sur le retrait des forces cubaines d'Angola. Cet engagement (à obtemir le retrait des Cubains) est «irrévocable», a déclaré le représentant sud-africain.
(A.F.P., U.P.I.)

AMÉRIQUES

Brésil

LE GOUVERNEMENT DÉCRÈTE DE NOUVELLES DISPOSI-TIONS SUR LES SALAIRES

Brasilia (Reuter). — Après le rejet de son décret-loi de compression des salaires par la Chambre des députés, lo gouvernement brésilien a pris, le jeudi 20 octubre, par décret, de nouvelles mesures, plus modérées, qui entrent en vigueur immédiatement.

Un décret présidentiel publié à Brasilia garantit à tous les salariés gagnant jusqu'à 130 dollars par mois – soit plus des quatre cinquièmes de la main-d'œuvre brésilieuse – des augmentations indexées sur le taux officiel de l'inflation.

Le projet de loi repoussé la veille par les députés limitait les hausses de salaires à 80 % du taux d'inflation. Dans les milieux bancaires, on ne pense pas que l'échec du gouvernement compromette les négociations sur le financement de la dette avec le F.M.I. et les banques d'affaires, mais on reconnaît qu'il risque – tout comme les mesures de sécurité imposées dans la capitale – d'ébranier la confiance des financiers internationaux à l'égard du gouvernement brésilien.

Le président Joso Figueiredo a suspendu pour soixante jours les droits des syndicats et la liberté de réunion dans le district fédéral, et il a chargé des opérations de sécurité le général Newton Cruz, « faucon « de l'armée, en lmi donnant des pouvoirs spéciaux (le Monde du 21 octobre).

Selon un porto-parole présidentiel, les mesures prises ne correspondent ni à l'état d'urgence ni à l'état de siège, les deux plus importantes dispositions prévues dans la Constitution en matière de sécurité.

• La condamnation de deux pritres français. — Les deux pretres
français. Aristide Camio et François
Gouriou, accusés de « subversion »
par les autorités brésiliennes ont vu
leurs peines de prison confirmées,
jeudi 20 nctobre, par le tribunal supérieur militaire de Brasilia, Aristide Camio avait été condamné à dix
ans de prison et François Gouriou à
buit ans, Les deux prêtres, accusés
d'avoir violé la loi de sécurité nationale en incitant des paysans sans
terres à tendre une embuscade aux
forces de l'ordre en août 1981 en
Amazonie, orientale, avaient été
condamnés à ces peines le 2 décembre-1982. Les Pères Camio et Gouriou, des Missions étrangères de
Paris, avaient été arrêtés le 31 août
1981 et sont actuellement détenus à
Brasilia, — (A.F.P.)

Grenade

Cuba estime que la révolution est menacée

Les réactions internationales sont nombreuses, et souvent vives, après la tuerie du 19 octobre à Saint-George's, et la prise du pouvoir par un conseil militaire révolutionnaire, en remplacement de M. Maurice Bishop. Les plus visiblement inquiets sont les voisins immédiats de l'île caralbe anglophor.

Trinidad-et-Tobago et la Jamaique ont ainsi décide de suspendre leurs relations diplomatiques avec Grenade. Le premier ministre jamaiquain, M. Edward Sezga, a. dans un discours à ses concitoyens, déclaré que cette mesure resterait en vigueur tant qu'un gouvernement constitutionnel ue serait pes installé à Saint-George's. Il a, en outre, proposé de restructurer le Marché commun des Caraïbes (Caricom), de sorte que Grenade en soit exclue (le Caricom compte 13 membres, y compris Grenade). Trinidad et la Jamaique oat aussi amoncé la suppression de tout échange commercial avec Grenade.

Une conférence des nations anglophones de la Caraïbe devrait, d'ailleurs, se tenir cette fin de semaine à la Barbade pour envisager l'évolution de la situation dans la région après le coup d'État militaire sangiant du 19 octobre.

A Washington, le secrétaire d'État, M. George Schultz, a ordonné la constitution d'un groupe de travail spécial chargé de snivre « de très près « l'évolution de la situation à Grenade, Dans l'immédiat, les Etats-Unis se préoccupent essentiellement du sort des quelque mille citoyens américains présents dans l'île. Certains spécialistes du département d'État indiquaient en privé, le jeudi 20 octobre, que Washington pourrait bien avoir commis une grave erreur tactique en cherchant à isoler Grenade et en repoussant systématiquement les offres de dialogue de M. Bishop.

on craint au département d'Etat que l'installation à Grenade d'un régime ouvertement pro-cubain ne pertuette à La Havaue, voire à l'Union soviétique, d'utiliser la nouvelle piste de 3 300 mètres de l'aéroport de Saint-George's, qui devrait être inaugurée au début de 1984. Cet ouvrage a été construit, pour l'essentiel, grâce à l'aide de La Havane. Les Etats-Unis s'étaient vivement opposés à une participation de la C.E.E. an financement de cette piste capable d'accneillir des avions de transport militaires lourds, ainsi que des avions de combat supersoni-

A La Havane, lo conseil d'Etat et le bureau politique du P.C. cubain ont qualifié de « procédes atroces » les circonstances de la mort de M. Bishop et de trois de ses ministres. « La mort de M. Bishop et de ses camarades doit être éclaircie, et, s'il ont été abattus de sang-froid, les coupables méritent une sanction exemplaire. » Pourtant, poursuit le texte, « nous ne nous précipiterons pas pour prendre une mesure concernant la collaboration économique et technique susceptible d'affecter les services essentiels et les intérêts économiques du peuple de Grenade ». On a estimé à plusieurs centaines le nombre de technicieus cubains à Grenade.

Moscou, pour sa part, a rapporté sans commentaire les événements du 19 octobre.

Le conseil militaire révolutionnaire de Grenade est composé de seize membres, tous des officiers des forces de sécurité, qui compunt quelque deux mille hommes en armes. Le général Hudson Austin, qui apparaît comme le nouvel « homme fort » de grenade, est âgé de quarante-cinq ans. Il avait participé au coup d'Etat du 13 mars 1979, qui avait porté au pouvoir le New Jewel de M. Bishop. Il avait été nommé chef de l'armée populaire révolutionnaire dès le 13 mars

On note, enfin, que la radio officielle n'a pas mentionné, ces derniers jours, le nom de M. Bernard Coard, qui fut vice-premier ministre de M. Bishop, avant de lui porter l'estocade le 14 octobre. M. Coard, économiste, ministre des finances, est considéré comme le chef de la «ligne dure» du New Jewel. Il avait démissionné du gouvernement, le 15 octobre, en réponse aux rumeurs le présentant comme désireux d'assassiner M. Bishop. — (A.F.P., Reuter, U.P.L.)

• Arrestation du correspondant de l'A.F.P. - Le correspondant de l'Agence Frence Presse à Grenade, Alister Hughes, a été arrêté, le mercredi 19 octobre dans la soirée, par les militaires. Notre confrère était présent à Fort-Rupert lors des événements qui ont conduit au meurtre de M. Bishop et de ses ministres. Il avait pu transmettre une dernière dépêche faisant état d'une fusillade au Q.G. des forces armées grenadiennes, avant une interruption des télécommunications entre l'île et le monde extérieur.

Un plan de paix pour l'Amérique centrale

(Suite de la première page.)

Pour leur part, les démocrates, les intellectuels libéraux, nombre d'églises aussi, estiment au contraire que la pression militaire contre Mamagua n'empéchera pas la poursuite du soutien à la guérilla salvadorienne, favorisera un réflexe nationaliste et anti-américain et mènera au bout du compte à un engagement militaire direct dangereux, coûteux et vain. Il faudrait donc abandonner toute idée de jouer avec le feu et promouvoir, par l'aide économique, des réformes sociales — seules garantes d'une stabilité future — et un renforcement des capacités de défense propres des pays amis des États-unis dans la région.

Derrière ce débat moins nette-

ment tranché qu'il n'y paralt - dans la mesure où la nécessité de réformes sociales en Amérique latine et centrale est désormais largement admise dans l'ensemble de la classe politique américaine, - le vrai problème est celui de l'attitude à adopter à l'égard du régime sandiniste. Les uns sont prêts à prendre leur parti de son existence. Les antres - l'administration républicaine - affirment ne pas vouloir chercher à le renverser, mais veulent au minimum contraindre Managua à s'orienter vers un réel pluralisme garantissant à Washington que le Nicaragua ne puisse devenir un second Cuba. La pression militaire contre Managua set, ainsi, de plus en plus souvent justifié non seulement par la volonté de stopper l'aide à la gnérilla salvadorienne, mais aussi par celle de faire revenir les sandinistes aux « premières promesses « de leur ré-

La nuance entre renverser un régime et essayer de lui imposer une politique est en pratique aasez mince: l'un des deux auteurs de l'amendement par lequel la ligne « Nicaragua » a été retirée du budget de la C.I.A., M. Boland, a pu affirmer jeudi que « la victoire militaire était la ligne principale de l'administration ». « La guerre, n-t-il ajouté, ne résoudra pas les problèmes politiques, économiques et sociaux en Amérique centrale. » Un autre représentant démocrate, M. Hamilton, a renchéri en disant: « L'action secrète continue la longue histoire de l'intervention américaine en Amérique centrale par laquelle nous gagnons les batailles et perdons les populations. »

C'est alors que ce débat fait rage, à la veille de la campagne électorale américaine, que le régime de Managua vient de proposer en bonne et due forme d'abandonner la guérilla salvadorienne à ses propres forces, en échange de la garantie qu'il n'aurait plus rien à craindre de Washington. Embarrassant pour une administration qui n'est sans doute pas décidée à prendre un tel engagement, le projet du gouvernement sandiniste prévoit, notamment, que le Nicaragua « ne permettra pas que son territoire soit utilisé pour affecter ou menacer la sécurité des Etats-Unis ou attaquer aucun autre Etat « Cela impliquerait, en particulier, que m' Cuba ni, a fortiori, l'U.R.S.S. ne pourraient installer de bases militaires au Nicaragua.

En échange, les Etats-Unis devraient cesser leurs manœuvres militaires en Amérique centrale trente jours après la signature de ces accords et fermer, dans un délai de quarre-vingt-dix jours, leurs bases militaires on leurs centres d'entrainement au Honduras et à El Salvador. Washington et l'ensemble des capitales centre-américaines devraient également reconnaître « le droit tualiénable du Nicaragua à l'indépendance et à l'autodétermination.

Selon M. d'Escoto, ces propositions seraient renouvelables de cinq ans en cinq ans, et d'autres négociations devraient porter sur la taille des forces armées dans la région, l'introduction de nouvelles armés et le retrait des conseillers militaires étrangers qui, dans l'intervalle, devraient s'abstenir de participer à des opérations d'entraînement.

Le Mexique, le Venezuela, la Colombie et Panama — les quatre pays
réunis dans le groupe de médiation
dit « de Contadora » — auraient été
mis au courant de ces propositions
dès lundi dernier et scraient les garants de l'éventuel accord, dont ils
pourraient vérifier l'application par
des enquêtes dans tous les pays
concernés. D'éventuelles violations
exposeraient les capitales qui s'en
seraient rendues coupables à devoir
verser des indemnités aux pays qui
en auraient été victimes. Tontes mesures de « discrimination » économique prises contre une des parties
(c'est-à-dire par Washington contre
Managua) devraient, enfin, être levées

Ces propositions sont maintenant « à l'étude » au département d'Etat. BERNARD GUETTA.

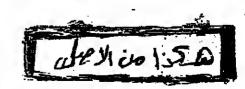
L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE



MEN IN SPACE: SHOULD MORE BE SENT?

This week The Economist looks at the exciting things to be done in space and asks if men are needed to do them

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



l'étude de l'application des lois de

la législation islamique se faisait de manière pondérée et prendro le temps qu'il foudra ». Il a, d'autre

part, souligné qu'aucune clause dans

le cherte de complémentarité égypto-soudenaise ne stipuleit

l'occélération du processus de

Ces déclerations des responsables

égyptiens ont été généralement bien

accueillies par la commonauté copte

qui commençait à désespèrer de le réintégration du pape à ses fonc-

tions. Le Conseil d'Etat avait rejeté

en evril dernier une demande pour l'abrogation du décret du président

Sadate, rappelle-t-on, Toutefois cer-

tains Coptes demeurent sceptiques

et se demandeot - quand intervien-

dra le moment opportun pour la réintégrotion du pope . De soo côté, l'opposition égyptienne, qui e

réclamé à plusieurs reprises la réin-

tégration du pape à ses fonctions

temporelles, s'est félicitée des décla-

rations du ebef de l'Etat qu'elles

considérent comme « une étape vers

l'Instauration d'une vraie démocra-

(Intérim.)

l'application de la charia - en

Correspondance

Le Caire. - . Le pape copte orthodoxe Chenouda 111, reprendra ses fonctions quand la conjoncture le permettra », a annoncé le président égyptien Hosni Moubarak dans une interview accordée au journal koweitien Al Siyassa et reprise par la presse cairote.

Cette première déclaration d'un responsable égyptien, sur . l'inéluctabilité de lo réintégration du père spirituel des Coptes - à ses fonctions temporelles à la tête de l'église d'Alexandrie, a surpris au Caire. En effet, le gouvernement avait tou-jours évité d'aborder cette question depuis l'abrogation par le président Sadate, le 5 septembre 1981, du décret présidentiel avalisant le choix du pape Chenouda III par le saint synode de l'église copte. Le président Sadate, qui accusait le pape Chenouda de « chercher à jouer un rôle de dirigeant politique et d'être un des responsables des troubles inter-confessionnels », avait adopté un nouveau décret le privant de ses pouvoirs temporels et le reléguant sine die au couvent de l'Anba Bichoy dans le désert de Nitrie (110 kilomètres au pord-ouest du

Les déclarations du président Moubarak sont venues è point pour calmer les inquiétudes de la communauté copte (environ 5 millions sur 46), vivement préoccupée depuis epplication de la charia (législation islamique) an Soudan le 8 septembre dernier. En effet, Khartoum et Le Caire sont liés par une charte de complémentarité qui devrait déboueber, dans l'avenir, sur l'union des deux pays, et les Coptes égyptiens craignaient que ce qui se passe eu Soudan soit l'avant- goût de ce

qui sera appliqué en Égypte. Le chef du gouvernement égyptien, M. Fouad Mohieddine, parlant devant le club de la presse étran-

gère, a implicitement iodiqué que

epplication de la charia était repor-

téc sine die co effirmant - que

(Publicité) -SOCCES! INVITATION GRATUITE...

Si vous avez lu ces lignes, S.D.L (Success Development Institute) vons invite à participer CRATUITEMENT, avec votre conjoint et vos amis, à une soirée enthonsissmante, inoubliable même, le

Lors de cette conférence passionmente, vous découvrirez comp cam peut parler avec aisance en tomes tances, développer mémoire et confiance en soi, acquérir « les atouts »

"me plus grande résaute dans la vic
professionnelle, sociale et familiale.

· Cette conférence aura lieu à l'Hôtel Holiday Inn Place de la République Paris », de 18 h 45 à 20 h 45, le 26 octobre. Renseignements (1) 383-57-72

ASIE

LES DERNIÈRES CONSULTA-

TIONS AVEC LES BRITANNI-

QUES SUR L'AVENIR DE

HONGKONG ONT ÉTÉ

« UTILES ET CONSTRUC-

(De notre correspondant.)

conversations sino-britanniques sur

la question de Hongkong, qui a eu lien les mercredi 19 et jeudi 20 octo-

bre à Pékin, paraît s'être déroulé

dans une atmosphère sensiblement meilleure que celle qui evait entouré

la précédente rencontre des deux dé-

Toujours très laconique, le com-

muniqué publié par l'agence Chine

nouvelle, ao terme des entretiens,

n'en indique pas moins que les dis-cussions ont été - utiles et construo-

tives . Les oégocieteurs soot

15 novembre dans la capitale

de Hongkong, prises par les euto-

rités britanniques à la veille de la re-

prise des pourparlers, ont sans doute

aider à créer un climat plus détendu.

La décision de lier de manière fixe

la monnaie de la colonie ao dollar

américain a, co effet, été bico ec-cueillie à Pékin, où l'on evait repro-

ché, ces derniers temps son laisser-

permis, quant à la substance, d'ap-

porter des éléments nouveaux ao

dossier? Une rumeur insistante

dans la capitale chinoise vent que la délégation britannique ait été por-

touse d'une lettre de Ma Thatcher,

d'un groupe de travail mixte chargé

de mettre an point un certain nom-bre de mesures destinées, dans la pé-

riode de transition actuelle, à main-

tenir la stabilité et la prospérité de la

On semble en tout ess décidé, du

côté anglais, à rechercher des solu-

tions pratiques aux problèmes com-

plexes qui vont se poser à la colonie

Les derniers entretiens ont-ils

faire à l'edministration anglaise.

Les mesures concernant le dollar

légations le mois dernier.

Pékin. - Le cinquième tour des

TIVES >

Chine

L'itinéraire ambigu d'une ancienne militante

Man Lin Xilling n'a rien d'une transfuge. Arrivée à Paris il y e moins de quinze jours, elle protaste déjà contre les propos qui lui ont été prêtés per un journeliste taiwenais pour le présenter comme e un écrivain chinois anticommuniste ». Elle affirme n'être rien de tel, même si elle a eu à souffrir du régime communiste, à qui elle doit une condamnation à quinze ens de détention en camp de travail pour avoir émis, en 1957, des idées un peu trop critiques sur le socialisme à la chinoise - comme pourtant l'y invitait alors l'expérience dite des Cent fleurs > Ue Monde du 7 octobrej.

Il faut dire qu'à l'époque déjà, sa situation était, comme elle le dit elle-même, « ambigue ». Ses origines familiales - un père qui e quitté Pékin juste avant l'arrivée des communistes au pouvoir et s'installe plus tard à Taiwan — lui interdisent l'entrée dans les rangs du P.C. chinois. Mais c'est una patriote qui, encore adolescente, s'engage dans l'Armée de libération avec. dit-elle, « l'enthouisme de besucoup de lycéens ». Sujet doué, militante politique active, elle ae fait repidament connaître, est admise non seulement dans les nouveaux milieux Ettéraires mais aussi dans l'entourage de personneges déjà in-fluents, comme M. Hu Yaobang, alors secrétaire général de la Ligue des jeunesses communistes chinoises.

1956 est l'année de l'intervention soviétique en Hongrie, du rapport Khrouchtchev sur Staline et le culte de la personnalité. La jeune Lin Xilling a accès à des documents « internes » sur ces différents suiets, qui vont alimenter sa réflexion et ses discours de 1957 sur les métaits d'un socialisme né dans une société e féodale », le bureaucratisme, l'expérience de la Yougoslavia, dans laquelle elle voit elors la véritable « patrie du socialismo ». Au terme de l'expérience éphémère des « Cant fleurs », le couperet

Un peu plus de vingt-cinq ans ont passé. Lin Xiling n'est tou-jours pas formellement « réhabilitée » mela le pouvoir postmaoiste e pour elle des égards. Ambiguité encore, elle reste marquée par la condamnation politique consécutive aux audaces de 1957, mais est autorisée à se rendre à l'étranger, à Hongkong d'abord, puis en France, pays qui l'attire de longue date, tant pour son « intérêt cultural » que pour son histoire, plus encore eujourd'hui pour son expérience d'e un gouvernement socialiste collaborant avec des communistes sur une base démocratique » et soue l'autorité de M. François Mitterrand, « prési-dent et écrivain ». Rare elliance, dit-elle, de « la démocratie at de

Les « crimes » de Mao

Conserve-t-elle son admiration pour le « modèle » yougostave ? « Chaque pays, dit-elle, a ses succès et ses échecs et il n'y a pas de modèle. » Même si elle manifeste un intérêt particulier pour e la méthode hongraise » ou ce qui se passe en Pologne.

Et la Chine 7 Sur Mao Zedong, Lin Xiling est sévère. « Il a été, dit-elle, un grand dirigeant de révoltes paysannes mais pas un mandista a et. dans les quinze ou vingt dernières années de sa vie, ca n'est pas de ses « erraurs » qu'il faudrait parler mais de sas e crimes », dont ant souffert non seulement le peuple chinois, mais aussi les mouvements communistes dans le monde sur lesquele e'est exercée son influence. Voir le Cambodoe.

A la mort de Mao, dit Lin Xiling, e la Chine était un pays malade, dans un état peut-être pire encore qu'en 1949, ne sersit-ce que parce que le problème démographique était devenu plus

M. Deng Xisoping? « Il a réussi à stabiliser le pays dans

des conditions assez catastrophiques. La politique agricole est un succès. »

M. Hu Yaobang (aujourd'hui secréteire général du P.C.) ? « Nous avons beaucoup discuté ensemble (dans les années 50). Il a beaucoup lu, toutes sortes de choses. Il a la goût de l'analyse. Il mène une vie simple, habite la même maison qu'il y a trente ans et ne se donne pas des grands airs de bureaucrate. »

Est-ce assez pour gouverner un pays comma la Chine ? « C'est déjà beaucoup car les Chinois n'en demandant pas plus. Ce sont des gens simples et faciles à gouverner. Au moins en ce qui concerne les paysans qui veulent un bon empereur, un empereur éclairé.

Mais la crise morale, qui tou-

che eujourd'hui la jeunesse

chinoise ? « Il est plus difficile da gouverner en élevent la conscience des gens. » Lin Xiling désapprouve « les méthodes » qui ont été utilisées pour réprimer la mouvement démocratique du printemps de Pákin » en 1979. Cela, dit-elle, était du « aux limitations de nos dirigeants a. Il n'y a pas que cela. « Oui, l'égoïsme est un des problèmes (de notre société). Après la critique de Mao, evec l'ouverture à l'étranger, beaucoup de gens ont très vite assimilé les vices du capitalisme, pas ses mérites. Ils ont été sensibles aux avantages metérieis, la télévision, les vêtements, le plus facile. Personne ne feur a dit le prix payé en traveil per les peuples pour atteindre ce niveau de développement. Surtout, besucoup de cadres, d'origine paysanne ou ouvrière, ne comprennent rien à rian. Et on les rencontre à tous les niveaux de le hidrarchia, »

Lin Xiling adresse ses amitiés au peuple trançais. Si des possibilités de travail lui sont offertes, c'est en France qu'elle souhaita rester. Peut-être pas, semble-t-il, sans esprit de retour.

dans la perspective de son retour à la MANUEL LUCBERT.

ECOLE LIBRE: L'EXPLOSION?



Ecole laïque/Ecole libre: une vieille guerre, mais toujours aussi dangereuse. Pour la gauche, pour la droite, pour nos enfants.

Cette semaine, le Nouvel Observateur rouvre ce dossier brûlant. Sans parti-pris. Les catholiques sont-ils tous hostiles au projet Savary? Et les laïcs sont-ils aussi intolérants qu'on le dit ? Le gouvernement fait-il tout ce qu'il peut pour désamorcer la bombe sco-

laire? "Ecole libre : comment éviter l'explosion". Révélés pour la première fois, les vrais enjeux d'une querelle nationale, cette semaine, dans le Nouvel Obser-



"ECOLE LIBRE": COMMENT ÉVITER L'EXPLOSION CETTE SEMAINE DANS LE NOUVEL ONS ENVITE L'ANDIE DANS LE NOUVEL ONS ENVITE L'ANDIE DANS LE NOUVEL

A STATE OF THE STA

AND SHARE THE AM

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

MAN Many of the

The state of the same

managerist in the same of

The second

Milliand Street

Address Art Sale 1 GANNY PROTESTOR 10.

The same of the same of

· 主文和 山。

Company of the same of the sam

The second second

Marie San C. 14 74

Mile Miles and street

Marine was the war and the

Marie Constitution

The second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Grenade

er le révolution et a

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s Marie Contraction Contraction E MARINE ...

THE REAL PROPERTY. Marie The state of the s THE RESERVE TO SERVE TO SERVE

AND PERSONAL PROPERTY. 4 4/2 -*

Amenque centres

200 But the state of t

The State of the last

THE STATE OF THE S

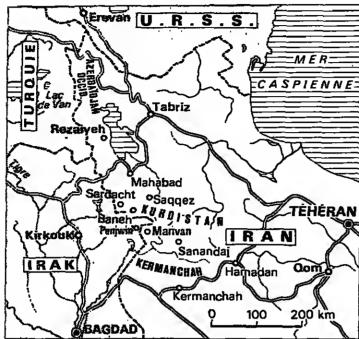
PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

Bagdad et Téhéran donnent des versions contradictoires de la nouvelle offensive iranienne

Téhéran et Bagdad donnent avaient été prises par les forces ira-comme d'hahitude des versions niennes. Le hut de l'offensive Aucontradictoires de la nouvelle offensive iranienne Aurore IV lancée dans la nuit du mercredi 19 au jeudi 20 octobre dans la région de Peojwin, située dans la montagne du

rore IV, tel qu'il a été exposé par la radio iranienne, est de couper la liaison entre les Kurdes iraniens et les forces irakiennes, d'interrompre les tirs irakiens sur les villes iraniennes frontalières, et de « lancer un aver-



Selon Bagdad, le 1^{ee} corps d'ar-mée irakien a réussi à contenir l'aitaque et à . nerêter . les leaniens, et s'employait jeudi en fin d'a près-midi à - détruire l'ennemi dans tous les lieux où il a tenté de pénétrer en ter-

Pour sa part, Radio-Téhéran annonçait - seize heures après le declenchement de l'offensive - que les comhats se poursuivaient en profundeur en territoire irakien, que cinq hases irakiennes avaient été détruites et que plusieurs hauteurs

Liban

LE CONGRÈS DE RÉCONCILIA-TION NATIONALE POURRAIT SE TENIR A GENÈVE

Un accord a été conclu entre toutes les parties concernées sur un nouveau lieu pour la réunioo du congrès de réconciliation nationale, et ce dernier se tiendra - très prochainement ., a annoncé, jeudi 20 octobre, le ministre libanais des affaires étrangères, M. Elie Salem.

M. Salem n'a pas précisé le nouveau lieu retenu, se bornant à déclarer que la réunioo se tiendrait « sur le territoire d'un pays ami ». Cepen-dant, de source libanaise bien informée, on indique que le nouvel endroit eboisi serait le siège de la délégation libanaise auprès des Na-tions unies à Genève. Un bôtel de la capitale helvétique ou l'ambassade du Liban à Berne, sont également envisagés. Le ministre d'Etat syrien aux affaires étrangères, M. Farouk El Charci, a, pour sa part, affirmé que toutes les parties concernées avaient donné leur accord pour que la conférence se tienne à Genève.

A Genève, on confirme de source sure que les autorités libanaises ont demandé effectivement aux autorités helvétiques d'accueillir à Genève le congrès de réconciliation na-tionale. Cependant, ajoute-t-on, un problème de date se pose, car les hôtels genevois sont combles jusqu'au la novembre inclus. Les autorités devraient reprendre contact dans la journée avec les responsables libanais pour trouver, soit une date convenant an pays d'accueil et aux parties concernées, soit un autre

A Damas, le président syrien Ha-fez El Assad a lancé, mercredi soir, un violent réquisitoire contre les Etats-Unis, les accusant de vouloir • dompter politiquement ou militai-rement la Syrie •.

« Les Etats-Unis envisagent de recourir à une action militaire s'ils n'arrivent pas à soumettre politiquement la Syrie, qu'ils sachent que ni l'action politique ni l'action militaire ne nous mettront nu pas et qu'nucun dialogue (américano-syrien) ne saurait être établi à nos dépens . a affirmé le chef de l'Etat syrien, dans nne déclaration, à l'issue des travaux de la septième session du comité central du parti Baas (au pouvoir).

Selon le président Assad. « l'objectif strutégique des Etuts-Unis est de dominer totalement la région et de réaliser le projet sioniste du Grand Israël . Tous leurs actes tendent n celn . Le chef de l'Etat syrien a également accusé Washinguon de . ne pas désirer la paix, mais la capitulation des Arobes ».

tissement à ceux qui soutiennent :

La région du Kurdistan avait déjà été le théâtre d'une grande offensive iranienne en juillet dernier, qui avait permis aux forces de Téhéran d'occuper des casernes irakiennes, ainsi que des hauteurs stratégiques. Les autorités iraniennes ont d'autre part fait état, ces derniers temps, de bomhardements irakiens sur des villes d'Iran, notamment Marivan, dans la région où vient d'être lancée Aurore IV. Le dernier bombardemeot irakien sur Marivan, mercredi matin, avait fait dix-huit morts et trente blessés parmi la population civile. Peu avant d'annoncer leur nouvelle offensive, les autorités iraniennes avaient déclaré avoir attaqué, au cours des dernières quarante-huit heures, dans la région de Sardacht, au nord de Marivan, des positions kurdes iraniennes, faisant cent cinquante morts et hiessés parmi les autocomistes kurdes. Dix-huit villages auraient en outre été « nettoyés » et plusieurs hauteurs stratégiques prises. - (A.F.P.)

LE PRIX DU PAIN MET LES **GOUVERNEMENTS DANS LE PETRIN**

Nombre de gouvernements africains subventionnent le blé. Donc la farine des boulangers. Donc le pain des particuliers. Cela coûte cher aux finances de l'Etat et entraîne un déséquilibre des productions agricoles locales.

Alors, un jour, il faut bien revenir à la vérité des prix, même si celle-ci est impopulaire. Premier gouvernement à s'attaquer franchement à ce problème, celui de Mohamed Mzali, en Tunisie. Et preuve de l'aspect ultrasensible et politique du prix du pain, démission de son ministre de l'économie, Abdelaziz Lasram.

Dans son numero 25, page 59, JEUNE AFRIQUE ECONOMIE dit tout sur le prix du pain. En Tunisie, mais aussi en Algerie et au Maroc, au Sénégal, en Côte d'Ivoire. Et ne cache pas le gaspillage qu'en font certaines catégories sociales.

Et aussi au sommaire

Les chalutiers qui pillent les côtes africaines Miel et siel entre Paris-Tunis-Alger-Rabat La vie à Kinshasa après la dévaluation Les grands dossiers économiques de Paul Biya



bimensuel tout en couleurs

3. rue Roquépine 75008 Paris - Tél.: 265,69.30

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

AFRIQUE

La « révolution » en Haute-Volta

II. - Quelle indépendance ?

De notre envoyé spécial

La « révolution » décrétée en Haute-Volta le 4 août dernier s'effectue d'abord au rytime des éparations qui frappent no-tamment la baute administration et l'armée, et de la créa-tion, à tous les niveaux de la société, des comités de défense de la révolution (C.D.R.). Il s'agit à la fois de « conscientiser » le peuple voltaïque et de « débusquer les contrerévolutionnaires ». Dans le pro-cessus révolutionnaire qui est engagé, une petite organisation marxiste, la LIPAD, joue un rôle essentiel (le Monde du 21 octobre).

Ouagadougou. - Dans le burean présidentiel situé au palais du Conseil de l'entente, la guitare classique est posée contre un mur. Le fusil d'assaut Kalachnikov est, lui, à portée de main. S'il ne se sépare plus du second, le capitaine Sankara n'a plus beaucoup l'occasion de jouer de son instrument de musique. L'épo-que où, avec ses camarades du centre d'entraînement commando (C.N.E.C.) de Pô, il animait l'orchestre des Missils, est révolue, Les e para-commando » ont pris le pouvoir, renversant le régime « fantoche » du président Jean-Baptiste Ouedraogo, et la « révolution » voltaïque, décrétée le 4 août, reste à maîtriser. Les capitaines Thomas Sankara, Blaise Compaoré, Henri Zongo et le commandant Jean-Baptiste Lingani, devenus ministres, ont conscience que ees coups d'Etat à répétition épuisent le pays, démo-bilisent le peuple voltaique et entretiennent, sur la scène internationale, une image d'instabilité. La mise en œuvre de l'indispensable « redressement national », qui a justifié, à leurs yeux, le recours à la force, sup-pose d'abord de restaurer une crédi-hilité externe : la radicalisation de la politique voltaïque a inquiété plus de voisins de la Haute-Volta qu'elle

21 octobre).

n'eo a satisfait. Deux tâches prioritaires s'imposent donc au président du Conseil national de la révolution (C.N.R.), le capitaine Sankara : organiser, à l'intérieur, le « processus révolutionnaire et lancer, vers l'extérieur, une offensive diplomatique.

Le capitaine Sankara entend instaurer les meilleures relations possihles avec ses volsins, les grandes puissances et la France, mais il n'est pas disposé à oublier ni le rôle de celle-ci dans les événements du 17 mai (1) ni les jugements portés sur lui au lendemain du 4 août. S'il est difficile, en ce qui concerne le premier point, de démèler le vrai du faux, au moins peut-on présenter la thèse dont tout le monde, dans les milieux gouvernementaux de Ouagadougou, est convaincu, même si,

dans le souci de ne pas envenimer les rapports avec Paris, le capitaine Sankara préfère parler de « coîncidences deroutantes . (le Monde du 29 septembre).

Le 17 mai, M. Guy Penne, conseiller du président Mitterrand pour les affaires africaines, est préseni à Ouagadougou. Il est arrivé la veille au soir et, à la demande de l'ambassadeur de France, M. Gaston Boyer, on a interdit aux journa-listes de l'attendre à l'aéroport. Les représentants de la presse voltaïque comprennent que les autorités francaises ne souhaitent pas accorder à cette visite une excessive publicité. Quelques heures plus tard, le capitaine Sankara est arrêté. Le 18, au cours d'une réunion privée, des per-sonnalités françaises se réjouissent ouvertement de cette arrestation. Le 19. le C.S.P. est réuni : l'a affaire » Sankara provoque de vigoureuses réactions. Craignant d'être mis en minorité, le président Ouedraogo en-visage explicitement de donner sa démission. An milien des débats, il est appelé an téléphone : e'est l'ambassadeur de France. Celui-ci se rend immédiatement à la réunion du C.S.P. Le président quitte la saile pour s'entretenir avec lui. Quand il revient, il n changé d'avis : il n'est plus question de démission.

Ces éléments épars forment un tont, pourtant trop fragile pour

pitaine Sankara était premier ministre. Mais les rumeurs courent vite à Ouagadougou : dans les semaines qui ont suivi le coup d'État, plusieurs personnes ont - entendu » des avions atterrir, de muit, sur l'aéro-

Une & psychose libyenne »

Indéniablement, une sorte de psychose libyenne » s'est installée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Haute-Volta. Le constater ne remplace pas une autre réalité : les rela-tions entre Tripoli et Ouagadougou sont étroites et se renforceront encore dans l'avenir. Sur le plan mili-taire, le commandant Lingani, ministre de la défense, assure que dix hlindés Cascavel et cinq cents Ka-laehnikov omt été livrés par la Libye hien nvant le 4 acût. En fait, ces blindés sont aujourd'hui au nombre de douze. Quant au ehiffre de cinq cents Kalachnikov, il est, de l'avis des experts militaires, largement sous estimé. De même source, on indique que des armements li-hyens continuent d'arriver dans la ville de Pô, via la ville de Tamalé, an Ghana. Les convergences de vues entre les deux capitales s'expliquent, dans la mesure où la politique de non-alignement qu'entend suivre la Haute-Volta ne l'empêche pas d'avoir choisi elairement le camp des pays « progressistes » De :cc

Volta, compte tenu de son enclavement, ne peut pas se permettre d'entretenir de manyaises relations avec la Côte-d'Ivoire, qui ini offre une fenêtre » maritime.

C'est ce même réalisme qui explique l'évolution de la position du ca-pitaine. Sankara à l'égard de la France. Les dénonciations virulentes de l'impérialisme et du néocolonialisme, qui visaient notam-ment Paris, ont fait place à une plus grande modération. Les chiffres, à cet égard, sont éloquents : le budget global de fonctionnement de la Haute-Volta s'élève pour l'exercice 1983, à environ 58 milliards de francs C.F.A. (2). Parallèlement, l'aide française atteindra 21 miliards. Quelque cinq cents cooperants français contribuent, en appor-tant une assistance technique, à la survie d'une économie entièrement dépendante des aides internationales et bilatérales (après la France, l'Al-lemagne fédérale, les Etats-Unis, les Pays-Bas et le Canada sont les principaux partenaires économiques de la Haute-Volta). La dette publique, en progression régulière depuis plusieurs années, atteindra 8 milliards de francs en 1983. En mars dernier, la Libye avait accordé un prêt de 3 milliards et, récemment, l'Algérie s'est engagée pour 2 milliards. La France, elle, a donné son accord pour une « rallonge » budgétaire de 3,5 milliards.

L'attentisme des investisseurs

Pour l'instant, sur le plan économique, c'est l'attentisme qui pré-vaut. Les investisseurs, qu'ils soient voltalques on étrangers, ne sont pas a priori rassurés par le processus revolutionnaire en cours. Et d n'est pas sur que l'affirmation du capi-taine Sankara selon laquelle « l'édi-fication de l'Etat de démocratie populaire est l'objectif final de la révolution » soit de nature à comhattre cette méfiance.

A en croire le capitaine Zongo, ministre des sociétés d'Etat, la Hante-Volta fera pourtant en sorte de favoriser «l'économie de mar-ché». Dans le passé, explique le capitaine Zongo, les interventions de purement politiques. A terme, l'Etat ne maintiendra pas ses participa-tions dans plusieurs sociétés, à charge aux investisseurs privés de prendre la reieve... De ce point de vue, le ministre des sociétés d'Etat est parfaitement conscient de l'étroite interdépendance entre une relance - même partielle - de l'économic et la stabilité de la situation politique. Encore que, dans un pays où l'agriculture – qui occupe 90 % de la population – est victime d'une pari scrait d'atteindre l'autosuffisance alimentaire.

A tort ou à raison, les dirigeants voltaïques ont le sentiment que les pays qui leur apportent une aide, la France notamment, exploitent » la Haute-Volta. D'où leur volonté de « voltaiser » l'économie, de renégo-cier la manière dont les investissements étrangers s'effectuent en Haute-Volta, afin que, dorénavant, ce soit le peuple voltaïque qui béné-ficie de ces aides et non les sociétés étrangères. Cette volonté rejoint, sur le plan politique, celle de mettre fin à la domination de certains - féodaux », qui se sont notamment enrichis par un détournement de l'aide étrangère.

Sur ce point, le discours populiste du capitaine Sankara est bien « Cibié . Le chef de l'Etat a parfaitement compris que ses compatriotes, dans leur grande majorité, espèrent surtout de la « révolution » un effort en faveur de la justice sociale, et qu'aux slogans idéologiques devait nécessairement être associée une volouté de faire évoluer des mœurs largement dominées par le poids des coutames tribales. À un peuple dont le P.N.B. moyen par hamiant ne dé-passe pas 240 dollars (3), on ne peut très longtemps offrir comme scule perspective une révolution dont le caractère romantique des moyens et ésotérique de la finalité semble parfois dominer.

Depuis le 4 août, le capitaine San-

LAURENT ZECCHINI.

(1) Le 17 mai 1983, le capitaine Sankara, alors premier ministre, est arrêté sur ordre du Conseil de salut du peuple (C.S.P.) que préside le chef de l'Etat, le médecin-commandant Jean-Baptiste Ouedraogo. Il est acensé d'entre manage Puntié motionales et d'uvoir « menacé l'unité nationale », et d'avoir tenté de faire « dévier » le C.S.P. de sa voie mitiale. Le lendemain, une unité de commando parachutistes de P6 (160 kilomètres au sud de Ouagadougou) entre en rébellion et exige la libération de M. Sankara. Celui-ci est libéré le 30 min.

béré le 30 juin.
(2) 1 franc C.F.A. vant 0,02 franc

français.

(3) Estimation du milieu de 1981
(soil 1 296 francs français) figurant
dans le rapport annuel 1983 de la Ban-



prouver quoi que ce soit. D'nutant que, du côté des autorités françaises, on explique qu'il s'agit d'une suite de concours de circonstances malheureux et de « maladresses ». Peu importe. Le gouvernement voltaique a demandé officiellement le remplacement de l'ambassadeur de France.

Un nationalisme sourcilleux

· Pro-libyen! · : les 17 mai et 5 août, la presse internationale, no-tamment française, a étiqueté le ca-pitaine Sankara. Le chef de l'Etat voltaïque s'estime insulté, non parce qu'il nurait quelque antipathie en-vers la révolution libyenne – il a manifesté le contraire, à plusieurs reprises, dans le passé, a plusieurs parce qu'un tel qualificatif revient à nier ce qu'il affirme être le fondement de sa démarche et de ses ambitions, un nationalisme farouche. Les luttes de tendance an sein du C.S.P. se sont en effet notamment cristallisées sur cette question, les officiers « progressistes », comme le capitaine Sankara, estimant que le président Ouedaogro avait « vassalisé » son pays au profit des États voisius muderés », comme la Côted'Ivoire.

La nouvelle diplomatie voltaïque entend rompre avec ce passé, ce qui suppose de ne pas nouer d'antres liens de dépendance. Le 8 août, le capitaine Sankara a instamment demandé au colonel Kadhafi d'interrompre le « pont aérien » que la Lihye avait mis en place en livrant sur l'aéroport de Ouagadougou différentes fournitures, notamment mili-taires. Et, même si cela ne prouve rien, force est de constater qu'il y a aujourd'hui beaucoup moins de Libyens dans la capitale voltaïque qu'il n'y en avait à l'époque où le ca-

point de vue, il y a une communauté d'idées certaine entre le chef de l'État voltaïque et celui du Ghana, le capitaine Jerry Rawlings. De même âge (ils ont trente quatre ais tous les deux), ils sont à la tête de pays voisins et partagent la même idéologie. A Pô, où ils se sont rencontrés le 1ª octobre, les deux chofs d'État sont tombés d'accord pour estimer que l'approche révolutionnaire » est la meilleure pour régler les problèmes du tiers-monde. Dès lors, on peut comprendre l'inquiétude des pays « modérés » de la sous-région, tels la Côte-d'Ivoire, le Togo et le Niger, qui craignent, outre les tentatives de déstabilisation de leur territoire, la constitution d'un front des pays progressistes, auquel pourrait s'associer notamment le Bénin du général Kérekou.

Rassurer les voisins

kara s'efforce de rassurer ses voisins. Le contentieux frontalier avec le ... Mali, dans la zone de l'Algacher, pourrait, à terme, trouver une solution à l'occasion d'une visite du ca-pitaine Sankara à Bamako, le 16 septembre, les deux pays sont ius de soumettre leur différend à la Cour internationale de justice de La Haye. Avec la Côted'Ivoire, en revanche, la normalisation des relations bilaté-

rales sera sans doute plus inhorieuse. Cette crainte d'une possible « exportation » de la révolution voltaique, soutenue par Tripoli, s'explique notamment par le nombre important de ressortissants voltalques (environ un million et demi) qui vivent en Côte-d'Ivoire. Pourtant, à terme, et au-delà des divergences entre les deux capitales sur l'appréciation de la situation internationale, la Haute-

+2 _(K) 1. A 20 mags

் வேண்டு 🧰 -2.2. F # ant denine we

THE PERSON AND A 40 10 10

2011 2011 T. The World Sect. 188 Mark 4 4 and with the same of The same and the same

E & SP WO The state of the state of THE STATE OF THE WAR 2 4 5 4 ---THE PERSON NAMED IN

The second of the little

F+ 67

or the same

Contract Company

· Lines

- Star &

10-而是,在1500mm以及**在155**00mm。 Contract to the same

wte-Volta

tance ?

ر جا را ماني سيام ۾ آ<u>اني ا</u> The Contract of the last the state of the state of

The state of the s

To the San San

Designation of Jan

The state of

A STANSON PROPERTY.

The Parker School

MANAGEMENT STATE 15 4

E 24 20 200 4 A 3.

with the fair of

The se minimum

MARK ... 253. 27

A MARIE STATE

A middle with .

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PARTY OF

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

A CONTRACTOR AS

Section 10

The second of the second

The second second De Proposition de

.

Company Services

** *** C ***

The second second

trend to

S. AMERICA

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

74

4477 1370 SHIPPE

70 1

L'EXAMEN DU PROJET DE BUDGET A L'ASSEMBLEE NATIONALE

M. DELORS RÉPLIQUE A M. CHIRAC

Le tournoi des « Masters »

rale du projet de loi de finances pour 1984 e donné à M. Jacques Delors, jeudi sprès-midi 20 octobre, à l'Assemblée nationale, l'occasion de farrailler, commine il aime le faire, avec ses adversaires politiques. Répondant aux nombreux orateurs qui s'étaient exprimés depuis la veille lle Monde du 21 octobrel, le ministre de l'économie, des finances et du budget a balayé d'un revers de main la prestation du porta-perola da l'U.D.f., M. Edmond Alphandery. « Je n'ai pas pu, a-t-il dit, survre sa jonglene frénétique ; novice, comme moi, en politique, il devrait pren-dre un professeur et, par exemple, demander à M. Chirac des

leçons de clarté. » M. Delors avait promis de répondre sérieusement au maire de Paris. Il e d'abord montré son art des formules « chọc ». Ainsi, cette assimilation da MM. Chirac, Barre et Giscard d'Estaing aux grands joueurs de tennis : « Au sein de l'opposition, e dit M. Delors, le tournoi des « Masters » est ouvert. Qui gagnera ? John McEnroe, grand et sec, qui se fait perfois siffler par l'arbitre quand il dépasse les bornes à Cochin (...) ? Jimmy Connors, déjà un peu grassoulf-

. let, mais qui renvoie continuelle ment la balle du fond du court ? Ou encore Borg, le précédent champion, qui se demande s'il ne ve pas revenir à la compétition ? Je ne mentionne pas un quetrième prétendant, car le tournoi n'est pas encore mixte. Pour nous, nous préférences qu'un Nosh gagne, et nous espérons en

Ouant au programme exposé par le président du R.P.R., le ministre de l'économie l'a comparé au bilan de l'action de celuici, au temps où il était premier ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing : « Vous parlez de croissance forte ? Vous l'annonclez déjà en 1976 et vous vous étes trompé, e déclaré M. Delors. La kutte contre l'inflation ? Vous deviez l'emraprendre en 1974 et, en 1975, l'inflation e atteint 9,5 %. La rigueur? En 1975, alors que les prix n'augmentaient que de 12 %, vous avez accordé des hausses de salaires de 16 % et 17 % dans certaines entreprises publiques, tant vous étiez peur sûr du soutien des syndicats (...). La taxa professionnelle ? Vous en proposez, sans froncement de sourcils, la suppression, mais qui l'a fait voter ? Les Français ne sont pus amnésiques. M. Chirac. »

La virginité du maire de Paris

« Avant que vous retrouviaz une virginité politique, il vous faucira accomplir un long per-cours, a lance M. Delors, avent d'observer : « En 1975, lorsque vous étiez à Metignon, le budget était en augmentation de 25 %. Cela devrait vous rendre plus modeste. Croyez-vous qua, après cela, vous pourrez apparaitre comme un homme capable de

oérer la França avec riqueur ? »M. Chirae n'a pas l'habitude de se laisser ainsi interpeller sans réagir. « L'Inflation ?: a-t-il demandé. Pendent que j'étais premier ministre, elle a diminué, chaque trimestre, d'un demipoint. » Elever le niveau de vie ? Ce n'était pas « par peur des syndicats », mais « par souci d'améliorer le pouvoir d'achat des travailleurs ». Ancien cavafier. Il charge : « Moi, je falsais une politique qui donnait les moyens d'améliorer le pouvoir d'achat des trevailleurs. Quant à la monnaie, j'ai laissé, à mon départ du gouvernement, le deutschemark au cours où je l'avais trouvé à mon arrivée. Je vous souhaite de pouvoir un jour en dire autant. > Mais l'ancien premier ministre ne veut pas être rendu responsable de tout ce qui a été fait de 1974 à 1976. par le chef de l'Etat », a-t-il rap-pelé.

M. Delora n'an a pes démordu. Selon lui, M. Chirac, quand il était au pouvoir, avait mené une politique e laxiste ». La preuve ? Son succassaur. M. Raymond Barre, e « fait justica de [ses] imprévoyances. » Le ministre de l'économie ne fait pas, pourtent, l'éloge de M. Barre. Au contraire, il reproche au précédent gouvernement de ne pas avoir su freiner la hausse nominale das salaires, ce

qui avait réduit la possibilité d'investissement des entreprises : « Ces messieurs pleurent des larmes de crocodile sur les travailleurs, a-t-il dit, mais ils ont laissé l'investissement se dégrader, ils ont fait vivre la France à crédit pendent dix ans. »

Quand M. Jacques Toubon (R.P.R., Paris), homme lige du président du R.P.R., rappelle à M. Delors qu'il avait appartenu au cabinet de M. Jacquaa Chaban-Delmas lorsque calui-ci était premier ministre il réveille quelques mauvais souvenirs. Le ministre n'a pes oublié que les anciens conseillers de M. Chirac, Me Marie-France Garaud et M. Pierre Juillet, avaient moné auprès de Georges Pompidou una lutte sans merci contre la politique que préconiseit, alors, M. Delors et que tentait d'appliquer le meire de Bordeaux. « Lorsque nous avons présenté le projet de loi sur la formation permanente, e-t-il rappelé, il y avait dans les dossiers de l'U.D.R. et des républicains indépendants, (les gaullistes et giscardiens d'alors), un petit papier qui disait : « Ne votez pas ce projet. » il introduit les soviets dans » l'entreprise, c'est l'œuvre d'un » ancien . syndicaliste. ». Vous » avez toujours été des hommes » de haine (» ·

Cette réplique a valu à M. Delors une ovation de ses amis socialistes. Se faire ainsi applaudir pour une action menée du temps où l'on conseillait un premier ministre de Georges Pompidou, c'est, à quelques iours du congrès de Bourgen-Bresse, de bon augure pour un ministre de l'économie dont la politique de rigueur n'est pas acceptée sans peine par la base

THIERRY BREHIER.

PRÉCISION. - Dans l'article consacré an jeu des courants du P.S., avant le coogrès de Bourgen-Bresse, publié dans nos éditions du 20 octobre, nous aurions du imprimer, à propos de M. Jospin :
« A ceux qui (...) lui reprochent
aujourd'hui son adhésion tardive au

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région pansienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport ni caution) Livr. gratuite dans tte la France 26 MARQUES REPRÉSENTÉES Garantia jusqu'à dix ans



75bis, AV. DE WAGRAM, 17 227-88-54/763-34-17

P.S., il peut répondre qu'il s'agit dans son esprit d'un atout » et non «il répond».



Le P.S. et le P.C. ont adopté la surtaxe sur le revenu « adoucie »

L'Assemblée netionale a le gouvernement et par la commisentamé, jeudi 20 octobre, dans l'après-midi, la discussion par articles de la première partie (recettes) du projet de loi de finances. Après l'adoption de la traditionnella antorisation amuelle de percevoir les impôts et produits existants, l'Assembiée a abordé l'article 2, qui fixe le barème de l'impôt sur le revenu et les mesures d'accompagnement et qui institue, à partir de 20 000 F d'impôts, me surtaxe conjoncturelle.

Cette mesure « suscité quatorze amendements dont la discussion a ocenpé une bonne partie de la séance de mit. Face à ce tir groupé, le gouvernement a réallirmé sa position : l'effort de solidarité est demandé - non pas aux plus riches, mais aux moins défavorisés », « déclaré M. Henri Emmenuelli, secrétaire d'Etat au budget. Le seul assouplissement accepté a été la décote entre 20 000 F et 25 000 F, gagée par l'application de la surtaxe à l'impôt sur les grandes fortunes et mise au point par M. Jean Anciant (P.S., Oise) avant d'être adoptée par la commission des finances (le Monde dn 13 octobre). Cet assouplissement intéresse 480 000 foyers fiscaux sur les 1,8 million touchés par la surtaxe. Les entres amendements out été repoussés en bloc par

L'U.D.F. proposait un palette de solutions intermédiaires entre la suppression pure et simple de la surtaxe et une décote appliquée jusqu'à 30 000 francs. Le R.P.R. rejetait purement et simplement le dispositif de la surtaxe. Le P.C., tout en maintenent ses réserves a refusé la - surenchère facile - et défendu un amendement proposant le relève-ment du seuil de déclenchement de le surtaxe de 20 000 francs à 25 000 francs. Après le rejet de cet amendement, le P.C. s'est joint au P.S. pour voter l'article 2, le R.P.R. votant contre. Il est précisé que lorsque le surtexe - n'atteint pas 1 250 francs, elle est diminuée d'une décote égale à quatre fois lo différence entre 1 250 françs et son

Pour ce qui est de l'application de la surtaxe à l'I.G.F., le texte précise que « l'impôt sur les grandes for-tunes, dû en 1984, fait l'objet d'une majoration conjoncturelle égale à 8 % du montant de cet impôt . Le P.C. a proposé un emendement visant à soumettre les prélèvements hbératoires de l'impôt sur le revenu des obligations à la surtaxe conjoncturelle, amendement que les socialistes rejettent tout en affirmant qu'ils comprennent les préoccupa-tions des communistes.

L'examen de l'artiele 3 a été à plus que le gouvernement est hostile l'origine d'un incident entre la majo- è l'amendement de la commission. de certaines entreprises publiques.

rité et le gouvernement. Cet article transforme en réductions d'impôt certaines eharges, jusqu'alors déduc-tibles du revenu imposable. A la demande de M. Gilbert Gantier (U.D.f., Paris), le gouvernement a déposé un amendement visant à conserver un régime préférentiel à des assurances-vie d'un type particu-

lier, souscrites par des parents d'enfants handicapés. Déposé tardivement, cet amendement n'a pas été distribue dans l'hémicyele, contrairement à l'usage; le président de séence en a donné lecture aux députés, qui l'ont adopté à l'unani-La commission des finances avait adopté un amendement, portant sur le même artiele et visant à augmen-

ter de 25 % à 30 % le taux de réduction d'impôt sur les intérêts des prêts contractés pour la construction, l'acquisition et les grosses répara-tions immobilières. Le président de séance a annoncé, après consultation de MM. Emmanuelli et Christian Pierret, rapporteur général du budget, que l'adoption du précédent amendement faisait - tomber - celui de la commission, qui n'avait plus lieu d'être discuté. Or, l'amendement lu en séance ne se référait pas aux dispositions visées par la commission. Le groupe socialiste s demandé une suspension de séance. cette · erreur » le genant d'autant

nouvelle délibération avant la fin de la première lecture de l'ensemble du

texte. L'Assemblée a adopté, ensuite. les articles 4, 5 et 6, portant, respecnivement, sur l'aménagement du régime fiscal des dons aux organismes sans but lucratif, la déduction des frais de garde des jeunes enfants et le relèvement de l'exonération attachée à l'acquisition des titres-restaurant.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

 Démocratisation du secteur public - L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, mercredi 19 octobre, le projet de loi complétant les dispositions de la loi du 26 juillet 1983, relative à la démocratisation du secteur publie. Le R.P.R. et l'U.D.F. ont voté contre ce projet, rendu nécessaire par la décision du Conseil constitutionnel qui evait déclaré inconstitutionnelles certaines des dispositions de la loi. Le projet discuté mercredi ne porte que sur l'une de ces dispositions. Il fixe les limites inférieure (au moins deux salariés) et supérieure (le tiers des membres du conseil), à l'intérieur desquelles peut s'exercer le pouvoir réglementaire quant au nombre de représentants des salariés aux conseils d'administration ou de surveillance



Code postal لبيانا Ville

de profits PVC merchanger

Cotalogors per tiliphone: 21 (1) 320.73.33

MO42

Un de nos modeles Rastiques Louis XIII

"Ligne Naire" 25 maddes - a colora

and the second second second A steward Contract of the contract of th

4

POLITIQUE

«L'opposition n'est pas encore en mesure de conquérir le pouvoir avec des habits neufs»

nous déclare M. François Léotard

Le parti républicain réunit, samedi 22 octobre, à Vincennes son conseil national. L'essentiel des débats portera sur l'Europe avec is participation de Mª Simone Veil, ancienne pré-sidente de l'Assemblée des commnnaute enropéennes. M. François Léotard, secré-taire général du P.R., présentera à cette occasion le bilan de Dans l'interview qu'il nous 2 accordée, il évoque tour à tour la «guerre des chefs« renaissante, la stratégie de l'opposi-tion et le «nécessaire décalage qui doit exister entre

- Au terme d'une année de mandat, quels vous paraissent être votre plus grand échec et votre plus grande réussite?

- Bien que les termes soient éussite - collective - d'avoir maintenu le parti républicain dans son unité. Il fallait faire cohabiter les anciens ministres et les nouveaux militants, les hyper-libéraux et les «réformistes», les hyper-giscardiens et les «barristes». Ce n'est pas tou-

· Le plus grand échec est de ue pas avoir vraiment résolu nos pro-blèmes matériels. J'ai décidé de vu au parti républicain. Cette décision a été approuvée jeudi par le bureau politique; elle sera soumise samedi au conseil national. Chaque mois, nous demanderons aux parie-

Propos et débats-

européennes « sans condition d'aucune sorte ».

diner-débat entre radicaux des deux tandancas.

tions législatives de 1986. »

M. Pasqua (R.P.R.):

un référendum sur l'enseignement

M. Charles Pasque, président du groupe R.P.R. au Sénat, a ap-prouvé, jeudi 20 octobre à Toulouse, les propositions de M. Giscard

d'Estaing en faveur de l'instauration d'un référendum d'initiative po-

pulaire. Il a souhaité l'extension du champ d'application du référen-

dum sux problèmes de société comme la peine de mort ou la liberté de l'enseignement. Il a annonce que le R.P.R. prendrait une initiative

pour efaire bouger les choses », précisant : «Il s'agit, en fait, de forcer

le gouvernement à organiser un référendum sur la question de l'ensei-gnament en s'appuyant sur l'article 11 de la Constitution. » M. Pas-que a renouvele à l'U.D.F. l'offre de liste d'union pour les élections

M. Baylet (M.R.G.):

des électeurs désenchantés

et-Garonne, président du Mouvement des radicaux de gauche, et Oli-

vier Stirn, député U.D.F. du Calvados, candidat à la présidence du parti redical valoisien, ont participé jeudi 20 octobre à Toulouse à un

MM. Jean-Michel Baylet, député apparenté socialiste du Tam-

M. Stirn a déclaré : «En 1985, j'organiserai un grand congrès de

renaissance, et nous concretiserone cette reunification aux élec-

Pour M. Baylet: «En 1981, les électeurs ont sanctionné une car-taine politique. Ils sont aujourd'hui désenchantés et ils attendent qu'on leur propose autre chose.»

M. Estier (P.S.): pas de butoir

sion des affaires étrangères à l'Assemblée nationale, écrit dans

l'Unité, organe du P.S. : « Nous souhaitons de toutes nos forces que

les pourpariers de Genève débouchent sur un accord. Il est peut-être

encore temps, et il serait fou de s'arc-bouter sur une date butoir si

une perspective apparaissait. Mais, dans le cas contraire, reculer cette

date ne ferait que servir de prétexte à de nouvelles et interminables

palabres aboutissant en fait à maintenir un statu quo inacceptable. »

M. Claude Estier, député P.S. de Paris, président de la commis-

haite que ce débat ait lieu samedi

mentaires, aux maires, aux présidents de conseils généraux des sommes qui iront de 350 F à 1000 F. - Il y a quelques mois, vous paraissiez envisager avec une très grande confiance les élec-tions législatives de 1986. Aujourd'hui vous répètez que la victoire de l'opposition n'est pas acquise. D'où vient cette nouvelle inquiétude ?

 Je suis inquiet de l'euphorie générale qui s'est emparée de l'oppo-sition alors que les derniers résultats des élections municipales d'Antony, par exemple, ne sont pas de nature à nous pousser vers l'allégresse. Face à un maire sortant communiste et fraudeur, nous n'avons obteun que 1,2 point de plus. Q'en aurait-il été face à un socialiste intègre ?

. Je suis aussi inquiet des manipulations nuvertes du pouvoir qui veut changer le mode de srutiu et qui maîtrise parfaitement l'outil audiovisuel. Ses actions sont beancoup plus intelligentes qu'il y a deux ans. Je considère aussi comme très graves les accusations du pouvoir qui tente d'amalgamer la droite à l'extrême droite.

niser un débat au sein de l'U.D.F. et du R.P.R. après les élections municipales de Dreux où l'apposition s'est alliée au

- Nous avons un principe; nous respectons les accords passés localement, mais pent-être aurait-il fallu en effet débattre de façon plus approfondie de nos alliances. Je sou-

devant le conseil national. Dreux nous a pris un pen de court. Nos positions u'en sont pas moins claires. Nou refusons une alliance sur le plan national avec l'extrême droite. J'ai lu dans vos colonnes le compte rendu de la Journée d'amitié francaise (1). Les propos qui s'y sont tenus sont scandaleux, authentique-ment antisémites. On n'avait pas entendu de tels propos depuis long-

» S'il apparaît un mouvement de type fasciste en France, je serai son rype lasciste en France, je serai son adversaire. Je le combattrai, quitte à m'allier à la gauche. Mais, à l'heure actuelle, je u'ai pas le sentiment qu'un tel mouvement existe, même si je crains qu'il u'apparaisse.

- A la différence de M. Jean-Claude Gaudin, president du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, vous n'évoquez pas, au nombre de vos inquiétudes, la possibilité que la gauche soit créditée de bons résultats économiques. Vous ne croyez pas à cette hypothèse?

- Nous ne jouons pas la politique du pire. Si le gouvernement connaît des succès dans le domaine économique, pous le dirons. Il est plus intéressaut de se demander pourquoi la méliance à l'égard du pouvoir est si forte et si durable. Elle tient en par-tie à l'attitude de M. Mitterrand et du P.S., dans l'opposition, qui nut notamment remis en cause les institutions. Nous ne devons pas adopter la même attitude, penser que nous gagnerons comme ils unt gagne. Ne faisons pas de mimétisme !

 En fait, les socialistes sont arrivés au pouvoir après leurs idées.
 Ce qui s'échange avant le congrès de Bourg-en-Bresse, ce ne sont que des recettes de cuisine. Il u'y a pas d'idées de fond. On u'arrive pas à savoir ce que cela voudra dire • être socialiste en 1984 . Le pouvoir est comme un goal qui plonge à droite quand le ballon est à gauche l

L'apposition est loin de pouvoir revendiquer le monopole des idées nouvelles. Vous pensez idees nouvelles. Vous penses vous-même qu'elle a = mangé san paio blanc = et que la deuxième partie de la législation sera pour elle très difficile. Quelle devrait être son comportement pour gagner en 1986?

- Pour gagner, il va falloir dégager un appel d'air, une espérance; faire passer l'opinion de la résigna-tion à l'enthousiasme. Nous devons chercher à prolonger la réflexion de M. Giscard d'Estaing sur les valeurs et nous interroger sur la capacité d'autocritique de l'opposition. Je remarque que sur deux grands dos-siers, l'école et la Sécurité sociale, nous n'avons pas de réponses assez fortes, assez milres ou acceptees comme telles. Nous avons encore un grand travail de réflexion à mener. L'opposition n'est pas encore eu

mesure de conquérir le ponvoir avec des habits neufs. Ses trois chefs de file actuels ne sont pas encore perçus comme étant porteurs d'espé-

En « décalage » avec le R.P.R.

M. Pons, secrétaire général du R.P.R. reproche à M. Barre de ne pas proposer de politique nouvelle. Adressez-vous ce reproche aux trois chefs de file de l'opposition?

- Je regrette cette attitude, très répandue dans l'opposition, qui consiste à s'accrocher à un homme providentiel pour essayer de faire l'économie d'un débat d'idées. Nous ne ferons pas l'économie d'un tel débat. Il u'y aura pas d'homme providentiel mais des équipes. Il est temps de parier des idées et non plus du marché électoral qu'on se dispute. Si M. Barre prend des électeurs à quelqu'un, il y a peut-être des raisons de fond. Je préfererais que l'on s'interroge sur ces raisons. que l'on s'interroge sur ces raisons.

— Réduirlez-vaus encore

aujaurd'hui le « phénamène Barre » à une mode? - Il est normal que l'upinion cherche dans un homme le contraire de ce qu'elle trouve dans la majorité Il y a eu d'abord Chirae quand l'opinion a eu le sentiment d'une grande-pagaille, puis Barre quand la majo-rité s'est enfoncée dans les déficits. Quand la majorité s'engagera dans un recentrage, peut-être l'opinion se touruera-t-elle vers un autre homme? L'opinion cherche, dans l'opposition, le négatif de la majorité. Il faudrait qu'elle cherche le positif, ce seront les idées.

 Après avair critique l'U.D.F., vous vous félicitez maintenant de sa nouvelle organisation et vous pensez qu'elle est en train de commencer sa · mutatian ». Pensez-vous qu'elle arrivera un jour à se définir autrement que négativement par rapport au R.P.R.?

- L'U.D.F. est une coalition très lourde à manier mais les idées penvent apparaître au niveau des forma-tions constituantes. Nous ne disons pas exactement la même chose que le R.P.R. Il ne s'agit pas de nons mettre en situation de surenchère-vis à-vis du R.P.R., mais en position de décalage. Nos traditions sont différentes. Les hommes, les itinéraires ne sont pas les mêmes. Je ne suis pas un fanatique de l'union à tout prix. Cela ne veut rien dire. L'anion a toujours un prix. Je ne suis pas disposé à y mettre o'importe lequel. Nous devons examiner quels sont les senils de résistance vis-a-vis des socialistes, mais vis-à-vis anssi chi R.P.R.

Propos recueitis par CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(1) Le Monde du 19 octobre.

Le R.P.R. veut populariser ses propositions

Le R.P.R. lance le dimanche 23 octobre une vaste campagne de propagande à travers le pays, qui se terminera à la fin du premier trimes-tre de 1984. Ainsi, pendant cinq mois, le parti de M. Jacques Chirac va s'efforcer de sensibiliser l'opinion non sculement aux thèmes politiques essentiels de l'opposition mais surtout aux solutions que le R.P.R. pro-

M. Jean-François Mancel, ancien député, secrétaire national à l'animation du R.P.R., à qui cette tache a été confice par M. Jacques Chirac, explique: « Le temps est venu de présenter aux Français nos orienta-tions et nos propositions pour une politique de renouveau qui, pour n'avoir rien de commun avec ce qui a été si mai fait depuis 1981, n'est en rien un retour au passe. « Il continue: «L'opposition doit savoir quoi répondre à ceux qui, déçus, inquiets, angoissés devant l'échec sans appel du pouvoir, lui deman-dent ce qu'elle fera le jour où il lui appositiedes de gouverner. appartiendra de gouverner. »

Le R.P.R. cutend ainsi riposter au reproche que lui adressent ses adversaires de critiquer sans rien propo-ser. Déjà, dans son discours à l'Assemblée nationale consacré au budget, jeudi 20 octobre, le maire de Paris a consacré davantage de temps à décrire ses propositions qu'à criti-quer l'action du gouvernement.

Le R.P.R. va distribuer à cinq millions d'exemplaires une petite brochare intitulée Regards sur le projet politique du R.P.R., qui porte sur eiuq thèmes : rendre confiance, mettre l'Etat à sa juste place, redresser l'économie en libérant l'entreprise, donner aux Français les moyens de choisir leur vie et, enfin, libérer la culture et l'éducation des contraintes bureaucrati-

Pour chacun de ces chapitres, la brochure expose le principe de références, énumère les propositions du R.P.R. en quelques lignes, cite un discours de M. Chirac et pose au lecteur quelques interrogations.

Le R.P.R. cherche ainsi à valgariser et à populariser les orientations qui ont été adoptées le 23 janvier 1983 par son congrès extraordinaire de la porte de Versailles. Le mouvement publicia d'ailleurs prochainement un ouvrage de référence qui contiendra le projet politique du R.P.R. et son plan de redressement économique et social.

Pour sa campagne actuelle sur le thème « Le R.P.R. à la rencontre des Français », le muuvement de M. Chirae édite également deux millions d'affiches et cinq millions de tracts, avec puur elogau . Ouvrons le dialogue ». On peut ainsi considérer que le R.P.R. lance, avec cette campagne militante, une action destinée à profiter des progrès qu'il a enregistrés depuis plusieurs mois à l'occasion des élections partielles et locales. Par cette campagne, le R.P.R. s'efforce d'apparaître comme la force la plus entraiuante et la plus populaire de

ANDRÉ PASSERON.

par les députés. La commi ments, auxquels il convient d'y ajou-ter une trentaine déposés par le ministre et quelque deux cents autres défendus par les différents

Sur le fond, M. Séramy reproche an projet d'inviter le Parlement à se dessaisir de ses compétences en matière d'éducation, de menacer l'enseignement supérieur », de restreindre l'autonomie des universités et de tendre à l'instauration d'un véritable pouvoir syndical an sein de l'Université. Il juge également «indéfendables» la définition et l'articulation des deux premiers

De ces critiques découlent les propositions de la commission, dont M. Séramy estime qu'elles rejor-gnent les thèses défendues par

AU SÉNAT Les organismes d'H.L.M. pourront vendre des logements tout en gardant la propriété du sol

celui sur la vente des logements appartenant à des organismes d'H.L.M. La Haote Assemblée avait approuvé ce texte à l'unani-mité (le Monde du 23 avril). L'Assemblée nationale y avait apporté des modifications d'ordre technique. Toutefois, elle avait prévi que les organismes d'H.L.M. pourraient vendre des logements tout en gardant la propriété du sol, selon une formule de bail cinquante-naire. Cette disposition a, linalemaire. Cette disposition a, infalement, été approuvée par les sénateurs. En répause aux
préoccupations de plusieurs étus,
uatamment du rapporteur,
M. Robert Laucouruet (P.S.,
Hante-Vienne), M. Paul Quilès,
ministre de l'urbanisme et du logement, précise que les deux tiers du
produit des ventes reviondront aux produit des ventes reviondrunt aux

M. Emile Didier (M.R.G., Hautes-Alpes), rapporteur du projet de loi ausorisant l'approbation d'un accord entre le gouvernement de la République française et l'organisation internationale de police criminelle relatif au siège d'Interpol et à ses privilèges et immunités sur le territoire fran-çais «, à constaté que la création, par la loi du 6 janvier 1978, de la commission «informatique et libertés» devait conduire à la recherche d'un compromis entre l'application du principe de territorialité — sur lequel la commission garde sa compétence – et l'antonomie indispensa-ble des organisations internatio-

Eutre le contrôle interne des fichiers, proposé par Interpol, et le comité externe, effectué par une commission internationale et souhaité par le gonvernement français, M. Didier a estimé que la « solution médiane - reterme - qui donne compétence à une commission ad hoc, à laquelle participe un membre da contrôle exécutif d'Interpol, meme « imparfaite », semble presenter eles garanties d'un contrôle

satisfaisant des fichiers ... M. Charles Lederman (P.C., Valde Marne) a explique l'abstention de ses collègues, sur cet accord, par l'inquiétude à l'égard d'une organisation « qui ne semble pas se limiter au rôle qui devrait être le sien«. Dans sa réponse, M. Gaston Def-ferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a souligné que l'action d'Interpol doit respecter les principes énoncés dans la Déclara-

Le Sénat a examiné et adopté, citoyen et qu'elle ne doit en aucun jeudi après midi 20 octobre, neuf cas s'appliquer à des activités de projets de loi, dont, définitivement, caractère politique, militaire, religieux ori social. Il a estimé infondées toutes les allesions de M. Lederman qui laissait entendre qu'Interpol pourrait disposer d'un « fichier juif », en rappelant qu'Israel fait partie des cent trente-quatre pays appartenant à cette organisation.

Sept autres textes ont également été adoptés :

- Projet de loi a portant homo-logation des dispositions pénales de deux délibérations de l'Assemblée territoriale de la Nouvelle-Calédonie et dépendances«. L'une de ces délibérations concerne une « modernisation « du Code de la route territorial, l'autre la protection de l'environnement :

- Projet de loi - autorisant la ratification d'un accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Commission et la Cour européenne des droits de l'homme .

- Projet de loi - autorisant l'approbation d'un protocole por-tant amendement de l'accord sur le financement collectif de certains services de navigation aérienne d'Islande, fait à Genève, le 25 sep-tembre 1956 »:

- Projet de loi autorisant l'approbation d'un protocole por-tant amendement de l'accord sur le financement collectif de certains services de navigation aérienne du Groenland et des îles Feroé, fait à Genève le 25 septembre 1956 - ; - Projet de loi « autarisant

l'approbation d'un accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Panama sur le traitement et la protection des investissements > : - Projet de loi - autorisant

l'approbation d'une conventian modifiunt et complétant la conven tion additionnelle du 16 juillet 1975 à la convention du 4 juillet 1969 entre la République française et la République fédérale d'Allemagne au sujet de l'aménagement du Rhin entre Strasbaurg-Kehl et Lauterbourg-Neuburgweir»;

Projet de los autorisant l'approbation d'une convention entre le gouvernement de la Répu-blique française, le gouvernement de l'Espagne et le gouvernement de la République portugaise relative à l'extension du bénéfice de certaines dispositions des conventions de sécurité sociale passées entre deux de ces Etats aux ressortissants du tion des droits de l'homme et du proissème Etat ». - A. Ch.

La majorité sénatoriale yeut amender considérablement

niers, l'opposition s'était va reprocher sa pratique de l'obstruction systématique. Majoritaire au Sénat, elle a retenu une autre tactique. Son porte-parole en la matière, M. Paul Séramy (Uu. eeut., Sejoe-et-Marae), se défend d'avoir établi un coutre-projet. Tunt ao plus admet-il avoir fait approuver par la commission des affaires culturelles commission des affaires culturelles. commission des affaires culturelles, dont il est le rapporteur. in lêxte dont la rédaction est «considérable» ment « moins défectueuse et redondante que dans la version adoptée adupté une centaine d'ameude-

Lors de l'examen, à l'Assemblée M. Laurent Schwartz dans son livre nationale, du projet de loi sur l'enseignement supérieur en mai-juin der-M. Schwartz a, d'autre part, été entenda, jeudi matin 20 octobre, par le groupe socialiste du Sénat. Ce dernier, qui a également reçu M. Alain Savary, ministre de l'édu-cation nationale, a tenu à renouveler l'expression de «sa confiance dans le succès de la réforme de l'Univer-

L'ordre du jour des travaux du Sénat prévoit que le texte sera dis-cuté les 26 et 27 octobre, l'examen devant reprendre les 7 et 8 novem-

La course à la mort N'est-il pas choquent qu'un Français, le premier de tous, de surcroit socia-liste, donne des leçons à un peuple qui ne veut plus être un champ de batalle at qui le dit aussi bien dans ses stades que dans ses églises

car le combat pour la paix des Allemands n'est pan cain des communistes mais d'abord ceini des christiens et des humanistes. et des numerosses.

Est-ca cohérent d'être à
Paris un champion de l'indépendance nationale, dans le
respect de nos alliances et,
à Bruxelles et à Bonn, le
propagandiste de l'OTAN?(...)

propagandiste de l'OTAN? (...)

Que nous devions demeurer vigilants, forts, prèts à
défendre nos droits, c'est
évident. Mals dans le même
temps il convient d'aller à
Brucelles, à Bosst, à Londres, à Washington, à Moscou, pour établir les conditions d'une paix durable. Il
stanque un voiet essentiel à
la politique de François Mitterrand, celul de la négociation qui, seule, peut stopper
cette course à la mort et
àtablir la puix. Georges Montaror

Cette semaine dans TEMOIGNAGE CHRETIEN la via culturelle, politique, sociale, religieuse un des grands hebdos gui font Lopinion Le nº 18 F. Partout et 49 Fbe Poissonniere a Paris 75209.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo-liford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è 347.21.32

MAITRISE (de) L'ENERGIE

Dans «Le Monde» daté 23-24 octobre

AU SOMMAIRE DU NUMERO 5 Bilan des économies d'énergie en 1982 Des HLM s'enveloppent de bois

Après la Conférence mondiale de New Delhi Dossier du mois :

le diagnostic thermique

Lettre mensuelle de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie



Landy Comment a Seba · Indian

War and Bar Bar

S. Augustine

-16 - AF-9

- 50 A N

. . .

- uns ###.

V.01

44.1

F

4 1-7-4 mg.

SI VOUS MESURE m 80 OU PLU

SIVOUS ETES MINCE OU FOR HN RAPA

F per section

"一个一个

or at a second

== - - - -

ALS NA-

---E PROMPER ...

AME WAS THE THE PARTY OF THE PA

Tank I favor

使用于使代达物 2000

Mail the siles

THE STATE OF THE S

The Manuel .

The Property of

Mittelier an de ...

Militar Mary Hora

1 3 S

-

m. 19 100 - 14 7

September 12 3

THE PARTY OF THE P

W. W. Williams

Met and secretary

建设工程 14 上代表 4 元 1 3 The second second

的现在分词

The state of the s

tributation of the second

State of the second

Marie W. Jane Bille H

THE PERSON NAMED IN

The same of the sa

10 mm

THE PARTY OF THE P

WASHINGTON LINE

May and

Section to

The state of the state of

Marie Carried the second of the second

and beautiful to

A September 1984

· ·

P. Marian

The supplies of the second

The street of the street of

E make the same

A Charles and A

the state of the s

The market French of

And the second second

The same of the same of the

was been a

They do not me!

The state of the same

The second second

The state of the same of The State of the second

THE PARTY OF THE P

Service Contract

The state of the s

in the second

- Cape 2-

THE PART OF THE PART OF

Contract State

CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

The second second

The state of the state of

A Property ... y

Marie Torre

- Table - Tabl

THE POUT OF SERVICE

mak so quedant is proper to

Le secrétaire d'État à la santé condamne l'appel aux « mères de remplacement »

Une association qui se propose de favoriser les « prêts d'utérus » à des femmes stériles, en rémanérant les « mères de remplacement », vient d'être créée à Marseille. Elle s'est attirée, vendredi 21 octobre, une coodemnatios formelle du secrétariat d'Etat à la santé qui juge lancceptable cette initiative, précédée d'une

Marseille. - L'association Mères d'accueil, qui se propose de favoriser les « prêts d'otérus » à des femmes stériles, vient d'être créée à Marseille par les dirigeants du Centre d'exploration fonctionnelle et d'étodes de le raprodoction (CEFER). Son objectif est de permettre d toute femme qui le desire d'aider une autre femme à devenir mère en portant pour elle sa grossesse », après que le mari anna fourni le sperme nécessaire.

Cette association à but non lucratif sélectionnera des volontaires (les mères » biologiques ») et servira d'intermédiaire avec les couples stériles demandeurs d'enfants, en pré-servant l'anonymat des uns et des autres. La CÉFER (1) développe une éthique différente de celle prati-quée dans les CECOS (centres d'étude et de conservation du sperme) puisque sa propre banque de sperme rémunère les donneurs qui, actuellement, recoivent 100 F par séaoce. L'association Mères d'accueil, qui en est l'émanation et le prolongement, affirme vouloir écarter « l'aspect mercantile de

Le Tour de France 1984

aura lieu du 29 juin au 22 juillet

avec une arrivée sur les

Champs-Elysées, à Paris. Dis-tance totale : 3 900 kilomètres.

Présenté, mercredi 19 octobre, à

Paris nar MM. Jacones Goddet et

Félix Lévitan, le parcours 1984 rap-pelle, dans ses grandes lignes, celui

du Tour 1983, qui donne lieu à une

épreuve de qualité. Le prologue sera

disputé à nouveau dans une localité

Seine-Saint-Denis cette fois, - puis

les coureurs se dirigeront vers le

Nord, l'Ouest et le Sud-Ouest pour

aborder les Pyrénées à Pau, le

dixième joor. Ils traverseront

ensuite le Rouergue et les Cévennes

auxquels succéderont six étapes

Il n'y aura pas moins de cinq arri-vées en altitude, dont quatre en

l'espace de cinq jours, à Guzet (près

de Saint-Girons), La Ruchère, l'Alpe-d'Huez, La Plagne et Crans-

Montana, le tracé effectuant une

profonde incursion en Suisse. Dans

es Pyrénées, le Tour 1984 évitera

l'Aubisque ainsi que le Tourmalet; il franchira, en revanche, les cols

d'Aspin, de Peyresourde, de Mente,

du Portet-d'Aspet, do Luitel et plo-

sieurs obstacles inédits, comme le

SI VOUS

MESUREZ

1 m 80

OU PLUS

(jusqu'à 2 m 10)

SI VOUS

ETES

MINCE

OU FORT

IOHN RAPAL

Specialiste prêt-à-porter

grandes tailles.

40, Az. de în Répub 75011 PARIS

T4L35E.44.00

Ouvert du lundi au

samedi de 9 h 30 à 19 h

Métro Parmentier

Parking gratuit.

Catalogue gratuit

SPORTS

expérience similaire - pasis moins officielle à Paris. Le secrétariat d'Etat de la santé « ne pent que condamner de telles pratiques qui soulèrent de graves questions éthiques, morales et juridiques ». Il met en garde les couples « qui sernient tentés de s'adresser à ces orga-nismes dont les buts ne sont qu'humanistires »,

De notre correspondant

l'opération et les possibilités de trafic auxquelles elle pourrait donner lieu -. Aucun versement préalable ne sera demandé pour l'étre dossier, affirme le docteur Geller, ni pour le couple ni pour la mère d'accueil, et tous les actes médiesux requis seront pratiqués au tarif de la Sécurité sociale.

50 000 francs d'indemnité

Cependaot, on a prévu une » indemnité forfaitaire » pour les mères d'accueil destinée à » dédommager des contraintes ». Elle a été fixée à 50 000 F, ce qui, de l'avis du docteur Geller, suffit à lever les hésitations mais n'est pas assez important pour susciter des vocations de « portouses ». D'ailleurs, chaque candidate sera limitée à trois esses. Versée sur compte bloqué, cette indemnité sera remise à la mère d'acencil seulement an moment du « transfert » de l'enfant, qui se fera à la clinique même sous

col de Latrape, dans les Pyrénées.

Dans les Alpes, sont notamment au programme les cols du Galibier, de la Madeleine, des Aravis, de Joux-

La distance des étapes contre la

montre par équipes sera réduite mais les trois étapes comre la mon-

tre individuelles, Alençon-Le Mans, Les Echelles-La Ruchère et Villié-

Morgon-Villefranche en Beaujolais totaliseront 130 kilomètres. Il faut

difficile qui comportera, en outre,

deux longues étapes en ligne : Nantes-Bordeaux (330 kilomètres)

et Crans-Montana - Villefranche-en-Beaujolais (300 kilomètres).

Parmi les points de chute inédits,

on citera la petite ville nordique de

Louvroil, Cergy-Pontoise, Guzet, Rodez, Le Rouret, La Ruchère,

concurrents se reposeront le 14 juil-

let à Grecoble et prendrout le

T.G.V. à Villié-Morgon alors que la

course sera virtuellement terminée.

Cependant, et c'est à souligner, les

transferts seront pratiquement sup-

D'un sport

à l'autre

FOOTBALL. - Le match de Coupe

d'Europe Paris-Saint-Germain-Juventus de Turin a attiré, le 19 octobre, au Parc des Princes,

quarante-huit mille sept cent soixante-seiza spectateurs

payants, qui ant laisse aux caisses 5 536 864 F. Il s'agit de la

plus grosse recette enregistrée en

France pour un match de foot-ball. En revanche, le recard d'affluence établi le 2 mars der-

nier à l'occasion du match Paris-

Saint-Germain-Waterschei, avec

sept entrées payantes n'a pas été battu. quarante-neuf mille quatre cent

OMNISPORTS. - M- Edwige

Avice, ministre du temps libre, de

la jeunesse et des sports, a signé

evec M. Jacques Mayoux, prési-

dent de la Société générale, une

convention aux termes de laquelle la banque nationalisée proposera à quatre athlètes de

haut niveau des postes à mi-temps qui leur permettront de préparer les grandes échéances

Plane et de Bacchus (inédit).

CYCLISME

Tour de France 1984 : six étapes alpestres

et cinq arrivées en altitude

et en eppelle « su seus de l'éthique des médecins pour ne pas les cautionner ». Le secrétaire d'Etat précise qu'il a pris contact evec le Garde des Sceanx « pour examiner l'ensemble des problèmes juridiques posés par ces prati-ques et les dispositions qui pourralent être prises pour y mettre fin ».

> On voit d'ici les complications qui pourront surgir : devant le changement d'attitude de la mère d'acencil, l'Associatioo n'aura d'antre recours que de bloquer l'indemnité. An cas où celle qui met au monde décède en cours d'acconchement, il sera demandé au couple de souscrire une police d'assurance ao profit de la mère d'accueil, dont le montant e'ajoutera bien sûr à l'indemnité forfaitaire.

Qu'arrivera-t-il si l'enfant qui vient en monde est anormal et si personne n'en vent? Dans cette hypothèse, il semble bien que soo cas relèvera alors des services de la direction de l'action sanitaire et

JEAN CONTRUCCL

(1) Les docteurs Sacha Geller et Rolend Bajoux; CEFER, 21, rue

Les apprentis sorciers

L'industrie des « mères de remblacoment » fleurit aux États-Unis depuis quelque trois ans, sous l'égida de médecins et de juristes et sous la forme d'un commerce heutement lucratif, comme nous l'avions exposé dans le Monde des 20, 21, 22 et 23 avril 1983 (e Lea faisaurs d'hommes »). Les complications juri-diques et les scandales a'y multiplient autour de recours et de procès en refus de patemité ou en « dénoncircion » de « contrats moraux » qui n'ont aucune valeur.

contrôle d'un responsable de l'asso-

en masquant son identité.

ciation eprès qu'elle aura accouché

cais, les promoteurs du projet ont eu recours à un stratagème : la mère

a biologique » renonce légalement à

ses droits sur l'enfant, comme pour

un abandon, tandis que le père -

celui qui e fourni le sperme - signe

loi, devient-il adoptable. Mais pour

qu'il ait son statut d'enfant légitime

et que le tribunal prononce l'adop-tion plénière, il faudra ettendre

neuf mois, c'est-à-dire trois mois

pour que la mère » biologique »

puisse revenir sur sa décision.

comme la loi I'y eutorise et six mois

pour que le tribunal se prononce sur

Ainsi l'enfant, eux termes de la

une reconnaissance de paternité.

Car, pour tourner le droit fran-

· En France, après la neissance en avril demier d'un enfant porté par une jumelle au bénéfice de se sour stérile, une association privée destinée à proquer des « mères de remplacement » s'était créée à Paris au mois de juillet dernier (1). Elle n'evait pas racu la soutien, comme c'est la cas à Marseille, d'organisations mé-dicales constituées.

Le transfert du sperme dens une matrice autre que celle de la mère est contraire à l'éthique des centres naaex d'insémination artificielle (les Cacos), qui obsissent à des régles rigoureuses, fixees non per la loi, mais 75008 Paris.

par un code moral que les pays étrangers citent comme un modèle du genre. Le CEFER de Marseille, qui enfraint la première de ces règles. celle du bénévolat, a'est placé en marge depuis sa création.

En toute hypothèse, les difficultés d'ordre moral ou légal ne pourront que s'accentuer dans les années à venir dans le domaine de la procréetion, en raison des discordances sans cesse plus grandes entre des règles juridiques inadaptées et l'évolution rapide de la morale sociale et des techniques médicales

Certains médecins jouent aux apprentis sorciers; d'autres, rares fort heureusement, récupèrent à des fins commerciales les possibilités que leur offre la science. Quent au législateur, il reste dens l'expectative, attendant, comme il l'a toujours fait dans le passé, que l'évolution des mœurs impose formellement celle des lois...

. D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) ANIAS, 6, rue Robert-Esticane,

UNE INTERDICTION DES POUVOIRS PUBLICS

Deux appareils modernes de diagnostic ne pourront être installés à Marseille

La Plagne et Crans-Montana. La Belgique, la Côte d'Azur et l'Est res-teront à l'écart de l'itiméraire. Les que Clairval) qui avaient annoncé (le Monde du 4 octobre) qu'elles avaient fait l'acquisition d'appareils à résonance magnétique nucléaire (R.M.N.) devroot - suspendre l'installation ou la mise en service de ces équipements », annonce le socrétariat d'Etat à la santé. Ces appareils permettent d'obtenir des ages corporelles plus précises que les scanners.

Selon le secrétariat d'Etat, la R.M.N. « comporte encore des inconnues tres importantes. L'utilisation médicale n'est pas encore maitrisée du point de vue diagnostique et les éventuels effets secon-daires sur les patients ou les utilisateurs som mal commus ». En outre, les conditions dans lesquelles 'assurance-maladie pourrait pren-

Les deux cliniques privées mar-seillaises (clinique du Parc et clini-sont pas encore déterminées ».

C'est pourquoi, ajoute le secréta-riat d'Etat, « les pouvoirs publics ont décidé de réserver les premières autorisations à des sins de recherche, d'enseignement et d'expérimentations cliniques et économiques. Quatre sites ont été sélectionnés à cet effet dans les hopitaux publics, à Paris, Bordeaux, Grenoble et Monspellier. Les installations ultérieures seront décidées d'après les résultats ainsi obtenus et selon une répartition équilibrée des appareils

sur tout le territoire ». En attendant, concint le commuoe, - l'Implantation d'appareils à R.M.N. en milieu hospitalier est soumise par décret à une autorisa-tion préalable, et les deux cliniques marteillaises doivent se soumettre à la réglementation en vigueur .

Une raison économique

La véritable raison de l'opposition du secrétariet d'Etat à cette implantation e sauvage » est, au-delà de Le secrétariat d'Etat à la senté considérations éthiques et scientifi-

ques fondées, d'ordre économique. La Compagnie générale de radio-logia, la seule entreprise capable de préserver une ralative indépendance de la France en matière d'imagarie médicale, a quatre appareils à R.M.N. en fabrication. Le marché français est évalué à vingt appareils. Si dix appareils étrangers sont installés (et c'est le cas de caux de Marseille), il est clair que la C.G.R. ne pourra continuer son programme et que la France devra accepter una

dépendance totala à l'égard de

précise en outre que « les examens pratiques sur des melaties volontaires doivent être gratuits » pendant la période, qu'il baptise e expérimentale », de mise en place des appareils à R.M.N. C'est par ce bieis qu'il entend freiner les élans des cliniques privées... Mais il n'est pas certain que la situation financière très difficile dans laquelle se trouve la C.G.R. lui permette de tenir le choc de la bataille engagée.

Les reclus de Saint-Flour

De notre correspondant

Seint-Flour. — Jeudi 19 octobre, 6 h 15. Le jour n'est pas encore levé sur Saint-Flour. La brume couvre la ville basse andormie. Lee heurs quartiers, sur leur promontoire, n'ont pas vu passer, une heure auperavant, derrière la cathédreie, dix-neuf hommee du groupe d'intervention de la gendarmerie nationele (G.I.G.N.I dirigés par le capitaine Philippe Masseiin.

Le quart d'heure sonne. Une charge de 250 grammes de plastic font voler an éclats la porte d'une petite meison eux rres noires de la rue Seint-Roch. L'asseut e duré deux minutes, Les jets de gaz lecry-mogènes neutralisent dens leur aommeil Eether Albouy, ecixente ene, et eon frère Hubert, quarante et un ans. installés dans le même lit, mêlés à un amas de détritus.

A leurs pieds une hache, une carabine 22 long rifle, un fusil de chasse à canon scié, une arme Remington destinée au très gros gibier avec une balle engagée dans le canon. Dans la pièce voisine, le cadavre de leur frère Rémi, né il y a cinquantesix ans, dégage une odeur pes-tilentielle. Il se décompose depuis mai ou juin 1980.

On conduit aussitôt les deux morts vivante à l'institut médico-psychologique de Vol-zac, à 2 kilomètres de Saint-Flour. Ils attendront dans cet établissement de comparaître devant la juga d'instruction d'Aurillec. A la préfecture, évi-demment tenue au courant, on rédigera en milieu de joumée un combre communiqué de victoire : l'opération d'expulsion e soulegé Saint-Flour, collée à cette misérable effaire depuis trente-huit ans 1

Le drame remonte à la Libération. Les Allemands ont quitté le Cantal et abandonné quelquas collaborateure. Esther Albouy, employée des postes, est accusée d'avoir livre des noms de résistants à l'ennemi, d'avoir offert set charmes à officiers. Arrêtée, ella est tondua avac trois autras femmes sur la place du Foirail devent des centaines de per-

Ses parents, profondément maison de le rue Saint-Roch qui appartient au Carmel et où ils vivent depuis 1922. Ils l'enfermant dens l'indifférence du quartier. Les habitants se souviennent encore d'avoir apercu la recluse dans le rue pentue, mais la nuit seulement et atta-chée. Ces promenades fantomatiques dureront sept ans. Depuis 1952, plus personne n'e vu son visage jusqu'è l'assaut de jeudi metin.

Las perants meurent su début des années 60. Les

enfants ne déclarent leur décès qu'après une quinzaine de jours. Esther Albouy reste dans son enfermement, dens sa folia. Ses freres, Rémi et Hubert, peu à peu, participent à la dérive.

Rémi travaille jusqu'au moment où un accident lui lais-seta une pension d'invalidité. Hubert, le plus jeune des trois, étudie le droit à la faculté de Clermont-Ferrend juequ'en 1968. Saint-Flour se désintéresse plus ou moins d'une sœur e sans doute folia a et d'un frère « gentil mais un peu sim-

Maia Hubert Albouy abendonne les bencs de l'université et retourne dans le cercla fami-lial pour e'enfermer à son tour. On ne le verra plus. Les Sanflorains sont elors déroutés : les Albouy sortent vraiment des normes, bien que Rémi, le cadet, maintienne quelques rares contacts avec la population et surtout les commerçants. Un épicier l'aperçoit pour la dernière fois au printamps 1980. Rémi est peut-être

Feu sur le carmel

Les voisins et les passants aubissent des déaagréments plus pénibles... Le carmel, à qui eppertient le meison des Albouy, obtient contre eux un arrêté d'expulsion. Cachés derrière leur fenêtra, Esthar et Hubert Albouy profèrent des insultes et des menaces. Ils fixent leur folie sur l'évêque de Saint-Flour et leurs voisines carmélitee, dont les loceux essuient des coups de feu en 1981. Et ils en viennant à déverser régulièrement dans la rue des excréments.

Leur système de survie est simple. La pension de 2 000 F qui leur est versée sert à acheter la nourriture grâce au fac-teur qui fait sulvra les commandes une fois par semaine chez le boucher, une fois par moie chez l'épicier. Toujours das lettras glissées sous la porta. Las provieions sont apportées à l'heure prévue sur la commande, Les commercants doivant attandre plusiaurs minutes; le temps pour le frère et la sœur de vérifier que derrière leur fanêtre rien ne bouge. Puis le porta a'ouvre sur un espace sombre où sont rapidement déposés les colis.

Malgré la peur, ce manège durait depuis trois ans dens un décor de pourritures que nettoie aujourd'hul une norie de déblayeurs. Saint-Flour veut effacer rapidement ces traces de le déchéance.

Bref, on a sorti la grand jeu pour deux reclus qu'on pensait, dit le melre « avoir per le

LUBERT TARRAGO.

EDUCATION

LE DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

L'UNAPEL ACCEPTE LA DISCUSSION

Le texte présenté le 19 octobre par M. Alain Savary sur les relations entre enseignement privé et ensei-gnement public continue de susciter des réactions. La plupart des partenaires du ministre de l'éducation nationale restent prudents et soumettent leur réponse aux décision de leurs instances statutaires. Le Comité national de l'enseignement catholique se réunira au cours du week-end prochain, et le Comité national d'action laïque (CNAL) fera connaître sa position ao milieu de la semaine prochaine.

Pour M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseigneat libre (UNAPEL), certains points du projet Savary - apparais-sent intéressants ». Il se déclare prêt à - accepter de discuter - de ceux goi sont aojourd'hui sniets de conflits avec l'Etat. En revanche, il refuse catégoriquement -, sous leur forme actuelle, les propositions de titularisation et de nomination des chefs d'établissement.

P.S.: accord sur la méthode Le secrétariat général du P.S. approuve » la méthode retenue »

par M. Alain Savary qui - aborde les problèmes par la négociation et selon leur degré de difficulté ». Le P.S. note que - les solutions proposees par le gouvernement devraient permettre de montrer concrètement à tous que l'éducation peut être nationale sans être uniforme, et que l'idéol d'un grand service public fondé sur la laïcité correspond aux besoins du pays ». Le P.S. déplore que » les forces de droite aient entretenu une querelle d'un autre âge contre l'enseignement public, ınt ainsi plus malaisée l'indispensable rénovation de nos systèmes

 M. Jean-Michel Baylet, président du M.R.G., souhaite que - le processus engagé par M. Alain Savary aboutisse enfin à la paix scolaire [et] approuve la méthode de discussion proposée ».

. M. Didier Bariani, président du parti radical, juge qu'en = voulant théoriquement limiter l'enseigne-ment privé, les socialistes en font la



CREDIT GRATUIT 12 MOIS* SUR TOUS LES PIANOS, du 1er au 29 octobre 1983

PAUL BEUSCHER 15. boulevard Beaumarchais - PARIS-BASTILLE, Tel.: 272-05-41

ZIMMERMANN III V: 12445 F

Acajou satiné avec sourdine

*A PARTIR DE 10 000 F D'ACHAT, après versement comptant de 30 %, sous réserve d'acceptation du dossier par CREG. Assurances facultatives à la charge du client.

La chute d'un caïd

Il n'avait pas sa canne de bambou. Ni son pardessua en poil de chameau. Avac des allures de vieux bonze chinois, M. Beptiste Andréani, ancien président du conseil d'administration du Grand Cercle, salle de jeu réputée de Parie, s'est présanté les maina nues, jeudi 20 octobre, devant la trenta et unième chambre correctionnelle. Celui qui fut sumommé le « pape des jeux » venait le plus simplement du monde répondre, avec son fils Jean-Laurent, directeur du cercla jusqu'à sa formeture, le 25 mars 1982, d'infractions à le réglementation sur les reletions financières avec l'étranger.

Une eudience bon enfant où l'edministration des douanes reprochait à MM. Andréeni d'avoir, notamment, accepté de le pert de leura clients des sommes importantes en devises sans posséder d'eutorisation de le Benque de Frence. Une audience, cependant, où l'on chercheit moins noise eux fraudeurs présumés qu'eu supposé caid ou parrain des jeux...

« Un parfait honnête homme »

Sacré procès I Le « pape des jeux » joue jugé. M. Andreanl pere, sociante-dox-huit ans, e du songer avec nostalgie à sa vie passée, sans un seul eccroc judiciaira. Tandis que les douenes lui réclemaient plusieurs milliards de centimes d'amende, comme il devait regretter des époques plus fastes et tranquilles pour lui... son séigur en Chine, son installation en Indochine, à Saigon, et ses patitee « effeires », son retour en France, d'ebord à Nice.

où il versa dana l'épicerie fine, puis à Paris où il se tailla un empire, celui du jeu. « J'ai joué toute ma vie, souffla-t-il. Je joue encore. » Mais ettention | e.la n'ai iamais commis aucun délit. >

Etrange balancament. M. Andréani père prouvant que les 588 kilogrammes d'or saisis tout bien tout honneur. Le même cherchant à faire croire eu président que les cheques des ressortissants étrangers libellés en devises, trouvés chez lui, sont sans provision. La mame, sachant pertinemment que ce procès recele eu plus profond une eutre morale : demier survivant de le guerre des jeux - en fait une guérille sanglante et sordide, - l'heure de sa retraite e

En somme, M. Beptiste Andréani n'e pas survécu à son ennemi historique, Marcel Francisi, patron du Cercle Haussmann. Au lendemain de la mort da celui-ci - qui ne fut pas naturelle - elors qu'il sorteit de son coupé Jeguar dene son gerage, le 15 janvier 1982 - les douenes raviseeient donc à M. Andréani son or. Les ennuis commencaient : un mois de prison, la tourment des contrôles fiscaux, l'inculpation de son reje

M. Andréani est un roc. Il n'a pas partagé ses secrets. Ses avocats l'ont essuré : « Ce n'est pas un voyou, c'est un parfait honnête homme. » M. Andréani goute aujourd'hui toute l'amertume d'un procès en correctionnelle sachant qu'il e perdu en fin

Jugement le 16 novembre. LAURENT GREILSAMER.

DU 22 AU 29 OCTOBRE

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT

LE SORT DE M. SAID RASHED

Un Libven dont personne ne veut

dans son malheur. Personne ne pa-raît vouloir anjourd'hui de ce Libyen arrêté à Paris à la demande de l'Italie, qui le soupçonne d'avoir assassiné à Milan un opposant an colo-nel Kadhafi, Ni l'Italie, où l'on semble pour l'instant avoir renoncé à demander son extradition, ni les autorités françaises, que la cas Rashed mbarrasse au plus hant point.

Pour tenter de comprendre ce paradoxe politico-judiciaire, il faut reconter en 6 octobre. Ce jour-là, M. Rashed est interpelle dans un hôtel parisien par des agents du contreespionnage français. Circonstance eggravante pour les relations francolibyennes, il se trouve à ce moment-là en compagnie de M. Said Hafiana, le chargé d'affaires de Tripoli à Paris. Quelques jours plus tard, c'est l'incident diplomatique. Trento-sept Français sont retenus en Libye contre leur gré à l'initiative de comités révolutionnaires euxquels, on le sait eujourd'hui, eppartient M. Rashed.

Sien que l'incident soit clos, l'hypothèque Rashed pèse toujours sur les reletions franco-libyennes. M. Hafiana ne s'en cache pas : si son compatriote est livré à l'Italie, - il peut à nouveau se passer des choses - entre Paris et Tripoli (...) car cette affaire est pour nous intolerable .. e-t-il confié au quotidien la Croix du 15 octobre.

Comme l'Italie préférerait, elle aussi, échapper aux foudres libyennes, le micux serait que M. Rashed recouvre rapidement la liberté. Mais comment se déjuger sans en avoir l'air ? Il existe à cette impasse diplomatique une solution juridique. Cette remise en liberté serait eutomatique si, pour une raison ou pour une autre, l'Italie - oubliait - d'envoyer à temps la demande d'extradition que la France ettend, ou plutôt redonte. La convention franco-italienne de 1870 prévoit en effet que si cette de

M. Said Rashed a de la chance mande n'arrive pas dans les vingt jours qui suivent l'« arrestation pro-visoire » do l'intéressé, celle-ci · cesse d'être maintenue ». Comme M. Rashed a été placé sous - écron extraditionnel . C'est à dire officiel-lement incurcéré le 7 octobre, il pourrait retrouver la liberté le 28 an plus tard. Au plus tard, car la chambre d'accusation doit dire, le 25, si son état de santé (il serait asthmatique) est compatible avec son maintien en détention.

En coulisses

Ce n'est pour l'instant que l'un des - montages - possibles, mais il devient de plus en plus prévisible. On laisse entendre à Paris que les Italiens trainent aujourd'hui délibérément les pieds, impression corro-borée à Rome par notre correspondant Philippe Pons.

Si cette hypothèse se vérifiait, l'affaire Rashed prendrait fin sur un arrangement franco-libyen, négocié en coulisses, mais dont la chambre d'accusation de Paris devrait assumer la paternité, puisque c'est elle qui remettrait M. Rashed en liberté. Înutile de dire que cette perspective n'enchante guère les magistrats de la cour d'appel, dont l'émotion se comprend : c'est délibérément que les eutorités françaises ont arrêté l'agent libyen et l'ont fait comparas tre nne première fois devant la chambre d'accusation, alors que cette affaire eurait pu être réglée discrètement, en fermant les yeux, par exemple, sur le séjour de M. Rashed en France, où il n'était qu'en transit, assure M. Hafiana.

Aujourd'hui, après le coup de semonce de Tripoli, Paris et Rome cherchent une échappatoire. Mais c'est la justice qui risque, à son corps défendant, d'en faire les frais. Commode, mais peu glorieux pour les magistrats.

BERTRAND LE GENDRE

SCIENCES

Faits et jugements Guy Mauvillain sera rejugé à Bordeaux

Guy Manvillain, qui a été condamné le 25 novembre 1975 à dix-huit ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de la Charente-Maritime pour le meurtre de Mª Elise Meilhan, âgée de soixantescize ans, et qui a toujours clamé son innocence, sera rejugé par la cour d'assises de la Gironde. La chambre criminelle de la Cour de cassation a en effet cassé, jeudi 20 octobre, cet arrêt sur un - pourvoi dans l'intérêt de la loi et du condamné - de son procurent général, formé à la mande du garde des sceaux.

Guy Mauvillain est en liberté depuis l'arrêté du garde des sceaux du 17 juillet 1981 suspendant l'exécution de sa peine.

Par leur arrêt, les magistrats de la Cour suprême ont sanctionné une substantielle irrégularité de procédure commise lors de tirage au sort du jury de la session de la cour es, effectué le 2 octobre 1975 par M. Tranet, le moins ancien des vice-présidents du tribunal de Saintes, en méconnaissance des dispositions de l'ancien article 266 du code de procédure pénale, selon lequel ce tirage devait être fait par le président du tribanal lui-même ou, en cas d'empêchement, par le vice-président le plus ancien.

Une démarche à l'Elvsée en faveur des « Irlandais de Vincennes »

Une délégation de personnalités membres du comité de soutien aux trois « Irlandais de Vincennes » devait être reçue, vendredi 21 octobre à 18 heures, à l'Elysée où elles ont demandé à s'entretenir avec M. Jean-Claude Colliard, directeur de cabinet de M. François Mitter rand. Les membres de ce comité, mi compte dans ses rangs le doctem Alexandre Minkowski, M. Alain Krivine et Me Denis Langicis, souhaitent que Michael Plunkett, Stephen King et Mary Reid, parties civiles dans l'instruction en cours. soient antorisés à rester en France selon leur désir.

Comme le ministère de l'intérieur l'a signifié à leurs avocats, le gouvernement y est actuellement oppose (le Monde du 21 octobre). Pour nourner cet obstacle, les trois Irlandais ont l'intention de demander à bégéficier du droit d'asile. Meis leur demande n'était pas encore parvenue vendredi matin à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides. De toute manière, cette demande ne vaut pas autorisation de séjour, que seul le ministère de l'intérieur peut accor-

De plus, ancun ressortissant de l Communauté européenne ne bénéficie actuellement en France du statut de réfugié.

Un avocat condamné à trois ans de prison est arrêté à l'audience

La treatième chambre du tribunal de Paris, présidée par M= Jacque-line Chevallier, a déclaré, jeudi 20 octobre, M= Arlette Vanacker coupable d'escroqueries et d'émission de chèques sans provision, et M. Charles Taillet, avocat au bar-reau de Paris, actuellement suspenda par son ordre, coupable de recel, d'escroqueries et d'abus de confiance au préjudice de la comtesse Diane Dufaure de Rochefort, vieille dame agée de quatrevingt-quinze ans. La première en avait été la gouvernante et le second son conseil en affaires (le Monde du le octobre).

M. Arlette Vanacker, déjà en détention provisoire, est condamnée à quatre ans de prison, tandis que Me Taillet, reste libre jusqu'à ce jour, est condamné à trois ans de la même peine, mais assortie d'un mandat de dépôt qui a entraîné son arrestation immédiate à l'audience.

Un troisième inculpé, M. Ray-mond Vanacker, mari de M. Arlette Vanacker, actuellement en instance de divorce et dont le rôle avait été moindre, est condamné à un an de prison avec sursis.

 Le corps de Robert Boulin exhumé le 16 novembre. – Le corps. de Robert Boulin, ancien ministre-du travail, décédé le 29 octobre 1979, sera exhumé le 16 novembre sur décision de M. Michel Macstroni, juge d'instruction à Versailles (nos dernières éditions). L'exhumation du corps permettra à des médecins legistes d'examiner le crâne et la colonne vertébrale. Cette décision constitue le premier aboutissement de la plainte contre X pour . homicide volontaire », déposée le 7 juin dernier par M Colette Boulin et son fila Bertrand. La veuve de l'ancien ministre conteste, en effet, que son mari se soit suicidé.

LEMETRE EST MORT . VIVELE METRE

. WITH

6 . 25

Section 1

C'est fait. Le mêtre comme unite indépendante a vécu. On continuera à parler de système métrique pour désigner ce qui est, formellement, le système kiternational d'unité, mals le mêtre n'y sera plus qu'un dérivé de l'unité de temps. Depuis jeudi 20 octobre, « le mêtre est la longueur du trajet parcouru dans le vide par la lumière en 1/2 997 924 582 secondes ». Ainsi en ont décidé les représentants de quarante six États à la Conférence internationale des poids et mesures, réunie cette

Il y avait plus de vingt ans que le metre n'était ni la dix millionnième partie du quart du méri-dien terrestre ni la longueur du e metre étalon » (le Monde du 13 pullet 1983). Au moine subsistait-il un étalon de lon-gueur, défini par une radiation de l'atoma de rubidium. De même, la seconde n'est plus reliée à la mestido de la Terre, mais dépend d'un autre atome, le cesium. Or cent mille fois plus précise de la seconde que ne le fait le rubidium pour le mêtre. On pouvait trans-férer, en théorie, la précision de l'unité de temps à l'unité de longueur, en fixant une constante fundamentale, la vitesse de la lumière. En pratique le gain en pré-cision n'est que de 10 à 100. Mais les progrès techniques se chargeront d'améliorer cette va-

monde, inutile d'être inquiètes pour le longueur des robes. Il n'y a aucune différence perceptible cien. Les doctes personnes réupies à Paris ne sont pas des iconoclastes. Il y a dix ans qu'elles envisagent le changement, il y a huit ans qu'elles ont « recom-mandé » l'usege de la nouvelle définition. Pour que calle-ci prenne force de loi, il fallait en studier toutes les conséquences, en perticulier juridiques, puis se reunir, enfin decider. C'est fait.

MAURICE ARVONNY.

DEFENSE

Six hélicoptères Ecureuil pour l'Austrilie - Le ministère austra-lien de la défense vient de commander six bélicoptères Ecureuil de liaison et de sanvetage à la Société nationale industrielle aérospariale (SNIAS) en France. Cet achat 'ajoute à l'acquisition, en août 1982, de dix-huit hélicoptères da même modèle. A ce jour, la SNIAS a vendu mille trente-cinq Ecurenil à deux cent soixante-deux clients répartis dans trente-quatre

PRESSE

Avant les enchères

LES ANCIENS DE « COMBAT 1 AFFIRMENT LEURS « DROITS MORAUX »

SUR LE TITRE L'annonce de la mise en adjudication du titre Combat, le 26 octobre, a provoqué jeudi soir 20 octobre la réunion de cinquante-quatre anciens collaborateurs de ce quotidien, issu de la Résistance et qui, dirigé par Henry Frenay, rassemblait à la Li bération plusieurs grandes plumes de la presse française : Albert Camus, Pascal Pia, Claude Boardet, Albert Ollivier, Georges Altschuler Marcel Gimont, Hector de Galard...

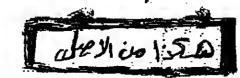
Les anciens de Combat se sont constitués en association afin d'affirmer, selon un communiqué, leurs droits moraux sur le titre du journal. L'association a décidé de « se porter ocquéreur pour exprimer symboliquement son opposition à toute opération purement commerciale .. Mais, simultanement - avec l'eppui de la Fédération française des sociétés de journalistes - l'asso-ciation a décidé de déposer un référé pour obtenir la suspension de la

vente aux enchères do titre Combat. Parmi les participants, un représentant du mouvement « Combat », le général Maurice Chevance-Bertin, premier secrétaire général de ce résean de résistance, a, selon le communiqué, « approuvé les décisions » et annoncé « l'intention de plusieurs sondateurs du mouvement d'agir dans le même sens . La présidence du bureau provisoire de l'association a été confiée à M. Jean Lacouture, rédacteur à Combat de

1950 à 1952. Rappelons que la mise à prix ini-tiale du tifre, soumis aux enchères, est fixée à 25 000 francs, avec un droit de participation de 20 000 francs. Cette dernière somme a été collectée jeudi soir parmi les participants.

VOUS AVEZ 10 JOURS garantle O.R. durant le 1 " Salon Renault de l'Occasion, vous avez 10 jours à partir de la livraison pour constater que cette " voiture, garantie 6 mois pièces mécaniques et main-d'œuvre, kilamétrage lilimité, est vraiment une volture transparente. SI par hasard, pendant les 10 jours qui suivent sa livraison, vous découvrez que cette voiture n'est pas celle qui vaus convient, ramenez-la à votre concessionnaire Renault. C'est cela la conception de la transparence chez Renault. POUR GAGNER LA VOITURE DE VOTRE CHOIX CREDIT TOTAL Il vous suffit d'aller chez votre concessionnaire Renault et de choisir une voiture parmi les véhicules d'occasion de marque-Pendant toute la durée du Salon, française ou étrangère exposés. Reportez son vaus pouvez demander un crédit total. numéro d'immatriculation sur le bulletin-jeu que vous glissez dans l'urne. sans versement comptant sur toutes les vaitures d'occasian. 12 tirages au sort aurant lieu en France

OCCASIONS RENAULT



Company of the State of the Sta

PRÉVISIONS POUR LE 22 X 83 DÉBUT DE MATINÉE

INFORMATIONS « SERVICES »

र विकास सम्बद्धाः । स्थापना सम्बद्धाः । A Comment

made the same -S. Particular ... The state of the s ----19 mm The second second Maria Committee and the same

The second of th The second of the last THE PERSON NO. 1 御機 参 を 終く ナー The state of the same 1 Teles 1 -Carrier of the second Part Service THE SHOPE THE PARTY OF و در در در این این ا Marie green int.

AND STATE OF STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Mark Street THE PARTY OF THE P Marie Commission E. M. English to Mar. Marin Charles with the tree to the the second of A 14 Marine. -T. B. Charles

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Annual Antonio -

Marian ... A STATE OF THE STA Alleger of the same The state of the s -Toplation in a min 10 mg S. Warner and the same and the second

The second The second second -Market I de ... The same - Acto The second of the second Water Carped Section 215.

All the State of the Topic of the second -Paragraph in The second second **建筑**有" Francis de la como Market Control

Naissances - Lattrent et Seok-Chin METZGER

ont la joie d'annoncer le naissance de

Gaspard, à Kuala-Lumpur, le 19 octobre 1983. 9 Lorong 16/10 C Petaling-Jaya, Malaisic.

<u>Décès</u>

 M= Jean Bessemoulin M. et M. Pierre Bessemoulin, M. et M. Marcel

M. Jean-Claude Bess Nicolas, Caroline, Alexandre, Jérôme, Aurélie, Fabiola et Grégori, M. et M= Robert Tareau, M. et M= Michel Tareau, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean BESSEMOULIN, ivi. Jean HENNSKMUULIN, ingénieur général, ancien directeur de la météorologie nationale, ancien vice-président de l'organisation météorologique

colonei honoraire de l'armée de l'air. commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec palmes médaille de la Résistance avec rosette, médaille de l'aéronautique, croix du combattant volontaire,

tenr époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oucle, parent et ami, survenu le 19 octobre 1983, muni des sacrements de l'Eglise, dans sa soixante et onzième année, à Paris.

La cérémonie religieuse célébrée le lundi 24 octobre 1983, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de Garches, sa paroisse, sera suivie de l'inhumation au cimetière de Plou (Cher), à 15 h 30.

A 4 34 .

8 17 1 45 M

19.45

1 - 1 - 1 - 1

. P

40, rue de la Côte-Saint-Louis, 92380 Garches.

[Né le 19 mars 1913 à Garches (Hauts-de-Saire), M. Jean Beasenoulin est sonté en 1935 à l'Office national météorologique après avoir été astronome à l'observatoire de Meu-

avor eta astronoma a l'opasivazora de aneudon.

Officier de réserve de l'armés de l'air, il est,
curant la derrière guerre mondiele, accréssiva
général du mouvesment de résistentes e Ceux de
la libération », dont il deviendra le chef per intérim lors de l'arrestation de see responsables.
Ingénieux en chef de la ménérorlogie en
1945, il est nommé, en 1961, adjoint au tirecteur de la ménérorlogie nationale; et c'est en
décambre 1964 qu'il en devient le directeux
général jusqu'en décembre 1975, dats à
laquelle il est déchaugé le ses fonctions sur sa
domande. Il a pris part à de nombreuses réunions ou conférences internationales, et il ses
l'auteur d'ouvrages ou d'articles sur la météorologie, en particulier e l'inité d'aérologie »,
« Verts, Nusque et l'emptre », « Déserminapon des tournes générales à la bet météorologie, en particulier e l'inité d'aérologie »,
« Verts, Nusque et l'emptre », « Déserminapon des tournes générales à la bré minimum » et
a Manuel de la météorologie tai vol à voile ». e Manuel de la météorologie du voi à voile ». C'est eussi sous son impulsion que l'informati-que fit son entrée dans la météorologie.)

- Suzamoe Bon, Et toute la famille, ont la douleur d'annoncer la mort de

Raymonde BON-HUBERT.

directrice d'école honoraire, survenue à La Verrière le 10 octobre

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité le 14 octobre 1983, ca la collégiale de Mantes-la-Jolie. Cet avis tient lieu de faire-part.

32, allée du Mail, 92360 Mendon-la-Forêt.

- Le docteur Jacques CHAUTEMPS, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, médaille de la Résistance

s'est éteint le 18 octobre 1983. s'est éteint le 18 octobre 1983. Son épouse, ses enfants, petits-cafauts et amis vous prient d'assister à la céré-monie religieuse célébrée le mardi 25 octobre 1983, à 8 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, 75017 Paris.

 M= Claude Daoud,
 M. et M= Ronald Daoud et famille, M. et M= Armand Tokatlian

M. et M= Michel Dahan et famille.

out le douleur de faire part du décès de Claude DAOUD, Survenu le 19 octobre 1983 à Evry.
Une messe à son intention sera célé-brée le samedi 22 octobre 1983, à 18 h 30, en l'église Saint-Gervais, place Saint-Gervais, Paris-4*.
One certe viri l'out comm. apprécié et Saim-Gervais, Paris-4s.

Que ceux qui l'ont comm, apprécié et simé aient pour lui en ce jour du 22 octobre une pensée fidèle.

Sans flours ni couronnes.

120, avenue de Saffrea, 7501 5 Paris. Le président,

Et le personnel de la société Arianespace, ont la douleur de faire part du décès de

M. Clande DAOUD. directeur commercial de la société, unercent commerciat de la seconda.
Une messe à son intention sera celé-brée le samedi 22 octobre 1983, à 18 h 30, en l'église Saint-Gervais, place Saint-Gervais, Paris-4*.

ROBLOT S. A.

Sans fleurs ni couronnes

522-27-**22**

ORGANISATION D'OBSÈQUES

- Le docteur Pierre David,
Olivier, Frédéric et Hélène David,
Sa famille et ses amis,

CARNET

M= Anca DAVID,

survene le 20 octobre 1983. perision d'Ivry, le samedi 22 octobre 1983. On se réunira à l'entrée principale du cimetière à 10 h 45.

32, boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

- M= Michel Meyer,
M. et M= François Bloch,
M. et M= Pierre E. Mantenil, M= Jean Hauser, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Michel MEYER.

Les obsèques auront lieu le fundi 24 octobre 1983, à 10 h 45, an cimetière du Montparnasse, entrée principale. Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Eve et Anne Pellotier. Les familles Butler, Pellotier, Rieussec et Gouy, font part du décès de

M- Jean PELLOTIER, née Deirdre Butler.

22 octobre, à 14 heures, en l'église de nette (04). Mn Rye Pollotier

90, avenue Victor-Hugo, 26000 Valence. M^{11s} Aunc Pellotier, chcz M. Rieussec, 10, chemin de la Damette, 69540 Irigny.

- Ma Pierre Protais, Ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits enfants, Et toute sa famille, ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Pierre PROTAIS, chevalier de la Légion d'honneur, survenu, le 19 octobre 1983, dans sa quatre-vingt-deuxième année, en son domicile.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 22 octobre 1983, en l'église paroissiale de La Tour-d'Aigues (Vau-cluse), à 15 heures, suivie de l'inhumation au cimetière communal dans le caveau de famille.

Ni fleurs ni couron Cet avis tient lieu de faire-part. 2, avenue Galois, 92340 Bourg-la-Reine

Remerciements

- M. Philippe Aries temercie tous ceux qui se sont associés à sa peine lors du décès de son épouse

M- Marie-Rose ARIES, nec Lascazas de Saint-Martin survenu à Toulouse le 4 août 1983. 3, rue de l'Echarpe, 31000 Toniouse.

- Apdré Dumaître. Stéphane Dumaftre Et la maman de

Béatrice DUMAITRE, disparue le 22 octobre 1981.

remerciant tous ceux qui auront pour celle qui fut leur amic ou compagne de travail une pensée émue en ce jour anni-

versaire de sa mort. Communications diverses

Les Journées du protestantisme libéral organisées par l'association Evangile et Liberté uuront lieu cette année à Marseille les 22 et 23 octobre. Le thème général en est : « La Bible, silence ou parole de Dien.».

Les criptions et renseignements.

Inscriptions et renseignements : M. P. Lafon, 33, boulevard du Nord, 13012 Marseille.

BAL DE L'X

Les grèves récentes ayant perturbé ment du courrier, il est rapocié que

le bal de PX

a lieu, le 8 novembre 1983, à l'Opéra. Cartes à commander ou à retirer à la commission du bal, 5, rue Descartes, 75005 Paris.

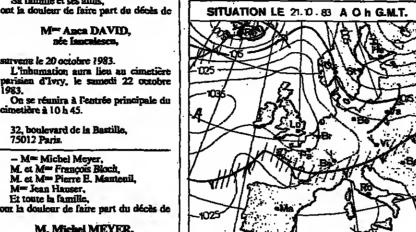
Soutenances de thèses DOCTORAT D'ÉTAT

- Université Paris-IV (Sorbonne), samedi 22 octobre, à 14 heures, umphi-théâtre Quinet, M. Denis Lalande: - Le Livre des fairs du bon messire Jehan le Maingre, dit Bouciquant, mareschal de France et gouverneur de Jennes

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bondes pour justifier de cette qualité.



MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre le vendredi 21 octobre à 0 heure et le sumedi 22 octobre à minuit.

Des conditions anticycloniques persis-Les commuons annicycioniques persis-teront sur le pays. La limite ondulante frontalisée > dans ce champ de pres-sion élevé circulera sous forme muageuse sur la moitié sud-ouest.

Samedi on observera, le matin, des mages bas et des brouillards de la Bre-tagne à l'Aquitaine. Du Bassin parisien au Centre et aux frontières du Nord-Est, le temps sera frais avec des gelées blanches, uvec des températures minimales sous abri de 2 à 4 degrés. Celles-ci seront de 8 à 10 degrés sur les régions méditerranéennes et atlantiques, et de 5 à 7 degrés ailleurs.

Dans la journée, le temps sera passa-gèrement mageux sur le quart sud-ouest ainsi que des Alpes à la Corse, ensoleillé ailleurs avec du vent faible à modéré de secteur est.

Les températures de l'après-midi utteindront des maximales de 12 à 15 degrés sur la moitié nord-ouest, et de 17 à 22 degrés sur la moitié sud-est. Sens d'évolution. Persistance de onditions amicycloniques sur l'ensem-

Prévision pour dinanche 23 octobre. Le matin, les températures seront assez basses, de l'ordre de 3 à 6 degrés. Des gelées blanches pourront se produire focalement sur la moitié nord du pays. Des brumes et brouillards affecteront les régions qui s'étendent des Pays de Loire au Centre-Est. Des formations de mages bas pourraient faire une matinée

grise sur le Languedoc et l'est de la Gas-Le soleil devrait être prédominant l'après-midi et les maxima de tempéra-ture s'échelonnerout entre 11 et. 15 degrés, et 17 degrés sur les côtes pro-

La pression atmospherique reduite au get, 14 et 4; rau, 19 et 7; rerpignan, niveau de la mer, à Paris, le vendredi 26 et 10; Rennes, 16 et 6; Strasbourg,

- Galeric dorée de la Banque de France -, 10 h 20, statue Louis-XIV, place des Victoires (Arts et curiosités

us historiques).

à SAINT

LAZARE

de Paris).

TOUS

VET MENTS

POUR LES

HOMMES GRANDS

ET LES

FORTS

CHEZ

21 octobre 1983, était, à 7 heures, de 1 030,6 millibars, soit 773 millimètres

1025

dana in région

PRÉVISIONS POUR LE 22 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 octobre ; le second, le minimum de la suit du 20 octobre sa le minimum de la nuit du 20 octobre au 21 octobre); Ajaccio, 22 et 10 degrés; Biarritz, 18 et 10; Bordeaux, 19 et 8; Bourges, 14 et 7; Brest, 16 et 7; Czen, 14 et 6; Cherbourg, 12 et 8; Clermont-Ferrand, 15 et 10; Dijou, 17 et 7; Grenoble, 14 et 11; Lille, 12 et 7; Lyou, 16 et 10; Marseille-Marignane, 22 et 8; Nancy, 13 et 6; Nantes, 16 et 8; Nicco-Côte d'Azur, 22 et 13; Paris-Le Bourget, 14 et 4; Pau, 19 et 7; Perpignan.

13 et 8 ; Tours, 14 et 6 ; Toulouse, 12 et

10 ; Pointe-à-Pitre, 33 et 24. Températures relevées à l'étranger Températures relevées à l'étranger :
Alger, 25 et 11 degrés ; Amsterdam, 13
Bonn, 12 et 1; Bruxelles, 11 et 3;
Bonn, 12 et 1; Bruxelles, 11 et 5;
Le Caire, 30 et 16; Iles Canaries, 25 et
20; Copenhague, 10 et 4; Dakar, 32 et
26; Djerba, 23 et 20; Genève, 15 et 6;
Jérusalem, 27 et 18; Lisbonne, 29 et
15; Londres, 13 et 6; Luxembourg, 10
et 3; Madrid, 27 et 7; Moscou, 12 et 5;
Nairobi, 28 et 15; New-York, 13 et 6;
Palma-de-Majorque, 24 et 9; Rome, 23
et 11; Stockholm, 8 et 2; Tozeur, 27 et
18; Tunis, 23 et 15.

(Document établi

(Document établi de la Météorologie nationale.)

· Pris pour l'application de

l'article 23 de la loi du 11 juin 1983

définissant les conditions dans les-

quelles doivent être pourvus les

emplois civils de l'Etat et de ses éta-

blissements publics et autorisant

l'intégration des agents non titu-

laires de l'Etat occupant tels

· Soumettant la société Régie

française de publicité-France

Régions 3, la société France

Régions 3-Publicité et la société

F.R. 3 Films Production au contrôle

Portani attribution du diplôme

d'ingénieur de l'Ecole nationale

supérieure de constructions aéronau-

Les mots croisés

se trouvent page 20.

4 351

PROCHAIN TIPAGE LE 26 OCTOBRE 1983

VALIDATION JUSQU AU 25 OCTOBRE 1983 APPER-MIC

197 193

DU 10 OCTOBRE 1983

25 44 47

633 155.10 (

4 691,60 F

701,10 I

8,80

- 144 524,50 E

économique et financier de l'Etat.

JOURNAL OFFICIEL-

emplois:

UN ARRÊTÉ

tiques en 1983.

5 may ---

1 Nov 1441

8 . 11

PARIS EN VISITES-Sont publiés au Journal officiel **DIMANCHE 23 OCTOBRE** du vendredi 21 octobre : · Hôtel du Châtelet », 15 heures, Port-Royal de Pascal à Monther-DES DÉCRETS

14 et 4: Pau. 19 et 7: Perp

lant », 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal, Mª Lemarchand. 127, rue de Grenelle (Art et promonades). · Murillo », 10 b 30, Louvre, porte . Château de Maisons-Laffitte .. 30, vestibule entrée côté parc, Jaujard, D. Bouchard. M= Hulot (Caisse nationale des monu-L'Opéra . 15 heures, entrée,
 Mª Ragueneau (Connaissance d'ici et

d'ailleurs). . Vieux Monumartre », t4 h 30, métro Abbesses (Les Flâncries),

- L'Ile Saint-Louis -, 10 h 30, métro Pont-Marie, Mes Lasnier, - Sept des plus vicilles maise

Paris », 10 heures, 2, rue des Archives (Paris autrefois). Vieux Faubourg-Saint-Antoine .. 15 heures, métro Faidherbe-Chaligny

(Résurrection du passé). - L'Institut de France », 15 heures, 23, quai Conti (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES

14 h 30, 60, houlevard Latonr-Maubourg, M. Brumfeld : - Pakistan l'inconnu - et 16 h 30, - la Tunisie inconnne » (audiovisuels). (Rencontre des peuples.) 15 h 30, 15, rue de la Bûcherie, A. Leroy : «Vie intime et secrète de Louis XIII» (Artisans de

VENTE A CHARTRES GALERIE DE CHARTRES Dimenche 23 octobre à 14 h DESSINS, OBJETS D'ART SIÈGES et MEUBLES XVIII°, XIX° siècle Expo. Vend., Sam., Dim. Mm J. et J.-P. Lelièvre, L.

15, PLACE DU HAVRE-8" - FACE A LA GARE SAINT-LAZARE

lailly-Poramery, Com. pris. ass. 1 bis, Pt. du Général de Gaulle 28 CHARTRES - Tél (37) 36-04-33

(esprii).

LEROY& Fils OPTICIENS l'Optique d'aujourd'hui

104. Champs-Élysées 11, bd du Palais 158, rue de Lyon 147, rue de Rennes

5, place des Ternes 27, hd Saint-Michel 127, Fg Saint-Antoine 30, bd Barbès

à votre service toute la semaine

-vente a versailles-ÉTAINS des XVIII- et XIX- - PORCELAINES, Vases par Jean LUCE - DAUM -GALLÉ et L'ALIQUE, BELLE ARGENTERIE de la PRINCESSE DE X... Pièces de forme - Plats - Plateaux - Soupières etc., MÉNAGÈRE - SERVICE à THÉ et CAFÉ - PIÈCES de FORME, JATTE et DEUX PLATS par PUIFORCAT, ART DECO, Bois sculptes - Pendules, SIEGES et MEUBLES des ÉPOQUES LOUIS XV et

LOUIS XVI, Empire et du XIX siècle. A VERSAILLES, 5, rue Rameau, le dimanche 23 octobre à 14 heures M* BLACHE, commissaire-priseur - Tél. (3) 950-55-06 Expas: 21 et 22 octobre de P h. à 12 h., et 14 h. à 18 h.

EN BREF -

la création musicale à la portée des enfants

Un professeur de composition mesicale se propose d'initier les en-fants aux techniques de la compo-sition musicale. L'ateller d'écriture sition unuscase. L'atener q'ecruare et de lecture musicale du Centre Arca-danse (4 bis, Villa Jean-Godert, 75912 Paris) apprend aux enfants à mamer la langue musi-cale comme ils apprennent à lire, cale comme ils apprement à linécrire et composer une narration.

★ Reuseignements: 631-32-29, de 9 à 17 heures.

AUTOMOBILE AUTOMOBILISTES EN HERBE. -Piloter une vraie voiture à essence avec frein et accélérateur, ce rêve sera réalisable pour les anfants de neuf à treizu ans, du 22 au 26 octobre, sous la tour Eiffel, grâce à l'Automobile-Club de l'Ouest et à la Ville de Paris. Inscription sur pince... après contrôle des

connaissances du coda da la route. 19 X 72040 Le Mans Cedex. Tel.: (43) 72-50-25.

RÉTROMANIE

LE SALON INDÉPENDANT DES ANTIQUAIRES de Marseille ouvrira ses portes samedi 22 octobre au parc Chanot à Marseille. Cant soixante-dix axposants venus de touta la France présenteront quelques-unes de leurs plus belles pieces. Ouverte de 11 à 20 heures tous les jours, la mani-festation s'achève le 30 octobre.

* S.A.F.LM., parc Channi, B.P. 2, 13266 Marseitle Cedex 8, Tél.: (91) 76-16-00.

DES PLANTES AU CHATEAU. ~ Une dizaine de pépiniéristes venus de toute la France vendront une sélection de végétaux de collection peu connus, pouvant s'acclimater en region parisienne. Dimanche 22 et lundi 23 octobre, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Entree : 10 F. Château de Courson, 91680 Courson-Monteloup, 35 kilometres au sud de Paris. N. 20 vers Arpajon, puis

VIE QUOTIDIENNE LES ARTISANS DANS LE MÉTRO. Coiffeurs à Miromesnil, ouvriers du bâtiment et boulangers à Auber, bouchers et électriciens à Nation, mécaniciens, spécialistes de l'automobile à Saint-Augustin, Châtelet-Les Halles transformée en centre d'information sur les petits métiers : les artisans sont ns le métro parisien jusqu'au

LE CHALLENGE DE OOLF FRED La finale du Challange RIED, 2º du nom, disputée sur le percours de le Vallée su finale, Clab de France, s'est gagnée su 2º treu de play-off qui opposent Madema-Pancaline CHIETER, du galf d'Assieux, su britanaique Axel SCHARTE, du galf de Mitanaique Axel SCHARTE, du galf de

22 octobre.

Milrogabarg. La tenanto do sitra, Mademoiselle Sophie La treatio de stre, Medicioniselle Sophie GERMI, handiap 5, au difficilés sur du trop pendraux grane où alle prit trois pots à planieux reprises, ne put connerver le Challeage qui restere définitivement dans les mains du jouwer qui accumentera trois victoires comécutives dans onn soc.

Agrès 18 trous résultants 54 participants qualités dans 8 chies de province et à La Boulle, les tileurs, enlands per Mondeur Martiel PAPINEAU flandiago Qi, valequair dans internationaux de France. ne

matrial PAPENSE Plantages (I), vanquasi des Internetionaux de France, ao parvamient pas à doutrecerrer le 76 de três bonce fedure réalisé per litentieur XVII SCHARFÉ Baudicas (I) et Mediene Pascaline CHRÉTIEN Baudicas (I). SI l'on post mesorer le succès d'une dyrenne su pombre de ses participants, le Challenge FRED remporte un succès incontastable.

succia incontratable.

Per la qualité du ses finalistes qui no sotalisent pur encles du douze joueurs de presidere aérie, per la diversité des ciute représentés, per son play-off buijné d'incordinde, le Challenge FRED récompensa largement les efforts de son Directus général, Henri SAMUEL, rentré tout administrations des Permissions constituires. aptrisiement des États-Unis, pour remettre le Chellenge à la brillante gegenate de l'édition 1983, Madame Pascoline CHETEN.

HOTEL DES VENTES DIMANCRE 23 OCTOBRE, à 14 h 30 Hte Epoque, meubles et objets SCULPTURES provenant du Prieuré Saint-Saturnin et à Divers M. J.-P. OSENAT, commissaire-priseur Fontainebleau

PLANS CONTRECALQUES XUR COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT - AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12 = 347.21.32



The second second **多大型**在

A Care of the Care

7-1

Section 1964

A l'invitation de la Fnac et de la Sorbonne / Paris I 21 Nobels à Paris

Science et paix. La réponse des Nobels.

LY A cent cinquante ans naissait Alfred Nobel. Et c'est à Paris qu'il dicta le testament instituant les Prix Nobel.

Mais cela ne suffit pas pour expliquer ce rendez-vous absolument exceptionnel de 21 Prix Nobel, en octobre 83, à Paris.

Le deuxième millénaire est là, inquiétant. Nous sommes lancés dans la grande aventure de l'informatique et de l'électronique. Les armes avec lesquelles les hommes s'entretuent deviennent de plus en plus scientifiques. Et chaque jour davantage, on apprend à manipuler le matériel génétique.

Alors... progrès ou illusion... science et morale... vers quoi va le monde? Et l'homme peut-il encore choisir entre le toujours plus loin de la pure intelligence et la sagesse de simples valeurs humaines ?

Cette réunion de Nobels, appartenant à des disciplines complétement différentes, veut donc être une réflexion. En commun et publique, sur cet immense point d'interrogation qu'est le futur du monde.

Etant Prix Nobel, détient-on, de ce fait, toute la vérité? Bien sûr que non. Mais la confrontation d'hommes situés hors du commun, à la fois entre eux et avec le public, valait d'être tentée.

D'autant qu'à chacune de ces réflexions participeront - systématiquement invitées - des personnalités françaises de tous les honzons scientifiques, politiques ou culturels.

Ceci, pour déboucher sur quoi ?.. Seules, les

rencontres le diront. Mais, éditant l'intégralité des débats, la Fnac l'adressera à tous les pouvoirs publics internationaux, à toutes les fondations ét universités, à tous les organismes de réflexion et de recherche.

En trois rencontres, trois réponses à tout ?... Sûrement pas.

Mais il est important de réfléchir. Avant d'être contraint de subir.

Ces rencontres auront lieu au Grand Amphithéatre de la Sorbonne ~ 45, rue des Ecoles, Pans 5

Entrée sur présentation d'une carte d'accès (la salle n'accueille que 2000 personnes.!) librément disponible dans les 3 Fnac parisiennes.



Amnesty International Prix Nobel de la Paix 1977



Vikolaï Basov Urss Prix Nobel de physique 1964



Barnch Blumberg

Etats-Unis

Prix Nobel

de médecine 1976



Bureau International du Travail Prix Nobel de la Paix 1969



Owen Chamberlain

Etats-Unis

Prix Nobel



Comité international de la Croix-Rouge Prix Nobel de la Paix 1917, 1944 et 1963



Léon Cooper

Etats-Unis

Prix Nobel

de physique 1972



Carl Ferdinand Cori Etats-Unis Prix Nobel de médecine 1947



Allan M.Cormack Eiats-Unis Prix Nobel de médecine 1979



Otto Ernst Fischer

Rfa

Prix Nobel



Dorothy Crowfoot Hodgkin Grande-Bretagne Prix Nobel



Léonid Kantorovic Urss Prix Nobel d'économie 1975



Sean Mac Bride Irlande Prix Nobel de la Paix 1974



Sir Peter Brian Medawar Grande-Bretagne Prix Nobel de médecine 1960



Czeslaw Milosz Etats-Unis Prix Nobel de littérature 1980



Louis Néel France Prix Nobel de physique 1970



Abdus Salam
Pakistan
Prix Nobel
de physique 1979



William Shockley

Etats-Unis
Prix Nobel

de physique 1956



Unice! Etats-Unis Prix Nobel

de la Paix 1965



George Wald

Etats-Unis
Prix Nobel

de médecine 1967.



Maurice Hugh Wilkins
Grande-Bretagne
Prix Nobel
de médecine 1962

Technologie: illusion ou progres?

... avec Léon Cooper, George Wald, Allan M. Cormack, Louis Nécl, Czesław Milosz, Pavel Cerenkov, et les représentants du Bureau International du Travail.

• Invités : Jacques Rigaud, Maurice Papo, Jean Couture • Pré-

sident de séance : Hélène Ahrweiter • Animateur : Sergé July.

Le mercredi 26 octobre, à 17 heures

La science face à la morale

...avec Baruch Blumberg, Carl Cori, Otto Ernst Fischer, Dorolhy Crowfoot Hodgkin, Sir Peter Brian Medawar, William Shockley, et les représentants de l'Unicef.

• Invités : Jean-Marc Levy-Leblond, Pierre Thuillier, Léon Schwartzenberg, Paul Valadier • Président de séance : Henri Laborit • Animateur : Patrick Poivre d'Arvor.

Le jeudi 27 octobre, à 17 heures

La paix par les armes

... avec Abdus Salam. Maurice Wilkins. Owen Chamberlain. Sean Mac Bride. Nikolaï Basov et les représentants de la Croix-Rouge et d'Amnesty International.

• Invités : Aodré Glucksman, Général Gallois, Jacques Soppelsa, Georges Duby, Alaio Minc • Présideot de séance : Samuel Pisar • Animateur : Ivan Levaï.

Le vendredi 28 octobre, o 17 heures

Egalement, à Frac-Forum : les Nobels français

Parallelement à cette manifestation, la Frac présente une exposition photo exclusivement consucrée aux Nobels français : A l'ouditorium de Frac-Forum. Du mardi 25 ou somedi 29 octobre, de 14 h à 19 h

هدا من الاعلى

The second secon

GAME UNE A ENCO

The same of the sa

houve

Paris]

OMME si le « paradis « était devenu le palais de la Belle au bois dormant. Une lle sondain désertée par des milliers de vacanciers étrangers (1), lorsque, fin juillet début août, la « féerie cinghalaise » a, de par la volonté d'une poignée de fanatiques, fait place à la furie cinghalaise. Pour la minorité tamoule (18 % des 14,8 millions de Sri-Lankais), un cauchemar de plusieurs jours, dont les cicatrices sont encore visibles aujourd'hui dans la capitale, Colombo, mais aussi dans nombre de villages qui bordent les routes de l'intérieur et un les échuppes éventrées, aux murs poircis, sont toujours figées dans un silence accusateur. Pour le pays tout entier, au-delà des dommages maté-

l'activité économique u'a pas été touché), des dégâts psychologiques dont on mesure, à présent, l'étendue.

Car e'est l'image même du pays qui a été atteinte. Quelque chose comme une réputation patiemment forgée et qu'il faut, une fois le faux pas accompli, des mois, voire des années, pour reconstruire. Dans le cas de Sri-Lanka, cela pourrait s'appeler : le piège du paradis. La s'appeier ; le piege du paraus. La temation était forte, il est vrai, irré-sistible même, d'épingler sur la carte touristique mondiale cette perle accrochée au sous-continent indien, en invoquant les témoignages de tous les voyageurs célèbres ayant succombé à son charme exotique, un

exercice dans lequel la compagnie aérienne nationale Air Lanka allait particulièrement se distinguer. Qui ne se souvient, en effet, avoir un jour croisé du regard ces placards publi-citaires qui citaient Adam et Eve, Sinbad, le roi Salomon, Marco Polu ou Mark Twain pour vous convier à venir respirer dans l'île « un parfum

Couchée sur papier glacé, l'image s'était ancrée dans les esprits pour, finalement, devenir synonyme d'un pays qui attirait le rêve comme l'aimant la limaille. L'été dernier, le piège se refermait brusquement, et le monde, stupéfait, découvrait ce paradis qui perdait la tête et s'enflammait. Contraste saisissant qu'illustrait, dans un magazine, la juxtaposition provocante de photos de ruines encore fumantes et d'une publicité où une plage infinie, bor-dée de cocotiers, vous invitait à l'évasion. La machine à faire rêver patinait, s'enrayait, puis volait en éclats. Paradis en panne, paradis

Sauver la saison d'hiver

Aujourd'hui, les responsables du tourisme sri-lankais essaient, tant bien que mal, de recoller les morceaux de ce miroir brisé. D'abord en aidant une profession sinistrée à eneaisser le choc. Ensuite, eu s'apprétant à lancer des campagnes de prumutiuu (uue somme de 1,5 million de dollars a été débloquée à cet effet) destinées à ressusciter l'image ainsi ternie, ou en participant aux efforts eugages, de par le monde, par tous ceux qui espèrent encore pouvoir sauver une saison d'hiver bien compromise.

On urganise des couscils de guerre. On consulte des experts. On tâtonne aussi parfois. Ainsi cherche-- publicité négative - résultant de comptes rendus jugés souvent incor-rects et exagérés, voire • mai intentionnés et mensongers ». Avec le risque évident, en prenant ainsi le touriste à témoin, de l'entraîner sur un terrain glissant, celui de la politique intérieure d'un pays dont le seul intérêt résidait, jusqu'à présent, pour lui, dans l'exotisme de ses paysages et le sourire de ses habitants.

Comment ne pas voir uon plus que, en accréditant la thèse du · complot gauchiste -, le gouverned'une nouvelle crise, nombre des leaders supposés courant toujours. Et qu'il suspend ainsi, au-dessus de sa tête, une épée de Damoclès qui explique l'incertitude et l'inquiétude que l'un perçoit chez les moins opti-

Logique avec lui-même, le gouvernement emend désormais être prêt à parer à toute éventualité, conscient qu'il est, comme la plupart des professionnels de ce secteur, que le tourisme local ne se relèverait pas d'une nouvelle flambée de violences. Même si, comme cet été, pas uu touriste u'était inquiété. Même si la vie se poursuivait presque normalement. Ainsi les autorités unt-elles décidé d'organiser, de temps en temps, des exercices d'alerte des-

tinés à entretenir la vigilance des forces de l'ordre. Le premier dévait avoir lieu le 10 octobre. Informée par voie de presse, la population était invitée « à ne pas paniquer » à la vue d'un inhabituel déploiement de forces. Un oublié, cependant : le touriste, qui, à peine débarqué, risquait de se trouver confronté à un

spectacle quelque peu déroutant. « Comment convaincre les étrangers que tout est redevenu normal alors que l'état d'urgence demeure en vigueur? ., fera également ubserver un juurnaliste lucul. Réflexion d'autant plus pertinente que ce journaliste exclura, pour sa part, une nouvelle crise dans les mois, voire dans les années à venir. La question tamoule n'existe plus -, ira-t-il même jusqu'à affirmer avec, il est vrai, un brin de pro-

Nombreux sont, en effet, ceux qui pensent que les destructions de cet été, préméditées et minutieusement accomplies, visaient, après la recrudescence des actes de terrorisme perpétrés par les extrémistes tamouls, à donner à la minurité e une bonne leçon . La leçon, estiment-ils aujourd'bui, a été parfaitement entendue. -

PATRICK FRANCÈS.

(1) Par rapport à l'an dernier, le nombre de visiteurs a diminué de 5.5 % en juin, de près de 19 % en juillet (25 000 an lieu de 31 000) et de plus de 75 % en août : 8 400 contre 34 300 en

(Lire la suite page 16.)

GAMBIE: UNE AFRIQUE ENCORE VIERGE

ES plus petits pays aspirant aux plus grands destins tou-ristiques, la Gumbie (10 500 kilomètres carrés, moins de denz départements français) devait forcement entrer dans la course aux

Au programme : soleil et sable chand à gogo, golf, pêche, naviga-tion en mer on sur le fleuve Gambie, buffets et discothèques pour rencontres soigneusement improvisées de solitaires des deux sexes. Surtout, dès qu'on a franchi les clôtures du elub-hotel, une Afrique eucore vraie : une Afrique avec grigris, sorciers et marabouts (on dit que même le président a le sien, qu'il consulte fréquemment); une Afrique cordiale, hors du temps, où la première attitude est restée celle du rire, oil, parfois, les femmes travailmiers, s'interrompent au passage du voyageur pour lui offrir le speciacle

Mais, avaut le vuyuge à 5 060 francs, question à 10 francs : la Gambie, e'est où ? Non, ce u'est pas ce ressac de la côte anquel vous pensez, dans le golfe de Guinée on sur l'océan Indien. C'est ce doigt qui s'enfunce duns le Sénégal, sur 300 kilomètres de profondeur et 25 à 60 kilomètres de large, de part et d'autre du fleuve Gumbie. Souvenez-vous : les utlas de votre petite enfance, qui n'avaient pas encore oublié Fachoda, l'avaient entouré de violet, la couleur de malédiction attribuée aux possessions du rival abhorré: l'Anglais.

Le pays a accédé à l'indépendance en 1965. Une indépendance qui ne va pas sans problèmes ni sans drames. Rien que, grâce à l'ara-

chide, au mil et au kobo (sorte de grosse sardine), le pays ignore les famines et uffre même souveut l'image de populations bien nourries, le pouvoir d'achat est un des plus faibles du munde : le trentième parmi les cinquante pays africains. La mortalité infantile est tragique : 250 pour mille en englobant les enfants jusqu'à cinq ans. Le pays a épuisé son crédit auprès des organismes internationaux. L'aide extérieure ue consiste plus qu'en des dons, pas toujours adaptés.

Un exemple. Le Danemark a

offert deux magnifiques chalutiers électronique, sondes-radars, etc. Les deux bateaux pourraient pecher 25 tonnes de poisson par jour et, par conséquent, alimenter une conserve rie, ou subvenir aux besoins en pro-téines animales du quart de la popu-lation (650 000 habitants). Mais personne ne sait les faire marcher, et on a réfléchi que, si on les mettait en service, on priverait de travail des milliers de petits pêcheurs qui vont encore tendre leurs filets en pirogue, selon les traditions séculaires. Alors, les deux bateaux sont ancrés depuis plus d'un au dans ua bolong de l'estuaire de la Gambie, tout neufs et déjà rouillés, splendides et pitoyables au milieu de la flottille rafistolée et dépenaillée des pêcbeurs locaux.

Découverte

Les difficultés de mise en place d'une organisation économique efficace - après plus de quinze ans d'indépendance - ont débouché sur de graves troubles politiques. En juillet 1981, une émeute, de courte durée mais d'une violence inouie, a secoué le pays. On a eu du mai is l'analyser en Europe. Pour le gou-vernement modéré qui a survécu à la tempête, il s'est agi de l'équipée d'un groupe d'uctivistes, saus racines vraies dans le pays, inspirés et aidés par Kadhafi et Fidel Castro. Mais quand on voit eucore les innombrables impacts de balles sur les murs de Serrekunda, la ville principale (soixante-dix mille habitants), on se dit que ces activistes, s'ils étaient vraiment si peu nombreux, étaient dotés d'un fantastique don d'ubiquité.

Lu Gambie u'avait pas de troupes, ni même de police armée. Le gouvernement fit appel, pour mater l'émeute, an pays voisin et ami : le Sénégal. Mille soldats sénégalais rétablirent l'urdre eu quarante-buit heures, au prix de buit cent cinquante morts chez les émeutiers selon la version officielle : de trois mille à cinq mille selon beaucoup de Gambiens.

Depuis, les soldats sénégalais ne sont plus jamais repartis. Ils gardent les frontières, la présidence de la République, l'unique pont reliant la capitale, Banjul (construite sur une ile), au reste du pays.

Cette situation va déboucher sur création d'une Confédération,

quelques-uns des innombrables dont le Sénégal sera évidemment le leader. Un Parlement de la Confédébolongs » de l'estuaire du fleuve ration est déjà constitué, au moins Une raison de plus (égoïste) de se

hâter de découvrir le pays : si son dalasi, qui ouvre au touriste des rêves de milliardaire, disparaît au profit de la mounaie sénégalaise, les prix augmenteront de 30 %. Quelques images de cette décou-

D'abord, une croisière d'une journée sur le Mermoid. Il s'agit d'un vieux cotre anglais (- construit en 1909 », précise fièrement son proprictaire) qui, pour quelques

Gambie. On navigue au milieu d'un univers d'arbustes aquatiques aux troucs desquels s'accrochent des milliards d'huîtres. Aux escales, un eu mauge, grillées dans leurs coquilles, sur des feux de bois. C'est délicieux.

Au hasard des bolungs, des per-sonnages pittoresques. Par exemple, Stephen, un Australien; Yann, un Breton. Ils sont arrivés avec leurs bateaux pour une escale d'un jour, voilà un an. Ils fout du charter dans l'estuaire et le long du fleuve, pour promeneurs ou pêcheurs.

MARC LAMBERT. (Lire la suite page 16.)

L'Histoire et le voyageur

Jacques Chirac vient d'annoncer son in-tention de fêter en ment d'Hugues Capet, en 1989, le bicentenaire de la prise de la Bastille et en 1990 celui de la fête de la Fédération. Ces trois manifestations seront organisées par la Ville de Paris.

Le maire de Paris a également indiqué qu'il relançait l'activité e d'un des plus presti-gieux instruments de recherche historique dont disposais naguère la capitale -. Il s'agit de la commission des travaux historiques », fondée par Haussmann en 1865 et qui ne s'est pas réunie depuis buit ans.

Cette commission a comme principale mission la publicatiuu de monographies et de docu-ments originaux dont l'ensemble duit constituer, selun Haussmann, - un véritable monument ». Siégeront notamment à cette « nouvelle » commission ; MM. Pierre Chaunu, membre de l'Institut, Jean Favier, directeur général des Archives de France, Miehel Fleury, responsable de l'urebéulugie parisienne, et Jean Derens, co vateur de la Blblintbèque historique de la Ville de Paris. recteur du cabinet du maire de la capitale, eu assurera le secré-

La lecture des ouvrages pu-bliés par cette commission devrait permettre aux touristes, savent s'arrêter de mieux connaître la cité qu'ils viennent innovation : le ebâteau de Vizille (Isère) abritera prochainement un musée national de la Révolution française. Le département, propriétaire de l'édifice, organi-sera à partir de 1984 une série de colloques, nous indique notre correspondant, pour célébrer dans ce lieu historique le deux-centième anniversaire de la Révolution. Si d'autres municipalités et d'autres départements prenaient les mêmes initiatives que la Ville de Paris et l'Isère, ils apporteraient ainsi aux voya geurs un précieux complément à la notoire insuffisance de l'enseignement de l'histoire dénoncée récemment par le président de la République.

JEAN PERRIN.





Une Afrique encore vierge

(Suite de la page 15.)

Il y a ainsi, en Gambie, toute une mini-colonie de navigateurs, marginaux de l'Europe et des mers, qui sont entrés dans l'estuaire pour une escale et ne sont plus repartis. Le cas le plus spectaculaire est celui d'une Suédoise. Elle a d'abord créé un hôtel, qui est devenu un des plus importants dn pays. Le gouverne-meot l'eo a expropriée, on ne sait pas très bien pourquoi. Alors, elle a creé une statioo de radio, qui concurrence, avec succès, la radio

Les Scandinaves sont les Européens les plus présents. Sur huit hôtels de tourisme, quatre leur appartiennent, et 30 % au moins des touristes sont des Suédois. Autre elientèle importante : celle des Allemaods, des Autrichiens et des Suisses. Quelques Anglais revenus

bomer l'air do bon vieux temps, et oui sont aussitôt scandalisés : le palais du gouverneur est devenu un daociog... Jusqu'à l'initiative d' Hotelplan, pratiquement pas de Français. Mais le prochain hiver va probablement, à cet égard, marquer un tournant : l'Afrique noire à 6 000 F représente un programme exceptionnellement tentant pour les fètes de fin d'année.

Visite à un marabout. Assis avec majesté au milieu d'une cour admirative, il explique qu'il a appris de soo grand-père et du Coran les secrets pour guerir la folie et cer-taines autres maladies. Il ne sait pas très bien soo âge, mais a donné le nom de de Gaulle à ses premiers petits-enfants, nès alors que le général effectuait en Afrique ses voyages de pré-décolonisation. C'était en 1959. Le marabout doit donc être âgé d'environ soixante-cinq ans.

Des grappes d'enfants, d'adolescents, de femmes - la population de son compound - l'écoutent religieusemeot par les ouvertures de la case.

On est en pays islamique. La polygamie est générale. Les familles de quatre épouses ne sont pas exceptionnelles. Les enfants des quatre mères sont alors élevés eo commun. Deveous grands, les fils restent soudés à la cellule familiale. Simplement, lorsqu'ils se marient à leur tour, ils construisent une case dans la « cour », la propriété de la famille. L'ensemble des cases forme le compound, qui est clos de tôles ou de matériaux de brie et de broc. Uo compound » peut abriter, avec les petits-enfants, jusqu'à une trentaine de personnes, cas de celui de notre

Grand spectacle de lamba à Serrekunda. Le « lamba », e'est la lotte,

passer de la pénnrie au trop-

Ailleurs, et plus particulièrement

long de la côte qui s'étend au sud

de la capitale, surgisseot, au milieu des cocotiers, de nouveaux temples

du soleil, des mini-cités lacustres

des îles ou presqu'îles où s'entasse-ront des Robinson venus du froid,

d'Allemagne ou de Finlande, par

n'échappe, pas même le vénérable et décadent Closeoberg ou, face à la

citadelle de Galle, on s'active jour et

nuit pour terminer une nouvelle aile, gage d'une nouvelle jeunesse. Reste

que le - boom - d'hier ressemble

davantage, aujourd'hui, à une

course en avant, à un audacieux

pari. Combien pourront-ils tenir si le

feurs, le cœur a ses raisons que la raison devrait bien, un jour, finir par

reconnaître. Ainsi, à l'heure où les

cocotiers courhés sur le rivage

comme des courtisanes balancent

doucement dans le ciel bleu leurs

têtes ébouriffées par le vent; à l'heure où tout dort encore, où tout

est si calme et si doux, et où l'on gra-

vit la citadelle folle de Sigiriya, œuvre d'un roi poète et parricide qui

fit peindre à même le roc la plus

exquise des dissuasions (un batail-

lon de « demoiselles » aux tailles de

guêpes et aux seins ronds comme

au cœur de la très suisse Nuwara

Eliya, les garçons eo gants blancs et pieds ous du Hill Club vous servent

dîner sous le regard de la cour

d'Angleterre au grand complet,

comment oe pas percevoir ce par

fum de paradis, tant vanté, trop

veillemeot, ce ravissement que les

Anglais appellent serendipity, en

souvenir, justement, du nom -

s pamplemousses); à l'henre où,

A moins que... Car, ici plus qu'ail-

marasme se poursuit?

exemple. Témoins d'un optimisme tout crin, auquel, apparemment, nui

plein (4).

mais aussi quelque chose de plus une sorte de chanson de geste des guerres tribales de jadis. Sur un terrain clos de tôles rouillées (le matèriau universel de la Gambie), les meilleurs lutteurs défendent l'honneur de leur tribu. Eo comparaison, notre catch européen fait figure de distraction d'enfants de chœur. Le prix de l'entrée souligne l'engouement du public. Il est de 4 dalasis (12 F au cours du change), à peu près les deux tiers d'une journée de

Randonnée en land-rover vers un camp de pêche du Sud. C'est jour de circumcision party. Sur la piste, des groupes de garçons et de filles de cinq à quinze ans sont conduits vers les villages, par des adultes, pour l'opération rituelle. Les garçons portent une grande cape descendant jusqu'aux genoux; les filles ont la tête couverte d'un fichu.

Les pistes carrossables sont rares mais assez bonnes, asphaltées dans la traversée de certains villages. De part et d'autre, des femmes qui tra-vaillent et des bommes qui discutent oo somnolent : images de l'Afriqoe d'hier et probablement, ici, de nom breux lendemains.

C'est aussi le grief de l'organisa-teur de notre camp de pêche. Il s'agit d'un Hollandais arrivé ici voilà treize ans. Encore un destin romanesque comme seule en rassemble ou en suscite l'Afrique. L'homme appartient à une riebe famille d'hôteliers qui possède toute un chaîne d'établissements en Scandinavie. Saisi par l'appel de l'aven-ture, il a abandonné les « trois étoiles » de Stockholm et Copenhague pour venir ici ouvrir un restaurant, puis son camp de pêche.

Dans un décor de débuts du monde, peuplé seulement de crabes et de myriades de pélicans, il offre aux amateurs, pour 85 dalasis par jour, des rêves de prises fabuleuses. Pas toujours les prises : le rêve des prises. Mais qo'y a-t-il de plus magnifique, de plus tentant et inou-bliable, bref, de plus africain que le

MARC LAMBERT.

* L'agence Hotelplan propose des séjours d'une semaine au départ de Paris. Du 2 au 30 octobre : 5060 francs, et du 4 novembre 1983 au 30 mars 1984 : 6060 francs, en demipension, voyage compris.

Elle offre des réductions de 500 france par personne pour les jennes mariés, 50 % pour les enfants de deux à onze ans partageant la chambre de lours parents, et 20 % jusqu'à onze ans. Hotelplan, 48, rue Vivienne, 75002 Paris. Tél. : 233-44-73 et toutes agences de voyages.

Grèce : du gris dans le bleu

L n'est pas question de hisser le pavillon de détresse, mais la saison qui se termine ne saurait être marquée d'une pierre blanche. En effet, la tendance à la régression qui s'était dessinée en 1982 s'est trouvée accentuée par de multiples facteurs dont ceux découlant des mesures d'austèrité prises par plusieurs pays européens et en premier lieu la France, la Suède et la Yougoslavie.

C'est ainsi que les îles ont conm moins de ces Français grognons et râleurs mais amicaux et fideles alors que Salonique a pleuré ces Yougos-laves qui prenaient d'assaut les boutiques et les magasins à grande surface. De même, les Suédois ont quelque peu boudé leurs « fiefs » traditionnels, comme Rhodes, et les Allemands furent moins nombreux en Crète. En outre, le tourisme intérieur demeure chevrotant et des dizaines de milliers de Grecs préfèrent se rendre en Bulgarie ou en Roumanie plutôt que de découvrir les beautés naturelles de leur pays. Cela fait que la plupart des régions à force vocation touristique furent or nlus moins désertées et que hien des hôtels ont évoqué l'Année dernière à Marienbad. Face à cette chuic, la presse grecque a vigourensement tiré la sonnette d'alarme et réclame une reprise en mains d'un secteur si important pour l'économie du pays.

Certes, le recul enregistré cette année sera finalement moins sensible que certains ne le redouraient. Une fois de plus, la diaspora grecque est venne à la resconsse : cette même diaspora qui, par un pieux pelerinage aux sources, assura de 1955 à 1958 le décollage du tourisme grec. Et comme, cette année, les Britanniques oot répondu pré-sent, la régression est limitée mais il n'en reste pas moins que des tou-ristes moins nombreux, séjournant moins longtemps et dépensant beaucoup moins justifient un temps de réflexion.

Tout d'abord, il conviendrait de ramener à de plus justes dimensions, le tourisme dit « de qualité ». En effet, si les somptueux yachts ont pavoisé dans les marinas grecques, ils n'en constituent pas pour cela une source de richesse. Les Grecs savent d'ailleurs depuis longtemps que les touristes les plus riches ne sont pas ceux qui laissent le plus de devises. En effet les « riches » touristes vivent le plus souvent en « circuit fermé » et pratiquent une sorte de clearing ». Lis séjournent à bord de leurs bateaux, descendent chez des amis grecs qui ne sont jamais des économiquement faibles, et renvoient l'ascenseur en recevant derniers dans une villa sur la Côte d'Azur ou un chalet en Suisse. En revanche, la plus modeste et moins tapageuse clientèle des croisières demeure, et de loin, bieo plus inté-

De toute façon, la conjoncture est assez grise pour mobiliser la presse grecque, qui multiplie articles et reportages et réciame de rapides et efficaces mesures dans bico des domaines et à tous les niveaux. Car il ne s'agit pas seulement d'améliorer la promotion du tourisme grec à l'étranger, mais également de remé-dier à certaines faiblesses structurelles découlant de l'absence d'une véritable politique à long terme. Dans le domaioe du toorisme comme dans bien d'autres secteurs de l'économie de ce pays, certains out tendance à mavigner à vue, à improviser, à se contenter de mesures qui ne sont que cataplasmes sur une jambe de bois.

RALADEAL

-

. St 34 W

100

AND AND THE PERSON

- 10 M

and the same of the

· 4 -

The state of

· - 140 · · ·

- : ST-486

. - 34

1. (1)

e res & 🐲

- - - F

1 100

3 5 4 7000

7 YE 44

. 7 - M Mil

2 9 1

a language

La Salta Barriera

2 10

1. HALL #

.

2.5

6-mails

* * ****

4.64

15 25 RM-

z ,at 🐲

Déprimante bureaucratie

C'est ainsi que la presse grecque a relevé que plus de cinq mille prêts bancaires particulièrement avanta-geux ont entraîné un endettement gigantesque sans eréer les conditions d'un développement rationnel et continu. Athènes offre un exemple caractéristique qui voit des hôtels prestigieux battre de l'aile car trop nomhreux et parfois mai gérés. D'une façon plus générale, l'empirisme qui a présidé aux activités touristiques est de plus en plus dénonce par tous ceux qui souffrent de la situation actuelle : hôteliers, agences spécialisées, activités annexes, etc. Eo fait, les professionnels grecs du tourisme dénoncent des réglementations parfois contradictoires, une bureaucratie déprimante, la boulimie des municipalités, le manque de coordination entre les ministères, organismes et services publics concernés, le matraquage

Cependant, ce sont les petits détails qui posent parfois de gros problèmes. En effet, alors qu'une inflation mal contrôlée interdit un réel contrôle des prix et perturbe bien des touristes étrangers, un cer-tain laxisme ajoite à la morosité de ces derniers comme des Grees. Les services assurés dans les hôtels et centres touristiques laissent parfois à désirer tout comme les transports. le cabotage, une restauration indigne de la tradition culinaire de ce pays. Et nous ne parlons pas de ces plages payantes mais mal entrete-nues, des rivages pollués et de la véritable agression écologique défi-gurant d'admirables sites namrels.

Or, la vocation touristique de la Grèce ne saurait absolument pas être mise en cause. Ce pays contiouera à attirer ceux qui aiment la mer, le soleil, la richesse culturelle et la beanté naturelle, mais aussi la chalcur humaine. Mais on comprend l'importance de la croisade menée par la presse grecque afin de donner un nouvel élan à un tourisme qui ne peut continuer à évoquer une jeune femme risquant de mourir de soif près d'une claire fontaine.

MARC MARCEAU.

Le miroir brisé

(Suite de lo page 15.)

Reste que l'opération semble avoir quelque peu échappe au contrôle de ses instigateurs, notamment en raison de l'insubordination d'une armée longtemps bridèe et bien décidée - à régler ses comptes . Si cette hypothèse est exacte, les « faucons » singhalais auraient ainsi joué les apprentis sorciers. Avec, pour résultat inattendu, de frapper de plein fouet un secteur essentiel de l'économie nationale : le tourisme (2).

D'où le seotimeot, exprimé à maintes reprises par les représen-tants de cette profession, de payer aujourd'hui les agissements et l'irresponsahilité d'une poignée d'extrémistes, qu'ils soient de gau-che ou de droite. Ajoutez à cela l'impression d'être les victimes d'une véritable injustice, celle qui fait déserter un pays en raison de pro-blèmes ioternes qui, ailleurs, font partie intégrante du paysage. Ainsi citera-t-on souveot les exemples de l'Espagne et de l'Italie. « A lo différence près, notera cependant l'un de nos interlocuteurs, que ces deux pays ont une longue tradition touristique et que leurs problèmes sont, depuis longtemps, connus de tous.

Nouveau venu dans l'univers des vacances, Sri-Lanka pătirait donc aujourd'hui d'une image trop lourde à porter (celle de « paradis »), une image qui lui collerait désormais à la peau. Comme un corset, comme un carcan, comme uo cilice, dont on se débarrasserait bien voloctiers. Pour un peu, on reprocherait presque à Air Lanka d'avoir trop biec vendu son pays, d'en avoir rajouté et de l'avoir sinsi condanné à une impossible perfection. En somme, d'avoir onblié la condition humaine.

Qu'il est touchant, aujourd'hui, le spectaele de ce pays qui se revendi-que « comme les autres », c'est-à-dire imparfait, donc faillible. Et qui, s'il l'osait, vous concevrait bien une affiche-confession ainsi rédigée : Paradis, certes, mais nous avious

superbes aux réceptions désertes, aux couloirs hantés, aux piscines étales et où, comme au Triton à Ahungalia, au Nepiune à Beruwala ou, dans un autre genre, au Sigiriya Village, one armée de serviteurs désœuvrés y attend qu'un prince charmant vienne, d'un coup de haguette magique, réanimer ces lieux endormis. Touchante, également, la supplique d'un employé d'U.T.A., à l'aeroport, à quelques minutes du départ : « Monsieur, s'il vous plait, rendez-nous nos tou-

ristes. >

Certes, c'est actuellement la saison creuse à Sri-Lanka et l'on ne se bouscule guère sur les plages. Mais que le creux est bas, cette année, et grande l'angoisse perceptible à l'approche de la saison d'hiver. Que de découragement chez ceux qui ressassent comme une obsession. leur impuissance face à une situation qui les déconcerte et leur echappe. « Nous ovons un bon produit, une infrastructure hotelière de qualité, un peuple occueillant et ortachant. Que fout-il donc faire pour ottirer de nouveau les touristes chez nous? · C'est la complainte des responsables du tourisme srilankais, le leitmotiv lancinant d'un moulin à prières qui tournerait à

Un nouveau filon

D'ores et déjà, certains directeurs d'hôtels ne croient plus au miracle et foot une croix sur la saison à venir. " Il ne fout pos escompter une reprise avant 1986 ", nous confiera l'un d'eux, qui, en attendant, espère exploiter no nouveau filoo : celui des congrès et couventions, sans oublier le marché des voyages de récompense ou d'encouragement que les grandes compagnies offrent, de plus co plus souvent, à leur personnel méritant. Mais si la demande est. semble-t-il, forte, l'offre l'est eocore davantage. Et la concurrence, au niveau mondial, des plus acharnées. (3). Qu'il est Colombo n'en joue pas moins cette triste le spectaele de ces bôtels carte, parmi d'autres. Au risque de

vanté. Ou, tout au moins, comment ne pas resseotir cette faculté d'émer-

Serendib - qui fut, dans un lointain passé, celul de Sri-Lanka. Voilà, finalement, uo paradis têtu qui mérite bien encore un voyage. Histoire de voir la Belle au bois dormant redevenir Alice au pays des merveilles. En douteriez-vous encore qu'un jardin féerique el secret, niché au cœur d'une forêt luxuriante, non loin de Darga Town, saurait vous en convainere. Cela s'appelle Brief Garden. Le maître des lieux, Bewis Bawa, soixante-quinze ans, vous fera les honoeurs de son - petit royaume », de sa maison-musée et, si vous n'êtes pas trop pressé, de sa sagesse. Un grand homme (il frôle les 2 mètres) qui ne eroit pas au paradis (· un endroit ossommant .), ne sait ce que demain sera, mais ne voudrait, à aucun prix, habiter ailleurs que dans cette île magnifique ».

PATRICK FRANCÈS,

(2) Ce secteur, qui emploie directement environ 60 000 personnes, a été, en 1982, le quatrième pourvoyeur du pays en devises étrangères : 146 millions de en devises errangeres: 140 millions de dollars. L'an dernier 407 200 touristes on visité l'île qui a accueilli, au cours des huit premiers mois de cette année, 261 000 étrangers contre 273 000 en 201 000 etrangers contre 273 000 en 1982. L'Europe de l'Ouest demeure le principal marché (57 % en 1982), mais sa part tend à décroître. Quant aux Français (quelque 37 000 chaque année), ils arrivent en deuxième position, derrière les Allemands.

(3) Selon un journal local, Sri-Lanka enregistre la plus forte mortalité au monde par morsures de serpents : en moyenne deux décès par jour !

(4) Outre le Galle Face au charme désuet, Colombo compte netuellement trois hôtels de grand luxe: l'Inter-Continental (250 ch.), l'Holiday lun (100 ch.) et le Lanka Oberoi (250 ch.). Ce dernier vient de porter sa capacité à 550 chambres. Deux hôtels sont en construction : le Taj (indien) et le Méridien, chacun d'une capacité de 400 à

* De Paris, Sri-Lanka est desservie par Air Lanka et U.T.A., Jet Tours (17, avenue de Tourville, 75007 Paris, Tél.: 705-01-95) propose plusieurs formules :

Au pays de l'or vert (circuit-séjour de dix jours à partir du Triton, 8 750 F),

Sourires de Ceylan - (un circuit de dix jours, 7 700 F), Le grand tour de Ceylan - (circuit complet de dix-sept jours en minibus, 9 050 F) et Ceylan et les îles maldives », un séjour de dix-sept jours (12 450 F) qui allie décou-verte et repos. A noter l'assistance d'un 2mide accompagnateur nour tous les eir-



Côte d'Azur

CANNES

HOTEL BEAU SÉJOUR *** HOTEL BEAU SEJOUR

Rue des Fauvettes, 06404 CANNES-CEDEX
Tel.: (93) 39.63.00 - Telex 470975

Prix spéciaux selon durée du séjour.

Proche centre ville, plages et Suquet.

Jardin. Piscine. Restaurant. Garage. 06500 MENTON

57, av. de Sospel, 06500 MENTON Tél. (93) 28-28-38. Chambres II conf., calmes et ensoleil-lées. Cuisine familiale. Ascenseur. Jar-din. Peas. compl. 83/84, 152 à 172 F HOTEL PRINCE DE GALLES **

HOTEL CÉLINE-ROSE ** NIN

Bord de mer - Jardin - Parking entière-RESTAURANT LE PETIT PRINCE 4, avenue du Général-de-Gaulle

Tél.: (93) 28-21-21 OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Mer

(Iles Anglo-Normandes) **ILE DE JERSEY**

Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf Stream à 20 km des côtes de Normandie, Jersey est un joyeux petit Etat rattaché à la Couronne d'Angleterre. L'autonne est une période idéale pour découvrir les charmes de cette ravissante et passionnante lle : 20 km de long, 10 km de arge, 75 000 habitants.

Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les petits ports de pêche, vous appartiennent davas Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittoresques. Dans votre palace de grand luxe ou dans votre petite pension, vons étes soigne au

Et dans les rues piétonnes de la capitale, Saint-Hélier, un Londres en miniature, le shopping est toujours roi.

Avec ou sans carnet de change, il est fa-cile de passer plusieurs jours à Jersey. Pour recevoir une documentation es cou-

Maison de l'Île de Jersey Département F 13, 19 bd Malesherbes 7508 Paris Tél.: 742-93-68.
Plus que jamais, l'île de Jersey vous attend: c'est le dépaysement, la vraie détente et une qualité de vie particulière.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08 Chambres et duplex avec 6 pers. Tarif hiver.

Provence

HOSTELLERIE LE ROI SOLEIL. Calme, détente, confort raffiné... de vos vacances en Lubéron. MENERBES - Tél. : (90) 72-25-61 ROUSSILLON - 84220 GORDES Découvrez le petit hôtel de charme du Lubéron. Haut confort, calme, cuisine de

84560 MENERBES

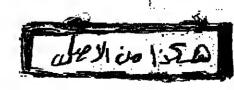
MAS DE GARRIGON*** Roussillon 84220 Gordes. Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

femme et de marché. Week-end ou séjour.

Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation i

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théatre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés Réservation: 41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1

BIENVENUE ABORD DU BOEING 767 PARIS - TEL-AVIV Profitez d'un vol encore plus agréable. Decollez de Paris et posez-vous à Tel-Avio avec EL AL. Pour plus de renseignements, consultez votre Agence de Voyages ou EL.AL. LIGNES AÉRIENNES D'IBRAÉL Paris 75009 · 24, boulevard des Capucines. Tél. 742.45.19. Marseille 13001 · 41, La Canebière. Tél. (91) 90.07.30.



Deprivate breez

the analysis .

医主心型 300

Same de la companie d Mary State of

THE WATER

A CONTRACTOR OF THE PARTY AND A PARTY AND

The state of the state of

WE THE PARK HE WAS A

The state of the same of

THE CHAPTER STORY

40.1

Application to and

. . .

Section

of Marine die to the second

WHE SAYS 3: 12:

MARKET AND RESIDENCE Entering the and BALADE A LA CARTE

Vallées du Lot et du Célé : sur les pas des ancêtres

SuivRE le cours d'une rivière, c'est partir à la recherche de son passé, de son his-toire au fil de l'eag. Le Lot se laisse facilement interroger, toute l'année, en parcourant le GR 36 tantôt le long des rives, tantôt sur les crêtes.

Le vagabondage conduit de Vers à Saint-Cirq-Lapopie. Avec ce village médiéval, perché sur un énorme escarpement de rochers dominant le Lot, tous les superlatifs sont permis : d'est le premier village de France I II est presqua entièrement classé monument historique, et la musée, ici, est le rue elle-même, où l'on a'attarde à dévisager les maisons aux poutres apparentes, les fenêtres gothiques, les toits de tuiles brunes, l'église, la château... Face à Bouziès se trouve le défilé des Anglais, grotte fortifiée du treizièma siècle, et l'époque de la navigation sur le Lot demeure à jamais tracée dans la falaise en un chemin de halage que l'on suit et qui a incruste mama pandent 400 mètres dans le rocher.

De Bouziès, par la causse, c'est le GR 651 qui mene à un autre village, attrayant kui aussi : Cabrerets, le château de Gontaut-Biron, des maisona adossées à la falaise, cetta fois-ci en bordure du Célé, qui rejoint le Lot à Conduché. Mais peut-être la révélation de la randonnée sera-t-elle une grande plongée dans le temps et sous terre, avec le visite de la grotte de Pech-Merie et de son musée. Retrouver figés dans l'aroile des pas d'hommes préhistoriques suscite quelque émotion à laquelle s'ajoutent des traits artistiques des plus esthétiques da cerfs, de chevaux, bisons et mammouths vieux de vingt mille ans. On y voit aussi des perles des cavernes, ce qui n'est pas courant,

Pour le retour, une courte traversée du causse, de Cabrerets à Conduché, passe par la Combede-Vals, le temps de revoir un modeste mais typique ensemble

7.002

de constructions quercynoises: c'est le moment de réaliser aussi combien la vie rurale e'est estornpée, laissant les chemins se refermer au profit de meilleures routes que le randonneur peut parfois déplorer.

A noter que la voie ferrée longe le Lot. Il n'y passa plus de train pour les voyagaura, mals un aarvica d'autocara S.N.C.F. (Capdenac-Figeac-Cahors) permet des arrêts à Le Tour-de-Faure . (1,6 km de Saint-Cirq-Lapopie), Conduché, Bouziès, Vers et Cahors. Cela facilita la fractionnement d'itinéraires et un retour rapide au point da départ. Quant à la route, alle longe bien aussi la rivière, mais sur la rive opposée, avec également de beaux points de vue et villages: Laroquedes-Arcs, Savanac, Vers et Saint-

Le climat du Quercy est également neigaux ou excessivement froid ; néanmoins, les époques les plus favorables pour a'y balader sont de Páques à novembre.

Chacun à son rythme

Voici les distances entre les hébergements possibles : Vers-Pasturac, 7 km; Pasturac-Bouziès, 11 km; Bouzies-Saint-Cirq - Lapopie, 5 km; Bouziès-Cabrerats, 7 km : Cabrerets-Conduché, 7 km.

Nota : il est possible de venir à pied depuis Cahors, soit Cahors-Vers, 24 km, sans hébergement intermédiaire et avec 4 km de routa goudronnée jusqu'à Saint-Cyrics. · Vers - Saint-Cirq-Lapopie

C'est le GR 46 venant de Roca-

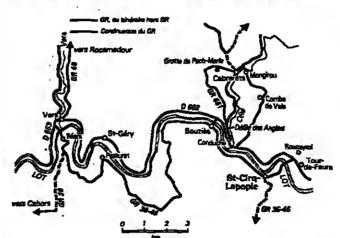
madour aul permet de traverser le Lot et de rejoindre par le hameau de Beers la GR 36 avec qui il fait ensuite chemin commun (2 km de Vers à la jonction - panneau GR). Prendre à gauche, pour monter à l'antenne du relais T.V., gegner les buis et genévriers, puis redescendre sur Pasturac, traverser le hameau et continuer jusqu'au pont sur le Lot (gitte d'étape). Ne pas

sur le Lot (gits d'étape). Ne pas traverser, mais longer la rivière, puis regagner le causse... pour en redescendre per un chemin pier-reux jusqu'à la voie ferrée, le Lot et Bouziès, par le chemin de halage

(tente l'été, hôtel). Les étapes Saint-Cirq-Lapopie et Cabrerets sont réversibles ; dans la mesure du possible, choisir une s'y rand par le GR 36-46 et il faut bien réserver une heure à la flânerie dans les ruelles du village. Un re-tour per l'autre rive (Rouceyrol-Conduché) ne présente pas d'inténiche) en continuent l'excellent chemin qui conduit en quinze minutes à la grotte de Pech-Merie. Parking. Face à la grotte, un sentier de balisage jaune orange dégringole en quinze minutes sur Cabrerets. Compter deux heures pour una visite complète du musée et de la grotte et pour voir le film.

• Cabrerets-Conduché : à la carte.

Le retour peut se faire soit par le GR 651, soit par la route goudron-née qui longe le Célé, soit par l'eutre versant. Traverser sions le Célé



rêt: tout est goudronné, et les sardeux à rejoindre. L'aller et retour se fait donc par le GR, avec la consolation de passer deux fois sur la surprenant chemin de helage taillé dens le roc et la sportivité supplémentaire de monter puis de redescendre le sentier sous Saint-Cira.

 Bouziès-Cabrerets Depuis Bouziès, le pont traverse le Lot juste au pied du défilé des

Anglais (grotte fortifiée); de là, le GR 651 suit pendant 1 kilomètre la route jusqu'à Conduché pour remonter vivement sur le causse. Bien suivre la balisage, mais l'abandonner cependant en vue de Cabrerets (le GR y descend an cor-

et prendre une petite route à droite (Mongirou). Belle vue sur Cabrereta. Pour gagner la Combede-Vals, la carte IGN Saint-Gerv 1/50 000 est indispensable, car il n'y a pas de balises. Passer par les maisons de Combe-de-Vais, en quittant, environ trente-cing minutes eprès le départ de Cabrerets, la route principale goudronnée pour un chemin à droite (plantation de cêdres) an vue d'un vallon au sud. la seul qui descende vers Conduché par une routa forestière venant de Peyrefic. Il y a 7 kilomètres de Cabrarets à Conduché, où l'on peut prendre un car ou retoumer à Bou-

ANNICK MOURARET.

En route

• Accès : Cehors. Train ligne Paris-Toulouse : des cars S.N.C.F. desservent l'ancienne ligne Cahors-Capdenac qui longe le Lor (trans-ports Belmon (65)/35-11-64).

 Biblio-cartographie : GR 36 Bonaguil-Cordes, 37 F; GR 65/651 Conques-Cahors, 42 F. Cartes I.GN 1/50 000 Saint-Géry et Cahors.

 Informations : comité départemental du tourisme, chambre de commerce, quai Cavaignec. 46 000 Cahors. Tél.: (65) 35-

Grotte de Pach-Merie : grotte, musée et centre de préhistoire, unique en Europe. 20 F (mu-9h30 à 12h, 13h30 à 17h30 (hors saison, s'informer au (B5)

· A voir à Cahors : pont-Valentré, cathédrale Saint-Etienne (romane et gothique), la Berbacane, la tour Saint-Jean, les remparts XIV*, la porte Saint-Michel, la tour du palais des Papes, la maison dite de Henri IV...

 Hébergementa : ils sont classés par ordre croissent da prix ; ce sont de petits hôtels ou des gîtes d'étape et tentes (l'été) : bien se renseigner sur leur ouverture hors saison touristique.

- Vers : tente, gite d'étape : mairie, tél. : (65) 31-42-59. rest, de la Truite dorée (toute l'année): tél. (65) 31-41-51. H.-rest. des Chalets (1/5 au 7/1), tél. (65) 31-41-53.

- Pasturac (hemeau face à Saint-Gêry) : gite d'étape, 12 lits chez Mª Marques, tél. (65) 31-40-57.

– Bouziéa : tenta, gîta d'étape : Mre Despayroux, tél. : 65) 31-23-94. H.-rest. les Falaises, tél. (65) 31-26-83.

- Saint-Cirq-Lapopia : hôtel du Causse (sans rest., à 3 km du villege, toute l'année), tél. (65) 31-24-16. Auberge du Sombrel (h.-rest.) (15/2 au 15/11), tél. (65) 31-26-08. H.-rest. de la Palissaria (1/6 au 31/10).

- Cabrerets : h.-rest. des Grottes (1/4 au 1/10), tél. (66) 31-27-02; auberge de la Sagne (h.-rest.) ouvert des Rameaux au 11/11, tél. (65) 31-26-62.

RÉSIDENCES Campagne · Mer · Montagne

40 km nord-ouest de Beauvais, limite du pays de Bray, manoir XVIII siècle – 12 pièces, cadre ancien, très belles écuries et dépendances, colombier, puits, chapelle. Superficie : I bottare 74.

Prix très intéressant : 750 000 F.

M. GIBON, nothire & AUMALE (76).

JUAN-LES-PINS 100 m de la mer, très belle villa, 4 grandes pièces, grande caleiae, garantes miles de basas. Garage 2 vointres, 250 m de jurdin + pedit 2 pièces tant confort. 1 600 000 F Tél. : (93) 39-02-08.

LE CANNET (Alpes-Marit.) 2 pees, entier, ref. a neuf, 48 m2 + balcon

Allons à London! 855F trois jours

Cet hiver, sortez des pistes. Passez 3 jours à Londres.

Pour 855 F. Frantour Voyages vous offre l'aller et retour jusqu'à Londres en train 2° classe plus bateau Sealink et 2 nuits petits déjeuners compris en hôtel 2 étoiles. Départ tous les jours. Prix valable depuis toutes les gares de la Région Parisienne.

Pour 855 F, Londres est à vous. Les grands classiques: Buckingham Palace et

la relève de la Garde, Westminster Abbey, le Parlement, le British

must : se promener dans Hyde-Park, chiner aux Puces de Portobello, prendre une tasse de thé dans les magasins les plus chics: Libertys, Harrods. Acheter ses shetlands ou ses cachemires chez Westaway and Westaway, Marks and Spencer ou la Scotch House.

Prendre un verre ou déjeuner dans un pub de la City. Découvrir la faune de King's Road. Applaudir un concert classique, pop ou un show musical.

A voir et à revoir : Londres. N'hésitez pas.

FRANTOUR /

Renseignements et inscriptions chez

Museum, la National Gallery. Et tous les votre agent de voyages. Pour plus d'informations sur Londres, renvoyez ce bon à l'Office Britannique de Tourisme.

	Je désire recevoir plus d'informations sur Londres et sur les forfaits Frantour Voyages.
ı	Nom:
1	Prénom :
ı	Adresse:
ı	
Ì	Coupon à retourner à :
ł	OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME
ı	Service Publicité, 6, Place Vendôme, 75001 PARIS

Provinciales

Sauveterre : en attendant la veillée

ALOPANT sur une cinquantaine d'arcades, nous arrive un escadron de hautaines maisons sous le beaume schisteux du Moven Age. Rangées autour du vide municipal, c'est la plus vaste des places de tous ces villages de France construits du XII: siècle au XIII siècle, de la mer à l'ocean, et du Cantal aux Pyrenées : Sanveterre-d'Aveyron.

C'était en 1281. Soixante et une familles montaient cette piaffante immobilité qui, avant d'appareiller s'abreuvait à des bacs de granit, aujourd'hui remplis de fleurs.

C'était aussi à l'écart de 10ut. De l'ancienne voie romaine de Millau à Cahnrs. Comme du chemin de ser, qui, en 1902, s'arrêtait à Naucelles pour mieux détrousser Sauveterre du marché qui, depuis la fundation de cette bastide royale, en avait fait la capitale économique de la réginn. Les deux dernières guerres firent le reste, celle de 14-18 lui coutant de tels effectifs que le pays paraissait ne pas devoir s'en relever. Il s'en releva pourtant. Par sa volonté. Par la qualité de son artisanat. Par son ebarme. Par ce dénuement qui, justement, le protégeant des prétentions de la bêtise galetteuse, laissait intact à ses lèvres de pierre le lnng récit des temps qu'il a courageuse-

Cela commence par l'exposition des portes de la grand-place. Dans tnus les pays du monde, le poisson périt par la tête et les portes par le pied. Pas ici, où les couverts sont si génereux que l'humidité ne peut y atteindre. C'est danc l'incendie qui, par la main des Anglais et des routiers, consuma la première génération, celle des panneaux-serviettes gotbiques, au cours de ces deux siècles de sae et de corde que furent les XIVe et XVe. La seconde génération est danc Renaissance. Il subsiste de nombreux spècimens, tandis qu'nu nbserve dans les cours intérieures d'admirables décors géométriques romans, Le château fort est-il du même âge ? Contrairement à ce qui se faisait partout ailleurs, Sauve-

passant une cloche autour du cou pour en obtenir une eglise (XIVe siècle), que se ruiner en fortifiant celle-ci. Ainsi un christianisme de bon sens descendait-il sur ce Rouergue préceltique, tandis que sur les toits la robustesse du schiste remplaçait la dentelle des tuiles romaines. Du coup, par hauts ou bas-reliefs, les murs se mirent à bavarder. Voici un merveilleux Saint Vital et sa mère d'art populaire. Cet ecusson est, paraît-il, celui d'un tisserand. Ailleurs, c'est le Jugement du braconnier (une tête pour un lapin) rendu par un eisean du XVI siècle. A quelques centaines de mètres, le blason des Lapérouse sur un moulin rappelle que le célèbre explorateur de ce nom périt, probablement de la main des indigênes, dans l'ile Vanikoro. Plus près de nous, le crayon non moins célèbre de Toulouse-Lautrec, qui passait ses vacances au château du Bosc, fit ses premières armes au marché aux ebevaux, qu'il reproduisit avec esprit.

Université rouergate

Cela ne prédisposait-il pas Sauveterre, et avec lui le pays de Viaur, à un tourisme culturel de qualité, celui qu'il convient de promouvoir à l'beure ou, par suite d'une urbanisation démente, citadins et paysans se trouvent en état d'incompréhension déclarée? L'homme et la nature sont en place. L'une si profondement marquee par l'histoire que les monuments les plus anciens : dolmens, menhirs, vontes romanes, en appa raissent comme le prolongement, tandis que l'autre, le paysan, n'en est que la plus cordiale expression.

Rappelons d'ailleurs que c'est le département de l'Aveyron qui, en 1968, a lancé, avec le succès que l'on sait, la première expérience de camping à la ferme. Il l'a prolongée en 1973-1974 par celle des «va-cances buissonnières». Il s'agit de favoriser l'étalement des vacances en intégrant, dès le mois de juin et pour quelques semaines, les jeunes citadins aux classes rurales à faibles

Un ensoleillement sans pareil...

A votre porte, à votre portée.

L'archipel de Malte.

terre a préféré le sacraliser en lui effectifs. Ils y apprennent l'écologie sur le terrain, et de la bouche d'un enfant da pays, l'instituteur. Des excursinas leur révèlent que, du viadue du Viaur aux trois grands barrages d'E.D.F. qui maitrisent ce torrent, les grands ouvrages d'art impulsent quelquefois l'économie sans dégrader les sites, bien au contraire. Pendant ce temps, leurs parents courent le pays - à pied, à cheval nu en voiture ». Ou, par des stages, ils s'ini-tient à des activités artisanales. Ils peuvent, s'il leur plait, participer aux travaux de la ferme. Ce type de relations est rarement sans avenir.

> Dans le temps, il y avait au musée de Rodez - j'espère qu'elle y est encore - une étannante table de ferme. De longueur inusitée, elle comportait une sellette pivotant autnur du maître pied, sur laquelle on asseyait la marmite. Face à son épouse, le chef de famille servait. A partir de l'éventuel valet de ferme, l'assiette fumante, passant de main en main, parvenait à l'autre bout de la table, jusqu'au petit-fils le plus lointain. Telle était la première classe de l'université rouergate. Elle vient de rouvrir. Le meilleur enseignement s'y délivre à la veillée. En voici venir la saison.

> > ANDRÉ SÉVERAC.

Saint-Aignan: volières tropicales

IEN de plus gai qu'un parc d'oiseanx. Le mainate Edouard accueille les visiteurs d'un goguenard : - Bonjour mon coco, ca va? - Les toucaus, les cacatoès et les tangaras poussent des cris dignes de la savane tropicale. Les perruches et les colibris caquè-tent au premier rayon de soleil. Les oiseaux-mouches se livrent à un étonnant ballet dans l'espace. On est très loin des cages malodorantes où croupissent des fauves pelés indifférents an promeneur.

D'ailleurs. Beauval n'est pas un zoo. C'est une - ferme ornithologique . Entendez par là que son objet premier n'est pas de montrer une grande variété d'oiseaux, mais d'en pratiquer l'élevage, de perpétuer les espèces en voic de disparition et, comme dit Française Delard, d'initier le publie au peuple fasci-nant des oiseaux «.

C'est en 1977 que cette ancienne animatrice de Bobino n tronvé en Loir-et-Cher le lieu de ses rêves : une propriété de 4 hectares au fond d'un vallon verdoyant, en bordure d'une route touristique (l'itinéraire Emerande Blois-Limnges). Avec l'aide de son mari Jacques Delord, le magicien d'Antenne 2, elle a entrepris de transformer le domaine pour en faire le plus important ensemble français d'oiseanx exotiques de vo-

première saison, 38 500 l'année sui-vante et 50 500 en 1982 : une pro-gression spectaculaire qui ne suffit

pourtant pas encore à boncler le Il est vrai que Françoise et Jacques Delord ne disposaient un départ que du produit de la vente d'un appartement parisien. La commune de Saint-Aignan-sur-Cher, sur le territuire de laquelle ils sont implantés, leur a concédé une subvention de 1 000 francs. Le conseil général en a voté 10 000, à la demande du préfet

Hardy, qui voyait dans le parc de Beauval un élément de diversification du patrimoine touristique local. Le Crédit agricole a prêté le plus gros de l'investissement, à la grande surprise des paysans voisins qui s'étomaient de voir ces « Parisiens » prétendre à des prêts à taux boni-liés... C'est encore la banque qui, nujourd'hui, assure l'équilibre de la

de l'époque, M. Charles-Noël

Indifférents aux soucis de leurs maîtres, les oiseaux vivent à Beauval an milieu des fleurs et des arbres. Quarre employés, sept en saison, les nourrissent, les soignent, entretiennent les cent volières, reçoivent les visiteurs, préparent la cuisine au nouvean restaurant-grill ouvert dans l'enceinte du parc. Vastes et luminenses, avec une partie chauffée l'hiver, les vollères se fondent dans Ouvert en juin 1980, le parc de l'hiver, les vollères se sondent dans la verdure. Mille cinq cents pension-

naires s'y côtoient dans un festival de couleurs chatoyantes et de chants ininterrompus. Françoise Delord en hébergezit déjà deux cents dans son appartement parisien... sans pro-blèmes de voisinage : les oiseaux de paradis sont des modèles de discretion dans l'obscurité.

100

. . .山本 A A

- - 1:20億

. 1 x 4

. . . £

. Links 4. 🖼

. S. 1.29

ra gardini 🍎

20.00

A we I

AND THE RESERVE AND THE

.. 2, 300 **200** ... 200 **20**

1 1 P

. 7 144 4

Tana de

Table 1

The same of

ATA LIKETA

s berbere was

CHALLIT

La Lagrana

£ 545

#n :

On trouve là plus de deux cems espèces, certaines fort communes comme les perroquets ou les perruches, d'autres quasi uniques en leur genre. La majorité des sujets ont été importés de leur pays d'origine : l'Amazonie, l'Afrique, la Nouvelle-Guinée, l'Australie. Quelques-uns sont nés à Beauval. Peu encourageante dans les premiers temps, la reproduction commence à donner des résultats.

Il existe aussi dans le parc un quartier réservé aux rapaces. Ceuxlà ont été simplement recueillis à l'ouverture de la chasse, blessés et parfois fort mal en point. Quatre bé-rons et une grue cendrée ont trouvé refuge à Beauval dans les mêmes circonstances. Ici, les oiseaux sont rois. Toutes les nuits, un veilleur sil-lonne les allées : plusieurs oiseaux ent déjà été volés. On n'entre pas au paradis avec de mauvaises inten-tions.

JEAN-LOUIS BOISSONNEAU.

* Parc ornithologique de Beauval. 41110 Saint-Aignan-sur-Cher, sur la D. 675, direction Limoges. Ouvert tous les jours, toute l'année, de 10 heures à la

Hippisme

Derniers lauriers, sans « M. Gaston »

ONGCHAMP distribue ses derniers prix. Excessive mo-destie des élèves et des maitres? On ne se bouscule pas sur l'estrade (ni d'ailleurs dans la saile) : cinq partants seulement dans le prix de Condé; huit dans le prix du Petit Convert ; douze dans le prix du Conseil de Paris, conçu pourtant pour offrir une dernière compensation à tous les espoirs décus de la saison (et Dieu sait s'il y en a en...)

Dans la première de ces courses rictoire de Long Mick devant Cold Fleet. A 200 mètres de l'arrivée, celui-ci a paru devoir rejoindre le lauréat, tôt échappé. Mais Long Mick, après un changement de jambe qui l'a fait flotter durant une vingtaine de metres, est reparti du bon pied. C'est un roc, dans le style de son grand-père Vaguely Nable.

Il a donné à son propriétaire, Jean-Luc Lagardère (P.-D.G. de Matra), sa deuxième victoire de groupe en trois jours. Polly's Ark, gagné, vendredi passé, sous la même casaque, le toujours prometteur prix Thomas Bryon, Allons, voilà deux missiles dont l'envol pent consoler des baisses de commandes enregistrées, paraît-il, sur les sol-sol, sol-air,

air-sol, etc. Mais la réussite bippique est, comme la réussite industrielle, une longue patience. Voilà vingt ans que, sans lésiner sur les moyens, avec no-tamment le renfort d'achats américains, la casaque grise et rose du P.-D.G. de Matra cherche son chemin dans les pelotons. Elle n'accède qu'aujourd'hmi aux tout premiers

Sur un plan général, ses succès soulignent une remontée des quef-ques écuries françaises qui ont réussi à se maintenir face à celles nées du pétrole et aux tours de vis de M. Delors. Avec Luth Enchantée, All Along er anjourd'hui Polly's

Ark et Long Mick, l'antomne se berce à nouveau d'un écho de coco-

Sagace, dont les origines sont bien de chez nous (il s'agit d'un l'ils de Luthier) et dont la casaque (celle de Daniel Wildenstein) l'a long-temps été, confirme ce regain, dans le prix du Conseil de Paris.

Voilà un bon poulain. Quatre excellentes courses - dont deux vic-toires - ne lui donnant cependant pas nne chance de jouer les premiers rôles dans l'Arc de trinmphe, il s'y dévoue à sa coéquipière All Along. Et deux semaines seulement après cette sortie, il est à nouveau en piste, bonne volonté et influx nerveux in-tacts. Tardif, puisqu'il n'a débuté que dans l'été de ses trois ans, il pourrait bien, l'an prochain, après avoir été le page dévoue de son ainée All Along, accéder à la succession de cello-ci.

Verdeur

Son second a été, dimanche, un autre « Luthier », portant la casa-que Rothschild : Galant Vert. Ce Galant Vert avait promis au prin-temps en gagnant le prix Juigné, déçu ensuite en n'étant que cinquième du Jockey-Club. Il venait de renouer avec la victoire, et on le croyait reparti du bon pied. Mais il y a quelque chose d'inachevé chez ce poulain, par ailleurs doué : l'encolure majore et courte, la tête fine. fragile, sont celles d'un adolescent souffreteux. Galant Vert, d'évidence, manque de verdeur. Un talent bien fait dans un corps qui n'en

Antre talent en baisse : celui de Maximova. Elle avait été, l'automne passé — ct était redevenue voilà deux mois, à Deauville, — plus qu'un espoir : une certitude consacrée ; la meilleure pouliche de trois ans

jusqu'à I 400 mètres. Elle n'a été que quatrième da orix du Petit Couvert. La victoire est revenue à Bold Apparel. Celle-ci n'en était qu'à sa quatrième sortie certe année; Maxi-mova à la huitième, dont certaines dans des courses éprouvantes, comme les Guinées d'Irlande. Ceci peut expliquer cela.

Un écho de cocorico, aussi, de l'autre côté de l'Atlantique. Reparaissant en piste deux semaines après l'Arc, comme son page, All Along est allée empocher de deux lungueurs, à Turuntu, les 300 000 dollars des Rothmans International. Prochains fleurons offerts à sa couronne, le Turf Classic, le 29 octobre, et le Washington D.C. ou la Japan Cup.

Pour ne pas être en reste, L'Attravante, la lauréate de notre Poule d'Essai, a gagné, sur le même hippodrome de Toronto, un groupe II doté de 140 000 dollars. Elle vient d'être achetée (2 millions de dollars) par un nouveau venu aux courses, un Texan, qui, par exception, n'a pas fait fortune avec le pétrole mais, pourrait-on dire, contre : en achetant des mines de charbon du côté des Alleghany lors des premiers frémis-sements du prix de l'énergie, en

Ce nouveau propriétaire s'était déjà signalé anx ubservateurs inté-ressés (6 combien l) en payant 2 500 000 dollars la pouliche year-ling la plus chère des ventes du Kentucky, en juillet dernier.

Il s'est défini une politique hippique de style très texan : « En faisant tout façon première classe, on ne peut pas être perdant l - Pour l'ins-tant, L'Attrayante lui donne raison.

Une absence définitive à la dernière distribution des prix: Gaston Deshayes, stud-groom du haras de Saint-Pair-du-Mont durant des décennies, à ce titre père nourricier d'une piéiade de cracks, de Com-rade à Sicambre, est décédé.

Ayant débuté à une époque où il n'y avait pas de réussite dans les haras sans an moins une teinture anglaise, - M. Gaston - avait si largement emprunté aux méthodes, aux attitudes, aux tics de ses collègues du Suffolk qu'avec, en outre, son éternelle ensquette de tweed, ses impeccables et immenses chaussures cachon et ses minuscules nœuds de cravate on le croyait débarque tout droit du ferry de Douvres, Ma pa-role, il avait même, sans parler la langue, pris l'accent anglais, ce à quoi l'aidait une prothèse dentaire sifflante de « the mieux accomplis qu'à l'école Berlitz et, par les incisives, d'un manque de discrétion lui aussi tout britannique.

On'elle ent emprunté à l'anglomanie du côté de la feuille de paie, la réussite de Gaston Deshayes, côté boxes, ne devait qu'à lui-même, Il avait été un grand stud-groom et il était, dans les cours des ventes, lieu de rendez-vaus périodique des hommes de métier, un compagnon aimable et plein d'humour. Britannique, bien sur. - Good bye, old

LOUIS DÉNIEL.

- Deux correspondants nous signalent une erreur dans une récente chronique: l'arrivée de l'Arc de triomphe avait déjà, une fois, en 1935, réuni trois pouliches (Samos, Péniche et Corrida). Remercie-ments à M. Jean Romanet, que ses fonctions de directeur de la Société d'encouragement mettaient à même de le savoir. Compliments an second correspondant, M. G. Gautier, qui, lui, n'avait aucune raison évidente d'être au courant. Manvais point au chroniqueur qui aurait du d'autant micux s'en souvenir qu'il s'agit du fameux Arc qui fut la - honte - de Brantome.

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, dn Fg-Montmartre (9.), 770-62-39.

C'est dans l'archipel de Malte que l'on trauve un des climats les plus «suis» de la

Vous vous y dorerez ou soleil iusqu'à la

ambée du jour pour danser ensule usqu'au pent marin, en prenant le temps

usu d'apprécier l'hospitalité des Maltas

ANTILLAISES PRINCE DES ILES, 9, r. des Boular gers (5.). Cnlumbo de requin. F/dim. Ambiance musicale.

633-17-79. LA BARBACANE, 13, rue Cal-Lemoine. 326-37-01. Matontou de homard. Vend., sam. soir. Amb. fnikl. **AUVERGNATES**

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL 13, r. d'Artois, 8°, 225-01-10. F/sam.-dim. BEAUJOLAISES

LE CHEMIN DU BEAUJOLAIS 14, rue de Castellane, 8, 265-41-56. F/dim BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E. Marcel 508-05-48/17-64. F/sum./dim. Crisine bourgeois BRETONNES

TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim./lundi. Uniquement poissons, coquillages, crustacés.

CUISINE DE FÊTE ET LÈGÈRE

JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. Palais Royal, 261-16-00. VOITURER. Dej. Din. Soupers jusqu'à 0 h 30. FETE PERMANENTE et CUISINE

LÉGÈRE.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

reur pas o mormanom, contrates votre ogen de voyages ou ARMALIA Champi Rystes 92 75008 Paris tol. (1156.)1753 av Rus des Quas Chapeaux 1, 69002 Lyan, tel. (1) 2372085.

CHEZ FRANÇOISE, Aérngare des Invalides, 551-87-20 et 705-49-03. Menu à 90 F. Grands erus de Bordeaux en carafe. Parking privé. Entrèe face au 2, rue Faber. Ouvert le dimanche midi. F. dim. soir et lundi. RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I*, 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre élégant.

IAPÉROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre anc. authent. LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, bool, de Courcelles, 227-38-97. F. sam. et dim Langoustes, poulets au feu de bois Coupe d'or de la gastronomie

PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spec. Perigord et poissons.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 65 F. Confit 65 F.

SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéon (51), 354-79-22. PARKING. Sa cave. P.M.R. 100 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (11').

TOURANGELLES L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F. dim.

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIER, spécialiste de l'huftre 9, place Pereire, 227-82-14. HUITRES, CRUSTACES, POISSONS. TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 h t5 du matin.

TOUR DE LVON, I, rue de Lyon

(12'), face à la gare. 343-88-30. Poissons

grillades. Jusqu'à I h 15 du matin. VEGÉTARIENNES LE JARDIN AU NATUREL, 100, r. Bac, 222-81-56. F/dim. Déj., din

Cadre de verdure. VIANDES DE BŒUF

3 LIMOUSINS, 8, rue Berri, 8-562-35-97, T.L.J. GDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF. P.M.R. 185-215 F s.c. Menu 130 F s.r.c. LES 3 MOUTONS, 63, av. Fr.-Roosevelt, 225-26-95. T.L.J. AGNEAU ET BŒUF. P.M.R. 192 F-212 Fs.c. Menn 150 Fs.c.

BRÉSILIENNES

GUY, 6, rue Mabillon, 6. 354-87-61. Prix de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978. O'BRASIL, 10, rue Guénégaud, 6-,

354-98-56. REST. Amb. mus. NORMANDO. DISCR. Grat. dame. L. à J., sauf fêtes et veilles. FEIJOADA mns. snm. midi.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rne de Pnntbien (8*), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie chinoise-vietnamienne.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1= étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Elysées, 359-20-41.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi P.M.R. 120 F. Salons,

INDIENNES

VISHNOU, ang.r. Volsey, r. Dannou, 297-56-54, 297-56-46. Spécialités régionales. Fermé le dimanche. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim. 359-46-40, 359-36-72. Spécialité TANDOORL

ASHOKA, 5, rue Dr-Jacquemaire Clemenceau (15*). T.Lj. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial.

TANDOORI. INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6-). CARREF. MONTPARNASSE-RASPAIL F. mardi. 325-12-84. Me Vavin. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/lundi. M. Maubert. Spécialités BIRIANI.

MAROCAINES AISSA Fils, 5, r. Ste-Benve, 548-07-22, 20h à 0h.30, F. d.-ldi, Tr. fin

Conscous. Pastilla. Rés. à part. 17h.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Leuriston (16°), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades. TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7. Fabuleuse carte des vius 600 grands erns. 544-04-84. J. 23 h 15.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LAPEROUSE 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 couverts.

Ouvert après Minuit

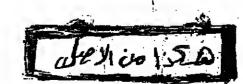
St-André-des-Arts, 6. 326-89-36 T.l.j. SALONS. Dégustation builtres, coquillages.

WEPLER, 14, pl. de Clichy, 522-53-29. Son banc d'haîtres, SÉS DOMESORS.

LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis, 208-56-56, 200-19-90. F. handi-mardi. Huitres. Fruits de mer. Crustacés. Rotis. Gibiers. Park. privé assuré par voiturier.

ALSACE A PARIS - 9, pl. LE POTAGER DES HALLES, 15, rue dn Cygne, 1e, 296-83-30. Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au le étage. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. TERRASSE.

LA CLOSERIE DES LILAS, 17t, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuit. An pieno: Y. MEYER. Ts les jours. AU PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier. 770-86-50. Dépar centenaire. Peletier, 770-86-50. Décor centenaire. Son étonnant menn à 100 F (service compris). Vins de Loire.



THE PART OF STREET

M : Wolferes tropicales

A TO THE PARTY OF The state of the s The staget of season in Total Total 神経に は マール・トレー・ The second section with the second AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Carlo Margine Vi. Service Marie Contraction of the Contrac A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH società di s

Bert Service Burit . Sail manifestores Marie Committee of the The Party of the P Mile Mary and the same THE THE WAY IN A STATE OF THE S The state of the same of the s There was been been a

The state of the s -The same of the same of THE SHAPE SHAPE The state of the s Miller Street State of the the same and the state of the s

M. Gaston »

The section of

Property States and A. L. S. The second of the second THE PARTY OF THE PARTY. The state of the s THE PERSON TO TH A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA Marie Carlo Carlo State Comment William Francis ... The state of the s

de Maringas & Mar Buseyman . to the think to the same -A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the state of the same of Miles of which was wife the thin man .

The second second THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The same of the same of And the second second Training the same The second second Acceptant All a Colonia de de Berlin Maria Law THE REAL PRINTS AND The same of the same والمناف والمناف والمستعارة والمستعارة والمستعادة والمستعاد والمستعادة والمستعادة والمستعادة والمستعاد والمستعاد والمستعاد والمستعاد والمستعاد والمستعاد والمستعاد والمستعاد والم

As the second

The second second

The same of the sa

-

The state of the s

- Same Property and a second

and the second second A STATE OF THE STA year of the second of the Acres 444 Salons pour De contra

FE POR

The second second

** The state of the s

20 mg

The same the same

· 金州市美国 千代

Ouvert apres No.

1 4 4 4 A The second secon

12. place de Clichy 874,49.64 et 65

la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

CHARLOT

CHARLOT I'T MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy

Saisons

OUVENIRS de l'été, promesses de l'automne, adresses pour cet biver, voici, ao fil des routes, quelques bons coins à si-

ET DU TOURISME

Plaisirs de la table

Au carrefour des D 23, D 29, D 75 et D 103: Misy-sur-Yonne (77 I 30). Moins de 100 km de Paris, un restaurant rustique: La Gaule (tél.: 431-31-11). Didier Dufour a travaillé ici et là, passé chez les Troisgros, s'est affirmé à l'Astro-labe et le voici (depuis bientôt nn an). Carte courte et intelligente, excellents foic gras et seuilleté d'escar-gots, ris de veau bonne semme, eques et, en cette saison, gibier (daube de marcassin, pâtés de faisan aux choux). Cave honnête (bon sancerre blanc et rouge de Crochet entre autres). Comptez 150 F. Fermé dimanche soir et lundi.

Michel Gacon, qui a, on le sait, quitté son Auberge morvandelle de

l'avenue Secrétan, s'est enfin ins-tallé à Bussières, près de Milly La-martine (71960). Son Relais La-martine (tél.: 36-64-71), où bientôt quelques chambres s'ajouteront, va vite devenir le . bon coin . du coin, avec ses menus (80 et 130 F nets) et sa carte. Une carte où l'on retrouve le jambon cru du Morvan, la cassolette d'écrevisses » gaconnaise », le saultpiquet des Amognes, mais en-core la terrine de canard eu saintvéran, la fricassée de veau aux morilles à la crème, la côte de bœuf au chiroubles et à la moëlle, la tarte à l'envers et la marquise au chocolat sauce aux grains de café. Entre autres plats solides mais lègèrement cuisinés, savoureux. Très belle carte

A Saint-Paul-lez-Durance, en suivant la ronte du Hussard sur le Toit de Giono, entre Aix-en-Provence et

Rue Legendre

Certaines rues ont une cuisine à leur image.

La rue Legendre, tenez, petitebourgeoise, modeste, sage, un peu renfermée... En bien I ses restaurents sont comme elle, discrets, modestes, mais de cuisine sage et sans exces, fût-ce de prix 1

Au début, il y a Chez Léon (32, rue Legendre - Tél. ; 227.06.82), dont j'ei souvent parlé, type même du très bon restaurant de quartier où les leurs se régaler benoîtement. En remontant, au coin de la rue Nollat, Chaz Gorisse (Tél. : 627,43,05) fut le triomphe du pot-au-feu de Mes Gorisse avent d'ètra repris par Rémi Pommerai.

Et ce nom de Pommeral doit donner l'éveil. Ils sont quatre freres, tous gens de cuisine lun en pays nantais, je crois). Et si Rémi surveilla encore Chez Gorisse où cuisine son adjoint, depuis sa Strasbourgeoise de la gare de l'Est, son frère Cleude (qui fut ici et là un camarade de travail de Joël Robuchon et a de qui tenir) est installé, lui, aux Deux Cigognes (111, rue Legendre - Tel. : 627.08.82).

Ces Deux Cigognes, comme les hirondelles allleurs, font le printemps de la rue. Un printemps bien parisien, bien dens le style des Bationolles. Avec une carte (le menu è 80 F, vin et service compris, est bien agréable, mais, hélas, sans fromage l) où le marée n'est pas ebsente et bien traitée (barbue en habit vert, turbot à l'oseille, filets de sole eux queues d'écrevisses), mais surtout avec des plats du jour de 50 à 60 F : lapin moutarde du mardi, cuisse de canard vigneronne, tête de veau gribiche, potau-feu « comme chez soi » et, le vendredi, une houillaheissa mieux que correcte, solide sans épate, copieuse, parfumée, A noter de bonnes viendes et des desserts (la marquise au choco-lat emer - et vralment amer est délicieuse I). Ouelques vins, notamment da Loira, à prix hon-

Dans ce décor de bolseries un peu démodé, dans cette ambience de familiers, amateurs de bonne cuisine osant dire son nom de « bourgeoise », ces Deux Cigognes sont une bonne adresse. Ferméè lundi.

L. R.

The state of the same of the s

au Relais Plaza (21, av. Montaigne. Tél. 723-46-36) da 16 h 30 à 19 heures. Vingt-trois thes d'origines variées ou de mélanges originaux pour les ameteurs. Les pâtisseries de Jacques Meero et récitals de harpe et de piano en accompagnement.

 Découvertes des lecteurs ; à Bussière-Badil (24360), le Vel des Marques (tél. 56-53-98), gentil coin de la Dordogne et cuisine intelligente du petron, M. Didier. A Chamonix, La

• L'heure du the i Innovation Tartiffie (rue des Moulins. Tel. 53-Relais Plaza (21, av. Montaigne. 20-02), cuisine à l'encienne da Nelly Dufour, Enfin à Latronquière l'Hôtel du Tourisme, nouvellement repris, propose des menus à 75 at 110 francs net, fromeges régionaux ET desserts.

• Les « mercredis » de Lous Lendas redemerrent : diner à 20 heures, concert vers 22 heures de... faut-il dire musique de chambre ? Musique de gourmendise plutot : Bach, Revel, Mozart, etc. Reservations 543-08-04.

Manosque, Le Fougasseur de Saint-Paul (tel.: 57-42-431, fermé dimanche et lundi, propose un parfait menu (85 F) de deux plets originaux, fromage et dessert. A la carte. le carré d'agneau à l'ail doux avec son gratin de concombres à la men-

the fraîche, avant la petite table des

fromages de chèvre, est bien tentant. Darroze! Un nom illustre du Sud-Ouest, La maison-mère, le restaurant Darrose (tél.: 58-20-07 à Villeneuve-de-Marsan), vient d'être reprise par Francis Darroze (par ailleurs producteur d'armagnac) et Claude (installé à Langon jusqu'iei). Deux menus (100 et 220 F) malheureusement sans fro-mage, et une carte (où le fromage ne figure pas non plus). Cela vaut la peine d'ailer revoir cette illustre enseigne dans le souvenir de Jean Darroze, de ses foies gras, à la gelée de porto, aux pommes caramélisées, aux girolles et truffes. Avec un verre de sauternes, bien enlendu!

Rentrons par la N 7 et Fontainebleau. L'Hôtel de l'Aigle noir s'est transformé et possède désormais deux restaurants. Le Beauharnais. avec sa grande carte et ses spécialités : le saumon Oscar de Milosz, le · Monsieur aux Oiseaux - de Fontainebleau, entre autres, et l'assiette de dégustation des fromages de la Brie (de Meaux, de Melun, de Coulommiers et parfois de Montereau et de Ville-Saint-Jecques). Et Le Bivouac, plus modeste, avec ses grillades et ses · plats canailles · . Et un-- menu enfant . à 35 F. L'Aigle noir (place Napoléon-Bonaparte tél. ;

LA REYNIÈRE.

Fruité et léger,

au bouquet délicat

et très agréable

à boire

IUUKAINE

APPELLATION CONTROLEE

Documentation et informations

19 square P.-Menmee - 57000 Tours | Tel. : (47) 25,40.01

Chasse

Nemrods

A route Jacques-Cœur se parc aux couleurs de l'automne. Ce circuit touristique du haut Berry, qui comporte dix-sept châteaux et abbayes, se met à l'heure de la chasse, car garennes et brocards affrontent la passion saisonnière des nemrods. Ceux-ci profiteront particulièrement de deux haltes que la route

Jacques-Cœur leur ménage. • Un equipage : la visite du chenii de l'équipage du rallye Vouzeron vaut le détour. Instal-lée sur la départementale 30 entre Auhigny et Vierzon (Cher), cette meute est nourrie tous les jours à 9 heures. L'équipage chasse d'octobre à mars dans les forets d'Ivoy, de Saint-Palais, de Menetou et de Cheverny, le mardi et le samedi.

• Un musée : le - premier - château de la Loire, celui de Gien (Loiret), déroule pour le visiteur l'histoire de la chasse. Construit pour Anne de Beau-jeu, à la fin du quinzième siècle, il abrite une collection d'armes de la prehistoire à nos iours et un ensemble de peintures, de tapisseries et d'objets s'inspirant de thèmes cynègétiques. On y trouve aussi la collection de cinq cents trophées appartenant à M. Hettier de Boislambert, Ouvert toute l'année de 9 heures à 11 h 45 et de 14 h 15 à 17 h 30 (18 h 30, du dimanche des Rameaux jusqu'au le novembre).

* Route Jacques-Coer. B.P. 75. 18200 Saint-Amand-Montroad. Tel. : (48)96-

8-25- + 7-5 × + 6-5

Philatélie

Situation anarchique

Il y n une dizzine d'années encore, on pouvait sulvre les émissions de timbres de tous les pays africains avec clarté et dans un ordre strictement chronologi-

Depuis quelque temps, certains pays de ce continent ont choisi is facilité, et leure émissions ressemblent à une « bouteille à l'encre ».

C'est ainsi que, après une emission dito est aims que, après une emission di-racte faite par un pays à dete fixe, nous e butons e sur une autre émission sens date ou, pis encore, sur une autre, dens taquelle le pays lui-même n'e jemais vu ses jeoi-disant propres timbres, bien qu'ils soient déjà en vente dans de nom-breux pays, seuf dans le sien.

De cetta anarchie, que pense l'UPU?

A-t-il le pouvoir de mettre fin à cette si-tuation enrichissante pour les a quei-ques contractants e ? Mais, ô combien

· AUSTRALIE : à l'occasion du Congrès mondial sur l'énergie solaire qui s'est déroulée à Perth, il a été émis



un -entier postal - de 27 cents, ainsi que pour le XXII e congrès mondial de vétérinaires, 27 cents. Formats 190 mm × 103 mm.

• FIDJI: 200: anniversaire - Montgolfier 1783 •. six valeurs, sujets divers du ballon au vol spatial, 8, 20, 25, 40, 50

• KENYA : Année mondiale de la communication, quatre umbres, sujets divers, 70 cents, 2/-50, 3/-50 et 5/- shil-

• LUXEMBOURG : série Timbres-poste spéciaux 1983 «, trois sujets, 7 F, Cinquantième anniversaire de la Fédération luxembourgeoise de basket-ball; 10 F, Championnat d'Eu-



vert de l'Europe », sithouette de la ville de Luxembourg. La deuxième valeur a été dessinée par Odette Baillais et les autres par René Wismer, Héllo Courvoisier S.A., Suisse.

· MALAWI : Aéroport International de Kamazu, quatre umbres avec le logo - Mongolfier 1783 -, sujets divers, 7, 20, 30 toymbalas et 1 kwacha. Et les urs en bloc-fe

• TRINITAD ET TOBAGO: Unc série de quatre valeurs avec le logo de



l'Année mondiale de la communication,

Nº 1814

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires O 27300 Bernay (Salle des Fètes). les 22-23 oct. - Exp. reg. jeunesse.

© 88000 Épinal, (Parc des expos). les 22-23 oct. – 4 Congrès régional de

O 21000 Dijen, (Pare des expos), du 27 oct. au 14 nov. - Foire intern. et

O 62000 Arras, (Hôtel de Ville), les 29-30 oct. - 22* Congrès philat. régio-nal Nord-Pas-de-Calais.

© 56100 Levles1 (pelais des

Congrès), le 29 oct. - 35° anniv. du cer-cle celtique brizeux.

© 68250 Rouffach lanc. Hôtel de o 68250 Routrace lanc. route de Ville), les 29 et 30 oct. — Congrès philatelique régional Alsaco-Belfort.
O 11310 Saissac (mairie), les 29 et 30 oct. — 29 congrès phil.

Languedoc-Roussillon. O 49000 Asgers (centre des

• RETRAITS. - La série - Croix-Rouge 1982 et quatre autres valeurs avec surtaxe seront retirées de la vente le 18 novembre : 1,60 + 0,30 F. Cinq semaines en ballon; 1,80 + 0.40 F, Vingt mille lieues sous les mers, ainsi que les carnets soutenant ces mêmes valeurs; 1,40 + 0.30 F, Henri Mondor; 1,60 + 0.40 F, professeur Robert Debré; 1.60 + 0.30 F, professeur A. Chantemesse; 1,80 + 0,40 F, Gustave Eiffel.

 MONACO: retrait. - Les cinq dernières valeurs de la série Fanne de la Méditerranée (émission du 6 novembre 1980) le vendredi 4 novembre 1983. Elles seront retirées de la vente : 0,50, 0,60, 0,70, 1.00 et 2,00 F.

• EXPOSITION. - Les 2 et 3 décemhre, avec bureau temporaire, la Maxima-philie européenne EXEUMAX organise une exposition dans la Galerie du Messa-ger, au 34, bd de Vaugirard, Paris-15'.

ADALBERT VITALYOS.

) Le Monde DES PHILATELISTES $\cap \cap \cap \cap \cap$ Dens le numéro d'octobre (80 pages)

UN TIMBRE MÉCONNU « EL BARQUITO ».

...et les nouveautés du

monde entier

En vente dans les kiosques. 24, rue Chauchat 75009 Paris Tél.: 824.40.22

Rive gauche

Rive droite

PIZZA SANTA LUCIA 7. RUE DES CISEAUX 75006 PARIS Tel.: 326-00-43

To barbacane T

SPECIALITES ANTILLAISES

94, bd Berignoffes | 174 Tét, 387-26-84

SON POISSON DU JOUR

MEME DIRECTION DEPUIS 25 ANS

EL PICADOR

PARLA - ZARZUELA BANKAS

CHAMARS, PJAR. 120 F BACALAO, SANGNA

2 formules : 62 F s.n.c. svec es

SON TURBOT

Salles climatisées

F. dim. soir at lundi

Spécialités de poissons et de coquillages TERRASSE OUVERTE

112, tel du Mostpernesse-14 - 320-71-01 Toes les jours en sert jusqu'à 2 le du matin



GRAND VIN DE BORDEAUX Château La Lande Maussé

FRONSAC 1981 APPELLATION FRONSAC, CONTROLÉE Les Fronsec on été officiellement classés dans le groupe des grands vim én Libournais avec les St-Emilian et les Pomerol. R.-G. BOLZAN, propriétaire viticularus SAINT-VIVIEN, 33580 MONSEGUR



ROI DES COQUILLAGES









AUX ROSES DE BLIDA mande, spécialités pieds-noirs à emporter COCAS, MOUNAS, SOUBRESSADE COUSCOUS, PAELLA 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS 622-43-86

ouvert le dimanche matin

Là où Paris



est un prestigieux jardin..

Tél.: 506.33.51 et 772.66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, diners, réceptions

chez georges restaurateur

"à la porte maillot" Tél.: 574-31-00 ouvert tous les jours

a le plaisir de vous recevoir jusqu'à 23 h 30







10 bis, place Clichy a Paris 9. Tel.: 874.44.78. Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h du mat Environs de Paris La Petite Auberge Franc-Comtoise Cuisina RÈGIONALE Cuisina INVENTIVE

WIEO BO Spécialitès Italiennes 7. rue Cornillon

« Place du marché » 77100 MEAUX - Tél.: 434.47.23 _ F/Dim midi et lundi -

échecs № 1043

ALEKHINE ET KASPAROV

(Tournoi international de Niksic, 1983)

Blancs: G. KASPAROV Noirs: L. PORTISCH

Derense ou	251-Dilleme.
1. d4 C/6	19. Fxh7+ Rxh7
2 04 66	20. Txd5(j) Rg8(k)
	21. fxg7!!(i) Rxg7
	22. C&S TI-48 (m)
	23. Dg4+ Rf8
	24. DES (p) f6 (o)
	25. Cd7+(p) Txd7
8. bxc3 Fe7	26. Txd7 Dc5
9. Fa5 ç6	27. Dh7 Te7
10. F43 e5	28. Dh8! (q) R17
	29. Td3 Cc4
	30. TI-d1! (r) C65 (s)
	31. Dh7+ R66 (t)
14. Ta-41 De7(d)	
	33. g4+! Rf4 (u)
	34. T64+ Rf3
17. d57(g) é×d5(b)	35. Dh3+ abend. (v).
18. cx45 Fx45 (i)	

Nº 1041

DU CROCODILE

NOTES a) Ou 6..., éxd5; 7. g3, F67; 8. Fg 2, 0-0.

b) Kasparov joue également 7. De2; par exemple, à Moscou en 1982 contre Gheorghiu: 7..., c5; 8. 64, C×c3; 9. b×c3, Fé7; 10. Fb5+, Fc6; 11. Fd3, C37: 10. C5; 10. C5; 12. C5; 12. C5; 13. C5; 1 Cd7: 12.00, h6 (si 12..., 00; 13. d5), exd5: 14. exd5, Fxd5: 15. Fxh7, Rh8: 16. F64): 13. Td1. De7: 14. d5!, 6rd5; 15. 6xd5, Fxd5; 16. Rb5!, a6; 17. Ff4! avec une position de gain ou bien encore à Moscon en 1982 contre Murey; 7..., c5; 8. 64, Cxc3; 9. bxc3, Cc6; 10. Fb2, Tc8; 11. Td1, cxd4; 12 cxd4, a6; 13. Dd2, Ca5; 14. d5!, éxd5; 15. éxd5, Fd6; 16. F×87, Dé7+; 17. Fé2, Tg8; 18. Dh6! et les Blancs gagnèrent huit comps plus tard.

c) Ou 7..., Fé7; 8. Fb5+, ç6; 9. Fd3, Cxç3; 10. bxç3, ç5. d) Après 14..., çxd4 ; 15. çxd4, F16 ; 16. 64, Cxd4 (ou 16..., Fxd4?; 17. 65); 17. Fxd4, Fxd4; 18. Fb5!, 65; 19. Cx65, D67; 20. Cd7, Tf-d8; 21. Txd4 les Blancs out un clair avan-(Gligoric-Liang Jinrong, Lucerne

e) Une nouveauté de Kasparov et peut-être le coup le plus précis, la suite 15. 64, Ca5; 16. Ti-él n'ayant donné que la nullité dans la partie

et sans aucun doute une grande surprise pour Portisch.

f) La rupture thématique d4-d5 de cette variante se retrouve à chaque moment. Ainsi 15..., Ca5 est-il suivi de la réfutation immédiate 16. d5! Si 16..., 6×d5; 17. c×d5, Fxd5; 18. F×h7+ ou bien 17..., c4; 18. Ff3, Tc-d8; 19. 64. De même, si 15..., Ff6; 16. d51, C65; 17. C×65, Fx65; 18. Fxh7+ avec gain d'un pion.

g) Cette rupture que Kasparov ne laisse pas échapper est justifiée par la trop légère défense du roque des Noirs et aussi par la dangereuse concentration des forces blanches braquées sur le roi

h) 17.... Cxc4 est perdant, comme le h) 17..., Cxc4 est perdant, comme le montre cette variante forcée indiquée par Kasparov : 18. Dé4!, g6 : 19. Fxc4, Dxc4, 20. Dé5, f6 ; 21. Dxe6+, Tf7 ; 22. Tç1, Da6 ; 23. d6, Txc1 ; 24. Txc1, Fd8 ; 25. Cg5!, Fxg5 ; 26. Tç7!, Fxc7 ; 27. D68+, Tf8 ; 28. D65 et les Blancs gagnent. Une variante qui rappelle irré-sistiblement & Lebbin. ent Alekhine, comme d'aille toute cette partie.

1] Si 18 ..., Fd6 . 19. Fxh7+. J) L'égalité de matériel ne peut dissimuler que les Blancs ont toujours quatre pièces braquées sur le roi noir.

k) Le plus sage est, en effet, de met-tre le roi noir à l'abri puisque 20..., Dç2

ne va pas à cause de 21. Td2, Dç5; 22. Cé5; ou 21..., Dç4; 22. Dé5.

1) Mais ce magnifique sacrifice de F met en évidence la faiblesse du roque emi. Portisch attendait peut-être la sortie 21. Cg5, qu'il aurait paré par 21.... Dc2. m) La défense des Noirs est extrême-

ment difficile. Kasparov cite : a) ment difficile. Rasparov cite; a)
22..., Dc2; 23. Dg4+, Rh7; 24. Td3,
Tc6; 25. Df5+! b) 22..., Th8;
23. Dg4+, Rf8; 24. Df5, f6; 25. Tc1,
Dc2 (ou 25..., Cc6: 26. Cd7+, Rf7;
27. T×67+); 26. Td3! e) 22..., Tc48;
23. Dg4+, Rh7; 24. Cd7! d) 22..., f5;
23. Td7, Dc5; 24. Cd3!

n) Plus fort que 24. Cd7+, Txd7; 25. Txd7, D65. o) Si 24..., Fd6; 25. Df6!, Rg8 (oz 25..., Co4; 26. Cg6+, Ré8; 27. Té1, Rd7; 28. Té7+!); 26. Dg5+, Rf8; 27. Dh6+, Rg8 (si 27..., Ré8; 28. Té1);

28. Cg4! p) Et non 25. Cg6+, Rg7 (sì 25..., R68?; 26. Dh5ll, T×d5; 27. C65+ suivi da mat); 26. Cf4, T×d5; 27. Dg6, Rh8 nalle (sì 28. Dh6+, Rg8; 29. C66, Tg5). q) Et non 28. Td3?, D×f2+!!; 29. T×f2?, Tg1+ suivi du mat ou 29. R×f2, Fg5+ et 30..., T×h7.

r) Entrée en jeu de l'artillerie lourde

s) Une erreor. Devant la menace 31. Dh7+, la meilleure défense reste, selon Kasparov, 30..., Fd6!; après 31. Td5, De6 (si 31..., Dxa3; 32. Txd6, Cxd6; 33. Dh7+ et 34. Dxc7); 32. h4 les Blancs conscr-

vent de grandes chances de gain.
2) Si 31..., Rf8?; 32. Td8+ gagne. u) Si 33..., Cxg4; 34. Td5+ gagne.

v/Si-35..., De3; 36. Dd5+ mat... Une belle partie de Kasparov qui, en rempertant facilement le tournoi de Niksie avec 11 points devant quanoze russe avec 11 points devant quantizes noms illustres (Larsen, Portisch, Spassky, Andersson, Miles, Tal, Timman, Ljuboevic, Seirawan, Gligoric, Petrossian, etc.), prouve à nouveau qu'il est le digne challenger du champion du monde.

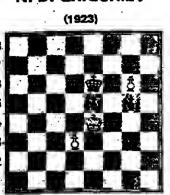
SOLUTION DE L'ÉTUDE n° 1042 (N. Grigoriev 1938)

(Blancs: R64, Tb7, Pb6. Noirs: Ra3, Th6.) 1) Ta7+1, Rb4; 2 b7, Tb6; 3. Rd4! (ci 3. Tal?, Rc5 et si 3. Rd5?, Rb5 mile), Td6+; 4. R65, Tb6; 5. Tali, Rc3; 6. Tc1+, Rb2; 7. Tc7!, Rb3; 8. Rd5!, Rb4; 9. Tc1!, Ra3; 10. Tal+!,

2) Ta7!, Rh3; 12. Rç5! et les Blancs-gagaent. La manœuvre Ta1-ç1-ç7 et Tç1-a1-a7 est admirable.

ÉTUDE

N. D. GRIGORIEV



BLANCS (3): R64, Pd3 et .. NOIRS (3) : Red, Pe5 et g5.

abedefgh

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

LE COUP

C'est un conp de défense assez tion exacte des mains adverses comme dans cette donne des Olympiades de Valkenburg.

	◆ 10 ♥ V2 ♦ R V 875 ◆ A R V 65
◆9832 ♥A98764 ♦43 ◆7	O E ♥ V76 ♥ D10 ♥ D10 ♥ D1096 ₱ D1092
	◆ ARD54 ♥ R53 ♦ A2 ◆ 843

Ann.: N. don. Pers. vuin. Nord Est

Sud Vilansay Rodrigue Priday passe 2 passe 3 SA... passe Ouest a entamé le 9 de Cœur, convert par le Valet du mort et la Dame d'Est, que Sud a prise avec le

Roi. Le déclarant ayant rejou6 le 3 de Cœur, quelle carte Quest a-t-il fournie et pourquoi? Quand on voit les quatre jeux, peut-on réussir TROIS SANS

ATOUT contre toute défense ?

NOTES

Nº 209

L'entame du 9 de Cœur montrait. que le 10 était en Est. Le déclarant avait donc pensé qu'il ne risquait rien à rejouer Cœur. En effet, si Ouest n'avait que cinq Cœurs à l'origine, il ne pourrait faire que quatre levées à Cœur, et, s'il avait six Cœurs, Est prendrait avec le 10 et ne pourrait en rejouer. L'avantage d'inciter ainsi Ouest à réaliser ses Cœurs était d'obliger Est à défaus-ser une de ses gardes dans les trois autres couleurs.

Mais Ouest compril : 1. Que le déclarant n'avait pas le 10 (car s'il l'avait eu il a'aurait pas mis le Valet du mort); 2. Qu'il fallait mettre l'As pour engloutir ce 10 et réaliser les Cœurs. De toute façon, si ce 10 était encore second, Est s'empresserait de le débloquer sur l'As puisque l'entame du 9 avait garanti le 8 et le

Ce coup permit à Ouest de faire chuter le contral avec cinq levées à Cœur.

A cartes ouvertes, on peut faire neuf levées en laissant passer la Dame de Cœur, puis le 10. Sud

prend ensuite la contre-attaque à Pi-

que et, après trois tours à Pique (sur lesquels il défausse deux Carreaux du mort), il tire l'As de Carreau et fait l'impasse à Trèfle. Est prend et rejoue Trèfle, mais le déclarant lui rend la main as quatrième tour à Trèfle pour l'obliger à jouer Car-

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE STOCKHOLM

L'équipe italienne, qui n'a plus dans ses rangs que deux joueurs du fameux Blue Team italien douze fois champion du monde, a manqué de très peu en finale le titre mondial après avoir failli plusieurs fois être éliminée dans les épreuves précé-dentes. Ainsi c'est la dernière donne des éliminatoires qui lui a permis de se qualifier pour les demi-finales en finissant deuxième devant la Nouvelle-Zélande, la Suède, le Pakistan, l'Indunésie, le Brésil et la Jamarque, tandis que les U.S.A. 2 (l'équipe américaine de Rosenkranz) arrivaient largement en tête.

Dans la demi-finale de 160 donnes les U.S.A. 1 dominèrent les U.S.A. 2, pendant que les Ita-

hens battaient de justesse les Fran-çais; enfin, en finale, il a falla une défaillance du célèbre Belladonna pour que Hamman, Wolff, M. Bec-ker, R. Rubin, Sontag et Weichsel ent la victoire par 413 à 408 sur 176 donnes. La qualité du jeu, surtout dans les

annonces, n'a pas atteint le haut nivean de certains championnats, mme les Olympiades de 1980 où les Français ont été victorieux. Voici une donne caractéristique

distribuée dans les demi-finales.

	♦ AR ♥986 ♦A64	•
D65 D42 R95 V764	PR 10 N O E S	♦ ¥9874 ♥ R 10 ♥ D ¥ 108 ♣ 53
	♦ 102 ♥AV ◊7	

Donne nº 90. S. don. Tous vuln. En salle ouverte les Français se soni sagement arrêtés à la manche :

4AD982

Nord Cronier de Falco Corn Franco 3♥ passe 3 **♦** ° 4V passe passe passe Sur -4 Cours - Nord, avec tous ses contrôles, aurait pa dire «5 Cœurs» sur lesquels Sud aurait passé avec sa condeur trop laide. Onest a entamé Carreau et le déclarant a fait douze levées.

En salle fermée les Italiens (qui jousient le système de Superprécision) ont été plus ambitieux :

Sud Ouest Nord Est

Sud Ouest Nord Est

Bellad Soulet Garozzo Lebel

V passe 2 passe

3 passe 3 passe passe Dasse Soulet (Quest) a entan Pique pris par l'As. Le déclarant ayant joné le 9 de Cœur du mort, comme Lebel, en Est. a-t-il joue
pour faire chuter ce PETIT CHELEM A CŒUR que Garozzo aurait
pu gagner contre toute défense?
Quel a été le déroulement de ce
coup qui s'est joué de la même façon
dans l'antre demi-finale où, à une

des deux tables, le chelem avait été également déclaré. PHILIPPE BRUGNON.

dames

ENFERMÉE COMME DANS

UN PROBLÈME

Tournoi international de Paris 1983 Blanes: Cl. CROMBET (Paris) Noirs : ML GRÉGOIRE (Belgique) Ouverture : Raphaël

1. 32-28	17-22	23. 33-29! (o)	15-2
2. 28×17	11×22	24. 35-30 (p)	
3, 37-32	12-17 (b)	24	-25 (
4. 41-37		25. 40-45	4-10
5. 46-41	8.12	26. 38-33	-6-
9. 31-20 (C)	3-8 (a)	27. 42-38 (s)	
7. 37-31 2			27x
8. 32×21° (D 16×27	29. 33×42 (t)	
9. 31×22	18×27	22	-27 (
10. 41-37	13-18	30. 43-38	17-
11. 37-31 (e)	9.13 (h)	31.48-43 23	72 (
12 31-31 (g)	AN 22	32. 29-241 (w)	-40 (
12.317.66	10841	32 67-241 (W)	11-
13.34-30	13-24 (I)	33. 38-33	17-
14. 30×19	14×23	34. 26×17 12	×21 ()
15. 35-30 (j)	1-6	35. 42-37!! (y)	_
16. 30-25 12	2-181 (k)	21	-26 f
17.25×14	18×19	36. 36-31! (as)	27×
18.40-34 1	7-22! (1)	37. 24-20	14.
		38. 47-41 (bb)	
15. 45-46 (M)	30.14	30. 47-41 (00)	302
20.30-43	10-14	39. 37-321 (cc)	4/X
21. 49-35 (a)		40. 32×3!	
22. 44-49	13-17	41.3×61 (dd)	
		Airmi	

du week-end

Nº 272

a) 3. 34-29 (7-12); 4. 40-34 (1-7); 5. 45-40 (21-26); 6. 31-27 (19-23); 7. 29-24 (20×29); 8. 33×24 (14-20); 9. 39-33 (20×29); 10. 33×24 (10-14); 11. 44-39 (5-10); 12. 34-30 !!, mona-cant de 24-19, et surtout rendant intempestive l'attaque 12. ... (14-20) ; 13. 39-33 (20×29) ; 14. 33×24 et les Blancs forceraient le gain du pion; 14. ... (11-17); 15. 27-21! (16×27); 16. 37-31 (26×37); 17. 42×11 (6×17); 18. 24-20 (15-24); 19. 30×28, B+1 [notes sur Cl. Pippel-Hermelink, le Monde du 2 fé-vrier 1980].

b) 3. ... (6-11); 4. 41-37 (12-17); 5. 46-41 (8-12); 6. 34-29 (19-23); 7. 32-28 (23×32); 8. 37×28 (16-21); 9. 40-34 (14-19); 10. 45-40 (10-14); 11. 41-37 (11-16); 12. 38-32 (21-27); 13. 32×21 (16×27), etc. [match mondial, 1980, Wiersma-Gantwarg].

c) Esquisse de stratégie d'enveloppe-ment, à la manière des maîtres nécrian-

dais et de plusieurs maîtres soviétiques. d) 6. ... (20-24), B+1 par 7. 26-21 (16×27, d1); 8. 32×21 (17×26); 9. 33-29 (24×33); 10.39×6,+1.

dl) 7. ... (17×26); 8. 33-29, etc., e) Attaque très incisive et très opportune laissant deux pions relativement faibles à la bande (pions à 26 et 36).

// Force puisque 8. 31×22 (17×46), g) 11. 33-28, N+ 11. _ (27-32) : 12.

38×27 (18-22) ; 13. 27×18 (12×41).

h) Moilleur que (18-22). 1) Pour l'occupation du centre, inac-

essible actuellement aux Blancs, et renpion taquin à 27.

J) Déploiement de la stratégie d'enreloppement.

k) Pour renforcer la pression au con-

 Neutralisant la masse compacte des forces adverses au centre. m) 19. 44-40 (19-24); 20. 42-37, fante très élémentaire 20. ... (24-29); 21. 33×24 (27-31); 22. 36×27

n) Opposition tranchée de deux styles de jeu : puissant contrôle du cen-tre par les Noirs et développement du flanc droit des Blancs, dans le schéma de leur stratégie d'enveloppement.

(22×35), rafle 5 pions et +.

o) Coup très intéressant qui donne un nouveau tour au combat où les deux

camps disposent toujours de solides p) Sur 24, 39-33 les Noirs mettraient

les Blancs mat, à terme, par le double cochaînement 24... (19-24!). q) Acceptant la proposition des lanes d'enchaînement de leur aile

r) Plus fort que (4-9). s) N'était la présence d'un pilier à la case 23, nous assisterions à une partie de

Perd des temps (le fait de se re-plier) pour se ménager de nouvelles pos-sibilités offensives ou défensives.

u) Installant sans répit un nouveau

pion taquin à 27. v) Conforte sensiblement l'avantage positionnel et réduil la liberté de mouvement des Blancs, repoussés sur leur

w) Un coup insidieux sur lequel 32. _ (18-23) provoquerait un ouragan dévastateur 33, 24-20 (15×24) ; 34, 34-29 (24×44) [prise majoritaire prioritaire]; 35. 49×40 (25×34); 36. 40×20! (autre mécanisme à bien consaître).

x) Déferiement de toute part et si-tuation des Blancs précaire après cette

y) Tentant une faute imperceptible, dans l'espoir de conclure per un mouve-ment tactique d'une extraordinaire ori-

2) On peut demeurer encore incré-dule sur la réalité d'une fante. aa) Le premier temps d'une fabu-leuse combinaison, par son final.

bb) Les envois à dame. ce) La pointe de la combinaison

dd) La dame est enfermée, comme dans un problème! Par deux pions blanes et par un pion de son propre

cel Si (26-31) 35×44 (31-37) 39×30 (37-41) 6-28 [attaque à distance possible da fait que les Noirs ne peuvem damer à 46] (41-47°) 28×14_, etc. + par aupériorité munérique.

PROBLEME ... -

S. KOWALEV (U.R.S.S.) 1963

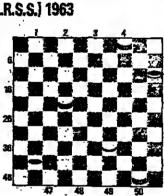
Les Blancs jovent et gagnent.

• SOLUTION: 22-36!! (41-47, a, b) 39-33 (47×29) 4-10 (15×4) 50-22 (4×27) 36×34..., +.

a) (15-47) 39-33 (47×15*) 36×47,

b) (41-46) 36-47! (46-5*) 4-10 (5×44) 50×33 (15×38_) 47×33_, +. Une fin de partie aux nombreuses va-riantes sera proposée dans la prochaîne

JEAN CHAZE.

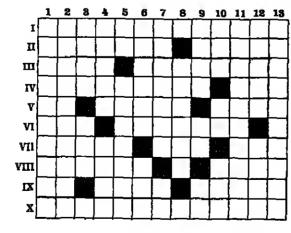


les grilles

MOTS CROISÉS

I. Forces d'intervention. - II. Elle repousse facilement. Dans l'aqua-rium. – III. Logement privatif. Sur-

veillent un logement très privatif. -IV. Avec le temps, ils blanchissent. S'il le fait, c'est du propre! -V. Voyelles. Un point de chute pour la navelte. Domine en Italie. -VI. Sans ressort. Epées de Damocles. - VII. C'est un voisin. Pour New-York on pour Miami. On peut l'avoir par-dessus la tête. -VIII. Des couteaux bien enfoncés. Etendards, à mai! - IX. En amande. En Amérique. An Japon. -X. Serait mieux à sa place en 1 on plutôt en 1.



1. Mondain conduit à la valse chaloupée. - 2. Tout peut l'être, sauf, dil-on, l'argent. - 3. Cartons. Pi-quant. - 4. Nous sommes réputés pour ça. Abattre de bas en haut. —
5. Pronom. Agenda. — 6. Prêcha
pour la croisade. Dans l'étiquette. —
7. Excite l'intérêt. Rire ou pleurs? - 8. Capitale nordique. - 9. Au Ty-rol. Inconscient. En vol. - 10. Pro-nom. Sent le soleil. Un peu de pitié. - 11. Stériliseras. - 12. Transi. Permet, si on l'a, de manger le morceau. - 13. Pourvu qu'il s'agisse du mouvement perpétuel.

SOLUTION DU Nº 271

Horizontalement I. Bouc émissaire. — II. Enlisé. Auroux. — III. Acmé. Relie. Ba. —

IV. Ut. Lactiferes. - V. Jus. Liens. Osp. - VI. Œillets. Puce. -VII. Lamière. Céler. -VIII. Axiale. Cutané. - IX. Lie. Criante. - X. Scissiparites.

Verticalement

1. Beaujolais. - 2. Onctueux. -3. Ulm. Simili. - 4. Ciel. Liais. -5. Es. Allèles. – 6. Mercière. – 7. Etêté. CP. – 8. Salins. Cra. – 9. Suifs. Cuir. – 10. Arée. Pétai. – 11. Io. Roulant. - 12. Rubescente. - 13, Exaspérées.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS ®

Nº 272

1. EINORTV. - 2. EELRSTT (+ 1). -3. AACEENNO. - 4. ABC-MOT (+ 1). - 5. BDEEIORR (+ 1). - 6. EGLOOTUU. - 7. AEEISSTU. - 8. CCOOOR. - 9. AACCDES (+ 2). - 10. CEEHPSS. - 11. AEFIORR (+ 2). - 12. ABEOSTU (+ 2). - 13. AEEIINPR (+ 1). - 14. ACEIORTT (+ 1). - 15. EINORRS (+ 1). - 16. ADEEINRT (+ 5). - 17. EIOPRS (+ 2).

18. AAISSSTV. - 19. ACEENO. 20. AINOPRTU. - 21. BEIOORST. 22. EHEINRSU. - 23. AACLRSTU.
- 24. ABCHINOU. - 25. AERSSSU.
(+ 4). - 26. EEGLOS (+ 4). 27. ACEEINRU. - 28. AERTTUU. 29. ERSSST. - 30. BEILOR (+ 1). 31. ACDILLOU. - 32. ACCEENTU.
- 33. BEFIOSS (+ 1). - 33. BEEIOSS (+ 1).

SOLUTION DU Nº 271 **Horizontalement**

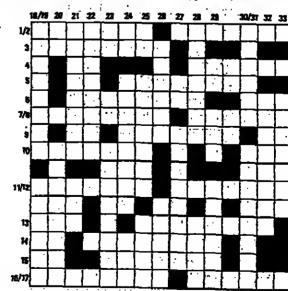
1. MONITEUR. - 2. ENFEUS, niches fundraires. - 3. IMAMATS. - 4. AUBOISES (BOISSEAU). - 5. SAULAIE. - 6. ISARDS. - 7. OISILLON. - 8. EOLIENNE. - 9. NOSTOCO. 9. NOSTOCS, algues. — 10. IRISANT. — 11. PEBRINE, maladie des vers à scie. - 12. ACETEUX (EXECUTA). - 13. REALGAR, sulfure d'arsenic. -

14. OISIVETE. - 15. PEDALIER (DEPILERA, DEPLAIRE, DE-PLIERA). - 16. ELUTES (LU-TEES).

17. MIROTTE. - 18. OMISSION (MOISIONS). - 19. POESIE. -20. ALLOUERA. - 21. IMPARTIS. -22. ETIRAGE (ERIGEAT, GATE-

RIE). - 23. SONORISA (ORAI-SONS). - 24. INCINERE. -25. BASSESSE. - 26. NOCEUSE. -27. LOUTRES (OURLETS, RESO-LUT, ROTULES). - 28. FREINONS (FRISONNE, INFERONS). -29. SEANCES. - 30. ERUDITE (EDITEUR, ETUDIER, REDUITE, TIEDEUR). - 31. SOCIALE (COA-LISE). - 32. TEXANES.

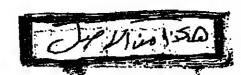
MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Ces i notre res . i gue. 1 ment Vous I un bell portal telex. a ecri reuris

copies Alca vis A B dispos ma di poster 3vec C Et .

Salie de M



LOISINS ET DU TOU

Les services EuroClass sans supplément.

Ces illustrations présentent notre salon «Service Affaires » à l'aéroport de Copenhague. Votre carte d'embarquement EuroClass en est la clé. **Vous pouvez y travailler, avec** un bureau et un téléphone à portée de main, envoyer un telex, emprunter une machine à écrire, utiliser une salle de réunion, obtenir des photocopies.

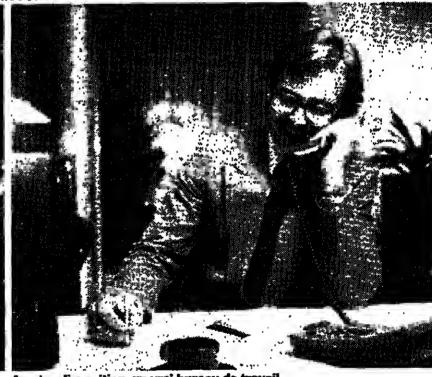
Alcools et bières sont servis à prix hors-taxes. Et vous disposez de journaux et de magazines en quantité, de postes de télévision et vidéo avec choix de films.

Et en plus, EuroClass vous



Libre accès à nos salons affaires «Scanorama» à Copenhague, Oslo, Stockholm, Göteborg, destinations directes de Paris





A votre disposition, un vrai bureau de travail.



A Stockholm, Göteborg, Malmö, liaisons ville-aéroport v.v. en Limousine à prix intéressants. Vos liaisons téléphone et telex.



offre un enregistrement à des comptoirs particuliers, où vous pouvez choisir votre place dans votre cabine réservée, à l'avant de l'appareil. Vous avez toute la place pour vos jambes, des repas chauds, et toutes les boissons sont gratuites.

Et vous ne payez que le simple tarif économique normal.

Sans aucun supplément.



VARIÉTÉS

Ferré raconte la nuit

Léo Ferré vit dans la campagne toscana depuis la jour d'avril 1968 où la mort, impudique, prit la main de Pépée, Is chimpanzé. Mais, régulièrement, Ferré parcourt la France, s'arrêta chaque année dans plus de cent théâtres et, seul, face à un public da jeunes da quinze à vingt-cinq ans, auréolé da cheveux blancs, s'accompagnant au piano et d'une bande magnétique, il crache les mots ou les savoure, chante una poesie tionnella dont la champ est à milla dimensions, des fantasmes et des craintes revécues, des jeux da mots et de musiqua, una révolte qui cdoit âtre dans la tête tout le temps, ne jamais s'arrêter ».

Après la spectacle, les jeunes gens, parfois les larmes aux yeux, viennent dans la loge. Il y a six mois, la chanteur laur a demandé qualles étaient les chanaons qu'ils aimeraiant entendre. Et c'est ainai qua Ferré reprend dapuia ce début d'octobre, dans un récital sans antracta de pres de troia heures, quelques-uns de ses plua beaux titres : Vingt ans, Madame la Misère, Thank you Satan, Pépèe, la Nostalgia, Rutebauf, Ostanda, la Vie moderne, Yen a marre.

A soixante-sept ans, la posta noursuit son aventura avec la même énergie, la mêma impétuosité at les mêmes débordements, cette fratemité qui est un peu son inspiration première. Avec aussi da l'orgueil : «Le jour où je perds cet orgueil, dit Ferré, je me couche et je creve. 3

Leo Ferré vient d'écrire les dialoguas d'una pièce de Richard Martin, l'Opéra das rats, qui aat jouée jusqu'an décembre au Théâtre Toursky de Marseilla. Et la firme R.C.A. distribue depuis cette semaine un coffret de quatra albums enregistres en avril et juillet derniers et intitulé l'Opèra des pauvres, où le poets explore evec se manière flamboyante un de ses thèmes favoris : la nuit et ses multiples identités. La cruit putains et la enuit cri d'anges. le nuit qui choit des coups de lunes et la nuit qui edonne de la vies, la nuit où l'on invente et la nuit où les gens ont peur.

plain d'humour, d'ironia at d'amour, Ferré raconta at délires, un long cri, un poème dense qui épouse fiévreusement sur une des musiques les plus au jazz en passant par la ballade dite de variétés.

CLAUDE FLÉOUTER. * R.C.A. P.L. 70035.

CINÉMA

Documentaires hongrois à Beaubourg

(Suite de la première page.)

Beaubourg a déjà projata l'essen tiel da son œuvre, qui mélanga îndissolublement documentaira et fiction, à l'occasion du Festival du réel, il y a

Le documentaira comme on le conçoit au studio Balasz, c'ast l'occasion d'aborder en touta franchise des sujets tabous, ou pour le moins dérangeants. Nous pensons en premier lieu à *Décision*, (1972), de Gyula Gazdag et Judit Ember, dont nous entendiona parler depuis toujours mais dont la projection, nous expliqua-t-on longtemps, était impossibla. Le film n'en était pas moina montré régulièrement aux cadres du parti ouvrier hongrois. Plus que d'art noua parlerons d'un document ethnographique ou sociologique, de l'effet Lumière en quelque

Le parti a décidé de décharger de ses responsabilinés le président d'une coopérative, non loin de Budapest Trois éminences à l'onction touta ecclésiastique, décident d'appliquer ces consignes. Une bonne pratique de la dialectique devrait permettre de convaincre, démocratiquement, les membres de la coopérative de renvoyar laur présidant. Calle-ci se rebiffe, vote, avec une majorité de 60 %, contre le renvoi. Les trois sages, tout surpris du résultat, commencent à s'autocritiquer. Il avait été prévu dès le départ que la camèra sarait la témoin de l'événament. Gyula Gazdag, présent à Paris, confirme avoir délibérément adopté un style « neutra », avec des images

· Rectificatif. - Le nom des nou-

veaux personnages qui epparaissent dans le film le Retour du Jedi a été

malencontreusement déformé dans

notre artiele du jeudi 20 octobre. Ce

oe soot pas les Awaks mais les

Ewoks qui font leur apparation à côté d'Han Solo, de la princesse Le a et de l'infame Vader, béros, en-

tre autres, des précédents épisodes

de la Guerre des étoiles. Nos lec-

teurs de sept à soixante-dix sept ans

nurout rectifié d'eux-mêmes et il est

sûr que les mini-pandas de Georges Lukas o'en boiteront pas pour au-

FARID CHOPEL

37. Fg du Temple 75010 PARIS Location puverte: 607,49,93

très cadrées, comme s'il s'egissait de filmer un rituel.

Dans Il y a des changements (1979), des frères Gulyas (montré à Beaubourg la jeudi 20 octobre), le caméra sa fait plus participante. Le tournage débuta en dehors des catégories habituelles, sens autorisation, en 8 mm, puis fut achevé en 16 mm grâce au studio Bela Balasz. Un village hongrois à le frontière roumaine vit comme en marge du progrès et de la société moderne. Ce film, comme Décision, sort pour la première fois de Hongrie.

Ferenc Mariassy, jeune fils de Felix Mariassy, également de passage à Paris à l'occasion de l'hommege au studio Bela Balasz, nous précise que, cetta année, pas moins de soixante films ont été, sont ou seront tournés. Le studio vient de recevoir se première installation vidéo, avec trois cameras et trois magnetophones, qui permettra d'élargir la recherche. Le studio Bela Balasz, c'est parfois la chance unique offerta à un écrivain, à un musicien, à un peintre, à un socio logue, de mettre la main à la caméra. Avec le risque d'impertinence, de pur amateurisme, que cala comporte. Mais aussi un certain parfum de libertà : comme si le cinéma pouvait vivre hors des contraintes da l'argent et de la politique.

LOUIS MARCORELLES.

* Studio Bela Balasz, films expérimentaux et de fiction, Cinémathèque, salle Beaubourg, depuis le 19 octobre. * Studio Bela Balasz, films documentaires, Beaubourg, petite salle, sous le patronage de la B.P.I. Samedi 22 octobre, à 20 heures : la Décision.

Jusqu'au 23 octobre.

Tendre, lyrique et passionné, chanta un de ses plus beaux les pulsions da la via et s'appuie ouvertes écrites par la chanteur puisqu'ella va du symphonique

MUSIQUE

LES PETITS OPÉRAS DU CHATELET

Un roi nu dans sa baignoire

Le donanier Rousseau, qui jouait du violen, donnait des cours de diotion pour améliorer son ordinaire et écrivait aussi des pièces de théâtre. En 1898, le Châtelet l'envoya sur les roses : il avait été assez mais pour proposer, sans recommandation, un manuscrit intirulé la Vengeance d'une orpheline russe. Aujourd'hui, il aurait un sourire de revanche amusée, s'il voyait le décor conçu pour la deuxième des pièces brèves qui composent l'Opéra d'une heure ésenté au Théatre musical de Paris - ex Châtelet.

Celoi qu'aimaient Picasso et Apollinaire, celui que Jarry avait rebaptisé « le Douanter » copiait, entre autres, des images tirées de l'Album des bêtes sauvages édité par les Galeries Lafayette. Pour les Aventures et nouvelles aventures de Giorgy Ligeti, conduites par Pierre Boulez, le metteur en scène austra-lien et inspiré David Freeman a pro-bablement demandé à sa décoratrice Belinda Scarlett et à l'auteur des lumières de recomposer à la manière du naif Henri Rousseau, pas si naif.

Illusion et allusion sont parfaites : cette clairière au milien d'une verdure nocturne, cette impression de sylve privée de perspective faute de sylve privée de perspective laute de profondeur, la texture de la végéta-tion plantée en trois minutes devant le rideau de fer, sortent tout droit de ces toiles que le Douanier ne parve-nait pas à écouler, même au poida. La musique bruisse, flotte comme auspeudoe à travers des troocs d'arbres pareils à coux de la Promenade. Les branchages des palmiers dignes d'un Eden un peu pervers, humide, ont l'aspect presque plasti-que des feuilles de tulipes, si fausses qu'elles deviennent, obsessionnelles,

Ce pourrait être le jungle baignée par un crépuscule verdâtre et doré à le fois, mais l'aspect orangerie luxuriente l'emporte. Soit dans un jardin d'hiver meublé de chaises et d'une banquette blanches et tarabiscotées: une tea party tropicale où deux femmes et un homme, tout d'abord habillés chic années 50, grignotent, boivent, se parient avec des mots en lambeaux microscopiques, se lan-cent des reparties absentes, bâties d'onomatopées et de hoqueta déri-

Ce pauvre diable trop nerveux

Eclipse. Les trois chaoteors (Marie Angel, soprano; Leslay Ste-phenson, mezzo et Omar Brahim, basse), réapparaissent tout mus, rampant, trottinant — bienheureux, insouciants, qui se prélassent et se caressent au milien de plantes exotiques. Rebondissement : penauds comme ceux du Livre, découvrant l'odeur du péché, ils prennent peur à l'éche de leur langue originelle, un non-langage tissé de sanglots imagi-naires, d'ultra-vocalises, de plaintes chuchetées, entre un roucoulement et un cri d'eprès l'amour. Les rires se cassent; la vibration sentin da sept instruments contioue d'accompagner leurs parcours fri-voles. Cela a durerar vingt minutes.

Subitement, il ne reste plus qu'un bras droit levé, et au bout de ce bras dépassant de la fosse, la main de Boulez, immobilisée dans sa tension. Toute antre vision s'est évanouie. Ainsi, en mer, le rayon vert sombre en une fraction de seconde. On ourait pu être chez Lewis Carroll, on chez un Kafka en train d'hallucines en couleurs pour une fois. On était,

MASTROIANNI PICCOLI AIMEE KLEIN

La nouvelle bande des quatre !



UGC BIARRITZ - REX - UGC BOULEVARD - UGC DANTOH - 7 PARNASSISNS - MISTRAL LES SMAGES - CINE BEAUBOURG LES HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTRILE ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - ALPHA Argenteelt - TRICYCLE Assières
GAUMONT Ouest - ARCEL Carbell

disions-nous, en compagnie du les obstacles, pour donner une vision Donanier. Mais il n'y a pas de bêtes sauvages et, s'il se passe toujours quelque chose aox Galeries Lafayette, Henri Rousseau est mort en 1910, l'armée précisément où Schönberg s'intéressait de trop près à la peinture avec ses amis du Cava-lier bleu (Klee, Kandinsky); il u'avait pas encore écrit le Pierrot

lunaire, cette «petite forme» aux allures de drame; Stravinski u uvait pas encore rencontré Ramuz, donc l'Histoire du soldat u'existait pas : il n'était pas né, la théâtre musical au sens où Bonlez veut dire « théâtre avec musique. - quitte à être pro-vocant on condescendant (le Monde

Si le bras du chef d'orchestre ne

retombe pas avant le noir complet, c'est que, dans l'œuvre de Ligeti, il n'y a ni commencement ni achève-ment. Le black-out ne pourrait être qu'une panne fugace, comme on dit «un arrêt cardiaque, une syncope » en ajoutant vite (alors soupir ras-suré), « mais la machine est repartie ». Mais il o'y a pas que ca, Pierre Boulez, en prononçant ce geste final, en demandant à ce que son bras soit soudain éclairé s'offre un plaisir, montre comme il connaît et aime le théâtre, après être resté dans l'ombre au long des soixaute minutes (quarante plus vingt) où il pilote dans sa vigilance surmultipliée les instrumentistes de l'Ensem-ble intercontemporain d'une part, et d'autre part, les chanteurs en mouvement sur la scène. « Il faut séparer - affirmo-t-il.

Cette frontière, selon lui infranchissable, entre les musiciens et l'action chantée on parlée est encore plus marquée dans le premier des morceaux choisis. Un morceao de morceaux chossis. On morceau de bravoure où, seul, sur un espace géo-métrique recouvert de linoléum gris, glacé, le chanteur Omar Ebrahim sante prodigiensement les octaves,

L'ambassadeur de Grèce à Lon-

dres, M. Nikos Kyriazides, a offi-ciellement demandé an gouverno-

ment britannique, au cours d'un entretien avec lady Young, ministre

adjoint au Foreign Office, le rapa-triement en Grèce des frises du Par-

théon, achetées au début du dix-

neuvième siècle su gouvernement ture par lord Elgin et exposées

depuis au British Museum. Cette demande semble concrétiser les

déclarations qu'avait faites

M= Melina Mercouri, ministre gree

de la culture, an cours de son voyage

à Londres au mois de mai dernier.

Elle uvait alors annoucé qu'une telle

requête serait formulée après les

u Le groupe de rock français relative rouge vient de se dissondre.

Dirigie par un chanteur américais éta-bil en France, Theo Hakkola, cette for-

mation était composée de Pierre Colombo et Denis Gosheg (guitares) et de Pascal des A et Pascal Normal (à la

batterie). Ces musiciens déclarent von-loir « affer dans d'autres directions »

tandis qu'Hakkola – également anima-teur d'une émission sur Cité 96 –

(92,8 MHz Paris) a des projets de

m A Poccasion du dixième amérer autre de la tour Montparantee, am expesicion de photographies anciennes et contemporalnes est présentée au cinquante eixième étage de ce building junqu'an 15 jurvier 1984 : aus évoca-tion de caraction de la contraction de caraction de la contraction de la contraction de la caraction d

nenve des Huit Chants pour un roi fou, de Peter Maxwell Davies. David Freeman, la sussi, a su inventer d'autres images que celles désa vues at revues des musiciens vues at revues des musicieus energés, et de plus Ebrahim est un acteur inoul. Nu là encore — mais sous une converture militaire, — il est la roi Georges III d'Angleterre (1) qui parlait uux arbres, ce pauvre diable trop nerveux huriant comme un chien ao temps de l'indépendance américaine. Malade mental, il est interné, il lui reste un siège de trollettes pour tout trône. Deux de toilettes pour tout trône. Deux infirmières le laisseront croupir dans une baignoire pleine, le temps que sa tête prenne feu, et qu'il expire. La baignoire, lieu du soliloque, convient au délire de cette partition, peut-être la plus forte du compositeur anglais qui vit à Hoy, une île perdue. d'Ecosse, où il marie le ragtime aux archaismes du baroque, et mête des douleurs d'agooie aux friselis d'appeaux guillerets.

Boulez ne prenait pas de risques ovec ces deux œuvres remontant aux années soixante. Mais quel bonheur

MATHILDE LA BARDONNIE

(1) Nouvelle brève dans la série des rois morts britanniques : un bounet de mut, que le roi Charles l' d'Angleterre annait porté lorsqu'il fut décapité en 1649, vient d'être adjugé 13 000 livres (156 000 F) anx enchères chez Christie's à Londres. Le bonnet de mit, de très petite taille et richement décoré de fils d'or et de soie, a été vendu à un collectionneur privé, M. George Apter, qui a fait fortune dans les stations-service. Une gravure du dix-septième siècle montre le roi, décapité sur les ordres du montre le roi, décapité sur les ordres du Parlement, tenant un bonnet de mit à la main juste avant su mort. Le bonnet aurait servi à tenir les cheveux pour laisser la mque déconverte an moment de la décapitation. (A.F.P., 19 octobre.)

* Théâtre musical de Paris : les 21 et 22 octobre, 18 h 30.

juin, sans que l'annonce ait, jusqo'à présent, été suivie d'effet.

Or l'Assemblée du Conseil de

l'Europe à Strasbourg a adopté le 3 octobre une résolution sur la

récupération des œuvres d'art »

reconnaître la notion de « papri-

moine culturel européen apparte-

sculptures du Parthénon, régulière-

ment et depuis longtemps revendi-quées par la Grèce, deivent rester au

British Museum dans la mesure où

elles feraient partie de l'«espace

culturel européen ». Les parlemen-

taires grees et plasieurs parlemen

taires européens se sout vivement

opposés à cette résolution qui, sanf

par eilleors les positions de

PUNESCO sur le « restitution des

biens culturels à leurs pays d'ori-

La demande de l'ambassadeur de

Grèce, qui paraît donc faire snite à la résolution du Conseil de l'Europe,

sera étudiée par le gouvernement britannique, a indiqué le Foreign

Office, dont un porte-parole a

cependant souligné que « les frises sont la propriété légalement acquise du British Museum ».

PETIT MONTPARNASSE

PROLONGATION

JUSQU'AU 30 OCTOBRE

pour l'Europe curieusemen

gine ».

nant à tous les Européens ».

La Grèce demande officiellement à Londres

la restitution des frises du Parthénon

NOTES

Théâtre

Pierre Dux à sen allaire

Portrait d'un self-made man, un Ewing (Dallas), un Blake Carring-ton (Dynasty), mais au dix-nenvième siècle et à la française; il possède toutes les vertus» de la bourgeoisie (travail-famille-argent) et les poosse à la caricature. Il s'appelle Isidore Lechat, il trimbale sa bonhomie pot en feu/has de laine jusque dans les salous dorés de sa manon comptneuse en bandieue rési-

: Il soohaite pour sa fille uo mariage riche et pour son fils — à qui il a acheté un « titre » — l'existence dispendieuse d'un gandin. Sa morale fait le titre de la pièce : les s'esclaffer, on ne peut douter de leur

C'est en effet du théâtre efficace, bourre, construit pour durer et qui dure. Pierre Dux a en l'intelligence de monter la pièce telle quelle, dans son réalisme daté. Si Martine Che-valier (la fille d'Isidore) est mal à son aise et force la dose du mélo, Lise Delamare est avec jonissance juste ce que doit être Ma Lechat. Quant à Pierre Dux comédien, dans Isidore Lochat, c'est lui qui fait le triomplie de la soirée, il est plus vrai que vrai, il est évident. Il est rou-blard, velnérable, buté. Un monstre d'égoisme, mais en quelque sorte innocent, et, en définitive, sympathi-que. Un régal.

COLETTE GODARD. * Thélire du Rond-Point, 20 h 30,

Trois pensums un divertissement

Le Ballet-Théâtre de Nancy cinq ans d'existence et la consécration d'une tournée evec Nourcev au début de l'année - est venu présenier un programme de quatre ballets au Thélitre musical de Paris. Les trois premiers, signés Keooeth McMillan, Agnès de Mille et Hans Van Manenn, sont d'un ennui sans qui demande aux gouvernements de borne. Le quatrième, Symphonie en D (traduisez en ré), extrêmement piquant, est au contraire le régal de la source. L'Assemblée estime ainsi que les

Jiri Kylian le chorégraphe tehè-que des Ballets néerlandais qui se sont récemment produits sur cette même scène dans le cadre du Festival international de la danse, l'a créé à La Haye il y a sept ans. Ce o'est siens, qui l'ont déjà vu au Théatre des Champs-Elysées en février der-mer. On o'en revoit pas moins avec plaisir ce divertissement trépidant. dansé à folle allure par une troupe jeune qu'anime Hélène Trailine.

A mettre eo crédit du Ballet Théatre de Nancy, le choix raffiné des partitions (ici Hayda après Schubert, Schumann et Chostakovitch), toutes bien exécutées par l'Orchestre de l'Île-de-France sous la direction d'André Presser. Mais quand on o la chance de voir inscrits a son répertoire les Forains, la Boutique fantasque, les Biches, pourquoi lear préférer - en faisant si des décors - des girations de toupies on des pas de deux sans cesse recom-

OLIVIER MERLIN.

Galerie

La rigueur de Bokor

Pour cette exposition des pein-tures à l'eau de Miklos Bokor qui fait suite aux huiles de l'an dernier, on est remouté à uoe dizaice d'années en arrière. C'est toujours, poussée à l'extrême, le transposition sensible d'une terre promise et conquise. Senlement, à travers les quelques témoins d'une époque révo-lue et le plus grand nombre des sui-vants – de 1974 à octobre, oni, octobre 1983, - on devine à quel point l'exigence intérieure du peintre l'a pen à pen affranchi du moindre souci de plaire, malgré la tendresse complice d'un somptueux papier du Népal. Cette rigueur se manifeste jusque dans la couleur qui gagne en austérité. Après les reflets mauves, les traces vertes, les taches d'un rose charnel, constamment assourdis, les bruns semblent désormais prendre le dessus. Comme pour nous rappeler que ce ne sont plus les éboulis et les buissons d'un causse ensoleillé, entre autres « motifs », qui déferient sur le papier. C'est la joie de les transformer en peinture.

★ Clivages, 46, rue de l'Université, jusqu'an 12 novembre.

PARTICULIÈRES Philippe Clévenot et G. Oestermann 10 Représentations

e de quartier Montpan

son nouvem centre en verre fumé.

du 17 au 27 oct à 20 h 45

LES ATTENTIONS

au Lycée Technique d'État 233 bd Raspail 14" Loc : 3 fnac PASTRONOME Original, brillant, fin, spirituel, drôle, follement amusant". J.-J. Gautier

"Alleluia! un auteur est né". D. Jamet

Espace-Piano Daniel Magne, 17 av. Raymond-Poincaré-Paris 16°

FRANÇOISE LANDOWSKI

CONCERT - PEINTURE

EXPOSITION du 18 au 29 octobre 1983 (sauf dimanche et lundi)

SPECTACLES CONCERT-PEINTURE

22 octobre (21h) - Bach, Ibert, Nabert, Schumann, 27 octobre (20h30) - Couperin, Messiaen, Ravel

héâtre

TOPE TOPE

. . .

THERE SHOW # Hanna Sch

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Tranches de vie : 21 h 30 : le Ticket.

RESTOSHOW (508-00-81), 20 h 30 : Hubert Ferdi; 22 h : G. Dahan.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 22 h : Vons descendez à la prochaine ?

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Un pneu, c'est un pneu;

22 h ; les Burlingueurs. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 :

Phèdre: 21 h 30: Apocalypse Na. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30: P. Miserez; 23 h: Chez Panique.

ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15).

MUSEE GUIMET (723-64-85), 20 h 30 :

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Pas de

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Peppe E Barra. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), XXI° Festival international de danse de Paris, 20 h 30 : Ballet da Nord.

BORINO (322-74-84), 20 h 45 : M. Le Fo-

CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-

COMEDIE DE PARIS (281-00-11). 22 h :

ESPACE CARDON (266-17-81), 20 h 30 ; J. Gréco.

GYMNASE (246-79-79), 21 h; G. Bedos. MARIGNY (256-04-41), 21 b; Thierry Le

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : G. Bé-

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-33). 20 h 30 : Sylvie Varran.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h: Chopelia.

SALLE PLEYEL, 20 h 30 ; Orchestre de

Paris, dir.; D. Barenboim, sol.; Cl. Gar-don (Beethoven, Schumann).

SALLE GAVEAU, 20 h 30; Orchestre du conservatoire, dir.; X. Rist, sol.; H. Bil-laut, V. Marcel (Narita, Beethoven,

Mendelssohn...).
RADIO-FRANCE. Grand Auditorium.

20 h 30 : Formation de chambre du Nou-vel Orchestre philharmonique, dir.

Chaynes).

FIAP, 20 h 30 : J. Moulan, J.-P. Loublier
(Faure, Mangueret).

CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE,

20 h 45 : D. Cornil (Chopin, Franck, Prokofiev).

ATMOSPHERE (249-74-30), 20 h 30:

CASINO DE PARIS (874-26-22), 21 h:

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: M. Laferriere. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30: P. Urbina y su Guarapo

DÉPOT VENTE (624-33-33), 21 h : Imperials Styl Bop.

AMERICAN CENTER

261, bd Raspail, 75014 Paris

637-67-28

AMERICAN

IN V.O.

ENGLISH FOR EVERYBODY

sessions intensives

renouvelables

tous les 15 jours

inscriptions immédiates

Jazz, pop, rock, folk

-A. Gendille, (Testi, Brouwer,

FORUM (297-53-47), 21 h : Una Ramos.

Les opérettes

Le music-hall

Les concerts

35-73), 20 h 30 : D. Jus

La danse

20 h 30 : l'Amour à Tahiri.

CICCOTIVI

SCHUBERT - LISZT

de la tempète cartoucherie 328,36,36

les Federés - Scarface Ensemble VATER LAND

Le pays de nos pères

Wenzel - Bloch

🛢 GALERIE DU MESSAGER 🎟 17 octobre au 24 novembre

jean effel

Tous les jours sauf Dimanche et Fêtes

- MUSÉE DE LA POSTE 34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e

CENTRE CULTUREL CHAILLOT-GALLIERA

Mardi 25 octobre, 15 h, 18 h 30 et 21 h - 28, av. Georges-V, métro G.-V

DE L'EUROPE

Une ciné-conférence de Cl. AUBIN et de L. BROUCHON Innsbruck-Salzbourg-Vienne-Grands Musiciens-Fêtes-Coutumes Une FRESQUE SUPERBE : Histoire, Art, Nature, Musique, la Vie

VISAGES ET REALITES DU MONDE

SALLE PLEYEL

Récital de piano

RUDOLF SERKIN

MARDI 25 OCTOBRE

HAYDN SCHUBERT BEETHOVEN OAI RAINER

LES AFA et JEAN MEJEAN présentent **A L'ELDORADO**

LE DON JUAN DE LA CREUSE

de LABICHE

avec Daniel CECCALDI - Jean-Pierre DARRAS Marc DUDICOURT - André GILLE - Stéphane HILLEL Christiane MINAZZOLI - Jean PAREDES Location ouverte au théâtre : 4, bd de Strasbourg PRIX: 130 F. - 100 F. - 60 F.

Collectivités et groupes : 878-50-79



Dans un décor-jardin de 1000 m², votre piano, le nouveau piano droit Daniel Magne (N), valaur 24.370 F, vous attend. Venez, inscrivez votre nom sur un bulletin at déposez-le dans l'urne, c'est tout. Le tirage au sort du 16 nov. fera peut-être de vous l'heureux gagnant.

ESPACE PLANOS DANIEL MAGNE 17, Av. Raymond Poincaré, Paris - 553 20 60 Mº Trocadéro

THEATRE DE LA COMMUNE **AUBERVILLIERS**

EMILIE NE SERA PLUS JAMAIS CUEILLIE PAR L'ANEMONE

de Michel GARNEAU Mise en scene de Gabriel GARRAN avec

EMMANUELE RIVA NELLY BORGEAUD

> "Riva-Borgeaud, remarquables" Armelle Heliot. Le Quotidien.

Elles sont si magiques Gilles Costaz. Le Matin.

"Le texte de Michel Garneau est superbe" José Barthomeuf, Le Parisien

833.16.16

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

SARAH OU LE CRI DE LA LAN-GOUSTE - CERTE (874-42-52),

LES EXILES - Petit-Rond-Point (256-70-80), 21 b. LA NUIT DU 16 JANVIER - Tristam Bernard (522-08-40), 21 h. LA CONFESSION IMPUDIQUE — Cergy-Pontoise, Thilitre des Arts (030-33-33), 21 h.

MOI N'AMUSE PAS MOI - Ser-trouville, Théâtre (914-23-77), 21 h. GOLIATH - Eragny-our-Oise, Thea-tre de l'Usine (032-79-00), 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Madame SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30;

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Victor ou les enfants au pou-CHAILLOT (727-81-15), Grant Théâtre,

TEP (797-96-06), Cinéma 20 h : Travail zu noir/la Marseillaine. PETIT TEP (797-96-06), Thestre, 20 h 30 : Clair d'usine.

20 h 30: Caur d'usine.

BEAUBOURG (277-12-33), Concerts:

18 h 30: voir Théâtre Musical de Paris;

20 h 30: Nouvelle musique australienne. – Clafan/Vidée: 12 h à 14 h;

Arthur et Corisme Cantrill; 12 h à

22 h: Environnement vidée de Claude

Tour Zenon - à metric de 12 h 30. 22 h : Environmement vacco de Claude Torcy « Zenom » ; à partir de 12 h 30 ; Time five, for Marce ; Nouveaux films Bpi, à 13 h : Préliude pour un théâtre des Dieux; 16 h : Philippe Sonpault et le aurréalisme; 19 h : Toute la mémoire du monde ; 18 h et 20 h : Snidio Bels Rales (forte de impres cipitatre hor-Balazs (école de jeunes cinéastes hon-

grois).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opéra, 18 h 30: Huit chans pour un roi fou (P.M. Davies); Aventures et nouvelles aventures (G. Ligeti), Ensemble intercontemporain, dir. P. Boulez. — Danse, 20 h 30: XXF Festival international de danse de Paris, Ballet Théâtre Français de Nancy (orchestre de l'Ibe-de-France).

THEATRE DE LA MULE (214-22-TI)

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Edith Butler ; 20 h 30 : les C6-CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Paco Ibanez.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : L'Amour en visites : 18 h 30 : Conédiens. cherchant public pour mourir d'amour et plus si difficultés.

(387-23-23). ro; 21 h ; la Vio ARTS-HEBERTOT 18 h 30 : la Vic on

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), ATELIER (606-49-24), 21 h h : Coctean-

Marais. ATHÈNEE (742-67-27), 18 h 30 : Credo : 20 h 30 : le Peiscan. BASTILLE (357-42-14), 21 h : le Gardien de tombeau ; 19 h 30 : l'Autre obté de la Lune ; Ah Lillian Gish. BOUFFES - PARISIENS (296-60-24),

21 h : les Trois Jeanne. CALYPSO (227-25-95) 20 h 30 : Les deux fils de Podro Nerf-de-Bossf. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod...Iaque. CARTOUCHERIE, Épée de Bois (808-39-74), 20 h 30 : la Maison de Bernarda Alba : Tempête (328-36-36), 20 h 30 : Vater Land.

Pour tous renseignements concarnant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28+

> (de 11 heures à 21 heures. sauf las dimanches et jours fériés)

Vendredi 21 octobre

CTIÉ INTERNATIONALE (589-38-69)
Grand Théâtre, 20 h 30: la Parodie;
Resserre, 20 h 30: Dommage qu'elle soit
une putain; Galerie, 20 h 30: les

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens docmir à l'Élys COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, (723-37-21), 20 h 45 : Chacm sa vérité. COMÉDIE TRALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villée

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Appelea-moi Arthur, ou les Mystères de la Table ronde (deru.). DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit. DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : l'Echo du silence; 22 h : Va ma Terre quelle belle idée.

ELDORADO (208-23-50), 20 h 45: le Don Juan de la Creu ÉDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Ma-ESCALJER D'OR (523-15-10), 21 h :

ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : la Bonn Femme aux camelias ; 21 h 30 : Bonn Temme aux can Toutes à tuer. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 20 h 30; Transexpress Hôtel.

ESSAION (278-46-42), 19 h; Pas moi; FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (340-36-35), 21 h : Récit FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vive

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 15 h ; Comment devenir une mère juive en dix leçons. GALERIE-55 (326-63-51), 21 h : Public Eyes - A Private Ear,

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon -Abracadabracula; 22 h 45 : Cabaret

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h; Mort accidentelle d'un anarchiste. accidentelle d'un anarchiste.

LIERRE - THEATRE (586-55-83),
20 h 30 : la Colonie pénitemisire.

LUCERNAIRE (544-57-34), L
18 h 30 : Cajamarca ou le supplice de Pizerre : 20 h 30 : l'Entomoir ; 22 h 30 :
Bobby Lapointe ; IL 18 h 30 : Fables de
La Fontaine ; 20 h 15 : Six heures au plus

tard; 22 h 30 : Visages de Cocteau, Pe-tite salle, 18 h 30 : la Putain littéraire; 19 h 45 : Mozartement vêtre; 22 h 15 : Baudelaire du mai. LYCEE BUFFON (307-85-80), 20 h 30 :

LYCEE TECHNIQUE, 233, bd Raspail (307-85-80), 20 b 30 : les Attentions par-MARAES (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74),

21 h : les Sales Mômes. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le'

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: Marguerite et les nutres; Petite Salle, 21 h 15 : l'Astronome. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30:

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Un homme nominé Jésus.

POCHE-MONTPARNASSE (192-97), 20 h 15 : la Dernière Ban 21 h 15 : Restaurant de mit. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53). 21 h: K2.

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Signor Fagotto.
RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Théatre de Bouv SAINT-GEORGES (874-74-37), 20 h 45 : STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : Cami.

TAI THL D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 h : Tartuffe ; IL 20 h 30 : Fando et Lys. THÉATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 :

THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : les Dames de fer ; 22 h ; Yen a marr., ez vous ? THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 18 h 30 : le Grand Écart, THEATRE DE MENILMONTANT (636-97-67), 20 h 30 : Zacharie, THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :

THEATRE DE PARIS (280-09-30) 20 h 30 : Sortilège THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 h : le Diner bourgeois, THÉATRE DU ROND-POINT (256-THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : l'Emoi THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 30 :

THEATRE 18 (226-47-47), 22 h : Bruits de peau. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30; Le so-leil n'est plus aussi chaud qu'avan; 22 h ; le Bel Indifférent, l'Amour tou-

TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 18 h 30 : les Mots UNION (246-20-83), 20 h 30 : FAn 2000 n'anra pas lieu. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : FEG-

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 - Tohu-Bebut ; 22 h : le President. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84). 1 : 20 h 15 : Arenh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : les Sacrés

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : la Spécie

19 h 30: la Spécialité.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51).

20 h 15: Chant d'épandage; 22 h 15: l'Auvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: L'amour c'est comme un bateau blanc; Il : 20 h 15: Dieu m'tripote; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Fais voir ton Cupidon.

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30: Tounée

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Toupie or not Toupie : 22 h : W. Wuir, B. Starks, S. Martinn.

Roman-photo pour bonniches en délire.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h:

Je veux être pingouin; 22 h 15 : Attention belies-mères méchanics.

Les cafés-théâtres

Monstres: II: 20 h 15: les Calds; 22 h 30: Fouillis.

LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h

V.O. : GAUMONT COLISÉE - ÉLYSÉE LINCOLN - LES PARNASSIENS - GAUMONT HALLES ST-GERMAIN STUDIO . V.F.: ST-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL PATHÉ - GAUMONT CONVENTION TRICYCLE Asnières - JACQUES PRÉVERT Épinay-sur-Seine

Angela Winkler Hanna Schygulla un film de Margarethe Von Trotta



L'amitié au féminin trouble les hommes



TOOWSKI

Carrier, Conner. MARKET

and the state of

noir c

Marine Service States and the

THE SECRETARY AND

Maria Para Tito

The strongers with the

the statement was an in

*** The is the ...

ove Alicedes :

the state of the same of the s

with the more way

The state of the s

Blick British with the Bet Server

THE PARTY OF THE P

Charles of the second second

Company of the same of

Miles Train at the second

Marie de Care de Care

The street of the same the

The same of the same of the same

The same of the same of

The Company of the last of the

Ministration Bengent territ

THE PERSON OF THE PERSON OF

The second of the second of the second

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The Think . The second second

Property in Contract, And the Contract of the

AND THE PARTY OF T

The same of the sa

State & State of Land

Bright But State Mary

THE RESERVE OF PARTY

At the west when we s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second second second second second

UGC CHAMPS-ELYSES - UGC BOULEVARD - UGC ODEON - UGC MONTPARNASSE USC CONVENTION - CINE BEAUBOURG LES HALLES - CLICHY PATHE UGC GARE DE LYON - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - BUXY Val d'Yerres - C2L Versailles CZL SI-Germain · FRANÇAIS Emphien · CLUB Colombes · 9 DEFENSE-4 TEMPS

PUBLIC ET CRITIQUES D'ACCORD:

Les mots pour le dire

UN GRAND LIVRE

MARIE CARDINAL

UN GRAND FILM

JOSE PINHEIRO

UNE INTERPRETATION MAGISTRALE

NICOLE GARCIA • MARIE-CHRISTINE BARRAULT DANIEL MESGUICH • JEAN-LUC BOUTTE CLAUDE RICH

"Il est bien difficile de trouver les mots justes pour dire tout le bien qu'on pense d'un tel film

UNE REUSSITE A TOUS LES NIVEAUX

SPECTACLES

ESCALIER D'OR (523-15-10): 19 h : MEMPHIS MELODY (129-60-73). 22 h : Y. Chelala : 24 h : The Reil. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : Dave Holland Quintet

PHIL'ONE (776-44-26). 22 h : Azikmen PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : Watergate Seven + One . PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h.: M. Herr, W. Engstleid, 1. Eckinger,

LA RESSERRE AUX DIABLES (272-DI-73), 22 h : Little Big Horn. SAVOY 1277-86-881. 21 h : J.-P. Debar-bat, R. Holan, T. Bonfils, O. Hutman.

SUNSET (261-46-60), 23 h : P. Mimran, K. Chamine, A. Veder, F. Silebon. TANIERE 1337-74-39), 20 h 45 : Ch Stablin; II: 21 h, V. Lemasne. TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Les festivals

> FESTIVAL D'AUTOMNE Theatre

Théâtre de la Bastille (357-42-14) 21 h : le Gardien de tombeau. Th. Fontaine (874-82-34) 22 h : le Frigo.

Gemevilliers, Thélère (793-26-30), 20 h 45 ; la Robe de chambre de G. Ba-taille. Seint-Denis, Th. G.-Philipe (243-00-59) 20 h 30 : Cervantes Intermédes.

Théâtre de Paris (280-09-30]. — Grande salle 20 h 30 : Peppe E Barra. — Petite salle 20 h 30 : Sortilèges. Concerts Centre G.-Pompiden, à 20 h 30 : Musique

d'Australie.

1- FESTIVAL INTERNATIONAL DE COMMEDIA DELL'ARTE DU VAL-DE-MARNE (678-98-29] Villejuif, Th. R.-Rolland (678-98-29), 20 ts 30 : Fanlastica Monroe.

Les films marqués (°) sont interdits sux moiss de treize ans, (°°) sux moins de dix-luit ans.

Hommage à Lilian Gish: 15 h, Le count se trompe, de D. W. Griffith; 21 h, la Nuit du chaseur, de Ch. Laughton: Aspests du cinéma tchécoslovaque; 19 h, la Sirène, de K. Stekly.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Tire au flanc, de J. Renoir; 17 k. Sandia. de A. Lewin; Studiu Bela Balazs (Films de fiction); 19 h. Histoire d'une licheté, de Z. Kezdi Kowses; Suicide, de F. Kosa; l'Epiphanie, de S. Sara; Bonheur, de M. Csanyi; Amour d'étudiants, de G. Szomjas; le Journal d'un monsieur extravagant, de A. Hay.

L'AMI DE VINCENT (Fr.) : Richelieu, 2 (233-56-70) : Hautefeuille, 6 (633-

CHATLLOT (704-24-24)

La Cinémathèque

Les exclusivités

cinéma

Maisons-Affort, Th. CL-Debussy (375-72-58) à 20 h 45 : le Barufe Chiozzotte. Gentilly, salle des Fêtes (581-11-45) 20 h 30 : Arlequin poli per l'amour.

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)

Dravell, église Saint-Rémy (903-77-51), à 21 h : Orchestre de chambre B. Thomes (Haendel, J.-Ch. Bach).

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Com-mune, (833-16-16), 20 h 30 : Émilie na sern plus jamais queillie par l'anémone. BOULOGNE-BILLANCOURT, T.R.B. (603-60-44), 20 h 30 : Maringe. CHELLES, C.A.C., (421-20-36), 20 h 45 :-

CRETEIL, Maison des Arts A. Mairaux (899-94-50),20 h 30 : Maman N et ma-GARCHES, C.C. (741-39-32), 20 h 30 : GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30).

GENNEVILLIERS, Tacktre (793-20-30),
voir Festival d'automne; Maison des
jeunes 1799-SS-47), 21 h: P. Wognin.
IVRV, Théâtre des Quartiers (672-37-43),
20 h 30 : Romance of Mexico.
MONTREUIL, C.C. J. Largat 128750-08), à 20 h 30 : P. Villaroel; Royal
Jazz (253-45-08), 20 h 30 : Tan.
NATERRE

NANTERRE, Théltre des Amandiers (721-18-81], 20 h : les Paravents. NEUTLLY, Athlétic (624-03-83), 21 h : PALAISEAU, gymnase Géo-André (010-80-701, 20 h 30 : l'Opéra de Smyrne. SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), wir Festival d'autompe.

SAINT-GRATIEN. C.C. (989-24-42), 21 h : le Chant du cygne. SURESNES, Theatre Jean-Viler, (772-38-80), 21 h; Quatuor Ivaldi (Beetho-ven, Fauré, Strauss).

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), 21 h; Chéri.

79-38); Bretagne, 6* (222-57-97); Colisée, 8* (359-29-46); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-57); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01)

(522-46-01). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

(Aus., v.u.]: Cinoches, 6 (633-10-82). L'ARGENT (Fr.): Lucernaire, 6 (544-

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN THEN HON, UNE PERIME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Le Paris, 8 (359-53-99); George-V, 8 (562-41-46); Na-tion, 12 (343-04-67); Fauvette. 13

for arround uniques. At the A. COLORD TO THE OFFICE OF A COLORD TO THE OFFICE OFF

LA GUERRE DES ETOILES

LE RETOUR DU IED

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9- (770-47-55)).

9 (770-47-55)).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Olympic St.Germain, 6= (232-87-23); La Pagode, 7= (705-12-15): Gaumont Champs-Elyaées, 8= (359-04-67); Olympic Entrepot 14= (545-35-38): PLM St.Jacques, 14= (589-68-42); Parassiens, 14= (329-83-11); v.f., Impérial, 2= (742-72-52); St.Lazare Pasquier, 8= (387-25-43): Nation, 12= (343-04-67); Gaumont Sud, 14= (327-84-50); Montparnos, 14= (327-84-50); Gaumont Convention, 15= (828-42-77); Mayfair Pathé, 16= (525-27-06); Pathé Clichy, 18= (522-46-01).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BENVENUTA (Fr.-Beig.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-081; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32): Marbouf, 8 (225-

C (201-30-32); Mardelli, 8° (223-3242);

Rev. 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Denton, 6° (329-42-62);

Ermitage, 8° (359-15-71); Paramount City, 8° (362-45-76); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Lamière, 9° (246-49-07); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Montparmasse, 14° (329-90-10); Mistral, 14° (539-52-43); Gammont Convention, 15° (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Montimartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

LES BRANCHÉS A SAINT-TROPEZ

LES BRANCHÉS A SAINT-TROPEZ (Fr.): Maxéville, 9 (770-72-86); Para-mount Opèra, 9 (742-56-31). BRULER LES PLANCHES (Fr.): Seim-André-des-Arts, 6a (326-48-18).

CARMEN (Esp., v.a.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Richeliau, 2- (233-56-70): Saint-Germain-Village, 5- (633-63-20): Hantefenille, 6- (633-79-38): Elysées Lincoln, 8- (359-36-14): Ambas-sade, 8- (359-19-08): Bionvenue Mont-parnasse, 15- (544-25-02).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang., v.o.) : Quintette, Se (633-79-38) ; 14-Juillet Parnasse, 5 (326-58-00) : Marbeaf, 8 (225-18-45) ; Escurial, 13 (707-28-04).

CHANEL SOLITAIRE (Fr.) : Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Ambassade, 8st (359-19-08); Lumière, 9st (246-49-07); Parnassions, 14st (320-30-19). CHRONOPOLIS (Fr.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

(331-56-86]: Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

ES AVENTURIERS DE L'ARCHE

LA CRIME (Fr.): U.G.C. Montparnasse, 6r (544-14-27); Marignan, 8 (359-92-82); U.G.C. Boalevard, 9 (246-66-44).

erra ternif. 1

The

5E 157

The second

4 14 M. 18

ESSAN, CARROL CAR CARGO

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): Saint-Ambroise, 11. (700-89-16) (FL sn.L DARK CRYSTAL (A., v.L): Trois Hauss-mann, 9 (770-47-55).

LE DESTIN DE FULIETTE (Fr.) : Olympic Balzac, 8' (561-10-60).

Olympic-Baltze, 8' (561-10-60).

DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.): Parnassiens, 14' (329-83-11). - V.L.: Max6-ville, 9' (770-72-86).

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE (Bost-A, v.o.): Movies, 8' (260-43-99): Marigman, 8' (359-92-82). - V.L.: Français, 9' (770-33-88): Monsperios, 14' (327-52-37).

DIVA (Fr.): Parthéns 8' (354-14-604).

periot, 14 (327-32-37).

DIVA (Fr.): Pamhéon, 5 (354-15-04):

Grand Pavois, 15 (554-46-85).

EN HAUT DES MARCHES (Fr.):

Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20): Ambessade. 8 (359-19-021;

Paranssians, 14 (329-83-11).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9-4770-47-551. Trois Hausemann, 9-4770-47-551.

L'ETE MELIRTRIER (Fr.): George V, 8(562-41-46): Français. 9- (770-33-88):
Monaparaos. 14- (327-52-37).

EVIL DEAD (A.) (*): Paramount Momparnase. 14- (329-90-10).

FANNY ET ALEXANDRE (Suède, v.o.): Epée de Bois, 5- (337-57-47).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMIE, film aliemand de Margarethe Von Trotte, vo.: Gammon-Halles, I-(297-49-70): St.-Germain Studio, 5-(633-63-20): Élysées-Lincoln, 8-(359-36-14): Colysées, 8- (359-83-11): v.f.: Impérial, 2- (742-72-52): St.-Lazare-Pasquier, 8-(387-35-43): Gammont-Convention, 15- (828-42-27). ASSIA, film inédit de lossif Heifitz, v.o.: Cosmos, 6- (544-28-80). L'ERNETE, film soviétique de Roman, Balatan, v.o.: Cosmos, 6- (544-28-80).

28-80).

LE - GÉNÉRAL DE L'ARMÉE

MORTE, (îm franco-italien de Cociano Tovola : Rex., 2 (236-83-93);
Cin6-Beaubourg. 3 (271-52-36);
U.G.C.-Dantoa. 6 (329-42-62);
Biarnitz, 9 (723-69-23); U.G.C.Boulevard. 9 (246-66-44);
14 Juillet-Bastille. 12 (357-90-81);
Mistral. 14 (329-83-11); 14 JuilletBeaugremelle. 15 (575-79-79);
)mages. 18 (522-47-94).

RACKET (*). (îlm américain de John

) mages, 18 (522-47-94).

RACKET (*), film américain de John Mackenzie, v.o.: Forum Orient-Express, 1* (233-63-65); Quintette, 5: (633-79-38); Elynées-Linlcoln, 8: (359-36-14); Paramount-Odéon, 6: (325-59-83); Paramosiens, 8* (329-83-11); Convention St-Charlet, 15: (579-34-00); *J. 4 Impérial, 2* (742-77-52).

LE RETOUR DUI LETM GA-

LE RETOUR DU JEDL film améri-E RETOUR BU JEDA, film americain de John Marquand, v.o. : Gaumont-Halles, 1º (297-49-70) : Quintene, 5º (633-79-38) ; U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62) ; George-V. 8º (562-41-46) ; Marignan, 8° (359-8 (562-41-46); Marignan, 8 (35992-82); Paramount-Mercary, 8 (562-45-76); Marat, 16 (65199-75); v.f.: Grand Rex, 2 (23683-93); Berlitz, 2 (742-60-33);
U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32);
U.G.C.-Rotonde, 6 (633-08-22);
Français, 9 (770-33-88);
Paramount-Bastille,12 (343-79-17);
Fahvette, 13 (331-60-74);
Paramount-Galaxie, 13 (58018-03); Miramar, 14 (320-89-52);
Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Gaurgont-Sud. 14' (327-84-50) Gaumoni-Sud, 14 (327-34-50); Gaumoni-Coavention, 15 (878-42-27): Paramouni-Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumoni-Gambetts, 20 (636-10-96).

TENDER MERCIES, film a de Broce Berestord, v.a.: Forum Orient-Express, 1= (233-63-65); Bo-naparte, 6= (326-12-12); Ambas-sade, 8= (359-19-08); v.f.: Lumière, 9= (246-49-07); Nation, 12: (343-04-67); Fauvette, 13= (331-60-74); Paramount-Montparpasse, 14= (329-90-10); Images, 18= (522-47-94).

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID (Fr.): Normandie, 8° (359-41-18).

LE FAUCON (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82): Français, 9° (770-33-88); Montparassse Pathé, 14° (320-12-06).

parasse Pathé, 14 (320-12-06).

LA FEMME DE MON POTE (Fr.): Richelica, 2 (233-56-70): George-V, 8 (562-41-46); Montpermasse Pathé, 14 (320-12-06): Peris Loisins Bowling, 18 (606-94-98): Rialto, 19 (607-87-61).

FLASHDANCE (A., v.o.): Forum, 12 (297-53-74): Saint-Michel, 5 (325-79-17): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76): Biarritz, 8 (723-69-23). – Vf.: Paramount Mariyaux, 2 (296-80-40): Rex, (236-83-93): Athéna, 12 (343-00-65): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); U.G.C. Cobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THÉATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Pr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

FRANCES (A., v.o.): Gaumont Halles, le (297-49-70); Studio de la Harpe, 5º (534-25-52): Colisce, 8º (359-29-461; Bienvente Montparnasse, 15º (544-25-02). — V.f.: Berlitz, 2º (742-60-33) FREEDE DE SANG (A, v.o.) (*): 7- Art Beaubourg, 4- (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.): Studio Cujas, 5-(354-89-22).

GANDHI (Brit., v.o.) : Cluny Palace, 5-(354-20-12).

LE GÉANT (AE, v.o.) : Studio 43, 9* (770-63-40) (H. sp.): LE GUERRIER DE L'ESPACE (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 7 (233-67-06).

HANNA K. (Fr.-A.): Quintette, 5- (633-79-38); Ambassade, 8- (359-19-08). L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX, (A., v.o.) : Movies, 1" (260-43-99) (H. sp.).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-CENT (Aust., v.o.) : Espace Gaité, 14 (325-95-94).

LPS JOUEURS D'ECHECS (ind., v.n.): Forum, 1er (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77); Olympic

VERSAILLES Cyrono - ENGHEN Francois DO Boom States - ASNIERES Tricycle - DEFENSE 4 Teamps
BOULDGNE Gournout Coses DO Colom States - CHAMPIGNY Mothers Parkie DO Colom States
ROSNY Artel - VILLENEUVE Artel - MONTREUIL Melies - PANTIN Corretour DO Colom States
THIAIS Belle Egine DO Colom States - EVRY Gournout - VELIZY 2 - AUTINAY Portinou
LE BOURGET Avient - SARCELES Ranades - 3 VINCENNES - LA VARENNE Portinout
COLOMBES Out - RUEIL Artel - ST-GERMAIN CZLOCH DEM States - POISSY Rex
CORBEIL Artel - CERGY Pontoise ARGENTEUIL Gommo 70 cm - Saladabana

🕮 Distribué par FCX-HACHETTE Distribution 🖫 🚯

SAMEDI DIMANCHE

• EUROPE:

Entre les missiles et le pacifisme.

Des bijoux pour gagner la guerre.

• NEW-YORK: Le petit monde déroutant de l'ONU.

• HISTOIRE:

Quand Moscou annexait la Géorgie.

• ENVIRONNEMENT:

Le mal du bruit.

• LECTURES:

Aldo Moro et ses jeunes meurtriers.

Et, avec «le Monde Dimanche», quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



មក្សាស្រ្ e programa Programa Programa $(H_{n-1}\otimes A_{n})$

AND THE PARTY OF The water was a

Water commence of

THE DE SALE AND A SECOND ALES

美工企工作。

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE TOTAL

20 May 1

A STATE OF THE STA

THE MEMBERS IN FACE A M

AND THE PARTY IS NOT THE PARTY IN THE PARTY

with a literature of a

THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY OF

Market Co. St.

COLUMN ACTION

ment tot . I was your

And Section 1

Mark Com

The Mark Street Street

The same of the same of

Bette accorded to

Marian Comment

200

Section 1

JOY (Fr.) (**): U.G.C. Marbenf, 8 (225-18-45); Maxéville, 9 (770-72-86). KOYAANISQATSI (A., v.o.) ; Escarial, 13 (707-28-04). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.) ;

Lucersaire, 6 (544-57-34): LIBERTY BELLE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.) : Saint André des Arts, 6 (326-48-18).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11. (700-89-16) (H. sp.). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Od6on, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Occon, or (325-71-93); U.G.C. Champs-Elysées, §* (359-12-15); U.G.C. Boule-vard, 9c (246-66-44); U.G.C. Garc de Lyon, 12c (343-01-59); U.G.C. Conven-tion, 15c (828-20-64); 14-Juillet Beau-grenelle, 15c (575-79-79); Parié Clichy, 18c (522-46-01).

44%

FEE: 337

18" (572-46-01).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Chuny Palace, 5° (354-07-76); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Marignan, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Normandie, 8° (359-41-18): Kinopanorama, 15° (306-50-50). – V.f.; Grand Rex, 2° (236-50-32); Paramount Marivanz, 2° (296-80-40); UGC Montparoasse, 6° (544-14-27): Paramount parnasse, 6 (544-14-27); Parmount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Bas-tille, 12 (343-79-17); Paramount Garille, 12 (343-79-17); Partmount Galaxie, 12 (580-18-03); Partmount Galaxie, 13 (540-45-91); Partmount Orieans, 14 (540-45-91); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Gammond Sud, 14 (327-84-50); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (582-30-64); Part 16 (208-23-15) (579-3-401); Pasy, 16° (288-62-34); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

CEIL POUR CEIL (A. v.L) : Arcades, 2 (23-54-58).

OUTSIDERS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-43-26); Ambassade, 8* (359-19-08). - V.f.; Richelien, 2* (233-56-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Miramar, 14* (320-89-52); Tourelles, 20* (244-81, 92) (364-51-98).

(364-51-98).

PATRICIA (Ant., v.f.) (**): U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32).

POUSSIÈRE D'EMPIRE: (Franco-Victnamien): U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); Clué Beagbourg, 3: (271-52-36); Cluny Ecoles, 5: (354-20-12); St-Severin, 5: (354-50-91): UGC Rotonde, 6: (633-08-22): Biarritz, 2: (723-60-23); 14-juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79).

(575-79-79). LE ROI DES SINGES (Chinois, *.f.) : Marais, 4 (278-47-86). ROSI ET LA GRANDE VILLE (AL. v.o.) : Maraia, 4 (278-47-86). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Rio Opéra,

UE CASES-NEGRES (Fr.): Rio Opéra, 2º (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Damon, 6º (329-42-62); Ermirage, 8º (359-15-71); Marcville, 9º (770-72-86); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobeins, 13º, (336-23-44); Momparmuse Pathé, 14º (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (573-79-79); Images, 18º (522-47-94); Scorftan, 19º (241-77-99). LA SCARLATINE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2. (261-50-32): UGC Momparasse, 6-(544-14-27): Biarritz, 8- (723-69-23)

(544-14-27): Binritz, 8 (723-69-23)
STAYING ALIVE (A., v.b.): Forum, 1st (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): Cluny Ecoles, 5e (354-20-12); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Binritz, 8 (723-69-23); Ermitage, 8 (359-15-71)
Paramount City, 8 (352-45-76); 14Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). —
V.f.; Rex, 2 (236-80-40); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montpar13 (380-18-03); Paramount Montpar-13" (580-18-03); Paramount Montpar-nasse, 14" (329-90-10); Paramount Or-léans, 14" (540-45-91); U.G.C. Conven-tion, 15" (828-20-64); Murat, 16" tioa, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Scrittin, 19 (241-77-99); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). SUPERMAN III (A., v.f.); Richelieu, 2 (233-56-70) (H. sp.); Gaamoat Coavention, 15 (828-42-27) (H. sp.).

TONNERRÉ DE FEU (A., v.l.); Ar-cades, 2 (233-54-58); Gaité Roche-chouart, 9 (878-81-77).

TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (261-50-32). LA TRAVIATA (IL, v.o.); Vendôme, 2º (742-97-52).

(/42-97-52).
LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): 14-Juillet Racine, & (326-10-68); 14-Juillet Parmase, & (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Olympic Entrepht, 14° (348-35-38).

LA ULTIMA CENA (Cob., v.o.) : Den-fert (H. sp.), 14 (321-41-01). UNDERGROUND USA (A. v.o.); Action Christine, 6 (325-47-46).
UNE PIERRE DANS LA BOUCHE VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5 (326-79-17). VIVEMENT DEMANCHE (Fr.) : 7- Art

Bearbourg, 4 (278-34-15); Hadte-femille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Ciné 13, 18 (254-15-12).

(359-92-87); Montparnasse Pathe, 139-12-06); Ciné 13, 18 (254-15-12).

VIVE LA SOCIALE (Ft.): Foram Orient Express, 1= (233-42-26); UGC Odéon, 6= (325-71-08); Biarritz, 8= (723-69-23); Marignan, 8= (359-92-82); UGC Boulevard, 9= (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-59); Fanwette, 13= (331-60-74); Mistral, 14= (539-52-43); Montparnos, 14= (327-52-37); Pathé Clichy, 18= (522-46-01).

ZELIG (A.): Forum, 1= (297-83-74); Movies Halles, 1= (260-43-99); Paramount Marivanx, 2= (296-80-40); Sundio Alpha, 5= (354-39-47); Studio de la Harpe, 5= (634-25-52) (version angl. non s/ttrée): Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Pasode, 7= (705-12-15); Pablicis Chatmys Elysies, 8= (720-76-23); Monte Carlo, 8= (225-09-83); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Athéna, 12= (343-00-65); Paramount Bastille, 13= (343-79-17); Paramount Montparnasee, 14= (329-90-10); Mistral, 14= (339-90-10); Mistral, 14= (339-93-00); Victor Hugo, 16= (727-49-75).

LA PUBLICITÉ FACE AUX NOUVEAUX MÉDIAS

Grands défis et vieilles recettes

L'Institut de recherche et d'étude sur la publicité (IREP) organi sait les 17 et 18 octobre une rencontre sur « les nouveaux médies et le publicité ». Très courtisés par les promoteurs des futurs réseaux de communication, agences de publicité et annonceurs hésitent à investir dans des médies dont l'audience est encore très aléatoire.

D'un côté, les experts, les politiques, qui déploient la panoplie des nouvelles technologies, précisent les possibilités offertes par la loi de juillet 1982, invitent les publicitaires à investir, à expérimenter, à remettre en question leurs habitodes. De l'autre, des professionnels de la publicité à la fois séduits et sceptiques parce que bons professionnels, ils ne sauraient investir sans chiffres d'audience. Et, malgré les informations inédites du Centre d'études d'opinion (C.E.O.) sur les attentes des Français (le Monde du 20 octobre), personne ne peut prévoir aujourd'hui quelle sera l'andience des nouveaux médias.

Dialogue difficile mais nécessaire. Comment le nouvel espace de la communication audiovisuelle peut-il se déployer sans le secours du financement publicitaire? Comment réaménager les équilibres du marché de la publicité sans un minimum d'informations ? On a peu parié de vidéo à l'IREP. Avec des intentions d'achat passant de 9 % en août 1982 à 5 % en février 1983, les chiffres du C.E.O. montrent à l'évidence que le marché du magnétoscope est provisoirement cassé par les différentes mesures gouvernemen-

On a parlé de l'arrivée prochaine des satellites de télévision en attendant que le gouvernement définisse sa politique entre deux choix technologiques, deux stratégies commerciales : celle du satellite de télévision directe T.D.F. 1 qui arroserait la France et les pays voisins avec nne chaîne commerciale; celle du satellite de télécommunications dont le signal codé, relayé par les réseaux cablés européens, serait un formidable instrument de promotion pour la télévision payante. Les enquêtes du C.E.O. révèlent que 48 % des Francais seraient intéressés par l'achat d'une antenne pour recevoir les émissions de T.D.F. 1 mais 6 % seulement seraient disposés à payer plus de 2 000 F pour se la procurer!

La télévision par câble samble à canse des investissements consentis per les pouvoirs publics et l'intérêt que moutrent des groupes financiers. Pourtant, la montée en charge du câble sera leute. Comment espèrer faire de la publicité sur des réseaux qui n'auroot, l'année prochaine, que quelques milliers d'abonnés? Quand arrivera-t-on à cette masse critique qui donnera à la télévision par câble l'impact d'un grand média ? Au bout de vingt ans, les réseaux cablés américains ne

Justice « ordinaire »

-A VOIR-

Lorsqu'il voit son amie dans le bureau du juge d'instruction, Alain Dormoy, un jeune mécano au chômage, sait qu'il ne sert plus à rien de nier. Elle a avoué. Le casse dans le pavillon, oui, c'étaient eux. Alain Dormoy, qui norte son nom dans le film; et Brigitta Maréchal som des comédions professionnels. L'avocat commis d'office, les policiers, les magistrats sont les acteurs quotidiens du tribunal de grande instance de Nanterre (Hauts-de-

lis ont répété sans poine, le soir, devant les caméras du Cantre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.), les mots et les gestes de la journée. «Le casse de Clamart ou une précédure avec instruction » est l'avant-demière émission d'une série de cinq saynètes montrant les rouages de la justice « ordinaire ». Le résultat aurait pu être fastidieux, comme la routine judiciaira. Ce n'est pas le cas. - E.

★ FR 3, «Entrée libre», samed 22 octobre, 14 heures.

drainent que 330 millions de dollars de ressources publicitaires sur un

marché total de 16 milliards de dollars. Le publie boude les chaînes commerciales du basic cable qui ne sont trop souvent que des networks au rabais. Les annonceurs fuient les programmes de qualité qui ne tou-chent qu'un public très ciblé (échec de C.B.S. cable et Téléfrance U.S.A.).

> La solotion se trouve-t-elle du côté de ces chaines musicales américaines qui inventent un nouveau style de programmation? Music Television qui diffose un pro-gramme répétitif de concerts de rock et de « vidéo-clips », est un formidable instrument de promotion pour l'industrie du disque et touche déjà plus de douze millions de téléspectateurs. Un sondage do C.E.O. révéle que 15 % des Français scraient très intéressés par une chaine diffusant du rock, du reggae, de la pop et do funky et que 13 % seraient prets à s'abonner pour 50 F par mois. Pourcentage qui monte jusqu'à 19 % si on rajoute à ce cocktail musical un pen de chanson fran-

Les professionnels de la publicité, présents à l'IREP, ne sont pas insensibles à cette télévision «fragmentée- on thématique que dessinent les nouveaux médias. Mais ils restent plus préoccupés par l'évolution à courte échéance de la télévision de masse. En janvier prochain, les chaînes régionales d'Aquitaine et de Nord-Picardie s'ouvriront à la publicité; une régie des espaces doit commercialiser les créneaux horaires disponibles sur les trois chaînes pour la communication sociale et l'information d'entreprise.

Le grand absent de ces journées de l'IREP reste Canal Plus, Très attendu, M. Bernard Brochand, du groupe Havas, devait apporter des informations fraîches sur la quatrième chaîne. Son intervection fot annulée à la dernière minute. Sans doute parce que le délicat dossier des rapports entre Canal Plus et le cinéma est depuis quinze jours sur le bureau du premier ministre en quete d'un arbitrage introuvable. Mais oussi parce que le départ de M. Alain de Sédouy, directeur présumé de Canal Plus, illustre bien les difficultés des nouveaux médias.

Pour séduire sa «cible» (jennes adultes de quinze à trente ans), la quatrième chaîne doit être une télévision innovante à laquelle le professionnalisme de M. de Sédouy pouvait servir de garantie. Mais, pour innover, il faut beaucoup d'argent et, pour le moment, Canal Plus ne dispose ni de la redevance m de la publicité. Aussi se voit-elle obligée de tout sacrifier à un produit plus elassique mais fort prisé do publie : les films du cinéma.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

• A propos de Téléfrance-S.A. – Commentant dans le Monde du 8 octobre l'arrêt des émissions de Téléfrance-U.S.A. faute de recettes publicitaires suffisantes, nous avons indiqué par erreur que Régie Presse était le régisseur de cette société de disfusion de programmes télévisés en français aux États-Unis. En fait, la société de régie publicitaire chargée du développement des recettes aux États-Unis était une société de droit américain instellée à New-York. dénommée 1.C.N.S., filiale à 50 % de la société S.F.W. et à 50 % d'une société commune américaine P.G. constituée entre Goumont et Publicis S.A. A la demande du groupe Publicis, dont elle fait partie, la société Régie Presse s'est limitée à organiser en France des contacts avec des responsables d'entreprises françaises ayant on pouvant avoir aux Etats-Unis des intérêts, afin de promouvoir à leurs yeux l'image et l'intérêt de cette station.



Vendredi 21 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés: Formula 1. Émission de Maritie et Gilbert Carpentier. Autour de Michel Sordou: Jane Birkin, Sylvie Vartan, Eddy Mitchell, Thierry Le Luron...

h 40 Série : les Uns et les Autres, de Claude Lelouch. Quatrième épisode : Francis épouse Fanny et commence une carrière de chirurgien. Les destins se croisent, l'his-toire des années 80 se déroule sur fond de music-hall. Quelques images superflues, un rythme enlevé et des

h 40 Breves. Magazine de J. Artur et C. Garbisu.

Félicité », de Jean Audureau, mise en scène de J. P. Vincent à la Comédie-Française, « Le Don Juan de la Creuse », mise en scène de D. Ceccaldi ; Interview de Michel Gry à propos du Festival d'automne ; Jean Guidoni à l'Olympia, etc. 23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

Vous-même à MASADA Excursion y compris mer Morte OFFERT GRATUITEMENT par L'HOTEL GALIL Netanya - ISRAEL ontactez votre agence de voyage pour renseignemen

20 h 35 Feuilleton : Les Brigades du Tigre. h 35 retueron: Les origades au ligra.

Les années folles : la grande-duchesse Tatiana, réal.

V. Vicas, avec J.-C. Bouillon, P. Maguelon, M. Vitold.

Influences occultes en France au début du stècle. Le
gouvernement français charge les Brigodes du Tigre
d'assurer la sécurité du général Lioubov qui prépare un
débarquement en Crimée. Une sorte de « Borsalino ».

h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine interatre de B. Front.

Sur le thème: amoureux de l'amour? sont invités:

André Cartelot (François le), Julio Kristeva (Histoires
d'amour); Jacques Lacarrière (Marie l'Égyptienne),

Félicien Marceau (Une insolente liberté).



23 h Ciné-club (cycle Sacha Guitry): Désiré. Film français de S. Guitry (1937), avec S. Guitry, J. Delubac, J. Baumer, Arletty, P. Carton,

Une jolle femme, entretenue par un ministre, rève, tout haut et amoureusement, la nuit, de son valet de chambre bien stylé. Or, lui aussi, rève d'elle. Que vo-t-il arriver? Piquante comédie de mæurs où Sacha Guitry — c'est lui, le valet, bien sur — joue de son esprit incomparable pour sa propre conception des rapports de classes.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

CE SOUR, SCIENCE FICTION

La création d'un personnage qui passe de l'enfance à l'age de temme adulte en 4 semantes. Disponible dans tous les Vip Vidéo Clubs

20 h'35 Vendredi: La guerre des Mayes.

Magazine d'information d'A. Campana.

Un reportage de Jean-Marie Simonet et Pierre Boffety
au Guatemala. La vie quotidienne de l'armée de guérilla
des pauvres, avec son commandant en ehef. Rolando
Moran. Le maniement et la confection des armes, les
combats clandestins menés contre la dictature.

21 h 35 Journal 21 h 50 Flash 3.

Magazine de la photo de J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer.
Au Salon de la phota à la Porte de Versailles. Le bellinographe; Hill et Adamson, une expérience artistique; Charles Negre et Alphonse Poitevin. 22 h 40 Espace Francophone.

L'lle Maurice, real. J. M. Carzou. Les ethnies culturelles et religieuses de l'île Maurice; l'attachement à la langue créole, son rôle dans la presse

22 h 10 Prélude à la nuit. Concerto en ut mineur pour deux violons, de Bach, par P. Doukan et R. Daugareil.

FR 3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Feuilleton : A skis redoubles. 17 h 30 L'art et l'ordinateur.

18 h 4 Ecourtez votre siècle : Temps de pause, prod. IRCAM. 18 h 30 Le magazine du jazz.

18 h 55 Informations. 19 h 10 Série : Saturnin et Cie.

19 h·15 Informations régionales. 19 h·35 Feuilleton : Les Mohicans de Paris.

FRANCE-CULTURE

20 h, Débat : conjoncture mondiale, risques et espoir, avec R. Aron et H. Kissinger [Redil.].
21 h 30, Black and blue.
22 h 30, Nuita mugnétiques arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

20 k. Concert (en direct de Sarrebruck) ; . Benvenato Cellini », de Berlinz, » Concerto pour piano et orchestre », de Saint-Saëns, » Une barque sur l'ocean », de Ravel, » Bacebus et Ariane », de Roussel, par l'Orchestre radio-

symphonique de Sarrebruck, dir. J. Mercier, sol. B. Engerer, piano.

22 h 15, Frèquence de mit : Musique de chambre ; Œuvres d'Ives, de Brahms, par le Beaux-Arts Trio ; vers 23 h 10, œuvres de Péri, Balakirev, Alkan, Reger, Mozart.

Samedi 22 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 30 Vision plus. h Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval.

10 h 15 La maison de TF 1. Bonjour, bon appetit. 12 h 12 h 30 La séquence du spectateur. 13 h

Journal. 13 h 35 Amuse-gueule. 14 h 5 Série : Starsky et Hutch. 14 h 55 Le grand ring dingue. 15 h 35 C'est super.

16 h Deasin enimé : Capitaine Flam. 16 h 30 Histoires naturelles. 17 h Série : Slanc, bleu, rouge. 17 h 55 Pépin celin.

18 h Trente millions d'emis. Les coccinelles. 18 h 30 Magazine euto-moto

19 h 10 D'accord, pas d'eccord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 45 Jeu : Marions-les. Journal

20 h 20 h Journal.
20 h JS Séria: Dallas.
Réal. I. J. Moore.
Marilee Stone fait échouer le plan de J.-R. destiné à pièger Cliff Barnes. La famille Ewing continue de s'entredéchirer copieusement.
21 h 25 Droit de réponse : Y'a plus de saisons.

Emission de M. Pulac. La metéo: avec des specialistes, chercheurs, historiens, physiciens, agriculteurs, pécheurs... M.M. Labrousse, directeur de la Météo nationale, E. Le Roy-Ladurie, his-torten; A. Gillot-Pétré, M. Chevalet...

22 h 50 Etoilea et toilea.

Magazine du cinéma de F. Mitterrand.

Comiques français: - Papy fait de la résistance -, de

J.-M. Poiré; et - Vive la sociale -, de G. Mordillat. 23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 15 ANTIOPE.

11 h 10 Journal des sourds et des malentendants. 11 h 10 Journal des sources et des theisentes teates.

11 h 30 Pletine 45.

Avec Bergman et Van Houten, Nina Hagen, Catherine Ferry...

12 h A nous deux.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Ah I quelle famille. La course eutour du monde. 14 h 14 h 55 Les jeux du stade. Le triathlon de Nice ; athlétis

Récré A 2. 17 h 50 Les carnets de l'aventure. Aquajungle, de H. Forichon; raid moto 1982 : Hoggar-Tassili.

18 h 45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 La théâtre de Bouvard.

20 h 35 Variétés : Champs-Elysées, de M. Drucker.

Avec Annie Cordy. 22 h 5 Magazine : les enfants du rock. Rock à Bordeaux ; Jeu : l'Impeccable. 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

13 h 30 Horizon. Le magazine des armées. Entrée libre. 14 h

Une emission du C.N.D.P.

Invité du jour ; Frédéric Pottecher ; à 14 h. Images

d'histoire ; à 14 h 15, Portrait de Henri Leclerc ; à 14 h 35. Maison pour une enfance ; à 14 h 50, Portrait d'Antoire Vitez ; à 15 h 10, Chanter en cœur ; à 15 h 20, Pette chronique judiciaire : Le • casse • de Clamars suivi d'un débat.

16 h 15 Liberto 3. h 15 Liberté 3. Une émission de J.-C. Courdy.

Thème: Vivre en communauté en 1983. Participent à cette émission: l'association Zen international, l'Église catholique, la communauté cistercienne Bénédicte Notre-Dame d'Aiquebelle. Anicoop-vie. la Communauté familiale de mai 68, la Fédération anarchiste, la communauté de l'Arche.

h 30 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.
h 50 Dessin animé : Ulyase 31.

Les jeux. 20 h 35 Série : Agatha Christie : le Signal rouge. Adapt. W. Corlett

Manifestations surprenantes après un diner. Un psy-chiatre, un médium autaur d'un crime.

21 h 35 Série: Merci Bernard.
Réal J. M. Ribes.

Réal. J.-M. Ribes.

Tapor, Claude Piéplu, Eva Darlan, etc., le magazine d'humour post-soixante-huitard.

21 h 55 Journal (ét à 23 h).

22 h 15 Confrontations.

Réal. H. Chapier et M. Naudy.

Avec M. Michel Poniatowski, ancien ministre.

22 h 30 Musiclub.

Liebesliederwaldzer -, de Brahms, par E. Mathis,
B. Fassbaender, P. Schreier, B. Mac Daniel, accompagnés au piano par K. Engel et H. Med/Imorec.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 36 Magazine des spectacles : 3º rang de face. 18 h Dessin enimé : les Aventures sous-

marines. 18 h 10 Feuilleton : Dynasty. 18 h 55 Informations.

19 h 10 Saturnin et Cie. 19 h 15 Informations rég

19 h 35 Feuilleton : les Mohicans de Paris.

FRANCE-CULTURE

9 h. 7. Matinée du monde contemporais.
10 h 45. Démarches avec... P. Mauriès.
11 h 2. Musique : Mémoire de la musique, musique de la mémoire (et à 14 h 5).
12 h 5. Le pout des arts.
14 h, Sous : Tunisie. 16 h 20 Recherches et pensées contemporaines : sciences et traditions, avec B. Nicolescu.

et trautions, avec B. Nicolescu. 18 h. Chronique de la langue parlée : le témoin du point 01. 19 h 25, Jazz à Pancienne. 19 h 30, Communauté des radios publiques de langue francaise.

20 h. L'elève de Brecht, de B. Da Costa (2º partie). Avec R. Dubillard, R. Coggio, Y. Daoudi...

21 h 55, Ad lib.

22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

9 h 5, Carnet de notes. 11 h 5, La tribune des critiques de disques : Sonate pour

piano, op. 5, de Brahms.

13 h 35, Importation.

15 h, L'arbre à chansoos.

16 h 30, Concert (donné le 9 mai 1983 au grand auditorium de Radio-France) : œuvres de Mozart. Chopin, Brahms, avec S. Carbonel, piano, N. Bodnar, violon,

H. Derrien, violoncelle , Les cinglés du music-hall.

h, Les cinglés du music-hall.
 h 5, Les pêcheurs de peries; P. Casais à Prades; œuvres de Bach, Schubert, R. Schumann.
 h 30, Concert: l'Oiseau de Jeu, de Stravinski, Symphonie domestique de R. Strauss par l'Orchestre national de France, dir. L. Maazel.
 h 30, Fréquence de nuit: le club des archives; œuvres de Berlioz, Mozart, Brahms; cycle W. Mengelberg.

91,32 .77,00 OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI 22,80 27,04 IMMOBILIER 52,00 61,67 AUTOMOBILES 52,00 61,67 61.67

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI 13,00 15,42 AUTOMOBILES 33,60 39,85 39,85

l'immobilier

appartements ventes

5° arrdt PENTHOUSE me 126 m², jamais h LITTRE 844-44-48

6º arrdt ST-SULPICE 4 P., 90 m arme, caracters, vue so LITTRE 544-44-45.

MONTPARNASSE 4 P. 76 m², bel imm. pie BALCON VUE DEGAC LITTRÉ 544-44-45.

7° arrdt DUROC 7 pose, 230 m. bel KUL imm. pierre, IES BON PLAN 2 services LITTRE 544-44-46.

SEVRES-BABYLONE OUPLEX SUR JARDIN 120 m², séjour, 2 chambres Ter. 90 m², box. 2.100,000 F. GARBI. 587-22-88.

9º arrdt

Rue Lentonnet r.-de-ch., 4 P., Ebre studio occupé. 380-75-20, 11° arrdt

SAINT-AMBROISE Ds imm. pierre de t., besu 2 p. refait neuf. 245.000 F. SIMRA 355-08-40.

NOITAN Gd 2 p., tt cft, sur rue LERMS 355-58-88.

12° arrdt

M MICHEL BIZOT imm. récent, et art. 7º ét., st. dia. entrée, cuis., beins. baic. soleil. Pu intéressent, 81. ru de Wettignies, vend. sai dim, 14 h 30/17 h 30. ESTEREL superbe studio, imm nicent, standing. 339.000 F Cogéffin 347-57-07.

14º arrdt RP Denfert, 5, rue Lalande, 520-13-57. Direct. pptaire, 3 pièces, drat neuf, 350.000. Pavition à rénover, 350.000. Vr.J8 h-15 h, Sem., dimenche.

M. PLAISANCE

Livra jamer 84, vue digagle, plein aud, du 3 au 6 p., dont un duplex terresea, à partir. 835,000 F. Tél. : 225-32-25. MONTPARNASSE

NEUF 2 P., 47 m² sur jardin 540,000 F. 761, : 225-32-25. 15° arrdt ·

AOJUDICATION A LA CHAMBRE DES NOTAIRES du 25 octobre 1883. PARIS-XY RUE DE CHAMBÉRY 2 ET 3 P. OCCUPES mis à proc de 170,000 F à 230,000 F. L ; pour RENISEIGNEMENTS Maître LEMBO 320-14-64.

AV. DE BRETEUIL Dane imm. rénové, pptaire vd stud., 30 m² occupé. 500-64-00.

Matra micro systèmes

INGENIEUR

SOCIÉTÉ FABRICATION PRET A PORTER

COMPTABLE UNIQUE

FISCALISTE
Untal responsable avec Diplômes, connais, informatique.
Age minimum 30 ans. Adres, :
C.V., photo et prét, à CAROLINE, 87, r. Résumur, 75002.

COMMUNE DE MONTIGNY-IA-BRETONNEUX (YVELINES)

recrute d'urgence

UNE PUÉRICULTRICE

Diplômée d'Etat pour assur direction d'une crèche familie (40 assistantes maternelle

Adresser C.V. + photo à M. le Maire de Montigny-la-Sratonneus (78180).

Généraliste ou chimie textile

• INGENIEUR LOGICIEL

AUDITEUR INTERNE

Groupe international du secteur informat

Informatique industrielle:

• INGENIEUR RESPONSABLE

Qualification composants et achats OEM

17° arrdt

LE PERREUX

Dans bel imm. p. de taille 2 et 4 PCES NEUFS Prits conventionnés Livraleon immédiate pl. samedi, kindi 14 h 18 h 171, sv. P.-Brossoletta.

CRÉTEIL,

200 m métro Studentes, studios, 2 p.

PART. DE 190.000 8

Logation-werns possible PRETS CONVENTIONNES POSSIBLES Habitables octobre 1983 Les Arcades, angle av. Gén.-de-Gautle-rus Euler, 7s les jrs.-de-Gautle-rus Euler Euler

NOGENT-SUR-MARNE

Près du R.E.A. Nogent. Son im-meuble, living dble, 1 chembre, cuisine. beins.

6.000 F 1E m2

appartements

achats

AGENCE LITTRE

544-44-45.

locations

non meublées

offres

Region parisienne

A LOUER PAVILLON

DRAVEL 25 km Paris, près Orly, Résid, le Pare du Chêteau, 5 et 5 P. Tout confort, Garage, Jargin, 4.940 F.net, Renesignements 524-60-14,

A louer Courbevole apparte ment 3 pièces, 3,800 F pa

R&L VM 19893 C

R& VM 9833 A

R&L VM 19893 LI

R&L VM 25874 E €

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Part. vend 305 Peogect GR bleu métalisé, année 1879, 1" mahr – 75 000 km 23,000 F è dépattre, 387-62-30, M. Gellois, h. bur.

R.-5 automatique 1979, gris mét., 60.000 km, entièrement révisée, frains et amort, neuta. Radio K7 - 23.000 F Tél. 720-68-30 (heuros de bur.

Particular vand GSA 1990 Excellent état. 21.000 F. Téléphone : 736-32-05.

48, rue Paul-Bert. edi, dimenche, 14/17 i

17. IMM. RÉCENT Gd stand. 6º éc., vue dégagée /arbres, calma, solait, balc., adj., 1 chbre, snorée, cuis., bains, park, Mª Latourche PRIX TRÉS INTÉRESSANT 38 bis àv. de St-Ouen sam., dim., kindi 14/17 h.

VILLA LAUGISH 2 p., 30 m r.-da-c., refait neuf. 290.000 F. Tél. : 783-44-30. 18° arrdt

RUE CAULAINCOURT Exceptionnel, 64 m² de carac-ère, gd fiv., poutres, cheminés chibre, dernier ét. asc., vue su squere et Sacré-Coter. Prix jus tiflé, pert. 791-34-62.

Cherment 2 p. 44 m², imm. stand 310.000 F. Samedi 13 h-17 h. 14, rue Square Carpeaux. 20º arrdt

M. PYRÉNÉES Dens imm. entir. raveld, extér. intér., 3º ét. plein Sud, 3 P., 50 m² a/parc et jard. A salair. 330,000 F. SEMRA, 355-08-40.

NATION prox.) 3 p. standing, d spo., betcon, sec. 510.000 LERMS 355-56-66.

91 - Essonna **BORES CENTRE**

4 P., stand., 80 m², 1" 4t., ouest, ceve, park. e/sol. 580.000. Tél. : 828-68-00. 92 Hauts-de-Seine

3 P. A RENOVER. 3- 61., t. celme, verdure. 500.000 F. Sam., 10 h 30/12 h.

Val-de-Marne

Appts dans imm. rénové, 5 P. Chf. ind., asc., v.-o.

LELLIS KENNEWER Z

16 APPARTEMENTS

U BARCA (MANUAL)
TO WITHOUT
THE WAY

e 300 mètres du mètro Crèteil Préi e Contré communició à proximité e Livroble 1" transitre 1984

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Paris.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Direction STAFF

H. 40 ans. Droit et Sc. Pc.
 Exp. : 5 ans Marketing publicité. 5 ans Direction fil. et export. 3 ans Direction Sc. exp. Dr. PME + 100 P. en transports et services.

Trilingue espagnol, engleis, notions allemand + tublen.

Etr. e/m 5.548 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Izaliens, 75008 Paris.

Erudiant nivoeu maîtrice cherche professeur d'université pour trevail de l'expression

écrite. Etr. s/mº 8.554 le Monde Putt., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italians, 75009 Paris.

8, time de Bezri 75008 Paris.

PARIS LYUN NANTES TOULBUSE MILANG PERUGIA ROMA DUSSELUDRE (ONDON MADRID MINITEAL

la Goelette Convention

locations non meublées demandes

Paris Nous recherchons en location auprès Ppraires perdoulers des apris ties catégories et villes Parte proche barlisus. Ceurci-étant destinés à loger des co-dres supériours et employée tion. 504-01-34, posts 12.

Étudiante sérieuse cherchi chambre de Paris, 600 à 900 F Téléphone : 651-10-75.

(Région parisienne Pour Stás europ., cherch villes, pavillons pour CADRES Durée 3 et 8 ans. 283-57-02.

locations

meublėes

demandes **Paris** SERVICE AMBABSADE

Pour cadres mutée Perie rech du STUDIO eu 5 P. LOYERS GARANTIS par Stée ou Ambuspades, 285-11-08.

pavillons BALAINVILLIERS revillen plei-pied tout confort, pose, ter. 400 m². Px : 635.000 l ETI

448-96-23 (ouvert le dimenche viagers Viager littre dans 30 mois, Marty-le-Rol, très bella vills, 7 p., jard. 800 m², calme, hme 73, fme 80 ans, 320,000 F, +

12.000 F par mois Cruz 268-19-00, La Varenna-St-Hilaire, maie. ca-rect., 4 p., b. jard. Occ., fme 73 a. 200.000+2.700 mens. Viegare Cruz. 266-18-00. 200.000 + 2.700 men lers Cruz, 286-18-00.

F. CRUZ 266-19-00 8, R. LA BOETTE, 8° Pa rentes indexées garanties Étude gratuite discrète.

maisons individuelles

13" BUTTE-AUX-CAILLES, 155 m², meison originate et confortable sur 3:niveste: sa-ride, cutatine, uriple séjour 80 m², 3 triambres; 3 w.c., 2 salies de bains, cave, chauting contrat çaz. Passibilité parking, Prix 1.500:000 F. Téléphone; 357-41-13.

villas A CANET-PLAGE A 200 mètres mer, villa 3 fe-pades, F 4-250 m² terrain avec gerege. Combles améringes-bles, autorisation construirs, 1° dage, très bon état. Tél. (66) 51-91-60 (sp. 19 h).

immeubles

A vendre immeuble 5 loge-menta salles de bairs, w.-c., garage, 1 heczire terre à Ces-tres (Tarn). Les Salveges. Prix 1 000 000 F., Ecrire à M., Ro-ques. 7, rue des Oliviers. 68470 Sainte-Marie-le-Mer ou 16, 15 (68) 73-00-25.

proprietes

56 km PARIS-EST, magnifique poté brierde, 218 m² au sol/2 niveaux très gds séjours s/paro de 8.000 m² tt eft. Px : 1.100.000 F. A stisle. rdf. 1.03 Leconte immobilier. 025-03-00. ORNE 7 km de l' AIGLE, 135 km de PARIS, meison de ractère (ellex), gd séjour + 2 chbres, conf., sheuff, centr., jerd., clos 2,000 m². URGENT. TG. (1) 281-08-36,

80 km autoroute A 13 PRES VERNON, MAISON éj., poutres, cheminé ohbree, cave, tt cft, tern 800 m², remies, 450,000 F 7el: (16-32) 53-07-02.

PIERREFITTE (CENTRE) Terrain à bâtir, 370 m². C.O.S., (plusieurs mé-rages), 10,10 m de facade. A.G.C.E. GARE. 826-50-17. LE VÉSINET 1 660 m²

Ultra résidentiel, 1 370 000 F. BARTHEL S.A. 976-16-00.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL onstitution de stés et tou services. Tél. 355-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 180 F. S.A.R.L. 180 Constitution rapide de Sté G.S.M.P., 54, r. de Chimie, 1 Té. 807-62-00 TELEX.

fonds de commerce Ventes

LIBRAIRIE - PAPETERIE terrains

JOUETS - CADEAUX Shunton très agréable, angle rus.
Possibilité Presse (eccord
N.M.P.P. 173 ori bien agenciés,
s/soi 52 173 ori bien agenciés,
s/soi 52 173 ori bien agenciés,
s/soi 52 173 ori bien agenciés,
s/soi 53 ori hoye
4.500 F. per mole, Ball resse
3 ans. Chiffre affiche 800.000 F.
(25 % Birairis, 50 % papeters
25 % cadesori.
Pric: 400.000 F + stock.
Téléphone (16-1) 576-41-68.

locaux commerciaux

Locations

MONTREUL-S/BOIS LOCAL PROFESS, ou CCIAL 90 m² + PARKING MONTVEL 837-16-03,

7º arrez. Rue de Baune. cost à usage commercial et byreaux 100 m² environ, rez-de-ch. sur cour, calme et pitto-resque, loyer princ. 11.000 F bensuel, T&L; 261-00-82. boutiques

Ventes:

A CONCÉDER : 1 Bousique de 24 m² en gara des Souliereeux-Champigny. Champigny. HERSEIGNEMENTS: S.N.C.F., Service de Do Concessions: commer

dires les bétiments voyageurs 5, rue Florence, 75008 Pers Tél. 285-63-64.



epull of could

Antiquités

ACHAT ANTIQUITÉS aux mai Jaure cours. Même dimenche 373-38-63 ou 262-80-20. Artisans

Remplecement chaudière me-zout per gaz à condensation, économie 30 % dens cerzains cas subvention : don da 5.633,50 F et crédit à 12 %. Devis gratuit. Tél. 770-54-58 et 86-32.

Bijoux

ACHAT OR PIÈCES OR ET ARGENT OR DENTAIRE, DÉBRIS SLIGUX MÊME ABIMES

0E 60 A 200 F LE GR L'EMERAUOE

2 bis, rue Maler, Paris-7* sce au 168, rue de l'Université M* INVALIDES. Tél. 705-99-95 + 2. 5d Bessilves, Paris-17-M-PORTE-DE-SAINT-OUEN Tél. 627-56-39 +

Prévoir pièces d'Identité et justificetif de domiciés. Ouvert du mardi au samedi.

Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc... na faites rien sans tél. au 588-74-98. Cadeaux

PAPYRUS D'ÉGYPTE pem à la main de 25 à 380 F. 85, Michel-Ange. 750 16. Téléphone : 85 1-61-57. Carrelages

DIRECT USINES

GD CHOIX TOUTES MARQUES BOCARSL - 357-05-46 + + 113, ev. Parmentier, Paris-115

Collections

Echange ou vends pour collec-tion Croosn GS bi-rotor. Tél. (99) 81-88-71, H. repas. Cours

oc. France-Arabia Sac **COURS D'ARABE** Cours audio visuels groupe ou part. pr is taveaux. Horaires flexibles, formation cominue. Rens. le matin 553-24-78.

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + suisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 mètre. 2,500 F. PARIS. \$ANITOR, 21, rue de l'Abbé. Grégoire, Paris-8, ouvert le sa-med. Téléphone : 222-44-44. Détectives

IMBERT DECLARE P.P. PARIS 067

FRATURES (Auto-moto) Protection des biens et

TOUTES MISSIONS FRANCE ET ETRANGER, Discret, rapide, efficiera. T: 822-95-52.

Equipement auto

Vends jeu de 4 prieus contact Hiver M + S Uniroyal 185 MR 14, 8,000 km, des Irréprochable, Prix nauf 2,800 F. Nous vendons 1,40 F. Téléphons: 525-18-68.

Hygiène

ATAO

DISTRIBUTEUR DE SAVONS

Liquide
 Poudre
 Crême
De O,5 & 5 L
 Peast matériel senitaire servois ;
 Papier hygiénique ;
 Essule-maine papier ;
 Décodorisant ;
 Pour bureaux, usines, administrations.

nistrations. 53, rue Auguste Buisson 82250 La Garanne-Colomb 782-61-9D

Literie

Matelas DE BEUX CHOSES L'UNE

Ou vois achetez un metales de grand kus-8-3,500 F ou vous achetez un mateise de grand kos-8-1,690 p (deux places, 140 cm) Le PLAZA est un matelas de pard kos GARANTI 8 ANS qui se talle ausai à vos mesures en deux semaines.

Par exemple : le 180 cm 2.066 F

Sommiers et docuerets as-sortis, couvertures piqués, covertes,

Votre somme GAP 37, rue de Cheer 75012 PARIS Téléphone : 307-24-01. Instruments .

de musique A VENDRE PLANOS

ot garantis. A part 5,000 F. DEVIS GRATUITS PIANOS TORRENTE

Moquettes .

MOQUETTES ET TISSUS A PRIX DE GROS!

 Moquette 100 % laine 77,50 F te m². 77,50 F is m².

Revêt. plastique larg. 4 m : 28,50 fs m².

Tissu pur an en: 2,90 m. : 49,50 F le m².

Toxtiles murseux : 5 à 15 F le m².

Paile japonaise : 14,50 F le m².

Pose et livraison assurées. ARTIREC

8-10, impasse Saint-Sébestion Iniveau 32, rue St-Sébestion). 75011 PARIS. T.: 365-66-60. - 5 % sur présentation decette annonce

MOQUETTE **PURE LAINE** - 50 % **BE SA VALEUR**

842-42-62. Radio-Hi-Fi

VENDS: SONORISATION OF SCÈNE 2 beffies JBL 45.50/150 W. cheq. - 4 000 F les 2. COMPRESSEURS SUNN. 50 W. chg. - 2 000 F les 2 Ampli SUNN. - 500 W. Ampii GOLDEN SOUND table de mixage POWER. 15 voies - 3 000 F . 340-67-57 Francis, tte la jour.

Sanitaires

CABINE DE DOUCHE pete è recorder, tout équipée pour 1,990 Fisulement. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-érégoire, Paris-0°, Ouvert le sis-medi. Téléphone : 222-44-44. Restaurants



Télévision

Psychanalyse SPEC MOIS OCTOBRE N.B. a partir......100 F. Couleurs a partir......600 F. Tél. 681.48.92 2 magasins dans PARIS.

Voiture écologique Troisième âge

Voiturs de ville écologique, moteur électrique. Tivrés démontés. essemblage par l'utilisatéur, documentabon sur demanda. ALC, 857, rus de Bernau — 84500 Champigny. 92 — RESIDENCE PASTEUR offre chambre 2 lits forfelt 6.500 F mensuel, 794-97-10.

Vacances - Tourisme - Loisirs SKI 5 - 17 ams Notil - 16 vrier encacirée pay profe. 322-85-14

All LON-LE-JEJNE
Une vrsis station village
1000/1900 m. 25 km Chembry
eld who at condition
Tarifa imbarrables
Historian securis
Historian securis
Historian securis
Historian securis
Historian securis
Historian securis
13340 Allion-le-Jeune
161. (73) 63-87-72

LE CAMMET - CAMMES
Part. loue moublé nov... déc... ou
plus - plein soleil, vue mer.
2 P. cuis... bs. tr confort., ter...
parking. Prox. bus. tous
commerces. Tél. 634-58-08.

After TPROPRIÉTÉ
A TIGNES VAL-CLARET
Particulier vand à Interrelidence les trois premières
semaine d'avril (vasances scoteires) d'un studio 4 personnes.
Grand contort.
Téléphone : (3) 451-46-41.

Côra d'Azur 06800 Menton hôtal Cáline Rose ** NM 57, Av. de Sospei Tél (93) 28-28-38 Chinek ti cft. calme et ansol, cila. famil. Asc. Jerdin : Pansios compiles automps-biser 83-84 — 152 à 172 F, TTC.

Pour une prise de conscient totale en peu d'entratien quel que soit votre troubl téléphonez au 766-46-9

31 mars 34 fat Not se Fits der chronel, Ec.; per pers, o ch. chie av. perit dépaner, 3 aem.; 1.996 F. 90 chires av. télé cou-sur, soletium, en picia accur de la villa-5, r. de la République, 08500 Nembre, Tél.; (93) 28-25-25 Yoga

YOGA A DOMICILE Cours particuliars at patita proupes. 761. : 529-77-66

CONTRACTOR TO SECURITION

ILE SOIR

Shorters bearing

MLY X

100 1 . F. C 25 1 300 ger fe in tel agingt die or the same Address met 74 a parameter rat

MARIE S THE WAY AND THE BERET PER 2 WELL 4 300 PET 1 -- F run COST NE # #1 Jane 12.00 Sept. 8 14.1 41. 1415 A SEPTEM gÜ 3. SERVICE FOR 77 12 35 3

POI TO E ಜನಾಗ: ಕೆಕರ:

1.21.01 mite f: The Brief Team & A \$ 500 er5e (.) TOTAL OF " think the series befreite d DOK fån biner gift bei the per realized, house to armitaber produktion of

THE STATE OF THE PARTY SHAPE, A The street of the Secretary i comerciality of the THE SECRETARIAN P. SEC. to liver her rether of CONTRACTOR SILVERS me bette uffen de finde

Monde Pari La dépen the state of the same

> ---the state of the services -4 -- Car jeried or Bridge W To a labor property 1

i a.n.e. jana

1:4344 * * * New Mark With the " - cital tring The season of 化硫酚磺酸 多寶寶 THE PERSON

24 at 20

1114



Avec la collaboration des organisations du système de l'ONU et d'associations françaises pour le développement

IER

NONHTHKA

• LE SOIR

Le Monde

le soleil

L'enjeu de la communication

HOMAGE généralisé, inflation galopante ou larvée, ous-alimentation de millions d'hommes, crois-unce de la pollution, de la violence institutionnelle terrorisme, amiltiplication et pourrissement des offics régionant qu'aggrave l'implacable confrontation des Super-Grands, surarmement, enfin, conduisant à un gaspillage insensé de ressources et à l'accumulation d'armes apocalyptiques d'anéantissement ; tel est le sombre specta-cle qu'offre le moude d'anjourd'hui.

Face à cette situation qui engendre partout l'angoisse, la méfiance et la peur, les pays qui détieunent les moyens d'agir démontrent leur impuissance. Tournant le des aux solutions communantaires et imaginatives qu'exigerait une évolution qui a radiculement transformé les données géopo-litiques de la situation internationale, ils continuent à s'en ur aux vieux discours et aux recettes traditionnelles qui

Le paradoxe est qu'une telle myopie des esprits puisse bsister à l'heure des microprocesseurs et des satellites,

aui permettent any nouvelles les plus variées d'atteindre les coins les plus recuiés du monde à des

Le monde occidental est, certes, surinformé, mais le domaine reptable des nouvelles, dont ies lecteursconsommateurs sout friands, celles qui concernent

The environment summing racher and few of the state of th leur niveau de vie et satisfont leur besoin d'évasion et de jeu. L'information sériense, éducative, qui leur permettrait d'avoir uue vision globale des réalités, reste trop souvent lacunaire.

Le véritable problème que pose l'information est pius que jamais ceini de la qualité des hommes, des informateurs comme des informés bien entendu, mais plus encore pentêtre de ceux qui détienment les pouvoirs et les cordons de la

Un immense effort de réflexion et de compréhension est partont indispensable. Il ne saurait se faire sans des médias responsables et sans une libre communication entre tous les pays, fondée sur cette vérité démoutrée par la science moderne que la diversité et le pluralisme constituent une loi fondamentale du développement de l'humanité.

Bref, il est urgent que tous les hommes et tous les pays puissent s'exprimer et partout se faire entendre, de façon à

plexes de l'économie et de la sécurité qui se posent à l'échelle mondiale et qui ne peuvent être résolus que par une étroite concertation des uns et des autres. C'est avec cette préoccupation que, sous la pression des pays du tiers-monde qui réclament un nouvel ordre mondial de l'information et de la communication (NOMIC), visant à réduire les graves inégalités dont ils sont victimes dans le domaine des médias, l'UNESCO s'est attachée à préciser la portée et les limites d'un nouveau droit : le droit à la communication.

Ce droit, qui élargit le droit à l'information, sera l'un des thèmes principaux des débats de la Conférence générale de l'UNESCO, qui va s'ouvrir à Paris le 25 octobre. Un débat qui sera sans doute agité, en dépit de la compréhension qui a'est timidement manifestée sur ce thème fin septembre à limabrack au cours d'un séminaire d'experts et de professionnels organisé conjointement par l'ONU et par l'UNESCO. Plusieurs dirigeants de la grande presse privée, en majorité américains et britanniques, qui vicanent de se réunir à Talloires (France), sons la houlette du World Freeom's Committee, ont, use nouvelle fois, an effet, crié a su loup », esti-

mant que la liberté de la presse était gravement menacée dans le monde par les conceptions et l'action de Les réserves de participants Teuro Sper enropéens et du tiers-monde ont tonlefois prévenn une rupture et le vote d'un texte mettant ca cause cette institution.

Le supplé-

ment « Un seul monde », en tout cas, ouvre ses colonnes à tous, qu'ils soient de l'Est, de l'Ouest ou du Sud..., dans un climat de liberté, d'égalité et de tolérance. Il offre également une tribune aux organisations du système de l'ONU. Il envisage une coopéorganisations du système de l'ONC. Il envisage une cooperation avec les associations qui se consaerent au développement. C'est déjà chose faite par le Monde, qui publie pour la première fois dans ce supplément une page réalisée par le CRID, fédération d'une quinzaine de ces associations.

Ainsi, sans ouvrir de bataille idéologique entre eux si se livrer à des vaines polémiques, les journaux du supplément « Un seul monde », répondant aux exigences concrètes de leur vocation et se comportant de la sorte en pionniers, a'efforcent d'ouvrir la vole d'une libre communication entre des pays de toutes régions et de toutes idéologies.

JEAN SCHWOEBEL.

DAWN (Karachi)

« L'objectivité » de journalistes du Nord en question

E déséquilibre qui règne actuelle-ment en matière de communication à l'échelle internationale tient pour une large part au fait que les pays occidentaux sélectionment ce qu'ils venlent savoir -- et ce qu'ils veulent que l'on saebe -- des pays du tiers-monde. Pour bien voir les implications de cette approche, il ne faut pas oublier que ces pays sont en mesure, grâce à la suprématie qu'ils exercent sur les réseaux mondiaux de communication, et d'information, d'influer de manière décisive sur l'orientation et le contenu de l'information dans le monde.

D'autre part, il est désormais largement admis que la sélection effectuée par la plupart des systèmes de communication occidentaux parmi les nouvelles qu'ils re-coivent et diffusent concernant le moode en développement est en grande partie déterminée par les intérêts politiques, économiques et commerciaux dominants des

nations industrialisées. Mais ce qui n'a pas encore été suffisamment mis en lumière, c'est la marque personnelle que les journalistes occidentaux impriment à l'image qu'ils donnent des pays en développement, ainsi que les distorsions et la désinformation qui en résultent.

Il ne s'agit pas de prétendre que la plu-part des journalistes occidentaux en poste dans les grands ceotres d'information d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine sont des idéalistes aveugles à la réalité ou des gens de mauvaise foi acharnés à déformer et à présenter sons un faux jour la vie et les problèmes de ces pays. Bien sur, la manière dont ils s'acquittent de leur taebe est fondamentalement conditionnée non sculement par les orientations politiques des organes d'information particuliers qu'ils représentent et par les valeurs et les préférences des sociétés auxquelles ils appartiennent, mais elle dépend aussi beancoup de leurs opinions personnelles et de leur souci de vérité et d'objectivité.

Ethnocentrisme

Le tort de boo nombre de correspondants et autres professionnels de l'information occidentaux, e'est d'avoir tendance à considérer le tiers-monde et ses problèmes à travers le prisme des concepts et des valeurs de leur propre société et sans s'alfranchir de l'esprit ethnocentrique qui, d'une manière générale, marque la pensée occidentale à l'égard de l'ensemble des pays pauvres et do monde en développement.

S'ils ont cessé d'être monnaie courante dans les manuels et les écrits occideotaux contemporains, les vieux cliehés - l'Asie mystérieuse, l'Orient insondable, l'Afrique continent noir et l'Amérique latine mosaïque de républiques bannières - influent encore puissamment par leur im-pact psychologique sur les attitudes et les façons de voir des Occidentaux, y compris celles des journalistes. C'est en partie ce qui explique l'iotérêt excessif que les pro-fessionnels de l'information occidentaux portent à tout ce qui, dans le tiers-monde, offre un caractère négatif et sensationnel - catastrophes, famines, cyclones, phéno-mènes massifs de violence, coups d'État, émeutes, etc. - et n'accordent guére d'attention aux changements et aux évolutions positives qui s'y produisent. Dans une réceote interview accordée à un hebdomadaire d'information de Hongkong, lan MacDowarr, rédacteur eo chef de Reoter pour l'Asie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, a franchement reconnu ce travers: Nous transmettons régulièrement des nouvelles sur ce qui se passe de positif dans les pays du tiersmonde. Malheureusement, le fait est que les informations de ce genre ont moins de chances d'être reprises que celles qui se rapportent à des coups d'État, des catas-trophes ou des drames humains.

Il y a d'autre part chez les Occidentaux cette tendance passablement répandue à juger ee qui touebe au tiers-monde d'après leurs propres critères. Il arrive as-sez souvent que cela donne lieu à des appréciations et à des analyses fallacieuses,

car si elles penvent sembler justes et éclai-rantes do point de vue occidental, elles risquent d'être sans aucun rapport avec la situation telle qu'elle se présente dans les pays en développement.

Les erreurs et les distorsions inhérentes à ce type d'approche se traduisent fréquemment en termes d'approbation ou de condamnation à l'égard des événements sociaux, économiques ou politiques qui surviennent dans le tiers-monde, selon que ceux-ci soot conformes ou non aux concepts et aux modèles occidentaux.

On en citera, pour exemple, la série de généralisations et d'observations sim-plistes que David Lamb émet dans son livre The Africans, réceot ouvrage où le grand reporter du Los Angeles Times, analysant la diversité et la complexité linguistiques, culturelles et ethniques qui ca-ractérisent le vaste continent africain soutient qu'aucun pays d'Afrique ne saurait progresser et préserver son unité nationale sans le secours d'une langue occidentale.

Les stéréotypes et les idées préconcues tendeot à engendrer l'insensibilité, surtout lorsque sont en cause des pays étrangers et des situations peu familières. On observe fréquemment ce type d'attitude dans les comptes rendus et les commentaires que les médias occidentaux consa-crent aux problèmes politiques et écono-miques dont souffreot gravement divers pays du tiers-monde. Certains correspondants et analystes politiques occidentaux ont fait preuve, dans l'appréciation qu'ils ont donnée de la crise généralisée que le Rangladesh a traversée à la suite des inondations et de la famine de 1974, d'une increshibilé configurate au aurieme. Denne sensibilité confinant au eynisme. Dans une dépêche du 6 janvier 1974, Kevin Rafferty du Financial Times, plaidait ouvertement en faveur de l'arrêt complet de l'aide au Bangladesb, faisaot valoir qu'il valait micux « laisser le pays se débrouil-ler tout seul, laisser la population souf-frir jusqu'à ce qu'elle se décide à mettre ses dirigeants dehors ».

Le Monde (Paris)

La dépendance du Vieux Continent est-elle fatale ?

ES véritables phénomènes de dépendance ne sont pas toujours les plus visibles. Ils tendent même devenir parfaitement abstraits at impondérables forsque la matière pre-mière ne s'appelle pas cuivre, étain ou manganèse, mais communication.

Il serait pour le moins audacieux de prétendre que ce problème préoccupe beaucoup les responsables politiques. Il semble bien que les débats soient en retard sur les faits et, s'il faut, dans ce domaine, plus que jamais prendre en considération les relations Nord-Sud, il convient aussi de s'interroger sur les échanges inégaux instaurés entre pays du Nord. D'autant que les méthodes nou-velles de communication rendent de plus en plus poreuses les frontières nationales et fragiles les pouvoirs étatiques. Certains pouvoirs étatiques da moins, que l'on peut qualifier de « moyens ».

Le raisonnement ne vant pas, en effet, pour les deux super-puissances qui ont conquis un ouasi-monopole de l'espace et dont l'une - les Etats-Unis - dispose d'une machine économique à l'échelle de la planète. Une machine inextricablement liée à l'appareil d'Etat, à sa stratégie politico-militaire.

Le « bombardement » culturel constitue l'aspect le plus visible du phénomène. Encore faut-il en mesurer l'importance, ne pas se contenter d'en percevoir les moda-lités les plus évidentes : l'action sur les esprits et les goûts par l'intermédiaire de messages audiovisuels. Ce qui est en jeu, plus profondement, c'est le conditionne ment social et politique per le biais d'un usage de techniques qui ne sont pas sans effet sur les modes de production et de création culturelle, (au sens large du

Plus lourde encore de conséqueoces apparaît la libre circulation des données. La formule américaine - transborder date flows - est à cet égard éclairante : les flux sont transfrontières dans la mesure où les firmes transpationales qui les génèrent ignorent par essence les bar-rières nationales, ne se fixent pour limites que leurs intérêts propres. Dans cette opti-que, la notion de liberté (de circulation)ne peut que répondre à la définition qui co est donnée par les firmes en question. La logique des firmes étant l'occupation de l'espace mondial, il n'y a pas de place pour les pays « moyens » — réduits à l'état de marchés. La notion elle-même de retard » n'a pas grand sens, en théorie du moins, dans ce système global car elle contredit l'essence d'une organisation dont la « philosophie » veut qu'elle ne se

Cette évolution risque de s'accélérer par un effet de boule de neige « naturel », la capacité de stocker l'information étant une des composantes essentielles du savoir contemporain, et la concentration de plus eo plus grande de l'information conferant le pouvoir. Dans ces cooditions, les grandes décisions économiques et financières nationales auront un poids de plus en plus négligesble, et les fluetuations financières échapperont à tout contrôle. Il sera (ne l'est-il pas dejà ?) pour le moins osé de parler de planification dans l'espace et dans le temps, et de liberté de

choix de développement. La réponse ne peut être que collective. Non qu'il faille exclure une modification des législations et pratiques nationales, ni minimiser l'importance d'une recherche et d'une mémoire nationales, et l'intérêt de tentatives de travaux en commun entre pays du Nord et pays du Sud. Mais il est clair que, pour ne parler que du Vieux Continent, seule une coopération europécone pourrait éventuellement apporter un début de solution à l'un des problèmes majeurs de notre temps. A vrai dire, les efforts se font en ordre dispersé au niveau des Etats et les actions des firmes ne contribuent guère à mettre en place une

> JACQUES DECORNOY. (Lire lo suite page 28.)

Préjugés et choix des nouvelles

Pour remédier à une telle situation, il faut en premier lieu reconnaître la réalité des effets que les préjugés et le fait de choisir parmi les nouvelles exercent sur la qualité et le contenu de l'information en provenance notamment du tiers-monde. Il faut absolument engager des efforts, à l'echelle nationale aussi bien qu'internationale, pour définir avec davantage de précision les règles et critères professionnels applicables aux journalistes en poste à l'étranger. Il est non moins indispensable que, avant d'être envoyés dans les pays so développement pour couvrir et analyser les événéments et les problèmes

de ces pays, les journalistes et autres professionnels de l'information occideotaux acquièreot une meilleure connaissance de leurs langues, de leurs cultures et de leurs conditions d'existence.

Le déséquilibre qui affecte la circulation internationale de l'information ne se corrigera certes pas en uo jour. Mais du moins est-il possible d'obteuir dans un défai relativement bref une amélioration sur le plan qualitatif, si l'on prend des mesures concrètes pour susciter un changement d'optique et d'attitude chez les journalistes étrangers.

COMMUNICATION ET DÉVELOPPEMENT

EL MOUDJAHID (Alger)

Un outil et une arme

ES mass media de cette fin de siècle ne sont plus à la portée de n'importe qui. Pour en disposer, il faut non seulement conquérir le droit d'expression, mais posséder aussi une masse de connaissances techniques et un support financier peu accessible au citoyen ordinaire. Pour réduire le coût et mieux contrôler le marché de l'information (car c'eu est un), les moins puissants sont progressivement èliminés au profit d'une concentration qui s'impose de plus en plus comme un fait avec lequel il faut compter.

Pour échapper à l'emprise des magnats de l'information, nombreux sont les pays qui décrétèrent comme monopole d'Etat les moyens de communication. Dans tous les eas, une immense majorité de « consommateurs » se retrouvent à la merci d'un nombre restreint de « déci-

Plus que l'or ou autre produit lucratif, le secteur de l'information fait l'objet de convoitises, voire d'une sourde lutte, de la part des grands de ce monde. Le secteur de l'information u'est pas le « quatrième pouvoir », e'est le pouvoir tout court avec ce qu'il peut avoir de meilleur et de pire. Grâce aux moyens d'information, on fait naître des goûts, on forge l'opinion, on crée ou l'on détruit des valeurs morales ou uutres, on oriente les hommes. Avec de la publicité, on peut faire vendre n'importe quoi. Une propagande bien menée peut faire admettre les plus nobles idées ou les pires sottises.

Afin de mieux se faire accepter, les grands patrons comptent sur les médias pour soigner leur image de marque. Les pires exploiteurs arrivent à se faire admirer par leurs victimes. Des « usines » de vedettariat fonctionnent au profit d'une elientèle issue du monde du spectacle, mais aussi de la politique.

Les moyens d'information sont devenus un outil si précieux qu'aucun gouvernement ne peut les négliger sons peine de sombrer. Maebiavel est peut-être cynique, mais bien perspicace en affirmant que gouverner, c'est faire croire.

En tant qu'outil, l'informatinu peut contribuer à cultiver en l'homme ce qu'il a de meilleur ou bien éveiller ses plus bas instincts au point d'en faire une bête malfaisante. Les mass media peuvent rapprober le peuple de ses dirigeaux et mobiliser les eitoyens pour les tàches d'édification ou les transformer en troupeaux bélants et courant droit vers l'abat-

Il était un temps où le journaliste jouait un rôle déterminant en matière d'information. Il u'est, de plus en plus, que l'un des multiples rouages d'une énorme machine que manœuvrent les « décideurs ». Si l'information est un ontil prodigieux pouvant servir l'homme, elle est aussi une arme des plus redoutables, surtout dans le combat idéologique que se livrent les grandes puissances. Son efficacié est d'autant plus incontestable que les satellites artificiels rendeut sans effet les frontières les plus étanches et le conservatisme le plus absolu. L'abjectif, de cette arme : se rendre crédible sur le terrain de l'adversaire pour susciter ensuite la contestation par l'intoxication et enfin déstabiliser son système.

Une bataille sans merci

Dans cette guerre sans merci, le succès ne revient pas nécessairement au défenseur de la juste cause, mais à celui qui maîtrise mieux l'usage des mass media dans toute leur complexité. Il s'agit d'une technologie et d'une science pluridisciplinaire englinbant des domaines aussi divers que l'electronique, l'informatique, la sociologie, la psychologie de masse, le marketing... Comme tout produit, le message à faire passer exige une étude conçue et mise en œuvre par des spécialistes qui étudient minutieusement le terrain où ils s'engagent afin d'arrêter une stratégie adéquate. Là, on opte pour le battage massif, ailleurs, on distille le message an compte-gouttes et de manière anodine pour imposer finalement ce que l'on veut.

En matière d'information, il ne suffit pas d'être dans le vrai pour convaincre. Il fuut avoir les moyens et savoir persuader en tenant compte de la nature du groupe bumain auquel on s'adresse. Amplification excessive d'un événement anodin ou complot du silence sur une grave affaire, vérité tronquée, amalgame ou diversion sont autant de méthodes unanimement réprouvées, mais couramment ntilisées pour conditionner le publie en fonction des intérêts de celui qui les ntilise. (...)

Pour riposter à la guerre des médias, les pays arabes disposent aujourd'hui de potentialités non négligeables, à condition d'en prendre pleinement conscience. A des fins offensives ou défensives, aucun pays ne peut se passer de l'arme des médias, mais celle-ci u'est pas à la portée de tous, Même lorsqu'un petit pays dispose d'un équipement sophistiqué, l'exploitation peut faire problème.

Les pays du tiers-monde qui Intteut pour un nouvel ordre économique ont finalement compris que cet objectif ne peut être atteint sans une nouvel ordre international de l'information. Qu'il s'agisse de l'appréciation d'un événement on de l'ordre des priorités dans le choix des nouvelles, les pays du tiers-monde revendiquent le droit de voir les problèmes à travers des « lunettes » conformes à leur optique, à leur intérêt.

MOHAMED ARABDIOU.

le solei (Dakar)

La contribution des journalistes africains

AMAIS, dans l'histoire, une révolution u'a produit aussi rapidement autant d'effets sur le vécu quotidien des peuples que celle de la communication. L'explosion des techniques et des connaissances qui a servi de substrat à ce sant qualitatif de l'humanité, l'irruption des medias dans les coins les plus reculés, nous engagent dans une « massification » difficile à maîtriser.

Sans doute, la communication ne se limite pas, strict sensu, à l'information. Mais c'est à ce niveau qu'il nous paraît plus indiqué d'initier la réflexion. La définition des espaces informatifs, la traduction en termes d'information du passage d'un développement emprunté à un développement endogène, l'adoption de types de pratiques et de structures aptes à aider les peuples à participer de façon réelle et active à la prise en charge de leur propre développement giobal; commandent une nouvelle intelligence des notions de liberté et de responsabilité.

En Afrique, et d'une manière générale dans le tiers monde, l'ampleur de cette révolution de la communication ne doit pas conduire à des comportements calqués sur le modèle du Nord. Le problème fondamental n'est pas tant d'en appeler à une communication sans entraves, libre et libérée, mais de saisir la relation entre la communication — infrastructures et activités — d'une part et, d'untre part, les autres objectifs nationaux, ou, en d'untres termes, l'intégration de la communication dans les plans de développement.

D'autres urgences qu'à l'Ouest

Que n'a-t-on dit du journaliste africain? Griot du pouvoir, mandarin incapable de sortir de son insularité, fonctionnaire, agent passif du développement, comme s'il u'avait pour fonction que la ponetuation, l'amplification de la parole du chef.

Piégé par une formation souvent sans lien avec le rôle qu'il doit jouer dans l'amétionation de la compréhension des problèmes du développement, confronté aux pesanteurs de toute nature, limité dans ses mouvements et ses initiatives par les contraintes de la communication institutionnalisée, il u'en est pas moins sollicité pour la mise en œuvre d'une nouvelle manière d'informer.

Ainsi, sans renoncer à l'exercice des libertés, fondement de tonte presse dans un régime de démocratie multipartisane là où elle existe, le moment vécu par son peuple impose au journaliste africain d'autres urgences. Soumis à une interrogation permanente sur la manière de readre l'information, de se servir des techniques, de choisir des cibles qui dépassent l'immédiateté de l'événement pour s'inscrire dans la durée nécessaire à tout projet de développement, il est en prise directe uvec le réel.

C'est sur ce chapitre que la notion de responsabilité, pour le journaiiste africain, prend tout son sens. L'information n'étant jamais neutre, il doit évacuer le faux débat sur l'objectivité de l'information qui se nourrit du reste de sa propre subjectivité. Cette responsabilité l'aide à préférer l'acte au procès, la participation à l'observation.

Et, comme l'apologétique ne saurait tenir lieu, dans le cas d'espèce, de créativité, le journaliste africain admet que le rôle qui lui revient dans la construction nationale l'éloigne des chemins de la facilité, de la désinformation, des fausses certitudes, et le met en relation avec les centres d'initiative, les groupes, les couches sociales, les corporations, bref uvec toute la société civile dont il évalue les besoins et traduit les aspirations.

Cette appréciation du rôle du journaliste éclaire sur la nécessité d'une réorientation. La revendication d'un ordre mondial de l'information, si légitime qu'elle puisse être, ne doit pas reléguer au second plan les efforts pour assurer un ordre national qui saisisse la nation dans ses principales composantes, donne la parole aux masses et refuse la confiscation de l'information par les élites. passa

7.00

هُ زهم بورد

A 1:345

. - - -

The state of the s

111

2.5

LL FIG

. الله الياتيان و المساور

. 4.25

1 2 3 and .

್ಷ ಪರ 🍇

.... <u>- - - 34</u>

. Supple

3 700

4 34 44

411 mg 4

"From

.... seed.

- Fer 🐐

4/2003

. sarah

75. 70

3-25

5. A.

and the

te anniet in een **mi**

ng consum 🊁

FF FACE

479.24.24

医水性神经病

ere of the state

F 424

de bigen ift

Charles with

10 May 1999

- 14.45 (Capper

1 4 JA

- W >

1.3

10 A 10

20.44

- S (Stand

والمنظار عريس

Dans cette réorientation qui, dans nos pays, est du pouvoir et de la responsabilité de l'État, une réflexion sur les fins doit précéder celle orientée vers les moyens, La satisfaction des besoins en matière d'information ne se mesurant pas au nombre de transistors, de récepteurs de télévision, de lecteurs de journaux que compte un pays, il est impérienx de mettre l'accent sur la qualité de l'information servie au public pour mesurer ses effets dans la lutte contre le sous-développement.

L'ordre national aide à la satisfaction de cette amélioration de la qualité de l'information puisqu'elle passe par la décentralisation des structures (le flux de l'information doit irrigner tout le pays), la levée de l'obstacle linguistique uvec l'atilisation des langues nationales, la répartition judicieuse des moyens d'information pour rompre l'isolement des collectivités locales et des milieux ruraux.

En définitive, le journaliste africain engage un pari. Sa place et son rôle seraient mieux compris si ceux qui l'accasent de complaisance envers l'Etat et les pouvoirs arrivaient à se convaincre que la vérimble information est échange, espace réciproque d'une parole et d'une réponse, donc d'une liberté et d'une responsabilité bien assumées.

ABDOULAYE NDIAGA SYLLA.

NONHTHER (Belgrade)

L'information dans une société autogestionnaire

des délégations mis en place il y a une dizaine d'années comme principe universel de l'organisation de la société yougoslave, l'information publique est un des ronages essentiels de son fonctionnement. A la différence du système antérieur, qui présentait les caractéristiques de la démocratie parlementaire, le nouveau système se fonde sur les délégations et les délégations et les délégaties élus à la base de la société et s'élève par semis successifs — assemblées des communes, des provinces autonomes et des républiques — jusqu'au faite de la pyramide, l'Assemblée de

C'est dans ces assemblées que les intérêts différents et fragmentaires s'harmonisent à la faveur de ce que l'on appelle les conventions d'antogestion et les accords sociaux.

On comprend que, dans ces conditions, le système d'information et les mass media aient di évoluer pour pouvoir exprimer, de manière plus fonctionnelle et substantielle. l'organisation politique d'une société dont un des attributs est le pluralisme des intérêts autogestionnaires. L'information apparaît, sous ses diverses formes, comme un des éléments majeurs de la désider autorestionnaires.

de la décision autogestionnaire.

Dans la société yougoslave, certes, le pluralisme des intérêts ne date pas d'hier, mais tout récemment encore il n'apparaissait pas suffisamment dans les mass me-

dia et l'opinion politique.

Bien évidemment, il n'est pas aisé de trouver la juste mesure dans l'objectivité et de ne pas se laisser abuser par les intérêts particuliers que l'on prend soin généralement de dissimuler derrière de grands principes. Il faut cependant se garder d'exagérer. Ce qui était au départ un intérêt particulier peut devenir en fin de compte un intérêt collectif, général.

Le journalisme est confronté à une au-tre difficulté. Les habitudes héritées de la période do représentation politique pesent de tout leur poids et poussent beancoup à ne voir dans des institutions historique ment nouvelles que l'imitation des an-ciennes. Le système des délégations n'est pas immunisé contre la frustration bureaucratique et contre les tentatives d'en faire un simple mécanisme pour fubriques les décisions. Les journalistes et les délé-gués des assemblées ne sauraient être de mples « veilleurs de muit » dont la vocation scrait de défendre les intérêts nationaux régionaux et de classe authentiques alors que l'étatisme bureaucratique aspire à domestiquer ces intérêts. Il s'agit des lors de s'arracher aux tentations de l'horizon bureaucratione.

Que les mass media soient parfois me sorte de polygone pour les intérêts divergents n'a en soi rien de tragique. L'essentiel est d'être impartial face à ces intérêts divergents. C'est peut-être trop en demander aux mass media, plus que le système peut absorber. Mais ne sont-ils pas un élément du système? Le comportement envers la propriété sociale est le critère de l'identification publique des intérêts et de leur contenu social. Reste à savoir comment apprébender l'intérêt collectif; celui de la propriété de groupe. Comment, uvant que les décisions définitives ne soient prises, s'y retrouver dans le labyrinthe des intérêts en présence, en donnant la mesure de leur intégrité et en observant les règles de l'éthique professionnelle?

Il ne s'agit pas d'uniformiser les intérêts en régime socialiste, mais bel et bien de dévoiler les mobiles des différents milieux sociaux pour mieux nous connaître et prendre devantage en compte l'opinion des untres. Un tel dialogue, avant la décision au niveau de la Fédération, u quelque chose de très vivifiant, il enrichit le contenu de la démocratie autogestionnaire. Toute défense partiale, aveugle, des

intérêts étroits, ne peut que la paralyser. Considérée sons cet angle, la notion de publicité prend une nouvelle dimension.

La dialectique du pluralisme permet ainsi d'aboutir à la vérité, pas à pas. Pent-être n'est-il plus inutile de rappeler l'époque du journalisme où l'investigation des faits se transformait en une quête captivante de la vérité. Et, de fait, des questions nouvelles ne cessent de surgir l'expansion des commauleations n'apporte-t-éle point, en plus du progrès, une certaine paresse de l'esprit, un relachement agréable devant la multiplicité des informations faites d'avance? Toute information est-elle un fait ?

L'autogestion est la société de l'information. Sans information il ne peut y avoir, de démocratie autogestionnaire. L'homme d'aujourd'hui exige de plus en plus des faits directs. Il répugne manifestement aux informations de seconde main.

ZIKA MINOVIC

Atténuer justices

An cours d'ane rencontre avec les responsables des journaux participant au supplément Un seul Monde, le 27 septembre, à Paris, le directeur général de PUNESCO, M. Amadou-Mahtar M'Bow et plusieurs de ses colaborateurs chargés de la communication dans l'Organisation ont précisé leurs activités dans ce domaine, en réponse à des questions.

C Depuis quelques années l'UNESCO met de plus en plus l'accent sur les problèmes de l'information et de la communication. Ne rencontre-t-elle pas dans ce domaine des objections? Ne lui est-il pas demandé de s'en tenir à ses activités traditionnelles de recherche, d'éducation et de culture?

- Depuis sa création même, l'UNESCO s'est occupée des questions de l'information et de la communication, et sa constitution même l'appelle à « coop rer dans l'effort de promouvoir la rer dans i ejjort ae promouvour un connaissance et la compréhension mu-tuelles entre les peuples à l'aide de tous les moyens de communication de masse et, dans ce but, à favoriser des accords in-ternationaux nécessaires pour éncourager la librage au la confocus cette purpse par l'Image ». A ce propos, cette phrase fut maérée dans l'acte constitutif à la suite de la demande de la délégation des Etats-Unis qui assistait à la - conférence préparatoire des Nations unies relative à la création d'une organisation internationale de l'éducation et de la culture », te-nue à Londres en 1945. Le poète et homme d'Etst Archibald Mac Leish et le sénateur américain William Benton fai-saient partie de la délégation. Ils avaient présenté une résolution soulignant « l'im-portance croissante des médias dans la portance croissante des medias dans la dissistante la commune des questions de sécurité... A peine une année plus tard, les Etats-Unis ont proposé que l'UNESCO mette sur pied un système de radio-communication à l'échelle mondiale, estimé à 250 millions de dollars. La proposition n'a pas été prise en considération du fait des attaques britanniques reprochant uux Etats-Unis d'utiliser l'UNESCO « pour propager les idées américaines dans le monde ». Depuis, la Conférence générale (l'organisme suprême de déci-sion de l'Organisation) a défini la nature et la portée des activités de l'UNESCO dans les domaines de l'information et de la communication su cours de ses sessions successives. Ces dernières années, elle a adopté les résolutions à ce sujet sur la base du consensus.

THE TOTAL WILLIAM TO A

LE SOIR (Bruxelles)

Face au défi des nouvelles techniques

'AVENIR ne se prépare jamais trop tôt! Or le monde des communications connaît une évalution accélérée du fait de l'introduction prévisible d'une série de moyens techniques nou-

Ceux qui se préoccupent spécialement de la communication sociale commencent à craindre deux dangers en apparence contradictoires : la surinformation des citoyens et la centralisation des sources d'information.

La surinformation est un phénomène dout ou se plaint déjà dans les sociétés occidentales. Elle aboutit assez paradoxalement à une désintégration de l'information: l'individu ne peut lire, écouter et voir en même temps, et il doit continuellement ehoisir entre une multitude d'articles et d'émissions.

Cette surinformation a tout normalement des avantages et des inconvénients. Un énorme avantage est le fait que les ehoix individuels n'étant pas les mêmes, il u'y a aucune uniformisation dans les douuées qui servent à meubler les cerveaux bumains. La multiplicité des ehoix est garante d'originalité et donc de liberté.

parante d'originante et donc de liberte.

Par contre, les ehoix impliquent des lacunes dans l'information de ehacun, et il devient difficile d'obtenir un consensus social à propos de certaines mesures collectives alors que d'innombrables citoyens ne sont pas informés sur le sujet en cause. De plus, la profusion des informations décourage ceux à qui elles sont destinées et qui se défendent contre l'indigestion informative eu se tournant vers le divertissement pur. La surinformation peut mener, par réaction, à la sous-information.

La centralisation des sources d'information est un phénomène encore bien plus dangereux. Elle n'existe en fait que dans les Etats à régime politique totalitaire. Elle ne s'en manifeste pas moins, sous forme de tendance jusqu'ici heureusement, dans les régimes démocratiques à pluralité de partis. Les propriétaires des grands moyens d'information, soucienx de rationalisation et d'organisation économique, veulent constituer une banque de données à la disposition de l'ensemble des journaux et des radiotélévisions. Il ne s'agit pas seulement de données de nature encyclopédique, mais unssi de données politiques, économiques, financières ou recieles.

Une telle centralisation, même si elle ne procède d'uneune intention de pouvoir politique, ne peut, en raison de son mécauisme même, être tout à fait innocente. D'autant moins qu'elle se double d'une tendance à transmettre des informations sous forme de dépêches ou d'articles d'une agence de presse centrale directement dans les ordinateurs des imprimeries de journaux, éliminant ainsi l'interveution

critique des journalistes dans les différentes salles de rédaction. La communication se ferait d'ordinateur à ordinateur par-dessus la tête de eeux qui sont jusqu'ici des intermédiaires bumains entre la source d'information et ceux à qui l'infarmation est destinée. Il existe donc là un danger réel d'uniformisation. Des journaux ne seraieut plus guère différents les uns des autres que par leur titre et l'un ou l'autre article de réflexion ou de commentaire. Sur une série de problèmes leur information serait complètement identique.

L'évolution des technologies de la commuication est telle qu'elle ne peut qu'accentuer l'ensemble des phénomènes que nous venons de voir.

L'usage progressif des fibres optiques en téléphouie, par exemple, va multiplier des communications qui ne seront plus seulement verbales, mais aussi visuelles et imprimées. Grâce uux fibres optiques, les particuliers pourront dans la décennie qui vient, demander une série de services dont le câble téléphonique serait l'intermédiaire: la transmission à distance de documents (télécopie) ou le Vidéotex, qui fait apparaître sur un écran spécial de télévision et en texte des données demandées à un ordinateur qui les stocke. Les terminaux Vidéotex pourraient également servir à passer des commandes dans un magasin ou à réaliser des opérations bancaires individuelles à distance.

Les communications par satellite vont s'amplifier du fait qu'on parvient à lancer dans l'espace des satellites de communication et de radiodiffusion de plus en plus gros et sophistiqués, alors que les éléments de captage et d'émission au sol deviennent au contraire de plus en plus légers et de moins en moins chers. On pourra capter davantage encore de stations sur un même poste de télévision. Ceux dont la mission professionnelle est

ceix dom la mission professionnelle est la recherche et le traitement de l'information à savoir les journalistes, ont une énorme responsabilité sociale à assumer dans l'utilisation de ces nouveaux moyens techniques de collecte et de diffusion de l'information. Par le truchement de leurs associations professionnelles, sans esprit de corporatisme ou de conservatisme obtus, ils devront faire en sorte que les techniques nouvelles soient employées de manière positive et au plus grand profit de la meillenre information possible du public.

Le meilleur moyen de lutter contre la surinformation est d'éliminer les informations « insignifiantes » pour ne retenir que les informations « signifiantes ». Ce qui suppose une rigoureuse indépendance d'esprit et une grande honnêteté intellectuelle. Ils devront également veiller à ce que subsistent plusieurs sources d'information simultanées et concurrentes. Cela étant, ou peut s'eu remettre avec confiance aux gens : ils ne liront, n'éconterent et ne regarderont jamais que ce qui est capable d'éveiller leur attention et susceptible de les intéresser.

MARCEL BAUWENS.

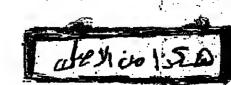
La dépendance du Vieux Continent est-elle fatale ?

(Suite de la page 27.)

Dans ces conditions, en dépit d'efforts certains, en Europe occidentale notamment, l'écart risque de se creuser entre le Super-Grand américain et le reste du Nord. La concentration du savoir stocké et du pouvoir d'asage de ce savoir pourrait constituer dans un avenir proche un moyen d'orientation des économies et de standardisation des cultures qui ne pourrait être aisément contrebalancé par une volonté d'indépendance privée de leviers. Il serait à ce propos illusoire d'espérer affronter efficacement le défi en se prévalant de l'idéologic de la libre circulation totale; une phase de protectionaisme serait certainement nécessaire. L'évocation d'une telle mesure choque les partisans du libéralisme qui font miue d'oublier que les responsables des grandes banques de données nord-américaines ne veulent en aucun cas partager leur monopole, et qu'un pays comme le Japon n'a pas craint de se protéger pour accumuler son savoir.

Sauf reveil des nations de puissance moyenne, l'évolution en cours rendrait d'autre part totalement vains les espoirs est vrai que, dans le Sud, des tâches de développement moderne sont apparues depuis une décennie, dont l'influence sur les flux marchands ne saurait être sous estimée, il est tout aussi évident que ces sociétés ne détiennent les clés m de la recherche de pointe, ni de la technologie la plus avancée, ni de la conquête de l'espace. Ces poches de modernité pen-veut, pour telle ou telle production, concurrencer les activités du Nord et créer des tensions économiques et politiques; dans le secteur fondamental de la communication, elles demeurent prises sans d'ailleurs que les dirigeants locaux s'en émenyent ontre-mesure - dans le système giobal, qu'elles n'inspirent pas, ui ne

JACQUES DECORNOY.





With the Real

acidtà autogestima

. 3 . 275

the matter of the analysis of

The women's a serie of the sect of

British A. J. S. S. S. S.

THE RESERVE OF THE PARTY OF REPORT

plante of one or had a far !

Application of the contraction o

The state of the s

Medical Control of English of English

of the second second second second

Telegraphic and the second

1. L.

Mark Committee of the

Mer wan ar a min ar ar Marie Service Control of Service Co.

AND RESIDENCE

ES divergences et les oppositions que l'eximen des problèmes de la communication et de l'information a révélées, et l'immensité des enjeux qu'ils . impliquent, ne risquent-elles pas de retar-der encore l'indispensable passage à l'acte? Les inévitables tensions engendrées dans plusieurs instances internationales, et notamment à l'UNESCO, par le regain d'attention portée aux questions de communication es d'information, ne sauraient masquer la longueur du chemin parequru en moins d'une dizaine d'années ; toute la communanté internationale pent se targuer d'un accord sur un

Communication et information . sont unjourd'hui reconnues comme des élé-ments essentiels - voire constitutifs - de toute vie politique, économique, sociale, enturelle : elles représentent ane ressource clé. Or ce potentiel, dont la maimise est probablement la condition première de tout progrès, se répartit sur un mode profondément inégal : certains pen-vent y puiser à pleines brassées, d'autres au contraire — pourtant les plus nombreux, - en sont si largement exclus que, relégnés tout au bout de la chaîne de l'information et de la communication, ils n'en perçoivent que des bribes et n'osent même pas fêver de pouvoir s'y insérer. En clair : ces mêmes déséquilibres et disparités; relevés depuis si longtemps en matière de revenus, d'éducation on de santé, n'épargnent pas - hélas! - les possibilités comme les capacités des hommes à communiquer et à s'informer,

Un processus de longue haleine

Dans les enceintes internationales, il est unanimement admis que l'actuel « ordre » de la communication et de l'information sécrète de graves atteintes an principe de l'égalité et des entraves majeures aux possibilités d'épanouissement dont personne ne devrait être amputé. Permettre à tous hommes, communantes, nations d'accéder à de multiples sources d'information et de faire librement entendre leurs propres points de vue est; par conséquent, un objectif que désormais nul ne conteste.

Sa réalisation - et l'unanimité s'est aussi bâtie sur ce point - exige certes le développement des capacités de commu-niquer la où elles font le plus cruellement défaut, par une formation de personnel oualifié et l'installation des équipements appropriés. Mais elle passe tout autant 'par l'Himination structurelle des obstacles, des entraves et barrières qui sapent - co la liberté de l'information. Car la communication à l'échelle du monde ne s'opère pas grace à la simple connexion de pour le moins - de la crédibilité de la cooréseaux autonomes, locaux ou nationaux, mais par leur intégration dans un système auquel ils ont été le plus souvent enserrés au fur et à mesure que ce dernier étendait

ses ramifications jusque dans les contrées les plus reculées.

Cependant, la réforme de ce système, autrement dit l'émergence d'un nouvel ordre de l'information et de la communication »; sera un processus graduel et de longue haleine; Au cour du développe-ment de toutes les sociétés contemporaines, l'information et la communication sont un vecteur majeur de deux processus malaisément intégrables : la planétarisation de la vie des sociétés, avec son corollaire d'interdépendance, et leur aspiration croissante à l'affirmation de leur spécificité. Epicentre de l'affrontement entre des traditions, voire des idéologies parfois opposées. l'information et la communication doivent, pour les uns surtout, agir comme un contre-pouvoir des pouvoirs établis, pour les autres servir d'abord d'instrument public de développement socio-politique. - Par conséquent, si la réflexion et le dialogue dans un domaine traversé par de tels bonleversements doivent se poursuivre, la définition de. normes, comme par exemple l'élaboration d'une sorte de « charte da nouvel ordre »,

paraît prématusée. En revanche, la mise en œuvre d'activités opérationnelles pour accroître les, capacités de production et de diffusion de l'information propres aux pays en déve-loppement a été unanimement jugée comme une tâche urgente et d'absolue : nécessité. L'instrument privilégié de cette entreprise de coopération technique internationale, le programme international de développement de la communication, existe depuis trois ans. Or les ressources mises à sa disposition sont disproportion-nées- par rapport à l'ampleur des demandes qui lui sont adressées, sans même parler de l'immensité des besoins à

La 22 session de la conférence générale de l'UNESCO, qui s'ouvre le 25 octobre prochain, adoptera le programme et le budget de l'Organisation pour 1984-1985. En matière d'information et de communication, le directeur général, M. Amadou-Mahtar M'Bow, présente un projet qui, expression du consensus bâti au fil des ans, équilibre les missions de réflexion, indispensables pour guider l'action inter-nationale, et les activités opérationnelles auxquelles sont alloués plus des trois quarts des fonds dévolus à ce domaine.

Les résultats de cette session seront le signe prémonitoire de l'orientation qui prévaudra pendant la présente décennie. Ou la communauté internationale assiste, impaissante, à la montée des déséquilibres et des inégalités en matière d'information et de communication : elle accepte tacite ment la segrégation qui se creuse en ce domaine. Ou, logique nvec son propre nstat et o décisions, elle dégage les moyens néces-saires à une action tangible. Il en va pération internationale.

RENÉ LEFORT Office de l'Information du public - UNESCO. ONU BOOTH OF BOOT ,

Le microprocesseur « aux pieds nus » au secours du tiers-monde ?

'ACCES à l'information présente de plus en plus d'importance, non seniement pour les gouvernements et les sociétés transnationales, mais aussi pour le paysan du tiers-monde. La population rurale y vit dans un environnement qui, en dépit du sythme accéléré de sa transformation, est encore démuni de ce-moyen élémentaire de communication qu'est le téléphone. La communication fait encore délaut à œux qui sont le plus

démunis.

Le microprocesseur et d'autres progrès de la technique electronique des commu-nications ont récomment fait l'objet des débats d'un collèque organisé en mars 1983, à Paris, par Forum du développe-ment et ayant pour thème : « Micropro-cesseur « aux pieds nus » — Développement et communications rurales » (1). Les progrès réalisés en micro-électronique — satellites et stations au sol, matériel vidéo et mise en mémoire, extraction et transmission des données réglées par ordinateur - peuvent contribuer puissam-ment à faire pénétrer l'information dans les zones rurales et permettre à des villages de demander des renseignements à d'autres villages et aux centres urbains.

Pour les paysans d'Asie, d'Afrique on d'Amérique latine, les révolutions technologiques ne vont pas plus vite que les li-maces. La miraculeuse micropluquette. va-t-elle enfin tirer d'innombrables villages de lour isolement ? Certains en dou-tent, mais cette nouvelle technique a de quoi retenir l'attention, car elle peut vaincre l'obstacle millénaire et jusqu'à présent insurmontable qui s'oppose à la communication, à savoir la distance. Les ondes de la voix humaine, celles de la radio et de la télévision, n'ont qu'une portée limitée. Le téléphone a normalement besoin d'un réseau de fils qui passent par des centraux.

Dans les zones urbaines, où les abonnés ne sont pas loin les uns des autres, on peut sans trop de frais construire un réseau téléphonique rentable. Mais dans les campagnes, où la densité des abonnés est faible, la distance entre chaque poste et le centre da réseau est trop grande pour qu'on puisse offrir un service téléphonique à un prix abordable.

La combinaison entre les satellites et les nouvelles stations au sol qui sont peu coûteuses permet de se passer des centraux de télécommunications et d'éviter d'avoir à consacrer beaucoup de temps et d'argent à convrir d'un réseau de fils télé phoniques tout le territoire d'un pays. En d'autres termes, l'expansion du service peut perdre son caractère linéaire. Dès qu'il y à un satellite sur orbite an-dessus d'une région, le village le plus rèculé peut se raccorder un système en installant une

Seule ou associée à des satellites; la micro-electronique peut faire pesser au ni-veau du village-toute une série de moyens de communication. En effet les satellites peuvent transmettre non seulement les appels téléphoniques, mais aussi des émissions radiodiffusées ou télévisées ainsi que ...

des messages destinés aux ordinateurs qui facilitent lu consultation des banques de es, les conférences par ordinateur et l'accès aux capacités de traitement des grands centres de calcul.

Le terme de - station au sol = évoque des installations de détection très complexes mumes de récepteurs paraboliques de 30 mètres de diamètre, et e'est bien ce qu'elles ont été naguère. Or aujourd'hui, un parabolique de 3 mètres de diamètre suffit pour capter les signaux d'un satellite sur orbite géostationnaire. Et les prix ont suffisamment baissé pour que ces appareils soient à la portée d'un village du tiers-monde. A l'heure actuelle, il y a dans les régions écartées de l'Amérique du Nord des milliers de particuliers qui possèdent des stations de réception de télévision. La mise au point de petites génératrices à colienne et de piles photovoltalques permet de faire fonctionner des stations au soi dans des régions non encore électrifiées.

L'annonce de ces récents progrès de la technique des communications a ravivé l'intérêt de la radio et de la télévision comme instruments d'éducation à l'intention des zones rurales. Ils atteindront beaucoup plus de gens, d'autant que les postes récepteurs deviennent moins encombrants, moins coûteux et plus fiables. En laissant libre cours à l'imagination, on voit déjà le tiers-monde de demain où le personnel sanitaire d'un village pourra-consulter un bôpital universitaire au moyen d'un terminal d'ordinateur relié par satellite à la capitale, où des coopératives agricoles auront accès à des banques de données contenant toutes les informations nationales et internationales sur les cours des produits, où un centre de contrôle des naissances situé dans un vilinge écarté en Thailande pourra échanger directement des informations sur l'efficacité des programmes avec un centre simi-laire d'un village des Philippines.

Une nouvelle forme de dépendance ?

Tout cela paraît fantastique mais est en fait facilement réalisable avec la technique aujourd'hui couramment en usage dans tous les pays industrialisés. Au niveau mundial, l'adoption de la technique électronique moderne de la communication par le tiers-monde va-t-elle avoir pour conséquence une nouvelle forme de dé-pendance du Sud à l'égard du Nord. Les P.V.D. pourront probablement faire fonctionner et entretenir le matériel mais les ... travaux de reeberehe et de développement nécessaires à sa production sur place dépassent les possibilités de la plupart d'entre eux, comme aussi la mise au point du logiciel. Si la plupart des banques de données sont situées dans le Nord. la question de la mattrise de l'information se pose elle aussi. Qui aura accès à l'information, et que sera-t-elle ?

Dans le passé, le Nord a fait la sourde orellie aux demandes de transfert de technologie présentées par le tiers-monde ; ce dernier, aniourd'hui, a encore mains de chances d'accèder aux secrets jalouse ment gardés par les constructeurs d'ordi-nateurs du Nord qui se font une concurrence aebarnée. Il est certain que l'évolution des nouvelles techniques du mieroprocesseur sera guidée par les intérêts commerciaux de ces constructeurs et non par le souci d'atteindre les objectifs de développement du tiers-monde.

La communication est un complément nécessaire des efforts de développement. La radiodiffusion rurale peut utilement apprendre aux cultivateurs à se servir des engrais mais il faut, en cas de besoin qu'ils puissent se les procurer à un prix raisonnable. Si les prix du matériel continuent à baisser, un eultivateur du Sri Lanka ayant accès à un terminal d'ordinateur pourra se renseigner directement au-près d'une université agricole d'Amérique du Nord, par exemple, sur le moyen de lutter contre une maladie qui s'attaque à ses récoltes. Mais pourra-t-il utiliser ces renseignements? Evidemment non s'il est illettré, s'il ne sait pas manipuler le terminal ni comprendre la réponse technique. La nouvelle technique ne permettra pas de se passer de programmes d'alphabétisation, de formation technique, ni du concours de personnel compétent, agents de vulgarisation ou auxiliaires sanitaires. Lorsqu'un assistant sanitaire en poste dans un village pourra, au moyen d'un terminal d'ordinateur, consulter une banque de données au sujet d'un diagnostic, ee sera là un immense progrès, mais le téléphone restera nécessaire pour relier le terminal à l'ordinateur central. Il v a deux milliards et deml (2 500 000 000) d'êtres bumains dépourvus d'accès aux services de télécommunication : dans ces conditinns il vaut peut-être mieux commencer par pourvoir à ces services élémentaires. De plus, les liaisons téléphoniques existantes, tant nationales qu'internationales, sont souvent d'une qualité médiocre pour permettre la transmission de messages

Chaque fois qu'un miracle de la technique fait la • une • des jaurnaux, il y a tou-jours des sceptiques et ce sceptieisme est peut-être justifié car, parmi les gens qui s'occupent de développement, nombreux sont ceux qui ont connu dans le passé de prétendus miracles qui se sont soldés par de lumentables échecs. Il est bien évident que le jeu consiste à commencer par se rendre compte du potentiel de la technique nouvelle pour ensuite en orienter l'évolution et l'emploi de manière à en tirer des résultats bienfaisants.

(1) Colloque organisé à l'occasion du 10 anniversaire de Forum du développement et de l'Année mondiale des communications (1983) - sous l'égide de l'Union internationale des télécommunications.

Attent les injustices et réduire les inégalités en matière d'information



- Le programme de l'information et de la communication de l'UNESCO 2 également été mis au point par des conférences intergouvernementales qui ont en lien dans différentes régions du monde - au Costa-Rica, ez 1975, pour l'Amérique la the et les Carafbes, à Kuala-Lumpur (Mahaiste), en 1979, pour l'Asie et le Pac.fajur, à Yacundé (Cameroun), en 1930, pour l'afrique subsabarienne.

L'importance du programme s'est accrue en même temps que la conscience du rôle vital que jouent l'information et la manufaction dans toutes les sociétés. Se on ses études récentes, plus de la moi-tié de la population active dans la plupart des pays industrialisés travaille dans la communication ou dans des domaines en rapport avec elle (1). Ce terme de communication se s'applique pas uniquement carres, y compris l'informatique, la puticità etc. Les mass media ont fait leur conte dans was les secteurs de la vie l'education, la culture, l'information monthibles of technologique, etc. - 2 un profit is the language of anjourd but extratarios comme un ponvoir spécifique et un moramete. Pour cette raison, le pian A moyer terme pour 1984-1985 de PUNESCO fan de la commemcation un do comers auntitutis de checun de ses Quinte programmo majoura

Il apparait de plus en plus clairement que l'information et la communication constituent les éléments d'un pouvair qui a tendance à devenir le premier des pouvoirs. Elles sont de plus en plus, en conséquence, l'objet d'un vif affrontement idéalogique et politique, comme en témoignent les débats très conflictuels que ces questions provoquent au sein et au-dehors de l'UNESCO. Celle-ci peut-elle échapper à catte politisation des débats, et com-

- En tunt qu'organisation intergonvernementale qui représente cent soixante Etats membres, l'UNESCO réfiète nécessairement les conflits du monde actuel. Il est clair, toutefois, que l'accusation de politisation - qui est portée contre elle n'est généralement pas fondée. La décision de promouvoir l'éducation dans les langues nationales n'est-elle pas une décision politique? La priorité donnée à la sauvegarde d'un héritage culturel n'est-elle pas le résultat d'un choix politique? Les questions en rapport avec la formatica des journalistes ou le eboix d'infrastructures de communication ne sont-elles pas nécessairement des quesuons politiques? Et qui pourrait nier que les objectifs essentiels des programmes de

l'UNESCO - empêcher une autre guerre mondiale, protéger les droits de l'humme et les droits des peuples, encourager le dé-velappement des individus et des socittés - sont des aetes politiques ? Dans certains domaines, l'UNESCO assure une assistance technique, quand, par exemple, elle s'efforce de favoriser la coproduction de films ou l'échange des informations. Néanmoins, sa position en faveur de la liberté de la presse et des journalistes, du pluralisme et du libre accès aux sources d'information s'inserit nécessairement dans un contexte politique.

Le « nouvel ordre » technologique

En ca: qui concarne l'aspiration d'une majorité des pays membres de l'UNESCO è un nouvel ordre de l'information, quelle est la position de l'Organisation elle-même ? Est-elle chargés d'instaurer ce nouvel or-dre?

- La position de l'UNESCO est celle de ses États membres. Ce sont ces derniers qui prennent les décisions dans les sessions successives de la Conférence générale. Le secrétariat n'a pas de position propre ; il ne fait qu'appliquer les déci-sions prises par la Conférence générale. Ces décisions, qui sont adoptées à l'unani-mité, peuvent être résumées comme suit il est généralement reconnu aujourd'hui qu'une sorte de - nouvel ordre » résulte déjà de la révolution technologique en cours dans le domaine de la communication. Cette révolution contient la promesse d'une meilleure compréhension entre les peuples et les cultures, mais elle risque usei de creuser l'abime entre les nations riches et les outres, de même qu'entre les groupes sociaux nisés et ceux qui sont dépourvus de 10ut à l'intérieur de chaque na-

En effet, les frustrations causées par les inégalités dans le domaine de la communication sont au-cœur du pouvel ordre mondial de l'information et de la communication (NOMIC). Les P.V.D. considérent ces inégalités comme une grande injustice et certains pays industrialisés les ressentent eux-mêmes comme une menace de leur indépendance et de leur identité

Il est important de signaler que les pays en développement, qui représentent 70 % de la population mondiale, ne contrôlent que 17 % de la distribution totale des journaux, 9% de la consommation de papier

journal, 18 % des récepteurs de radio et 5 % des émètteurs de télévision. Plus de 79 % des programmes de télévision en Belgique proviennent de l'étranger et plus de 52 % au Canada.

Pour comprendre le ressentiment des P.V.D., on peut rappeler la situation qui existait aux États-Unis avant la première guerre mondiale. Kent Cooper, directeur général d'Associated Press, déclarait alors, à propos des trois agences de presse les plus puissantes à cette époque, Reu-ters, Havas et Wolff: Elles ont instauré un contrôle complet des agences de presse sur les informations internationales et se sont emparées du pouvoir de décision concernant ce que le peuple de chaque nation à le droit de savoir sur les peuples des autres nations, et comment les nouvelles devaient être presentées... Des impressions et des préjugés créés par ces nauvelles sans nées des attitudes internationales... La propagande étrangère puissante qui a été transmise par ces canaux au cours des cent dernières années a été l'une des causes des guerres qui n'ont jamais été dévoilées... Ce contrôle de l'échange international de l'information me semble exiger un changement radical par un recours à un idealisme pratique dans les relations internationales concernant l'information.

Cette déclaration exprime très bien les sentiments qu'éprouvent les pays dépendants envers les nations qui disposent d'une position dominante en matière de communication internationale. Dans ce domaine, l'UNESCO s'efforce de diminuer les déséquilibres, d'atténuer les injustices et de réduire les inégalités. Ainsi s'oppose-t-elle à toutes les formes de censure, d'entraves et d'obstacles qui empêchent les journalistes d'exercer leur métier en liberté. Elle cherche à encourager un véritable pluralisme, notamment en permettant nux P.V.D. - de parler et de ne pas être seulement le sujet dont on

Que veut dire exactement et concrètement l'UNESCO par « circulation libre et diffusion plus large et mieux équilibrée de l'information »?

Cela veut d'abord dire que les flux de communication actuels ne circulent qu'en sens unique : du Nord industrialisé vers le Sud en développement. Les quatre grandes agences de presse des pays industrialisés du Nord transmettent plus de 4 millions de mots par jour contre

40 000 mots par jour du pool des agences de presse non alignées. Le Nord industria-lisé domine l'emploi des satellites, des spectres électromagnétiques pour l'utilisa-tion des ondes aériennes, de la télécommunication, de la microélectronique, de la télédétection, de la diffusion directe par satellite et des transmissions par ordina-

Du point de vue de l'UNESCO, la revendication - d'une circulation libre et d'une diffusion plus large et mieux équilibrée de l'information - constitue un appel à l'aide pour établir une situation plus équitable dans le domaine de la communication et des médias. Dans ce but, l'UNESCO a élaboré un programme important visant le développement des in-frastructures et la formation de spécialistes dans les pays en développement. Il convient tourefois de répéter que certains pays industrialisés, qui souffrent d'une invasion culturelle - de la part de leurs voisins beaucoup plus puissants, recon-naissent aussi la nécessité de réduire les inégalités existantes.

En s'efforcant de promouvoir le droit de tous, citoyens et nations, à l'information et à le communication, l'UNESCO vise è démocratiser les structures des médias, de tous les médias. Cet effort n'est-il pas de nature è liguer contre l'Organisation tous coux qui actuellement contrôlent le plus souvent ces médias, et qui eppartiennent soft au pouvoir économique, soit eu pouvoir politique?

- La réponse à cette question ne peut être qu'affirmative. Lorsque l'UNESCO se prononce de manière claire et ferme se prononce de maniere cuaire et ferme contre les monopoles, qu'ils soiem publics ou privés, comment pourrais-elle ne pas provoquer l'antagonisme des riches et des puissants dans le monde? Les intérêts solidement investis, tant commerciaux que collidement que de houses reicons de se dépolitiques, ont de bonnes raisons de se défier du programme de l'UNESCO. M. Amadou-Mahtar M'Bow a parle de la nécessité d'éliminer tous les obstacles, de-puis les tarifs élevés de télécommunication jusqu'à certaines formes de censure et d'autocensure dans, a-t-il dit, . il faut déplorer la persistance des lars que l'information censurée n'est contraire ni à la loi ni à la morale. -

Propos racuellis par GERARD VIRATELLE.

(11 Voir la sèrie d'articles de Jacques De-cornoy « Empire des signes ou signes de l'em-pire ? » Le Monde des 9, 10, 11 août 1983.

LA PAGE DU CRID

Centre de recherche et d'information pour le développement

Est-il besoin de préciser ici que l'action des organisations non gouvernementales en faveur du développement du tiers-monde demeure mai perçue de l'opinion ?

Sans doute n'y a-t-il pas entre elles et la presse une consivence suffis étroite pour que les artisans du développement du tiers-monde sortent de l'embre du quotidien et des banalités dans lesqualles les rejettent les projecteurs de l'actualité

Ce contact donne l'ampieur de l'intérêt qu'a rencontre la proposition des responsables de ce supplément « Un seul monde » : confier désormais cette page à des organisations françaises regroupées au sein du CRID (Centre de recherche et d'information pour le développement). Il ne s'agit pas d'en faire une page publicitaire ou de présentation institutionnelle rébarbative, mais plutôt d'exposer sous divers modes l'action d'organisations françaises et de leurs pertenaires du tiers monde autour du thême de chaque numéro.

Cette page est désormais un lieu où vous pourrez rencontrar régulièrement ceux qui ont du monde l'idée qu'il peut être changé au bénéfice des plus démunis.

Les O.N.G. : une volonté de solidarité avec les pauvres

U royaume des sigles, les O.N.G. (organisations non gou-vernementales) sont reines. Après avoir longtemps rechigné à prendre ne denomination importee, à fort relent d'anglicisme, les associations françaises d'aide au développement ont dû finalement se résigner à passer sous les Four-ches Caudines du sabir onusien, ne seraitce que pour être reconnues par leurs plus proches voisines de Belgique, d'Allema-gne, de Suisse ou des Pays-Bas.

Les O.N.G. de développement ont acquis droit de cité depuis le début des années 60, lorsque les premières-nées répon-dirent à l'appel de la F.A.O. (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture), qui lançait les premières campagnes mondiales contre la faim.

Actuellement, les O.N.G. françaises de niveau national sont au nombre de soixante-dix, couvrant les divers champs de la solidarité internationale (éducation au développement en France, projets dans le tiers-monde, volontariat d'assistance technique, aide alimentaire et aide d'ur-gence). Suivant leur sensibilité et leur secteur d'activité, elles se regroupent en six collectifs (dont le CRID), qui forment eux-mèmes un inter-collectif chargé d'assurer les échanges et la concertation entre les O.N.G. ainsi que les relations avec les pouvoirs publics. Il faut noter, enfin, la création par le ministre délègue à la cooperation et au développement d'une commission nationale coopération et développement, composée de représentants des collectifs et des pouvoirs publies (et plus tard des partenaires sociaux), qui a pour fonction d'assurer le dialogue public/privé entre toutes les parties prenantes des relations Nord-Sud.

Pourtant, le chemin considérable pacouru depuis une vingtaine d'années par les O.N.G. a. pour l'essentiel, échappe à l'opinion. Ce qui tradult le mieux l'action des O.N.G., médias aidant, c'est encore l'image commode et rassurante d'une aide financière à des « petits projets concrets de développement » à dominante maté-rielle (puits, outils agricoles, équipements sanitaires, matériel éducatif, moyens de transports...). Ou encore celle plus valorisante de • jeunes volontaires qui partent aux quatre coins du monde apporter leurs compétences » d'enseignants, de médecins, de techniciens agricoles...

La visée des O.N.G. comme leur pratique quotidienne vont bien au-delà. A mesure qu'elles se confrontaient à une réalité ont dû passer d'une attitude d'assistance - concrétisée dans des projets inspirés de notre modèle de développement - à la

le domaine de l'information de l'opinion publique.

· Centre international de coopèra-

• CIMADE, service œcuménique

Collège coopératif, 7, avenue

· Comité catholique contre la faim

· Compagnie d'études industrielles

Frères des hommes, 20, rue du Refuge, 78000 Versailles (950-69-75).

Groupe de recherebe et de réalisa-

tion pour le développement rural dans le tiers-monde (G.R.D.R),

60, rue du Faubourg-Poissonnière,

75007 Paris (550-34-43).

d'entraide, 176, rue de Grenelle,

Franco-Russe, 75007 Paris (705-

et pour le développement (C.C.F.D.), 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris (261-51-60).

et d'aménagement du territoire (CINAM), ZOLAD, rue du Ca-

ducée, 34100 Montpellier (67 54-

(580-36-97).

tion pour le développement agri-cole (CICDA), 8, villa du Parc-Montsouris. 75014 Paris

conception d'un développement « auto-centré », c'est-à-dire qui valorise l'autonomie culturelle et la participation de chaque peuple ; et, dans le même mouvement, à la remise en cause de notre propre modèle comme incompatible avec le développement solidaire de tous les

Autrement dit, la solidarité avec les centaines de millions d'hommes condamnés à la misère, si elle commence par une aide pour qu'« ils s'en sortent par eux-mêmes » ne s'arrête pas là, comme l'a dramatiquement montré l'échec des deux premières - décennies de développement . C'est aux causes du sous-développement qu'il faut s'attaquer, et seule une volonte politique déterminée peut mener cette tache à hien.

Pour leur part et sur leur terrain, de nombreuses O.N.G. de développement veulent contribuer à faire émerger cette volonté politique, et d'abord en agissant sur une opinion publique encore majuritai-rement bloquée sur ses intérets catégoriels et hexagonaux et peu consciente des exigences à long terme de la solidarité inter-

D'où l'importance stratégique de l'information et le rôle capital joué par les O.N.G. pour sa recherche et sa diffusion, en collaboration avec les médias et les organes de presse qui acceptent d'aller plus loin que le ronron rassurant.

Les O.N.G. françaises amènent lenr action dans une centaine de pays du tiersmonde. Elles sont présentes partout oû des communautés villageoises, des coopératives, des équipes de bidonvilles, des services publies de développement, des organisations confessionnelles,... Inttent pour se prendre en main avec une petite aide extérieure. Les exemples sont légion et les O.N.G. en rendent compte dans leurs publications.

Car elles veulent que le combat quotidien soit connu pour montrer que le developpement n'est pas l'affaire des seuls gouvernements, mais aussi des peuples. Et pour montrer également que l'information ne saurait être la propriété ni des grandes agences du Nord mi des seuls gouverne-ments du Sud. Les O.N.G. veulent contribuer à ce maillon indispensable qu'est la communication entre peuples du Nord et peuples du Sud. Mais elles ne s'arrêtent pas là. Elles veulent encore montrer à l'opinion du Nord qu'elle doit se préparer à d'inévitables changements pour entrer ablement en solidarité avec le Sud. Les O.N.G. n'ont ai l'intention ni les moyens de remplacer la presse dans ce travail, elles comptent sur sa coopération.

· Institut de recherche appliquée

· Institut national de recherche et de

Institut œcuménique pour le déve-loppement des peuples (INO-DEP), 49, rue de la Glacière, 75013 Paris (535-67-40).

Mouvement 1 % tiers-moode pour un développement solidaire, 5, rue François-Bizette, 35000 Rennes (99 30-64-75).

• O.I.C.M. medicus mundi, 153, rue

Secrétariat de liaison des groupes locaux tiers-monde, 20, rue de Ro-chechouart, 75009 Paris (285-

Terre des hommes - France,
 11, boulevard Biron, 93400 Saint-

Union des comités pour le dévelop-pement des peuples (UCODEP),
 15, avenue Trudaine, 75009 Paris (526-02-81).

Ouen (255-05-37).

29-04).

25-37).

de Charonne, 75011 Paris (373-

formation: éducation et développe-ment (1RFED), 49, rue de la Gla-cière, 75013 Paris (331-98-90).

des méthodes de développement (IRAM), 49, rue de la Glacière, 75013 Paris (336-03-62).

Une vingtaine d'associations

(CRID) (*1 regroupe une vingtaine d'associations qui se sout recommes une

Organisations non gouvernementales membres du CRID

aception commune du développement et de l'action à mener en France dans

Le Centre de recherche et d'information pour le développement

Libérer et valoriser la parole paysanne

I vous ne pouvez pas nous aider à trouver une solution à nos problèmes d'eou dans ce village, vous pouvez repartir à Ouagadougou. - C'était l'expression d'une dèception. Les habitants du village de Toudou insistaient: - Il y a vingt ans que
nous avons demandé un dispensoire.
Mais nous n'avons eu aucune réponse.
Nous nous sommes débrouillés pour le
construire nous-mêmes. Jusqu'à présent, malgré nos efforts, les autorités n'y ont envoyé aucun infirmier. Quand il s'agit de payer les impôts, on nous poursuit. Et chaque année, nous payons... Nous avons besoin actuellement d'un puits où nous pouvons avoir de l'eau en permanence. . Constat amer, direct et franc.

Sur la base de cette expression des hasur la base de Cette expression des na-bitants de Toudou, nous avons bâti une emission radiophonique diffusée sur les antennes de la radio nationale. Nous avons fait écouter l'émission aux techniciens gouvernementaux du développe-ment rural. Nouvelle émission de radio ruraic avec les éléments recueillis auprès des techniciens. Le dialogue s'instaure. L'information circule généralement très mai entre les ruraux et les agents chargés de leur encadrement. Aux plans pré-établis des agents, les paysans répondent par la passivité, le refus voilé, le retard, le sabotage et, parfois, l'opposition ouverte.

En milieu rural africain, tout dialogue est créateur. Eu égard aux pratiques ba sées sur la « tradition orale », le véritable dialogue est le contraire de la mise au point, de l'embrigadement, de la manipu-lation, de la propagande idéologique et de

Les rencontres paysannes auxquelles on peut assister confortent cette idée. Par ail-leurs, les expériences d'animation rurale, de journaux ruraux et de certaines radios éducatives démontrent que l'information et la communication sont d'abord une pratique vécue avant d'être des techniques, ce qui donne un sens et une signification aux activités de l'homme rural. C'est dire que la communication et l'information font référence à l'homme total situé dans sa culture et dans ses relations sociales. C'est la raison pour laquelle on accorde une grande importance à la parole.

Parole libérée

Mais, aujourd'hui, la bureaucratie et les objectifs économiques poussent à l'étranglement de la parole paysanne. De la capitale et des burcaux, on décide à la place des ruraux. Leur avis importe peu. Or, lorsqu'on oblige une population villageoise à se taire, on enterre par la même occasion son esprit de créativité et ses escimetière des bouches closes et des esprits atrophiés. Beaucoup de technicieus et d'autorités administratives et politiques oublient que la prise de parole construc tive assumée de façon responsable rend l'homme majeur. A défaut de cette prise de parole, l'esprit cède la place à la penr. • On o peur qu'on nous pénalise... On a aussi peur de dire des choses fousses •, nous confiait un paysan à Linoghin. Mais lorsqu'un citoyen a ainsi peur, on peut l'ai-der à croire en sa propre capacité de créer, de se définir par rapport à lui-même ct aux autres.

Toute communication concue comme une maleutique favorise une expression de soi, une extériorisation de ce qu'on vit, de ce qu'on pense et de ce qu'on sent. L'ex-pression des problèmes conduit à une recherche commune, permet une analyse et une remise en cause de ses propres pratiques et de ses aptions. Elle contribue à la découverte de nouvelles voies explora-toires, notamment certaines connaissances scientifiques fondamentales et essentielles pour la vie et le métier d'agriculteur, de pêcheur, d'éleveur ou d'artisan.

C'est sur cette démarche que s'appuient de nombreux organismes interve-nant dans la formation rurale : le GRAAP (Groupe de recherche et d'appui à l'auto-promotion paysanne), le CESAO (Centre d'études économiques et sociales d'Afri-que de l'Ouest) ou l'ENDA (programme de formation pour l'environnement), à

Bien qu'elle se présente comme un idéal, cette forme de communication émerge de plus en plus. La plupart des journaux ruraux qui survivent et certaines radios rurales en sont l'expérience, même si les pouvoirs politiques sont sentir leur présence. Les journaux ruraux, organes d'information et de formation destinés aux paysans alphabétisés, sont généralement réalisés en langues locales. Fabriqués avec des moyens de bord, ils constituent par availlants aribuses les langues les la constituents avec des moyens de bord, ils constituents avec de la moyens de bord, ils constituents avec de la moyen de tuent une excellente tribune pour leurs lecteurs paysans et un support de l'éducation permanente.

> Nécessité d'un effort interne

Mais ces journaux connaissent de sé-rieux problèmes de diffusion. Dans les villages africains, il n'y a pas de facteur pour porter le courrier et le journal. La radio, elle, est plus accessible, car le transistor a conquis les villages. Toutefois, entre les mains de l'Etat, cette radio n'innove pas beaucoup et fait ce que lui dictent les pouvoirs publics. Pour l'instant, la radio lo-

cale n'a pas de créneau en Afrique noire. Dans le souci de renforcer la communica-tion et l'information entre les communautés paysannes, le GRAAP et le CE-SAO produisent et diffuseut conjointement les dossiers Echanges. Dans ces dossiers, ce sont les villageois qui parlent à d'autres villageois. Ils rap-portent les expériences du ras-du-sol telles que les paysans les ont racontées eux-mêmes. Les paroles sont enregistrées au magnétophone. Elles sont ensuite transcrites en français fondamental ou en langues locales. Les paysans indiquent la ma-nière dont ils s'y sont pris et se sont organisés. Ils parlent également des as-pects techniques et insistent sur les diffi-cultés rencontrées. Ils sont interrogés sur leurs perspectives d'avenir et les problèmes de changement qui se posent à eux. Les dossiers servent véritablement à l'échange d'expériences, et aident les ru-

vie quotidienne et aller de l'avant. Ils suggèrent des pistes dont se saisit l'animateur pour poursuivre le chemin.

pour poursurve le chemin.

Ainsi donc, avec des moyens simples, on peut aider les paysans à s'esgager dans l'information réciproque et dans la concertation. En un temps où l'on parle beaucoup du nouvel ordre de l'information, nous persistons à penser que le rècquilibrage en mauère de communication entre le Nord et le Sud doit alter de pair avec un effort interne dans les pay-d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il s'agit d'abord d'une volonté politique.

Ce qui compte, plus que la technique, c'est l'approche du milieu et la volonte de valoriser l'expression de ceux dont on

JOHN D.R. MADJRI, sociologue et journaliste au CESAO. Hause-Volta.



Le défi à relever : le progrès technologique

E contrôle de la connaissance et la capacité de traiter l'information deviennent de fantastiques pais-sances, l'un des leviers essentiels du monde moderne. Seront-ils les points d'affrontement majeurs de cette fin de siècle ou le départ de nouvelles solida-

L'information et la communication sont déjà des lieux de domination traditionnels des peuples sur le monde entier. En effet, certains pays, prisonniers de pouvoirs militaires on totalitaires, traitent l'information comme un produit idéologique; les antres pays en out fait un produit mar-chand soumis aux règles capitalistes du profit, de la concurrence on des mono-

D'où les mécanismes subtils qui, pour clargir l'audience, misent sur le vedettariat, le sensationnel, l'uniformisation des images pour une zone moyenne de la société qui se sent flattée de copier les classes privilégiées (cf.: images de la publicité). Priorité est donnée au publicitaire qui rapporte, sur l'information qui coste cher pour la recueillir et la traiter. « Le texte rédactionnel n'a de sens que pour valoriser l'annonce publicitaire », dit crûment le directeur du magazine Har-

pers' aux Etats-Unis. A l'échelle du monde, l'écrasement culturel et politique des penples pauvres est manifeste. L'information de la planète dépend de cinq grandes agences interna-tionales : deux américaines (par exemple Associated Press diffuse 17 millions de mots par jour), une française, une anglaise, une russe. Par comparaison, la PANA (Pan African News Agency), mise en place par l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine) après vingt aus de discussions entre les gouvernements du continent africain, va sculement diffuser 25 000 mots par jour. Les publicités et les films américains inondent les murs, les écrans, les programmes des pays déve-loppés comme de ceux en retard de déve-

La révolution technologique qui se développe sous nos yeux à une vitesse géométrique (ainsi, le marché des vidéocassettes muluplie par deux chaque année aux États-Unis) risque de creuser encore le fossé. Les satellites, les fibres optiques, la T.V. par câble, les banques de données, la téléinformatique, les services de com-munication graphique ou par son et image (télétexte, vidéotexte, télécopie, vidéotransmission, disque image, magnétoscope, etc.) sont construits et utilisés par les pays développés. Ils entrent dans nos mœurs mais constituent un moyen nouveau de domination. Il faudrait d'ailleurs se demander s'ils vont être, chez nous, un facteur de mieux-être ou un rejet de nombreuses catégories de personnes : augmentation du nombre de chômeurs, difficultés d'adaptation des travailleurs, réduction

du pluralisme dans les médias, dénérisme ment des cultures populaires, etc. Mais le décalage est encore plus évident, s'agis-

Cependant, il faut se garder de tout :... catastrophisme. D'abord la mutation ... désordonnée des technologies finit, dans ainsi, les Japonais, qui ont produit 15 mil-lions de magnétoscopes en 1982, ont du arrêter quatre chaînes de production sur vingt; ainsi, le système Téléte!, à Vélizy. ne semble pas avoir fait la conquête de son public ; ainsi, les spécialistes de télévision et de radio en viennent-ils à des systêmes de médias plus fragmentés et adaptés à des publics spécifiques (narrow broadcasting)... La macrocommunication s'intéresse à la microcommunication (exemple les radios locales).

La solidarité, clé du futur

Car toute technique est ambivalente : ... certains de ces moyens pourraient facile-ment contribuer à un développement réel des hommes et des cultures autochtones (par exemple les radios pour la formation et l'alphabétisation).

Les conférences internationales se poursuivent sur la définition du NOMIC (Nouvel ordre mondial de l'impanient de la communication). Au-delà des bonnes paroles, il fandrait mettre en concrets qui ont êté pro-(Nouvel ordre mondial de l'information posés : transferts de technologies, accès plus facile aux agences et sateilites, aide accrue de la Banque mondiale, offre de papier à cours réduit, protection des jour-nalistes, etc.

Mieux. Dans chaque penple existent déjà des expériences d'information et de communication mettant en œuvre la parti-cipation des intéressés qui constituent la meilleure voie de promotion bumaine. Ce sont elles qu'il faut faire émerger, soutenir, valoriser, promouvoir, car elles sont une alternative au modèle vertical, de communication qui reproduit le système social de domination.

Les associations populaires, les groupes de base, les syndicats, les communautes locales, de multiples mouvements sont très actifs dans cette créativité. Ces actions appellent à une prise de responsa-

C'est aux deux extremités de la chaînc. à la base comme à l'échelon international. que le défi de cette fin de siècle doit être relevé. Face à toutes les dominations, la solidarité est la clé du futur. Car le droit à 👒 la communication est un droit fondamental de la personne humaine, en tant qu'individu comme en tant que membre d'une communanté, d'un groupe social, d'un peuple.

FÉLEX LACAMBRE.

· Centre Lehret - Foi et développement, 39, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris (354-

75010 Paris (824-40-09).

Solidarités agro-alimentaires (SO-LAGRAL), 8, villa du Parc-Montsouris, 75014 Paris.

Vie nouvelle - Section tiers-monde, 73, rue Sainte-Anne, 75002 Paris (296-64-44).

Membres associés Centre de formation et d'échanges internationaux (C.F.E.I.), 12, ave-

nue de la Sœur-Rosalie, 75621 Paris Cedex 13. · Fédération des artisans du monde. 20. rue de Roebeehouart.

75009 Paris (285-24-37) (*) CRID (Centre de recherche et d'information pour le développement, 49, rue de la Glacière, 75013 Paris (331-98-90).

au tre

of the state of th

bilité qui s'adresse à tous les citoyens.

ME E SAME BALL THE

(1) 東京東京をデール

16 Wes 2.

CONTRACTOR OF STREET

Broken with your

Marie San Carlos

MORE WARRENS & - 1.

The grave and a finish

Marie Land

ie progrès text

The Special of the Second

Marie American Company

THE PERSON OF

100 1 -1

THE PERSON NAMED IN

And the same of the

Market Sylven

And Annual Control of the

The same of

The state of the state of

- Madele

A Commence of the second

And diese. Party of the state of the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

And the second

A Company of the Comp

Action to the second

MAN SHE WAS IN THE

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Detact :

-

Franklingen ...

ta parole paysa

Le P.N.B. a progressé de 7,9 % au troisième trimestre

Unis a progressé de 7,9 % en rythme annuel et en termes réels au cours du troisième trimestre de 1983. Selon le département du commerce qui fait état de statistiques préliminaires, cette pro-gression a reflété largement une aummentation des stocks et des ventes. La P.N.B. a atteint 1 554 milliards de dollars.

Au premier et au deuxième trimestre, la P.N.B. américain avait augmenté respectivement da 2,8 % et 9,7 %. Pour sa part, le taux global d'inflation est res-sorti à 4,1 % au troisième trimestre contre 4,3 % d'avril à

L'économie américaine a terminé son « redressement » pour entrer dans l'e expansion », a déclaré la Maison Blanche après l'annonce de ce resultat, soulignant que le P.N.B. des États-Unis vient de dépasser le niveau le plus haut qu'il ait jamais atteint avant la récession, il y a douck and.

Selon le parte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, les États-Unis sont e sortis d'une longue lutte pour la

En Inde

Washington (A.F.P.). — Le tent vers la « poursuite d'une produit national brut des Étatscours des mois prochains. Pour les trois premiers trimestres de 1983, la croissance de l'économie américaine ressort à 6,7 %.

Estimant que le ralentisse-

ment d'un trimestre à l'autre était souhaitable pour éviter une surchauffe, la plupart des experts s'attendent pour les prochains trimestres à una progression reelle de l'ordre de 4 % à 5 % l'an seulement d'ici les élections de novembre 1984, avec une diminution lente du chômage, mais sans doute une légere reprise de l'inflation. Ils pensent que le rôle de la consommation comme moteur principal de la reprise devreit être appelé à diminuer, remplacé par le redémarrage des investissements industriels et commerciaux. Selon eux. l'ensembla de ces prévisions pourrait toutefois être modifié si les taux d'intérêt venaient à remonter, en raison soit da la politique antiinflationniste de la Réserve fédérale, soit de l'ampleur du recours de l'Etat à l'emprunt pour financer les déficits courants du budget fédéral (environ 200 milliards de dollars cette année).

L'ETAT PREND LE CONTROLE **DUNLOP FRANCE: LE PAIE-**DE TREIZE FILATURES Le gonvernement fédéral indien a pris en charge la direction de treize filatures de Bombay, en attendant leur nationalisation, cela en raison

« d'erreurs de gestion ». Une ordonnance signée par le président Zail Sing a été promulguée à cet effet. Les cinq mille huit cents em-ployés de Dunlop France, dont le bi-Ces erreurs de gestion ont mené à une situation financière non satis-faisante, et à la nécessité d'investir de grosses sommes pour augmenter la production et pratéger l'industrie dans l'intéret des travailleurs ». treprises concernées ont été impli- de M. Louis Gallois, directeur géné-

On ignore encore si les treize en quées dans la très longue grève enta-mée en février 1982. Plus de de personnes, les syndies, les représoixante filatures de Bombay avaient été sérieusement affectées par cette grève illimitée observée vailleurs qui réclamaient des hausses de salaires (voir le Monde daté du 17-18 avril).

BOURSE

NEW-YORK

Légère reprise

Assez durement secouée doux jours de suite par d'importantes ventes bénéficiaires amplifiées par l'annonce des très manvais résultats de Digital Equipo-ment et d'A.T.T., Wall Street s'est un pen redressée jeudi. En clôture, l'indice des industrielles avait regagné 4,78 points à 1 251,52. Sur 1 953 4,78 points à 1 251,52. Sur 1 953 valeurs traitées, 863 ont monté, 693 ont baissé et 397 n'ont pas varié. D'origine technique, cette reprise a également été favorisée par le bond en avant inattend du P.N.B. pour le troisième trinestre (+7,9% sur une base annuelle) et le raffermissement des valeurs de transports (compagnies aériennes, chemins de fer). L'activité cependant a diminué et 86 millions de titres ont été échangés, contre 107.8 millions.

VALEURS	Cours du 18 soût	Cours du 20 soit
Alcoe	44	447/8
A.T.T. Boeing		82 37 1/2
Chase Machettan Back	47	463/8
De Poet de Namoets	51 3/4 69 1/2	52 1/4 69 1/2
Examp	39	39 1/4
Ford		66 1/2 53 1/2
General Foods	50 3/8	513/8
General Motors	76 5/8 31 1/8	77 1/4 31 3/8
LB.M	130 3/8	129 5/8
LT.T.	41 5/8 31 1/8	303/4
Pfizer	41 1/8	40 7/8 53 3/8
Schlemberger		37 3/8
UAL bc	29 1/8	30 1/2 85 3/4
Umon Carbida	64 3/8 28 1/4	28 1/8
Westinghouse		49 46 3/8
Xarox Corp.	4/3/4	40 310

CHEF DE FABRICATION, 66tion (550 pts), 49 ans, libre suite à licenciement économique. Expérience de l'édition de luxe au roman. Formation type, mise au point manuscrit, mise en pages, relations avec fournisseurs (pouvant se déplacer), contrôle travaux, devis, prix de revient, rechercha poste approchant. Tel. au 255-43-89 ou écrire à R KASTNER.

8, r. des Portes-Blanches (18º)

AFFAIRES

MENT DES SALAIRES SE-RAIT ASSURÉ JUSQU'A LA FIN DE L'ANNÉE

lan a été déposé le 6 octobre dernier, devraient recevoir leur salaire au moins jusqu'à la fin de l'année. La nouvelle a été comme, jeudi 20 octo-bre en fin d'après-midi, à l'issue de sentants de l'administration, du personnel de Dunlop, de la direction française et britannique du gronpe par deux cent cinquante mille tra- et des industriels (Michelin, Goodyear, Firestone, Continental-Uniroyal) pour faire un premier tour d'horizon sur l'avenir de l'entre-

Les syndies ont annoncé qu'un pool - bancaire, avalisé par le CIRI (comité interministériel de restructuration industrielle) avait été constitué en vue de faire face aux échéances les plus pressantes. De son côté, M. Gallois a indiqué que deux plans à conrt terme allaient être mis sur pied pour arrêter l'hémorragie financière des divisions « pneumatiques » et « roues ». Des experts extérieurs à l'entreprise vont être nommés dans les prochains jours pour mener cette tâche à bien. Ils déposeront leurs conclusions dans les prochaines semaines. Ces plans scront ensuite soumis au tribunal de

Les pouvoirs publics se refusent tonjours à une vente par appartement et espèrent trouver l'a oiseau rare » qui accepterait de reprendre l'affaire. Actuellement, en plus de ses déficits antérieurs, Dunlop perd 20 millions de francs par mois envi-

Nominations

. M. ALAIN-GÉRARD CHOL-LET est nommé président-directeur général de Huré S.A. Ingénieur des Arts et métiers, âgé de quarante-quatre ans, M. Chollet était directeur commercial de Ducelier. Il remplace M. Philippe Castillon, qui a rejoint Intelautomatisme holding, qui regroupe Huré, Graffenstaden

. M. LOUIS FOUGÈRE, conseiller d'Etat honoraire, n été nomme président du Bureau de vérification de la publicité (B.V.P.I, organisma paritaire (annonceurs, agences de publicité, médias, consommateurs), chargé de veille à la loyauté des annonceurs publicitaires. Il remplace M. Charles Merveilleux du Vignaux, dont le mandat

vensit à expiration. Né en 1915, conseiller d'Etat depuis 1963, M. Fongère est agalement président de la commission de concertation T.G.V. Atlantique, membre de la Cour suprême d'arbitrage, président de la commission des jeux au ministère de l'intérieur et membre du Conseil national de l'ordre des médecins.]

CONJONCTURE

COMMERCE EXTÉRIEUR

Les échanges de la France avec les pays industrialisés sont en voie de redressement

Pins révélateurs de l'état de santé d'un pays que les chiffres globaux sont les résultats du commerce extérieur par pays et par produit. Ainsi, en septembre, la balance commerciale de la France a été globalement déficitaire de 3,6 milliards de francs à l'égard de la C.E.E., contre 4,9 milliards de francs en moyenne mensuelle pour les neuf premiers mois de 1983. Une réduction du solde négatif a notamment été obsersolde négatif a notamment été obser-vée vis-à-vis de l'Allemagne fédérale avec 1,6 milliard de francs (- 2,3 milliards de francs en

A l'égard des autres pays de l'O.C.D.E., le déficit a représenté le mois dermer 0,9 milliard de francs (- 2,8 milliards de francs en moyenne mensuelle de janvier à sep-tembre). Vis-à-vis des Etats-Unis, il tembre). Vis-a-vis des Etats-Unis, in ne s'est élevé qu'à 0,1 milliard de francs (- 1,5 milliard de francs en moyenne), ce qui pourrait signifier que la France bénéficie à la fois de la reprise outre-Atlantique et du niveau du dollar.

La balance commerciale apparaît donc en voie de rétablissement avec les pays industrialisés, ce qui corres-pond à la stratégie choisic et aussi au décalage de conjoncture entre la France et ses partenaires qui joue à l'inverse de celui de 1981. Vis-à-vis des pays à économic centralisée, les échanges se rééquilibrent, ayant été positifs de 0,1 milliard en septembre (-0.4 milliard en moyenne sur neuf mois). Le déficit avec l'OPEP se réduit, s'étant inscrit à 2 milliards (- 3 milliards en moyenne) et l'ex-cédent avec le tiers-monde se main-

tient, avec 2,4 milliards (+ 2 mil-

liards en moyenne).

L'analyse par secteur vient à l'appui de ce bilan. Ainsi les échanges énergétiques ont été en septembre déficitaires de 13 milliards (-14,1 milliards en moyenne men-suelle sur neuf mois). Le commerce des métaux, des prodnits chimiques et demi produits divers a dégage un excédent de 2,2 milliards, ce qui peut traduire la faiblesse de l'activité économique en France.

De même les échanges de biens d'équipement professionnel ont été excédentaires de 3,8 milliards (+ 2,2 milliards en moyenne mensuelle). Enfin, alors que le poste «électro- ménager- électronique grand public » est resté an même nivean de déficit, le secteur des biens de consommation n'a été déficitaire que de 0,3 milliard (- 0,7 milliard en moyenne sur neuf mois).

Le ralentissement des grands contrats

En revanche, préoccupant pour l'avenir est le ralentissement des grands contrats, lié aux difficultés des pays en développement, surtout pétroliers, et à l'âpreté de la coneurrence. A moins que la France ne par-vienne à engendrer des structures du commerce extérieur plus équilibrées, c'est-à-dire moins tournées vers le tiers-monde et davantage vers les pays industrialisés. Qu'elle cesse, en fait, d'être faible avec les forts et forte avec les faibles.

Les grands contrats ont atteint — en part française transférable — 15,4 milliards de francs de juillet à septembre, ce qui correspond grosso modo à la moyenne trimestrielle en-registrée depuis le début de 1983 (16 milliards). Toutefois, ce mon-tant est inférieur de 3 milliards de francs à celui observé durant le troi-sième trimestre de 1982 (18,5 mil-

liards), indique le ministère du com-

merce extérieur. L'essentiel des affaires a continué de se réaliser avec le tiers-monde — y compris la zone franc — qui a re-présenté 80 % du total (12,7 milprésenté 80 % du total (12,7 miliards). Pour les seuls pays pétrolicrs en développement le montant s'est élevé à 7,2 milliards de francs, dont 5,8 milliards pour l'Algérie. Toutefois, note le ministère, la part des contrats passés avec des pays industrialisés – progresse fortement pour attendre 2,2 milliards : le Capital des contrats passés avec des pays industrialisés – progresse fortement pour attendre 2,2 milliards : le Capital des contrats passés avec des pays industrialisés – progresse fortement pour attendre 2,2 milliards : le Capital des contrats de la contrate d nada, grace à la fourniture d'équipements pour une usine d'aluminium, est devenu, avec 1,7 milliard de

francs, le deuxième client de la France, après l'Algérie. Il a précédé l'Argentine, (participation à la construction du barrage de Yariette de la Nicolaire. ceta) et le Nigéria. Par sectour, les travaux d'infrastrueture ont continué de fournir la plus grande partic des débouenes, ayant représenté plus de la moitié du total des commandes (8,7 milliards de francs) et s'étant situé avant la fourniture d'équipements individualisés (5,3 milliards de francs). Les autres postes – com-plexes industricls (– 0,3 milliard) et énegétiques (0,6 milliards);

plates-formes, avions et navires (0,5 milliards) — n'ont contribué qu'a moins du dixième du total des

contrats. D'un trimestre à l'autre la signature de grands contraits s'est particu-lièrement contractée avec les pays en développement : 16,3 milliards de francs, de juillet à septembre 1982; 11.4 milliards pour la même période de 1983, en diminution de 30,1 %. Pour les seuls pays pétroliers, le re-cul a été de 34,5 % (7,2 milliards de francs contre 11 milliards de francs); pour les autres, la baisse a été de 20,8 % (4,2 milliards de francs contre 5,3).

Au total, pour les neuf premiers mois de 1983, le total des grands contrats a représenté 47,4 milliards de francs, ce qui correspond à un seul semestre de 1982 (49,2 milliards de janvier à juin et 45.5 mil-liards de francs de juillet à décem-bre). Pour l'ensemble de l'an dernier les contrats de grands travaux et de leur équipement avaient donc at-teint 94,7 milliards au lieu de 90,8 milliards de francs en 1981, en progression de 4,3 %.

• RECTIFICATIF. - Pour le mois d'août 1983, le déficit brut avait été de 3 281 millions de francs, et non de 381 millions, comme il a été écrit par erreur dans le Monde daté 21 octobre. En outre, toujours en chiffres bruts, les importations ont, en septembre, augmenté de 21,6% (et non de 12,2%) en un mois et diminué de 2% (et non de 0,2%) en un an.

DU 17AU 23 OCTOBRE o seme

Chez tous les concessionnaires et agents Opel.

OPEL: LA CORSA A PARTIR DE 33865 F Défi à l'inflation : pendant toute la semaine des 4 defis, OPEL vous propose la Corsa 84, la voiture cousu main équipée et finie comme une grande, nu prix 83 : à partir de 33 865 F ment. (Tarif nu 13 mai 1983 toujours en

OPEL: LE SUPER CRÉDIT DIESEL A 9,55%.

Dèfi à la vie chère : 9,55 % sur 12 mois, 13,80 % sur 24 mois, 17,80 % sur 36 et 48 mois, sur tous les diesel Kadett, Asconn et Rekord, modeles 84 disponibles chez votre concessionnaire, sous reserve d'acceptation du dossier par la banque de crèdit General Motors.

OPEL: LE NOUVEAU PRÉT-A-FONCER* CORSA SR. Défi à la morosité : Opel vous fait découvrir la nouvelle Corsa SR, la première pe la nouvelle Corsa SR, la première petite grosse cylindrée signée Opel: 1300 cm³, freins assistés, comple-tours, pneus larges, jantes en alliage, phares à iode, sièges habil-lés sport. Corsa SR, le pret-o-foncer² du

ommations normes UTAC (4,9 l à 90 km/h,

6.6 | ± 120 km/h, 9,1 | en cycle urbain).

OPEL: LE PUNCH KADETT GTE.

LES ARGUMENTS POUR CONVAINCRE.

Défi aux coincès du volant : la Kadett GTE, traction avant, boile 5, 1800 cm3 n injection électronique, 115 chevaux, 187 km/h sur circuit fermé, jantes en alliage, pneus taille basse, sièges Récaro. tions normes UTAC : S.7 I à 90 km/h, 7,6 l à 120 km/h, 11,0 l en cycle



PANS-CP, LOCAVAL S.A., 180, IN. DIMPRISE A. 365-01-20. PARIS-1P. STÈ DES ETS SUFTREN S.A., 40 tor. IN. dis Suffron, T.B. 774-03-35. PARIS-1P. RENÉ PETIT S.A., 81, Ing de Manue, T.B. 507-83-92. ASSINÉRES, PÉRROT ASSINÉRES S.A., 30-38, ING P.-Bicomplette, T.B. 783-73-30. A STIFFS AUTOMORIES S.A., 17-74, An de Fontimentaine T.B. 503-61-45. A JULIAN 4008-805. S.A. GUOT AUTOMORIES S.A. 2, Inc. 48 Symbols de Manmandal, T.B. AUTO

CONJONCTURE

LES PRÉVISIONS ÉCONOMIQUES POUR 1984

Fort alourdissement de la charge des emprunts extérieurs

rieur pourrait revenir de 60 milliards de francs cette année à 15 milliards de francs en 1984, estime FO.F.C.E. (11 dans sa dernière analyse de la situation française. En revanche, la balance des paiements courants resterait déficitaire en 1984 de quelque 15 milliards de francs, malgré le quasi-rétablissement de la balance commerciale, et cela à cause de la dégradation continue des postes dits « invisibles - (grands travaux, intérêts des emprunts extérieurs, bre-vets et redevances....l

Les gains de compétitivité entrainés par les trois dévaluations du franc ont ajouré leurs effets à la réduction de la demande interne provoquée par les deux phases du plan d'austèrité (juin 1982 et mars 1983) : les exportations auront pro-gressé en volume de 0,7 % (-3,7 % en 1982), tandis que les importa-tions baisseraient de 2,2 % après avoir augmenté de 4,8 % en 1982.

Le renversement de tendance est done très net et se produit malgré une nouvelle baisse de la demande mondiale (- 2.7 % en volume après - 2.1 % en 1982). Du coup, le solde extérieur, qui avait joue un rôle très nettement négatif sur l'activité économique en 1982 (- 2,1 points), aura un rôle très legèrement positif cette année (+ 0.7 point).

On peut donc dire que c'est grace au commerce extérieur que l'O.F.C.E. n'envisage pas de récession cette année (2), récession qui aurait pu se produire à cause du fort recul de l'investissement total (-2,5% en 1983 dont -1,5% pour les seules entreprises, -6,3% pour les ménages, -0,5% pour les admi-nistrations), d'une très faible crois-teres de la company de la compa sance de la consommation des ménages (+ 0.8 % après + 3,3 % en 1982) et d'un déstockage important.

En 1984, la réduction du déficit du commerce extérieur sera rapide, prévoit l'O.F.C.E., favorisée par la nette amélioration de l'environne-ment international (3); la demande mondiale croîtra de 3,5 % en volume, ce qui représente un renver-sement complet de tendance par rapport à 1983, qui aura vu cette demande baisser de 2,7 % au total.

Cette évolution très positive permettra à nos exportations de progresser de 4,1 %, alors même que nos importations, contenues par le plan d'austèrité, croîtront faiblement (+ 1 %). Du coup, le commerce extérieur contribuera pour 0.7 % à la croissance, alors que tous 0.7 % à la croissance, alors que tous les autres éléments de la demande auront une contribution globalement nulle : la consommation des ment (- 1,4 % dont - 0,2 % pour les seules entreprises. - 5.1 % pour les ménages. - 1 % pour les admi-nistrations), les stocks qui se réduiront. Au total, donc, le produit intéricur brut marchand augmenterait faiblement mals augmenterait tout de même (+0,7%). Récession à nouveau évitée donc.

Tensions sur l'emploi

La faiblesse de la croissance sera évidemment un élément de gonflement du nombre des chômeurs, qui atteindrait, selon l'O.F.C.E., deux millions cent mille chômeurs à la fin de 1983 et deux millions trois cent mille à la fin de 1984 (4). Ces chiffres sont moins importants qu'on ne le craignait il v a six mois, pour plusieurs raisons : impact des contrats de solidarité qui n'ont pas fini de produire leur effet et dégonflent la population active, impact des sures institutionnelles telles que celles prévues par le décret de

(1) L'Observatnire français des conjonctures économiques (O.F.C.E.) est un organisme d'études et de recherches économiques présidé par M. Jesn-Marcel Jeanneney. Il relève de la Fondation de la contraction de la qui reçoit à ce titre une subvention de l'Etat.

(2) L'O.F.C.E. prévoit une croissance de 0,1% du PIB marchand en 1983, ce qui correspond en fait — compte tenu des marges d'erreur — à une stagnation de l'activité.

(3) L'O.F.C.E. prévoit une croissance de 3,2 % du P.N.B. des Etats-Unis en 1984, de 1,6 % du P.N.B. de la R.F.A., de 2 % du PIB de la Grande-Bretagne et de 2.8 % du PIB de l'Italie. (4) Soit en moyenne annuelle 2 010 000 en 1983 et 2 160 000 en 1984.

L'Albertine

LIVRES ANCIENS ET MODERNES LIVRES ILLUSTRÉS **ÉDITIONS ORIGINALES**

ESTAMPES Catalogue gratuit sur demande

9, rue Maître-Albert, Paris 5e - (1) 329.39.20 -

novembre 1982 (restrictions mises à l'indemnisation des chômeurs) ou comme le meilleur suivi - sous forme d'entretiens - des chômeurs de longue durée qui aboutit à la radiation d'un certain nombre d'entre eux.

L'O.F.C.E. envisage une hausse des prix de détail sensiblement plus forte que le gouvernement : + 9,1 % en glissement (e'est-à-dire de janvier à décembre) cette année, + 7 % en 1984. Le taux du salaire horaire ouvrier continuerait de se ralentir (+ 9.6 % après + 11.4 % en 1983 et 15.4 % en 1982). Le pouvoir d'achat du revenu disponible des menages regresserait sur les deux années 1983-1984 (- 0.3 %, puis

Cependant, la consommation glo-bale se maintiendrait (+ 1.5 % sur les deux années) grâce à une baisse du taux d'épargne, qui reviendrait de 15,5 % du revenu disponible en 1982 à 14,5 % en 1983 et 13,9 % en 1984; grace aussi au formidable recul des investissements des menages constitués essentiellement

par les achats de logements (-5,1% en 1984 après - 6,3% en 1983 et -5% en 1982). Malgré ce · desinvestissement ·, la consommation des seuls produits industriels du genre automobiles, appareils électro-ménagers (ce qui excint donc les services) reculerait nettement l'année prochaine (- 2,4 %).

Baisse de la consommation des produits industriels, fort recul des investissements des ménages, rétablissement plus rapide que prévu du commerce extérieur, récession éco-nomique évitée: tel sont les points forts de l'analyse de l'O.F.C.E. pour 1984. L'institut de M. Jeanneney souligne également la dégradation, qui devrait être très importante, du poste des invisibles dans la balance des paiements courants, dégradation qui s'explique notamment par le ralentissement des grands travaux à l'étranger (dans les pays en voie de développement et dans les pays producteurs de pétrole notamment), ainsi que par la charge croissante des intérêts des emprunts extérieurs.

Selon l'O.F.C.E., le déficit extérieur sera ramené à 15 milliards de francs | La Commission européenne recommande à la France de maintenir sa politique actuelle

Bruxelles (Communautés européennes). -Croissance de 1,5 % l'année prochaine (contre 0,5 % en 1983) dans la C.E.E., mais inégale : France 0,4 %; Allemagne 2,1 %; Royaume-Uni, 2,2 %; Ita-lie 1,5 %; décélération de l'inflation qui passerait de 6,3 % au terme de cette année à 4,9 % en 1984. Là encore, des différences sensibles selon le pays consi-

« L'année 1984 serait une année de transition caractérisée par des progrès importants vers le rétablis-sement des équilibres fondamentaux et préparant ainsi les voies au retour durable à une croissance sou-tenue. La conclusion de la Com-mission sur l'évolution de l'économie française vient à l'appui des thèses défendues par M. Delors. Considérant que le poids de l'endettement de la France impose un retnnr rapide aux grands équilibres, le rapport affirme que « l'orientation actuelle de la politique économique devra être maintenue en 1984 ». C'est la condition indiquée par Bruxelles afin que le nivean de l'inflation descende sensiblement en dessous de celui de 1983 (9 % prévus par les experts européens) et que le déficit de la balance commerDe notre correspondant

ciale soit complètement résorbé. Plus précisément, la Commission recommande une forte réduction du rythme de la hausse des salaires par rapport à cette année, la compression des dépenses énergétiques et une nouvelle augmentation des prélèvements obligatoires.

Elle ajoute que, dans la quasi-totalité des secteurs, les dépenses de l'Etat (en termes réels) devront être stabilisées, voire, dans de nombreux cas, diminuées. Le rapport se pro-nonce aussi pour le maintien d'un contrôle strict du crédit et des taux d'intèrét élevés dans le but d'assurer une éparene stable et de contribuer an rétablissement de la balance des paiements. En suivant cette ligne, la France, poursuit le rapport, « peut raisonnablement escompter l'appa-

déré : France 7,2 %; R.F.A. 3,2 %; Grande-Bretagne 5,8 %; Italie 11,5 %. Telles sont les principales estimations fondées sur les politiques actuellement suivies par les gouvernements de la Commission européenne, dans son rapport économique annuel présenté le mercredi 19 octobre par le vice-président Ortoli.

rition en 1984 des premiers signes de reprise des investissements des entreprises industriclles dont le retord accumule au fil des années a été l'une des causes des difficultés

de parten

排件

LES RES

144

recentes du commerce extérieur ». Pour M. Ortoli, la faiblesse d'investissement est d'ailleurs le point noir commun à tout les États membres de l'économic enro-péenne: 21,1 % en moyenne du PIB en 1980 contre 18,6 % en 1983. Ce phénomène explique le soin qu'a pris le commissaire charge des affaires économiques et financières pour nuancer l'interprétation « des signes indéniables de reprise ». La crois-sance amorcée en Europe est surtout à mettre à l'actif, note le rapport, de la R.F.A. et de la Grande-Bretagne, qui ont enregistré un redressement de la consommation privée, une reconstitution des stocks et un regain d'activité dans le secteur de la construction. La reprise de l'économie américaine et l'accélération du commerce mondial (Bruxelles prévoit une croissance de 3,5 % des échanges internationaux en 1984) sont aussi, en principe, ajoute la commission, des facteurs favorables à la relance de l'économie euro-péenne. Mais pour l'instant, conclus M. Ortoli, « nous sommes en face : d'une reprise fragile. A telle ensci-gne que Bruxelles prévnit un accroissement général du chômage (en France, 9,7 % de la population active en 1984 contre 8,9 % cette

Quatre facteurs d'incertitude

Pour expliquer sa prudence, la Commission retient essentiellement quatre facteurs d'incertitude : le arveau élevé des taux d'intéret américains, l'évolution des taux de change, qui demeurent éloignes des données économiques, l'endettement international, l'insuffisance de la rénovation industrielle et technologique. Dans ces conditions, Bruxelles appelle de ses vœux des politiques visant à renforcer des chances d'une reprise durable et profonde : réduction des déficits publics (5.4 % en moyenne da PIB en 1983); déteote progressive sur les taux d'intérêt, restructuration des budgets nationanx en faveur des dépenses productives et aménagements des que possible de la fisca-lité, lien entre l'évolution des MARCEL SCOTTO.

La reprise devrait continuer en R.F.A.

La nette reprise économique constatée au premier semestre de 1983 en Allemagne fédérale devrait continuer en 1984, mais un certain ralentissement en cours d'amée n'est pas à exchire, estime la Com-

dission européenne.

La croissance du produit intérieur brut (PIB) serait de 5,1 % en 1984 (3,8 % en 1983), le taux de chômage, de 8,7 % (8,6 % cm 1983), et la hausse des prix, de 3,2 % (3 % en 1983). L'excédent de la bala

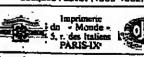
rante serait égal à 6,9 % du PIB comme en 1983, et le déficit public passerait de 3,3 % du PIB en 1983 à 2,1 %.

La Commission estime que la demande lutérieure demeurera le principal moteur » de la croisce en 1984.

En ce qui concerne le chômage, En ce qui concerne le chôunge, qui continuerait à progresser en moyenne annuelle, la Commission juge que les accords salarianx ne pourrout résondre à court terme les « profends déséquilibres » qui se sont développés sur le marché de l'emploi. Selou elle, des « mesures spécifiques apparaissent indispensables », en vue d'améliorer la formation professionnelle, d'hociter à l'embauche et d'accroître la mobilité des travailleurs.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publicarions, nº 57 437, ISSN: 0395 - 2037.



Des prix vraiment exceptionnels dans tout le magasin, jusqu'au 5 novembre!

La maison...

(chopes et gobelets assortis)

☐ Verre à pied, cristal taillé Bohème 40 F

☐ Service de table 72 pièces, porcelaine

☐ Aspirateur traineau Tornado TO 108, 1 000 W, 220 V, rouge et noir . . 985 F 830 F

☐ Table en travertin, 180 × 100 cm

...... 4515F 3 610 F

- 15 % sur une sélection de canapés Guer-

monprez, Sufren, Steiner, Dunlopillo, Burov...

☐ Couette duvet d'oie, label Belle Literie,

enveloppe percale pur coton. Mathieu Netter

pour les Galeries Lafayette. 140 x 200 cm

......1430 F 995 F

☐ Drap housse, 100 % coton, 6 coloris

90 x 190 cm 55 F



Pour les femmes...

- □ Pantalon jogging bas bord côtes 50 % coton, 50 % acrylique 170 F 115 F ☐ Sweat shirt fantaisie assorti
-250 F 175 F ☐ Pull en V, manches longues, 70 % laine lambswool, 20 % angora, 10 % autres fibres
- ☐ Blazer tweed 70 % laine, 30 % polyester ☐ Jupe portefeuille coordonnée
- ☐ Besace en vachette souple 275 F

Les hommes...

☐ Pantalon velours extensible, 80 % coton. 18 % polyester, 2 % élasthanne 190 F ☐ Trench, manches montées, 65 % polyester, ☐ Loden, 80 % laine, 10 % polyamide, 10 % autres fibres 695 F □ Blouson en agneau 1 395 F ☐ Stylo plume Waterman laque ivoire, plume

- Les enfants...
- ☐ Blouson aviateur 65 % polyester, 35 %

colon, 2 au 16 ans. Le 8 ans 125 F

Galeries Lafayette

Haussmann - Montparnasse - Beile-Epine

Carrier of the same the second of

Annual Control

---0.4

UX DES FUND

dans dix départements chaque confédération a-t-elle nouvé le plus et le moins d'élec-teurs? Les cartes préseatées page 34 mettent en évidence l'au-ficace des cinq confédérations selon les régions et les différences entre les résultats de ces élections et ceux

des pradhomaies, en tenant compte da fait que ces élections ne portaient que sur l'andience des syndicats armi les seuls salariés en activité du secteur privé. Elles montrent anssi les différences de « densité » de cette andience : si la C.G.T. a obtens moins de 20 % des voix dans six départements sculement (voir le Monde du 21 octobre), elle est seule à dépasser 35 % des suffrages dans dix départements. A l'inverse, la CFTC, ne départements ; en revanche, elle 2 meins de 10 % dans dix-neuf.

La C.G.T. a recueilli le maximum de voix dans des zones contrastées : en Aquitaine, dans le Massif Central, le Midi et le Nord ainsi que dens la région parisienne : à la fois

Les zones d'influence de F.O. sont mieux réparties dans des régions anciennement industrielles et des régions à dominante rurale. Les résultats des élections prudhomales de 1982 se trouvent accusés : c'est dans les régions rurales et méridionales que l'andience de la confédéation est la

plus forte, si l'on fait abstraction de

la Seine-Saint-Denis. Si les zones d'influence de F.O. sont mieux réparties, on constate aussi que Force ouvrière a trouvé le plus de voix dans sept départements à dominante rurale, mais qu'elle possède une audience assez large dans le Nord, la Champagne, le sud de la Lorraine, la Normandie, l'Aqui-taine, l'onest du Massif Central, le Languedoc et la Provence.

La C.F.D.T., elle, remporte toujours son plus grand succès dans l'Onest, surtout en Bretagne et dans les pays de Loire. En revanche, elle ne retrouve pas une audience comparable à ses résultats aux élections prudhomales dans l'Est — sauf dans

la Meuse, où l'on peut se demander si elle n'a pas profité de l'absence de la C.F.T.C. Elle approche les mêmes pourcentages dans la région Rhône-Alpes et le sud et l'est de Massif Central

La C.G.C. a obtenu ses meilleurs résultats dans la région parisienne (Paris et l'Ouest parisien surtout). le Rhône et la Côte d'Azur et la Corse du Sud, puis dans l'est du pays : nord de la Champagne, Alsace et Bourgogne, Doubs et Haute-Savoie. Elle déborde ainsi les départements à forte densité de cadres.

L'audience de la C.F.T.C., enfin, reste très fortement marquée par sa spécificité confessionnelle : elle est très concentrée dans trois régions : l'Alsace et la Lorraine (en particufier la Moselle), où elle a une forte base ouvrière, l'Ouest (Vendée surtout) à dominante rurale, comme le sud-est du Massif Central.

Pour l'heure, le C.N.P.F. n'a d'ail-

leurs pas précisé son projet et s'est

contenté, si l'on pent dire, de deman-

der un chiffrage de différentes op-

tions, ce qui s'est traduit par un do-

cument de plusieurs centaines de

pages contenant 224 combinaisons différentes et 8 064 formules.

Autant dire que ces négociations

(1) Le bureau de l'UNEDIC vient

de décider d'une revalorisation de 4 %, à compter du le octobre, du salaire de référence servant de base an calcul des in-

demnisations proportionnelles versées anx châmeurs. La partie fixe de l'alloca-

ALAIN LEBAUBE.

s'annoncent longues et fentrées...

GUY HERZLICH.

LES RÉSULTATS DÉFINITIFS

,	Caisses d'assurance-maladie
	Inser. : 28 206 925; suffr. expr. : 14 005 100; abs. : 47,40 %.
	C.G.T 28,25 % F.O 25,16 %

Inser. : 28 206 925 expr. : 14 005 100 ; abs. :	suffr. 47,40 %.
CG.T. FO. CF.D.T. CG.C. CF.T.C.	25,16 % 18,36 % 15,89 %

	SIEGES	%
C.G.T. F.O. C.F.D.T. C.F.T.C. C.G.C.	506 378	29,22 25,36 18,94 13,03 13,43
Total	1995	.,

alisation	des siè	ges	Caisses d'allocations fa liales (collège salariés)
	STEGES	*	laser. : 28 794 26 suffr. expr. : 14 160 267; abs
[583 506 378 260 268	29,22 25,36 18,94 13,03 13,43	47,82 %. C.G.T. 28,3: F.O. 24,8: C.F.D.T. 18,4
d	1995		C.G.C. 15.89 C.F.T.C. 12,40

Salarita	_	%	Commercials	_	%	Artisans		%	Prof. libérales		%
CGT FO. CFDT. CFTC. CGC	339	25,17 19,22 12,92	CGPME. CID-UNATI SNPMI. ORG.	58	3.06 2.04	CID CID-UNATI U.P.A. O.R.G. Div.	71	1,92	UNAPL CPL Div.	79 30 3	70,53 26,78 2,67
Total	1 778		Total	98		Total	104		Total	112	

L'AVENIR DE L'ASSURANCE-CHOMAGE

Les négociations s'annoncent longues et délicates

Les négociations paritaires pour le renouvellement de la convention d'assurance-chômage. (UNEDIC), qui s'ouvrent ce 21 octobre, au siège rendez-vous social important de cet antomne, après les élections à la Sécarité sociale.

D'ici au 31 décembre - date finalement retenue pour la fin d'application de la présente convention, dé-soucée en novembre 1982 par le CNPF. - les organisations syndi-cales et le patronat devront trouver to accord pour assurer le fonctionnament d'un système qui indemnise plus de 1 6 million de châmeurs et. de ce fait, supporte un important dé-ficit, qui atteindrait 8,5 milliards de francs à la fin de l'année.

Y parviendront-ils dans ce délai? Déil, plusieurs négociateurs, dont le aréndent en exercice de l'UNEDIC, M. André Bergeron, laissent entendre que le 31 décembre ne constituesuit pas un butoir si, toutefois, les perspectives d'un accord étaient en

AND IN THE PARTY OF

En fait, pour une grande pert, tout dépendre de l'attitude d'un troisième partenaire - le gouvernement qui se garde bien, pour l'heure, de dévoier ses intentions. L'État, qui courribue an financement de TUNEDIC, pour environ un tiers de son budget essemiellement pour des dispositions particulières du système d'assurance-chômage réchamées par IUNEDIC (prise en charge des préretraurés, des allocations pour jeunes demandeurs d'emplos), attendra de sevoir or que les partenaires socians, gestionnaires d'un organisme paritrire créé en 1958, sont en mesure de proposer.

L'enjeu est tellement stratégique que les partenaires sociaux, de leur côté, ne souhaitent pas, non plus, se découvrir trop tôt. Tout le problème repose en effet sur les besoins finan-ciers de l'UNEDIC (1) et donc des capacités de contribution des uns et des autres. Or, sur ce point, le patronat refuse une participation supplémeataire des employeurs, tont comme les organisations syndicales, peu ou prou, rejettent l'idée d'une nouvelle ponction sur les revenus des

Pour sortir de cette impasse, la solution serait bien entendn de voir l'Etat prendre davantage de responsabilités dans le cadre d'un système qui, formellement aujourd'hui, ne le lui permet pas. D'où, en filigrane, l'existence d'un débat sur le paritarisme que personne, hormis M. Bergeron, qui y est « sentimentalement attaché », ne souhaite ni réellement remettre en cause ni défendre bec et

En toile de fond, surtout, il y a l'idée qu'avance le C.N.P.F. de séparer ce qui, dans la lutte contre le chômage, relève de l'assurance, et donc de l'UNEDIC, et ce qui relève de la solidarité, et donc de l'Etat. Si tous les syndicats ne sont pas op-posés à cette hypothèse – et d'abord la C.G.C., – ils n'en acceptent pas pour autant toutes les conséquences. F.O. demeure prudent, la C.F.D.T. réaffirme sa préférence pour un systême unique et la C.G.T. plus ferme, se refuse à envisager une telle issue.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SX MOIS

		Comments and advant.						120	
•		+ 344	+ best	Bop. +e	e Dép. –	Rep. +4	nt Dębr –	Rep. +c	nz Dép
·	SE-U Som. Vac (1880 204 Statis F.R. (1889) F.S.	3,6548 2,7186 14,5676 3,786	3,3966 3,9575 2,7195 14,9745 3,7615	+ 158 + 165 + 175 + 148 + 418 + 255 - 248	+ 185 + 195 + 160 + 519 + 285 - 200	+ 370 + 328 + 340 + 350 + 250 + 749 + 540 + 615	+ 428 + 388 + 379 + 388 + 315 + 399 + 575 - 445 + 728	+ 1048 + 900 + 990 + 990 + 840 + 1800 + 1480 - 1466 + 1720	+ 1160 + 1925 + 1055 + 1059 + 895 + 2145 + 1560 - 1345 + 1945

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiques sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fa de matimie par une grande basque de la place.

M. JUQUIN : la politisation des ment dangereuse »

(De notre correspondant.)

taire dans ce scrutin. . - J.-L. B.

(Suite de la première page.)

D'une part, si les résultats de ces

elections constituent, par ricochet,

un revers pour la majorité, ce revers

tient surtout à la constatation que la

division de la ganche syndicale en

deux courants antagonistes est sano-

tionnée par l'échec de chacun de ces

deux courants au profit d'un syndi-

calisme plus oppositionnel. A gau-

che, tout le monde est perdant, et le

Le bilan de ce scrutin confirme

l'un des enseignements des élections

partielles latervenues depuis

mai 1981 : l'éparpillement de l'élec-

torat de gauche, attiré par des forces

centrifuges. Il y a incontestablement

une analogie, au plan national, entre

le reflux de la majorité et celui de la

C.G.T. et de la C.F.D.T. Le mal

dont souffre la gauche aa pouvoir

a'a pas le caractère superficiel qu'on

à l'Hôtel Matignon. D'autre part, la

progression des syndicats dits réfor-

mistes ve rendre plus difficile encore

réformes souhaité par le gouverne-

ment. - Si le paysage syndical avait

eu cette configuration il y a deux

ans, nous n'aurions sans doute pas

l'approfoadissement . des

vent lui donner parfois à l'Elysée et

a'en sera pas réduit pour autant.

entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

syndicats est cextrême-

Les réactions

Nancy. – M. Pierre Juquia, membre du hureau politique du P.C.F., a déclaré, jeudi 20 octobre, sa club de la presse de Nancy, au sujet des élections aux caisses de Sécurité sociale, que le plus impor-tant est que ces élections aient eu lien. - Je constate, 2-t-il ajouté, au plan national, que la C.G.T. est en tête, que F.O. a réalisé un très bon score et que le syndicat qui avait le plus politisé l'élection, la C.G.C., fait un résultat médiocre. »

M. Juquin s'est inquiété de la - politisation - des syndicats. - Je trouve cela extrêmement dangereux, a-t-il dit. Le syndicat doit, d mes yeux, être indépendant de mes yeux, être indépendant de l'État, des partis politiques, de l'Église et du patronat. Le parti communiste ne s'immisce pas dans les affaires de la C.G.T. - M. Juquin a ajouté: - M. Chirac avait le droit de dire de F.O. qu'il était son syndicat. M. Bergeron a semblé, néanmoins, gêné d'un tel parrainage, puisqu'il a déclaré que les membres de sa centrale votent pour moitié à droite et pour moitié pour moitié à droite et pour moitié à gauche. Si cela est exact, un sim-ple calcul laisse supposer que la gauche est, donc, largement majori-

Les formations de l'opposition se félicitent du succès des syndicats « réformistes »

Les résultats aux élections à la Sécurité sociale du 19 octobre ont provogné d'innombrables commentaires dans les deux jours qui ent suivi. M. Henri Krasueki, secrétaire général de la C.G.T., a dénoncé, dès le 20 octobre, « la campagne mal-honnéte des milieux réactionnaires purquels les grands moures d'inferauxqueis les grands moyens d'infor-matian apportent leur concours actif dans la présentation tendan-cieuse des résultats ». Dans un com-muniqué publié le 20 aa soir, le bureas confédéral de la C.G.T. a affirmé aotamment : - Cachant délibérément le caractère inédit de la composition du corps électoral, les comparaisons abusives auxquelles ils se livrent visent à faire apparaître un recul de la C.G.T. en dehors de toute réalité. •

Pour sa part, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., veut - éviter la bipolarisation du mouvement syndical (...), car il n'y a pas Identité entre la représentati

vité syndicale et politique ». M. Paul Marchelli, délégué général de la C.G.C., a immédiatement précisé ses intentions à l'égard de la C.G.T. . C'est clair et net : je ne veux pas travailler avec des gens qui se permettent de casser la gueule aux gens comme ils sont en train de le faire d La Chapelle-Darblay ., et-il déclaré dans une interview dans le Matin du 20 octobre. « C'est une organisation dangereuse qu'il faut absolument neutraliser -, a ajouté M. Marchelli, qui n'a pas exelu la possibilité d'un accord avec la C.F.D.T., mais, . dans l'état actuel des choses, il

affirme un ancien conseiller du pre-

mier ministre. Les nonveaux projets

de réformes structurelles, notam-

ment dans le domaine de la distribu-

tion des produits de consommation,

risquent de se heurter à des résis-

tances beaucoup plus vives que

Pour le gouvernement, les diffi-

cultés seront d'autant plus fortes

que le bureza confederal de la C.G.T. appelle déjà ses militants à

trouver, au contraire, dans cette

situation - un encouragement à

aller de l'avant dans la défense des

revendications », et que la C.F.D.T.

est incitée, elle aussi, à un examen

de conscience. Tout cela aa moment

où un sondage de la Sofres sur

çaise » et du parti socialiste, publié

dans le Nouvel Observateur (lire

page 36), illustre de l'açon spectaca-

laire le déphasage entre les réalisa-

tions de la gauche et la perception

qu'en a la population du pays. Que

72 % des Français estiment, selon

cette enquête, que M. Mitterrand et

le gouvernemnt n'oat pas du tout, ou

a'ont que faiblement, tenn leurs pro-

messes donne la mesure du handicap

du pouvoir dans sa volonté de recon-

quête de l'opinion.

l'image du « socialisme à la fran-

M. Mauroy ne s'y attendait.

Une nouvelle donne syndicale

nous semble difficile que nous puis-

sions nous mettre d'accord ». La C.F.T.C., dans un commun qué le 20 octobre, a salué tous ses militants = qui, par leur travail, ont permis à leur Confédération de réaliser un bond sans précèdent aux élections de Sècurité sociale dans toutes les régions, sans exception ». Elle a salué aussi - les quelque I 600 000 électrices et électeurs qui ont fait confiance au syndicalisme qu'elle présente à base de vérité, de réalisme et de refus de politisa-

L'Union nationale des associations de professioas libérales (U.N.A.P.L.) a également félicité ses électeurs, de même que l'a fait la chambre des professions libérales.

La C.S.L., non admise au scrutin, a estimé que - deux travailleurs sur quatre ont rejeté les centrales cal-lectivistes et qu'un sur deux a rejeté une élection truquée •.

La Confédération nationale du travail (anarchiste) constate - le faible taux de participation > et ne se réjouira pas de la déraute de la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui paient une nouvelle fois leur double langage, inféodation au P.C.F. pour la C.G.T. et ralliement à certaines thèses patranales paur la

De même qu'ils avaieat été partie prenante de la campagne électorale, les partis politiques n'ont pas man-qué de commenté de leur côté les résultats et de mettre en cause la politique du gouvernement. M. Max Lejeuæ, président du parti social démocrate, - applaudit au franc succès des candidats réformistes, et tout particulièrement de Force ouvrière, aux élections pour la Sécurité sociale.

M. Raymond Barre a aussi commenté les résultats dès le 20 octobre. Les assurés sociaux ont compris l'importance de l'enjeu du scrutin du 19 octobre. Les organisations syndicales réformistes sont devenues largement majoritaires dans le pays », a déclaré M. Barre. Selon M. Charles Millon, secretaire

général adjoint du parti républicain. ece vote est aussi une nouvelle sanction de la politique menée par le gouvernement -. Pour M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S... - deux leçons doivent être tirées de ces élections à la Sécurité sociale: 1) les salariés ont sanctionne les organisations syndicales qui hier avaient répandu l'illusion et les fausses promesses : 21 les salaries démontrent clairement leur attachement à un syndicalisme indépendant des partis politiques et des idéolo-

Enfia, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, s'est exprimé à diverses reprises dans le journée du 20 octobre. Sur TF1 à 13 houres, il a rappelé qu'a il ne fallait pas faire dire à ces élections plus que ce qu'elles ne disent . Il e souligné que - les programmes de l'ensemble des organisations syndi-cales étalent en désaccord avec ceux des farmatians politiques de la droite, notamment en ce qui concerne l'avenir de la protection

ALAIN ROLLAT.

tion journalière et de l'allocation de sin de droits est portée de 36 F à 37,80 F. que engager de grandes réformes ». (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques

Entreprise nationale des travaux aux puits

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Numéro 9072.04/MF

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : HEXAGONALS KELLYS (Tiges hexagonales)

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce exté-

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits - 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, ALGER - ALGERIE, Département approvisionnements et transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvemir sons double pli cacheté et recommandé au Secrétariat da DAT à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « APPEL D'OFFRES INTERNA-TIONAL Nº 9072.04/MF - Confidentiel - A ne pas ouvrir ...

Les offres doivent parvenir au plus tard soixante (60) jours à

compter de la date de publication du présent avis. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE **ET POPULAIRE**

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NUMÉRO 9073.04/MF

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un Avis d'Appel d'Offres International pour la fourniture de : DRILL-COLLARS (MASSES - TIGES)

Cet Appel d'Offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopola de l'État sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet Appel d'Offres peuvent retirer le cehier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouga, Hussein-Dey, ALGER (Algéria) - Département approvisionnements et transports, à partir de la date de parution du

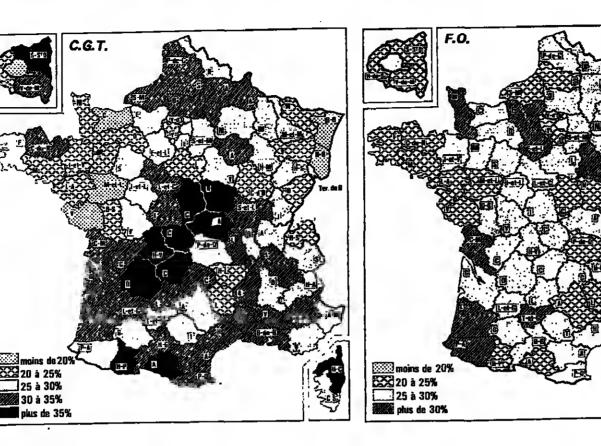
Les soumissions établies en cinq (5) axempleires devront parvenir sous double pli cacheté et recommande au secrétariat du DAT à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement anonyme sans an-tête portera la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 9073.04/MF - CONFIDENTIEL - A NE PAS

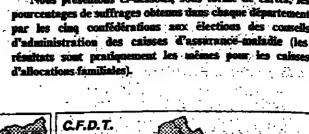
Les offres doivent parvenir au plus tard soixante (60) jours à compter de le date de publication du présent avis.

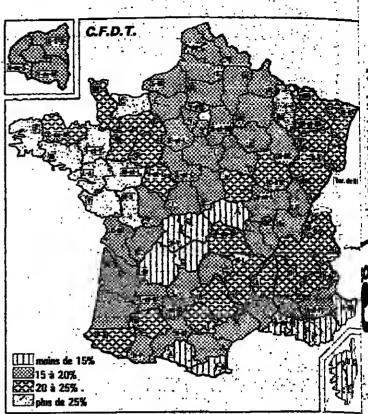
Le délai d'option sera da cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet Appel d'Offres.

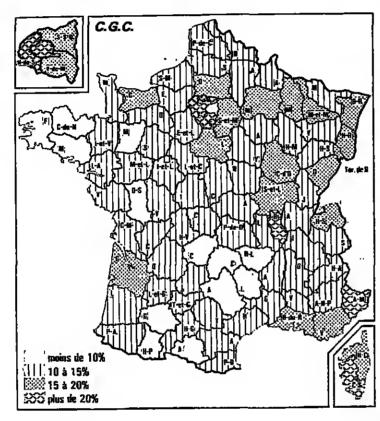
LES ÉLECTIONS A LA SÉCURITÉ SOCIALE

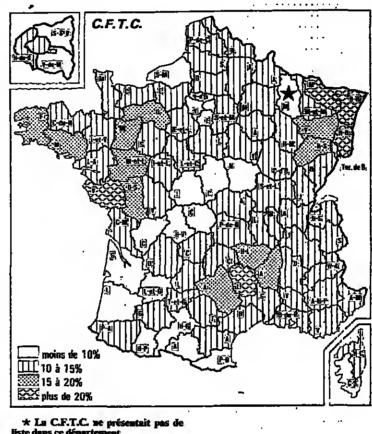
L'audience des syndicats











Les derniers résultats

		•	
Assurance	maladie	Ċ	٤

GUADELOUPE

Inser. : 109 298; suff. expr.

• MARTINIQUE

F.O. 33,09 % - 5 sièges CET.C. 8,53 % - 1 siège CED.T. 7,49 % - 1 siège CG.C. 3,29 % - 1 siège

Atelier de poterie

les amateurs de 3 à 83 ans 5. RUE LACÉPEDE, PARIS-5-

PUBLICATION JUDICIAIRE

Allocations familiale

GUADELOUPE

MARTINIQUE

UN N

LE TE

Chaque

de T.G. de Créseil

Z novembre 1982:

Déclare: Jean CHARPANTIER
convainen de diffamation publique cavers an
particulier pour avoir, le 14 mars 1982, qualilié Robert-André VIVIEN d'aminim pour
avoir fait tirer sur des colleurs d'affiches.

En répression, le condamne à 1500
finnes d'amende.

Condamne Jean CHARPANTIER à
payer à M. Robert-André VIVIEN, à time de
domanger-indréss, la somme de un finne.

11° Chasalve

de la cour d'appel de Paris

26 mai 1983:

Confirme le jugement déféré en mates
ses dispositions primies.

Le confirme en ée qu'il a condamné
M. Jean CHARPANTIER à payer à
M. Robert-André VIVIEN la sémma de sa
fianc à time de domanage-indréss.

Ordonne la publication du dispositif du
présent arrêt dans trois journages au choix de
la partie civile et aux frais du présent sans
que le coût de chaque inserting puisse excéder la somme de 3 000 F.

Le Monde

5, rue des Italieme 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 268 F ETRANGER

(per messageries) I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Veuillez sroir l'abliguance de folger som les noms proposes en aptiblis d'augulmente.

HORIZON ULTRA SERIE SPECIALE ULTRA EQUIPEE

liste dans ce départer



TALBOT HORIZON ULTRA

Modèle présenté: Série Spéciale Horizon Ultra année modèle 1984. Garantie anticorrasion 6 ans - * Tarif au 1.10.1983 - SAUF CORSE.



une gamme de SICAV adaptées à vos besoins Siège social : 96, boulevard Haussmann 1.580 1.035 2.054 1.528 427 644 282 258 625,49 342,22 462,35 437,99 339,20 1.032,86 526,B2 444,09 597,52 295,95 crédits d'impôt com la 30 sept. 75 (ouc (01.03.82)21,52 73,08 136,74 145,76 109,14 67,21 67,93 55,60 75,26 60,87 15,00 100 F investis le 218,48 219,48 172,74 218,26 227,59 421,02 400,23 306,16 *SICAV ayant atteint le plafood autorica et dont les souscriptions sont suspend jusqu'à nouvel avis.

Les demiers result

AUGMENTATION DE CAPITAL EN NUMÉRAIRE

OFFRE D'ÉCHANGE D'ACTIONS CHOAY S.A. CONTRE DES ACTIONS SANOFI

RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1983

Le conseil d'administration, réuni le 19 octobre 1983, sous la présidence de M. René Sautier, a décidé d'angmenter le capital social de 804 411 600 F à 938 480 200 F par l'émission de 1 340 686 actions nouvelles à souscrire en numéraire à raison de d'une action nouvelle à 300 F contre six actions anciennes. Les actions nouvelles porteront jouissance au 1" janvier 1983.

La souscription sera ouverte du 2 novembre 1983 au 1= décembre 1983, Cette augmentation de capital, dont le produit brut est de 402 millions de francs, permettra au groupe de renforcer ses fonds propres et contribuera au financement de son programme d'investissements.

Au cours de la même séance, le coaseil à décidé d'offrir aux actions Choay S.A. d'échanger leurs actions contre des actions Sanofi nouvelles à émettre. Cette offre devrait conduire Sanofi, qui détient déjà 45.7 % du capital de Choay S.A., à prendre le contrôle d'une large majorité du capital de cette société. L'échange sera réalisé sur la base de 10 actions Sanofi, jouissance au 1= janvier

L'echange sera realise sur la base de 10 actions Sanoti, joussance ait l' janvier

1983, pour 7 actions Chony S.A., les actions Sanoti remises ne donnant pas vocation

à participer à l'augmentation de capital en huméraire.

L'offre d'échange porte sur toutes quantités d'actions Chony S.A. qui ne sont

pas déjà détennes par Sanofi. Dans l'hypothèse où tous les actionnaires de

Chony S.A. y répondraient, Sanofi serait amenée à émettre 105 000 actions nou
velles, soit 1,1 % du nombre total d'actions composant son capital, après augmenta
tien de capital en surpérieur de surpérieur de capital en surpérieur de la capital en surpérieur de capital en surpérieur de capital en surpérieur de la capital en surpérieur de la capital en surpérieur de capital en surpérieur

Le courrat d'apport des titres Choay S.A. sera soumis à l'approbation d'une emblée générale extraordinaire des actionnaires de Sanofi avant la fin de 1983. Le conseil a cofin examiné les comptes intérimaires au 30 juin.

Pour le premier semestre de l'exercice en cours, le bénéfice pet con de Sanofi) après amortissements, provisions et impôt, s'est élevé à 145 millions de francs contre 124 millions de francs pour la période correspondante de l'exercice précédent (+16,9 %).

La marge brute d'autofinancement a atteint 312 millions de francs courre

Pour la même période, le chiffre d'affaires consolidé a été de 4 612 millions de francs contre 3 767 millions de francs (+ 22,4%) et 3 918 millions de francs (+ 17,7%) à structure comparable.

UNITED TECHNOLOGIES

RÉSULTATS DES NEUF PREMIERS MOIS DE 1983

Le chiffre d'affaires totalise 10.8 mil-liards de dollars contre 10 milliards de dollars pour les nouf premiers mois de

Les ventes au gouvernement améri-cain out atteint 3,7 milliards de dollars contre 3,4 milliards de dollars pour la période currespondante de 1982, en propression de 10 %. Les ventes au secteur privé ent totalisé 7,1 milliards de dellars contre 6,7 milliards de dellars pour les

neuf premiers mois de 1982. Le bénéfice pet ressort à 371,1 mil-lions de dellars contre les 314 millions de dollars enregistrés pour la période correspondante de 1982 hors éléments exceptionnels pour un total de 107 mil-lions de dollars.

nons de dollars.

Le bénéfice dilué par action est de 5,45 dollars contre 4,73 dollars (non compnis 0,62 dollar de profit exceptionnel) pour les neuf premiers mois de 1982.

Le carnet de commandes au 30 sep-tembra 1983 totalise 12,2 milliards de dollars contre 12 milliards de dollars pour la même période de 1982.

- (Publicité) -SUISSE ROMANDE

Cause départ en retraits, céderais CAPITAL-ACTIONS au porteur société

myme d'importance moyenne, apécialisée en édition atà Genève, permis de séjour possible Ecrire sous chiffre PW 353 902 à Publicites CH 1002 Leusanne.

Dans son numéro du 23 octobre, publie :

Les deux 20 juillet d'Otto John agent secret idéaliste

une enquête d'Alexandre Szombati

- Un entretien avec Serge-Christophe Kolm.
- Les cinglés das ondes courtes.
- La bataille de l'eau pure.
- Les champignons du Docteur Giacomoni.
- L'informatique et les infirmes moteurs céré-
- Une nouvelle de Roberto Arit.

L.M. 10.83

SOCIÉTÉ FONCIÈRE

LYONNAISE

Le Conseil d'administration de la So-

cité foncière lyannaise, réuni le 18 oc-tobre 1983 sous la présidence de M. de Feuilhade de Chauvin, a pris connais-sance des résultats provisoires au 30 juin 1983.

Les loyers émis au cours du premier semestre ont atteint 32754000 francs

semestre ont atteint 32.754.000 francs contre 29.33.0000 francs au cours de la période correspondante de 1982, soit une augmentation de 11.68 % due en grande partie à l'évolution favorable des loyers commerciaux (+ 14.82 %), les loyers d'habitation ne progressant que de 8.88 % du fait des mesures de limitation résultant notamment de la loi Quillior.

Les revenus globaux de la Société, compte temu de la baisse prévue du montant des produits financiers, ne progressent que de 5,56 %.

Grâce à une évulution limitée à 3,85 % de l'ensemble des charges, le bénéfice d'expluitation avant impôt s'établit à 20 485 000 francs contre

de 7.31 %.

Le centre commercial Stockel Square
à Bruxelle, propriété de notre filiale
beige Immobilière Gray-Couronne, a
été mangaré le 15 septembre 1983 avec
un taux de commercialisation proche de
100 %. Le chiffre d'affaires réalisé par
les commercants locataires au cours des
premières semaines apparaît encourageant. La Société foucière bonnaise
peut espérer recueillir progressivement
les fruits de cet important investissemont.

et ses chroniques habituelles

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Secrétarist d'Etat à la pêche et aux transports maritimes

- (Publicité) -

Société nationale du transport maritime des hydrocarbures et des produits chimiques S.N.T.M. - HYPROC

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT À LA CONCURRENCE NATIONALE ET INTERNATIONALE № 002/83-

La S.N.T.M.-HYPROC lance un avis d'appel d'offres ouvert à la concurrence nationale et internationale pour la construction de deux (2) navires transporteurs de produits raffinés d'une capacité unitaire de 5 000 T D.W., d'un (01) navire transporteur de bitume d'une ca-pacifé de 3 000 T D.W. et d'un (01) navire transporteur de gaz de pétrole liquéfié (G.P.L.) d'une capacité de 2 500 m.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls constructeurs à l'exclusion des représentants de firmes et autres intermédiaires, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 22 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la S.N.T.M.-HYPROC, Direction technique, Armement et approvisionnement, Zone industrielle ARZEW-PORT.

Les offres, accompagnées de pièces administratives et fiscales requises par la législation en vigueur, seront placées sous diuble cave-loppe cachetée portant de façon apparente la mention « A NE PAS OUVRIR – APPEL D'OFFRES N° 002/83 » et adressées par lettre recommandée au plus tard soixante (60) jours après la parution du présent avis, à la S.N.T.M.-HYPROC - B.P. 60 - ARZEW - ALGÉ-

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de cent vingt (120) jours, à compter de la date de clôture de réception des offres.

UN NUMERO A NE PAS MANQUER

- Les ouvriers lâchent Mitterrand
- Les nouveaux rapports de force au sein du PS

ECONOMIE

 Les multinationales hors la crise

• Retraite, assurance-vie UN DOSSIER COMPLET DE 25 PAGES

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DOSSIER

2-3. Les données stratégiques et techniques du débat sur les euromissiles.

ÉTRANGER

- 4. DIPLOMATIE
- 6. EUROPE
- 6. AMÉRIQUES
- 7. ASIE 7-8. PROCHE-ORIENT
- 8. AFRIOUE
- La « révolution » en Haute-Volta (II), par Laurent Zecchini.

POLITIQUE

9. L'examen du projet de budget à 10. Un entretion avec M. Léotard, secrétaire général du P.R.

SOCIĒTĒ

11. La remuneration des mères de remecrétariat d'Etat à la senté.

LOISIRS ET TOURISME

- 15. COUPS D'AILES : Sri-Lanka, ou le miroir brisé : La Gambie, una Afrique
- encore vierge. 16. Grèce : du gris dans la bleu. 17. Balade à la carte : sur les pas des ancêtres dans les vallées du Lot et du
- 18. PROVINCIALES : à Sauveterre attendant la vaillée. 18 à 20. Hippisme ; Plaisirs de la table ; Chasee ; Philatelle ; Jesos.

CULTURE

22. MUSIQUE: les petits opères du Châ-

telet. 25. COMMUNICATION : la publicité face aux nouveaux médias.

> **UN SEUL** MONDE

27 à 30. L'enjeu de la communication.

ÉCONOMIE

31. ETRANGER : aux Etats-Unis, le P.N.B. a progressé de 7,9 % au troi-

31-32. CONJONCTURE. 33-34. SOCIAL : après les élections à la Sécurité sociale.

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES » (13): Journal officiel .: Loto :

Météorologie. Carnet (13); Mots croises (20); Programmes des specta-cles (23 à 25); Annonces clas-sées (26); Marchés financiers (35).

Le munéro du « Monde daté 21 octobre 1983 a été tiré à 544530 exemplaires



Hepulés pour leurs robusiesse d dimensions PEU ENCOMARAN TES, se font en 1 ou 2 places (hiterie : 0,65, 0,80, 120 et 140).

37 Av. de la REPUBLIQUE e PARIS 11: Marro : Parmentier e Tél. 357.46.20



CDEFG

LES MANIFESTATIONS PACIFIQUES EN EUROPE

La grande majorité des Allemands de l'Ouest sont hostiles à l'installation des missiles

De notre envoyée spéciale

traires qu'elles restent, les estima-tions étaient revenues jeudi à plus de modestie par rapport aux chiffres

avances en début de semaine. On

avances en debut de semaine. On parlait d'un million de participants pour les cinq premiers jours, étant entendu que la Journée de la paix, jeudi, dans l'enseignement, devait faire monter ce chiffre. Il semble, en effet, qu'elle a été très suivie. Les actions, menées généralement de concert par les élèves et les enseignants, sont allées de la grève d'une

gnants, sont allées de la grève d'une journée dans les écoles de Brême nu de Berlin à l'opération

• 100 000 cartes postales pour le chancelier Kohl • organisée dans le

Schleswig-Hulstein, en passant par les marches, les chaînes bumaines d'une école à l'autre, ou les simples

débats. Elles ont êté en tout cas très

nombreuses, et les interdictions ont

été ignorées dans toutes les acadé-

Il est ecpendant impossible

d'avancer un bilan chiffré de ces six

jours. Dans les entreprises, la cam-

pagne pacifiste de mercredi a

consisté essentiellement - mises à

part quelques manifestations,

comme celle organisée à Düsseldorf du siège du syndicat D.G.B. à l'hôtel

de ville - en distributions de tracta, discussions à l'entrée des usines et

signature d'une pétition réclamant un référendum sur la question des

missiles. Faut-il aussi compter les enfants de trois ans et plus qui ont couru à vélo des « rallyes pour la paix » ou parcouru les villes dans des « minibus pour la paix ? Tenir une comptabilité était d'aillears su-

perflu. On sait déjà qu'ils seront très nombreux à manifester samedi à

Bonn, Stuttgart, Hambourg et Ber-lin. On sait surtout que la majorité des Allemands de l'Ouest sont désor-mais bostiles aux missiles (72 % des

personnes interrogées lors du dermer sondage, 77 % disant avoir une image positive du mouvement pour la paix).

DEUX DÉFILÉS DISTINCTS

A PARIS

PENDANT LE WEEK-END

distinctes sont prévues, en cette fin de semaine, à Paris. Le Mouvement de la paix, proche du P.C.F., orga-nise samedi 22 octobre un défilé qui

partira de la place Jean-Jaurès, en

debut d'après-midi, et aboutira rue de la Paix. Des cortèges sont prévus aussi dans plusieurs villes de pro-vince, dont Lyon, Lille et Marseille.

Le P.C.F. appelle à participer aux

manifestations du Mouvement de la

paix, dont les mots d'ordre sont : « le

empecher l'implantation de sout

nouveau missile», « réduire tous ceux qui existent, à l'Est comme à

l'Ouest ., poursuivre la négociation américano-soviétique de Genève

aussi longtemps que nécessaire jusqu'à la conclusion d'un accord ».

Dimanche 23 octobre, le Comité

pour le désarmement nucléaire en

Europe (CODENE), appuyé par la C.F.D.T., organisera, dans la mati-

née, une - chaîne bumaine -, reliant

les ambassades soviétique et améri-

caine. Il demande la . destruction

des SS-20 » et le » non-déploiement des Pershing-2 et des Cruise ..

L'après-midi, un rassemblement est

Le P.S. réprouve ces deux manifestations. M. Jacques Huntzinger.

membre du secrétariat national, a

souligné que les socialistes font leur lepoint de vue du président de la Ré-

• Le 22 Prix Aujourd'hui a été

attribué, ce vendredi 21 octobre, à Jean-François Revel pour son essai Comment les démocraties finissent,

prévu place de la Bastille...

gel des armements nucleatres -

Deux manifestations pacifistes

CLAIRE TRÉAN.

mies où elles avaient été formulées.

Bonn. – Les représentants de la municipalité, tout sourires, ceux de la police, toute sollicitude, les pacitions étaient revenues jeudi à plus de fistes plus pacifistes que jamais : Bonn, petite ville tranquille, provin-ciale et conservatrice, fait l'apprentissage méthodique et organisé des manifestations de rue.

Il fallait voir, mercredi 19 octo-Il fallait voir, mercredi 19 octo-bre, l'état-major de la police locale expliquant aux journalistes, plan de la ville à l'appui, le parcours des ma-nifestations de vendredi et samedi, les heure et lieu de ralliement, les points de détournement du trafic au-timobile et toutes les mesures prises pour faire en sorte que tout se passe bien. Un seul point noir : cette jour-née de vendredi, nh les manifestants, qui seront délà très nombreux, préqui seront déjà très nombreux, prévoient de bloquer les accès au quar-tier de la chancellerie, au ministère de la défense et à celui de la coopé-ration. M. Fritsch, le président de la police de Bonn, a prévenu, avec une certaine fermeté, que le devoir de ses hommes était de protéger l'accès à ces bâtiments publics.

Les pacifistes ont répondu avec la même fermeté que e était une at-teinte au droit de manifester et qu'ils maintenaient leur met d'ordre.

Il fallait voir aussi les représen-tants de la municipalité ebrétiennedémocrate expliquant à la presse tout le mal qu'ils s'étaient donné pour accueillir dignement trois cent mille personnes qui vont doubler la population de la ville : mise en service d'un pupe de séléphent est vice d'un numéro de téléphone spécial pour tout renseignement, im-pression en 100 000 exemplaires d'un dépliant qui vante . la joie de vivre dans la cité des bords du Rhin - et indique en même temps le parcours des manifestations, conseil donné aux commerçants de ne pas fermer boutique pour ne pas offrir aux visiteurs • le spectacle d'une ville morte • On propose même un forfait • spécial manifestants • nuit d'hôtel et visite touristique de la ville pour 44 marks, tout compris. Les transports urbains donneront un coup de collier, la Croix-Rouge es toujours prête, les pompiers sont sur le pied de guerre. Les Chemins de fer font le maximum et distribuent une bruebure tirée à 1 000 000 d'exemplaires sur les trains supplémentaires qui circule-ront samedi dans tout le pays.

Bref, tout est mis en œuvre avec le respect, la rigueur et le dévouement que l'on doit en République fé-dérale à la démocratie. On en ou-blierait presque, tant l'ardeur à organiser est grande, de quei il est question. Du côté de la coordination des mouvements pour la paix, on s'adonne depuis le début de la se-maine à l'impossible tâche de rendre compte des milliers de mini-

manifestations qui ont eu lieu et LE PREMIER MAGASII I DE TISSUS

RODIN TISSUS RODIN



DE LA MODE 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

publié aux Editions Grasset (le Monde du 20 mai 1983).

En promotion exceptionnelle jusqu'au 15 novembre 4 quarts KRITER pour le prix de 3

PIANO: LE BON CHOIX



• Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 305,39 F par mois* (Credit souple et parsonnalise).

• Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposès. Service après-vente garanti. Fournisseur du Conservatoire National Supérie et du Théâtre de l'Opera.

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel, 544.38.66. Parking à proximité

La Chapelle-Darblay

NOUVEAUX INCIDENTS A GRAND-COURONNE

Une cinquentaine de militants de la C.G.T., dont bon nombre d'élus ouvriers, out réussi à pénétrer, leudi 20 octobre, dans l'usine de Grand-Couronne des papeteries de La Chapelle-Darblay, près de Rouen, en trompant la vigilance des C.R.S. Poursuivis, ils se sont dirigés vers le local syndical, selon la C.G.T. – vers la salle des machines, selon la police, – et ont été expulsés vers 14 heures, après quelques échauf-fonrées entre grévistes et nongrévistes. A l'extérieur de l'entreprise, quelque cinq cents personnes, venues notamment d'entreprises voisines, ont manifesté afin que les élus professionnels puissent · accéder li-brement à leur local syndical). Le maire de Grand-Couronne, M. Jean Salen (P.C.F.), a protesté contre • une atteinte intolérable au libre exercice du droit syndical », tandis que la fédération du parti communiste de Seine-Maritime demandait jeudi soir que le préfet de Haute-Normandie soit relevé de ses fonc-

Quant aux fédérations C.G.T. du Livre et des industries papetières, elles ont demandé, une fois de plus, dans une lettre au ministre de l'industrie et de la recherche, un nouvel examen du dessier, réassirmant que le plan Parenco est - un plan de liquidation .. En revanche, le syndi-cat national C.G.C. des industries et du commerce du papier-carton es-time que, si la société Parenco décide de laisser fermer l'entreprise, la responsabilité en incombera à « quelques meneurs politiques de la C.G.T. ».

Selon la Sofres

L'IMAGE DES SOCIALISTES SE DÉGRADE

Une nette majorité de Français considérent que le gouvernement n'a nas - on peu - tenu les promesses du candidat Mitterrand, mais la plupart d'entre eux ne souhaite pas de grands changements : tel est l'enseignement d'un sandage de la

D'après cette enquête publiée par le Nouvel Observateur (réalisée du 3 an 7 octobre sur un échantillon national de 1 000 personnes représen tatif de l'ensemble de la popula-tion), 24 % des personnes interrogées estiment que le gouvernement a tenu ses prometses; 56 % pensent qu'il les a tenues en faible partie et 16 % pas du tout, 4 % sont sans opinion; 74 % souhaitent que M. Mitterrand et le gouvernement « gérent le pays du mieux possible sans faire de grands changements », 15 % voudraient qu'il « accentue la mise en œuvre du socialisme ».

L'idée que les Français se font du « socialisme » est liée à « plus de justice sociale » (48 %). L'idée qu'ils se sont de la politique de M. Mitterrand est liée à plus d'impôts » (61 %) et à » plus de natio-nalisations » (61 %).

56 % pensent que le P.S. devrait abandonner son alliance avec le P.C.F. et se mettre d'accord avec une partie de l'opposition actuelle, 27 % pensent le contraire, 17 % n'out pas d'opinion. L'image du P.S. est « moins favo-

rable » pour 42 % des personnes in-terrogées » plus favorable » pour 4 %. Par ailleurs, 50 % des personnes interrogées se déclarent « ni plus ni moins favorables » au P.S. qu'il y a M. Lionel Jospin est perçu

comme un « bon leader » par 38 % (61 % chez les sympathisants du

CREDIT TOTAL

SUR MESURE Ex: SAMICK 3 péd. Noyer ciré ou brillant

280,40 F par mois* ou 12.000,00 F comptant 84 mensualités de 280,40 F. Coût total

TEG 21.90% Jusqu'au 29 Octobre 1983



Centre Cial "Vellzy 2". Tel.: 945.26.87 Centre Clei "Art de Vivre". Tél. : 975.78.80 NGSSY-LE-GRAND, Centre Clei "Arcades". Tél. : 305.20.79

Le groupe Schneider s'inquiète des retards dans la mise en œuvre

du plan de redressement de Creusot-Loire

La mise en cenvre du plan de sauvetage de Creuso-Loixe connaît de sérieuses difficultés. Réuni le jendi après-midi 20 octobre, le conseil d'administration de Schneider, la maisen mère de Creusot-Loire, a estimé qu'il n'était pas en mesure de consoquer l'assemblée générale des actionnaires, qui devait approuver le redressement. « aucune des ré-pouses attendues et nécessaires pour permetire sa mise en œuvre » n'ayant reçue à ce jour des pouvoirs publics.

C'est le 30 avril que M. Mauroy, dans une lettre adressée à M. Pineau-Valencienne, P.-D.G. de Creusot-Loire, avait fixé les conditions de l'aide de l'État au redressement de la société. Dans ses discus-sions préalables avec les pouvoirs poblies, M. Pineau-Vale vait chiffré à près de 6 milliards de francs les sommes nécessaires pour apurer la situation financière groupe. Le plan adopté prévoyait un effort des actionnaires de Creusot-Loire. Ceux-ci devaiem fournir 720 millions de francs (dont 500 millions d'argent frais) et accorder leur garantie (pour an moins 300 millions de francs) aux prêts participatifs des banques, Creusot-Loire émetttant par ailleurs pour 1,2 milliard de francs d'obligations convertibles.

L'État, de son côté, apporterait à travers ses établissements financiers, pour 1 milliard de prêts, 500 millions du F.D.E.S., 500 millions de prêts participatifs des banques, celles-ci consolidant également l milliard de francs de créances à court terme en prêt à long terme.

Loire, qui génère des pertes de 1,25 milliard de francs devait être reprise, pour 1 franc par Usinor et Sacilor, cette dernière société se chargeant d'Imphy.

Les dirigeants de Creusot-Loire estimaient alors qu'il manquait par rapport à leurs estimations, près de l milliard de francs. Toutefois, ils ngezient que la - partie était jouable - à condition - d'aller très vite », notamment pour la cession des activités sidérargiques et sous

Plusieurs interpellations dans le milieu marseillais

L'ÉPOUSE D'UN « CAID » **ET UN AVOCAT SONT ENTENDUS PAR LA POLICE**

(De notre correspondant)

après l'assassinat en pleine rue, le 10 octobre à Marseille, de Gilbert Honreas, actionnaire de planieurs établisse-sents de muit de la ville. D'autre pro-priétaires de boîtes de muit, notamment à Abr., à Cassis et à Marseille, sont à Aix, à Cassis et à Marreille, sont numi l'objet d'une garde à vue. L'une des personnes interpellées, actionnaire d'une discothèque aixoise, n'est autre que l'épouse d'un homme fiché au grand handitisme dont le mou défruie réguliè-rement la chronique judiciaire. Le nom de cet homme a été avancé notamment, et avec insistance, après l'autantient du juge Pierre Michel le 21 octobre 1981.

serait le conseil juridique d'une des boltes de muit risées.

EFICE

11.10

HUUT

1-96

.:171

Le pel

réserve d'une amélioration des

conditions de prêts, en particulier ceini des banques de l'milliard. Ce plan de redressement doit être approuvé par les actionnaires de Creusor-Loire avant le 31 décembre

Enfin la sidérurgie de Creusot

Marseille, — Vingt-cinq personnes out été interpellées, mercredi 19 et jeudi 20 octobre à Musseille et placées en garde à vue dans le cadre de l'enquête ouverte

C'est à la suite d'une suisie de docu-ments comptables occuites après l'as-susainat de Houreau que les policiers ont déclenché-cette opération. Parsui les personnes interpellées, figure aussi un avocat du harreau de Marseille, qui

Creusot-Loire avant le 31 décembre prochain, date limite fizée par le tribunal de commerce de Paris pour déterminer l'avenir de la société. Cette assemblée doit être précédée par celle de Schneider, principal actionnaire de Creusot-Loire. Or les défais légant de convocation des assemblées feant de deux reces il se ses étant de deux mois, il est. impératif de lancer la procédure avant le 31 octobre. C'émit ce que devait faire le conseil de Schneider du 20 octobre. Or, estimant ne pas avoir les - réponses attendues - (no-temment les conditions du prêt bancaire) et les discussions framant avec les sidérorgistes, le conseil de Schneider a jugé qu'il ne les était par « possible de convoquer l'as-

LA BANQUE DU JAPON ABAISSE -LE TAUX D'ESCOMPTE

La Banque du Japon a assenct, ren-droff 21 octobre, une dindustice de 0,5 % du taux d'encompte, qui sera ra-ment des saussiff 22 de 5,5 % à 5 %. Cette décision coincide avec l'adop-Cette decision concisio avec racep tion, vendredi, par le gouvernemen d'une strie de messues visant à stimule l'activité économique du pays, success ger les importations et l'apport de capi taux ferancess.

Décès du directeur ce d'Arianespace. - M. Claude. Daond, quarante-bnit ans, directeur commercial d'Arianespace et président d'Arianespace Inc., sa filiale américame, a été terrassé par une crise cardiaque alors qu'il suivait les opérations de lancement de la fusée européenne Ariane dans les locaux, du CNES, à Evry (Essonne), dans la nuit du 18 an 19 octobre.

M. VADIM ZAGLADINE

invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde »

M. Vadim Zagladine, premiet chef adjoint du département intercommuniste de l'Union soviétique, membre du comité central et dépusé de Turkménie su Soviet suprêmo, sera l'invité de l'émission hebdomadaire hebdomadaire le «Grand Jury R.T.L.-le Monde», dimenche 23 octobre, de 18 k 15 à 19 h 30.

M. Zagladine, zucien journs liste, parfaitement bilingue of spi avec les partis communistes occi-dentaux, doit assister comm betruiteur au congrès social de Bourg-en-Bresse, Il sera inter-rogé par Alais Jacob et Patrick Jarreau, du Monde, et par Chris-tian Mallard et Dominique Penu-quin, de R.T.L., le début étant dirigé par Olivier Mazerolle.

LIQUIDATION DU STOCK Automne-Hiver 1983/1984

DEMARQUES MASSIVES 38, bd des Italiens, 75009 Paris de 9 h 30 a 19 h

PRET A PORTER MASCULIN GRANDES GRIFFES





The Participant

